QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13801 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 11-LUNDI 12 JUIN 1989

Une victoire pour les écologistes

Les pays de la Communauté européenne se sont mis

d'accord le 9 juin, à Luxembourg, sur des normes antipollution pour les voitures de petite cylindrée, qui se verront

appliquer les normes américaines, les plus strictes au

monde, à partir de 1992. A une semaine du scrutin euro-

péen, cette décision est une victoire pour les écologistes.

Accord européen

# La crise dans les deux grands pays communistes

#### L'Ouzbékistan en feu

leux

The state of the s

The second second

\*\*\*\*\*

All as the second of the secon

Legs maintain

.....

The second

Le prétexte une bagarre pour des fraises sur un marché – qui a mis le feu à l'Ouzbékistan est révélateur, per sa futilité, du caractère explosif des tensions interethniques qui sévissent en LRSS. Non moins frappente est l'incapacité des autorités à rétablir l'ordre, à calmer des haines qu'on ne peut définir autrement que comme raciales — même ai un arrièrefond de sous-développement, de sous-emploi et de misère a favorisé la vicience.

Le paralièle n'est que trop évident avec les affrontements qui opposèrent au début de l'année dernière Arméniens et Azerbaïdjanais, et dont le pogrom de Soumgait constitua l'épisode le plus meurtrier. A ceci près que les pertes en vies humaines sem-blent aujourd'hui beaucoup plus fortes. Dans les deux cas, les heurts proviennent de rivalités entre peuples que le système soviétique et le stalinisme ont rassés comme une pâte, modifiant leurs territoires « natio-naux » ou les déplaçant des rivages de la mer. Noire aux confins de l'Altai, et chez qui se manifeste, cinquante ans plus tard, le rejet du sort ou des intrus qui leur ont été imposés. Si l'on se réfère à l'exemple du Caucase, l'incendie qui s'est allumé en Ouzbékistan n'est pas près de s'éteindre. Et l'on frémit en pensant à tous les foyers qui peuvent encore s'embraser.

La montée des nationalismes est sunt doute to danger le plus immédiat, sinon le plus grave à long terme, qui menace la perestrolka de M. Gorbatchev. Si les tensions sont anciennes, il est vrai que la politique de transparence, une libéralisation relative et un allégement non moins relatif du dispositif policier ont permis à ce qui était souterrain d'apparaître au grand jour. Et les adversaires du numéro un soviétique ne manquent pes de lui en imputer la responsabilité.

Le principal souci de M. G batchev, jusqu'à présent, semble avoir été de prévenir les dangers d'un nationalisme « antirusse », d'un national qui, s'il échappait à tout contrôle, menacerait l'existence même de l'Union. La méthode choisie a été celle du dialogue, avec un succès dont les pays baltes - où les sentiments nationaux sont pourtant puissants naux sont pourtant puissants -donnent l'exemple, puisque, à ce jour, il n'y a pas été signalé de violences notables. L'affaire géorgienne apparaît comme l'exception qui confirme la règle, puisque la brutale répression de la manifestation du 9 avril à Thilissi a été condamnée par les plus hautes instances du régime.

Besucoup moins contrôlables sont ces hostilités entre minorités étrangères au grand frère russe et qui recougrand mere russe et du teatre rent à la violence pour régler dans le sang leurs différends. Couvre-feu, troupes antiémeutes, n'y font rien — à moins d'entrer dans un cycle de répression meurtrière qui irait totalement à l'encontre de cette évolution vers un « Etat de droit » que souhaite M. Gorbatchev. Y a-t-il d'autres solutions qu'une action au cas par cas, destinée notam-ment, pour spaiser les frustrations, à porter remède à la tions, à porter remède à la misère ? Cela peut coûter très cher dans un pays où le premier ministre, M. Ryjkov, vient de dresser un très sombre bilan économique et financier. Mais est-ce un hasard si, dans les régions les plus riches de l'URSS, pa se true moine ? on se tue moins ?

(Lire page 17 l'entretien avec Garry Kasparov.)



# Autour de M. Deng, la vieille garde a réaffirmé son emprise sur la Chine sur la « voiture propre »

entouré des vétérans du parti et des dirigeants de l'armée, signifie que le régime entend réaffirmer et consolider son emprise sur le pays. L'armée patrouille

PEKIN

de notre correspondant

Les chars sont partis, M. Deng Xiaoping est revenu. Le soulève-ment est maté au cœur de

l'empire. Il flotte sur le centre de

Pékin une odeur de cendres : celles que soulèvent, sur la chaus-

sée, les vénicules qui recommencent à circuler en passant sur les endroits où ont brûlé des cen-

taines d'autobns et d'engins mili-

taires. La vie, lentement, reprend en ville. Mais elle sent la mort, même si la presse officielle s'en prend à la Voix de l'Amérique

pour démentir vigourensement que l'Armée populaire de libéra-tion (APL) ait iné trois mille per-

sonnes sur la place Tiananmen le

La réapparition à la télévision, ven-dredi 9 juin, de M. Deng Xiaoping, lement tombée sur Shanghaï, et les lement tombée sur Shanghaï, et les rumeurs de purges et d'arrestations se multiplient. La situation en Chine commence à se « normaliser », après bientôt

> public, s'offre aux regards comme une vaste étendue déserte dans une lumière trouble, sous un ciel gris de lendemain de bataille. Les troupes qui demeurent à Pékin se partagent entre la garde bien visi-ble des grands carrefours et la distribution, hant-parieurs à l'appui, de victuailles destinées à une population touchée par la hausse des prix des vivres vendues au marché libre par les paysans des environs

Un couvre-seu inavoué est en étrangères qu'il était « déconseillé » de sortir le soir.

(Lire la suite page 3.)

## La loi Jospin votée à l'Assemblée

Seuls les députés socialistes ont approuvé le texte d'orientation sur l'éducation PAGE 8

#### Finale à Roland-Garros

Stefan Edberg contre Michael Chang PAGE 10

#### Au Salon du Bourget

Des Soviétiques commercialement agressifs PAGE 14

# 

M. Antoine Waechter, qui conduit la liste des Verts-Europe Écologie aux élections européennes, invité dimanche 11 juin de 18 h 15 à 19 heures.

Le sommaire complet se trouve page 22

deux mois de crise politique. La place, toujours interdite au

vigueur : les membres des ambassades étrangères se sont vu infor-mer par le ministère des affaires

FRANCIS DERON.

En l'état actuel de la technologie, les constructeurs vont être obligés d'équiper leurs véhicules de pots catalytiques à partir du 1° juillet 1992 pour les nouveaux modèles et du 31 décembre pour les voitures neuves correspondant à des modèles anciens. Cet accord met fin aux divergences entre pays plus soucieux de l'intérêt de leurs constructeurs automobiles (France Italie, Grande-Bretagne) et pays plus « écolo-gistes » (RFA, Pays-Bas, Dane-mark et Grèce). Du moins en ce qui concerne les petites voitures. Il reste à réviser les normes des grosses et des moyennes cylin-drées adoptées en 1985 et jugées désormais trop laxistes.

(Lire page 19 l'article de MARCEL SCOTTO.)

# La visite à Bonn du chef de l'Etat soviétique

# Une Allemagne « gorbimaniaque »

Le chef de l'Etat soviétique. M. Mikhail Gorbatchev, était attendu le lundi 12 juin à Bonn pour sa première visite en RFA. Le chancelier Kohl s'en est entretenu avec le pré-sident Bush, tandis que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, qui accompagnera M. Gorbatchev, s'est rendu pour sa part vendredi en RDA pour une « visite amicale officielle ».

de notre correspondant

L'agitation précédant les grands jours s'est emparée de la capitale fédérale : temps béni pour les marchands de rumeurs et au numéro un soviétique le risque

les oracles inspirés. Bonn s'apprête à accueillir l'homme politique le plus populaire en RFA, celui dont on semble tout attendre et pour lequel on tremble lorsque son avenir semble menacé: Mikhail Gorbatchev, secrétaire général du Parti communiste de l'URSS, et depuis peu chef de l'Etat soviétique.

Il arrivera, le 12 juin au matin, en terre psychologiquement conquise, bardé de sondages le plaçant au pinacle, loin devant tous les politiciens locaux et à plusieurs longueurs devant François Mitterrand, le seul autre homme d'Etat étranger a jouir bonne cote d'amour outre-Rhin. Cette position présente certes des avantages sur le plan du narcissisme, mais fait également courir

de décevoir ceux qui placent en lui des espoirs naïvement exa-gérés, qui le considèrent comme une sorte de thaumaturge seul en mesure de guérir la vieille blessure allemande.

Le magazine Der Spiegel publie cette semaine, à la place habituelle de son courrier des lecteurs, une série de lettres adressées par des citoyens de la République federale à Mikhail Gorbatchev, et que ce dernier a bien voulu communiquer au Spiegel à sin de publication. La lecture de ce courrier donne une idée de la « Gorbimanie ordinaire » qui s'est emparée de classes de lycées, de conseils muni communes rurales, de families, d'individus...

LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 4.)

# Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

# Fautrier, tragique et dandy

Depuis la rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris au printemps 1964, que le peintre malade ne vit pas - il est mort au année, - aucun musée français n'avait tenté de donner une vue d'ensemble de l'œuvre de Fautrier. C'est chose faite.

Dans la foulée des relectures

des années 50, le Musée national d'art moderne devait se charger de cette rétrospective, puis, changement de directeur aidant, en abandonna l'idée. Celui de la Ville de Paris, fort d'une belle collection, justement issue d'une donation du peintre en 1964, l'a reprise. Tant mieux car, bien qu'incompiète, l'exposition permet de voir une quantité d'œuvres de la période partiellement oubliée, ou même totale-ment ignorée, de l'entre-deuxguerres. Et ainsi de prendre la mesure d'une aventure artistique complexe, audacieuse et troublante, qui devait déboucher sur ces ilôts de haute pâte tourmen-tée : les Orages de 1942-1944.

ce qui a pris nom d'art informel, on le savait bien depuis longtemps, notamment grâce à Jean Paulhan. Mais ce qu'on ne savait pas, ou mal, peut-être à cause de mois de juillet de la même Paulhan, qui ne vit l'« enragé» que dans l'auteur des Otages (1) et négligea son passé, c'est quand et comment cela a pu venir chez le peintre. Peut-être à cause de Fautrier lui-même, si prompt à occulter ou à renier des pans entiers de son œuvre, comme pour mieux ménager ses effets de

surprise. En fait, c'est près de vingt ans d'une œuvre indisciplinée, noire, très noire, chaotique et phantasmatique, peuplée d'animaux écorchés, écartelés et pendus ou lovés dans des plats, de corps de dames ou de demoiselles non identifiées, de bouquets de fleurs velontées, de lacs, de glaciers et de flancs de montagnes escarpées, que nous découvrons aujourd'hui. Après nos voisins d'Allemagne, qui, depuis une exposition à Cologne en 1980, n'ont cessé de manifester leur intérêt pour ce jardin secret dans

Que Fautrier fut l'initiateur de lequel Fautrier, peintre grave et désinvolte, a cultivé dans l'ombre, avec délices, élégance et virtuosité, son moi obscur, sauvage et tragique. Episodiquement, produisant peu, produisant beaucoup ou ne produisant pas

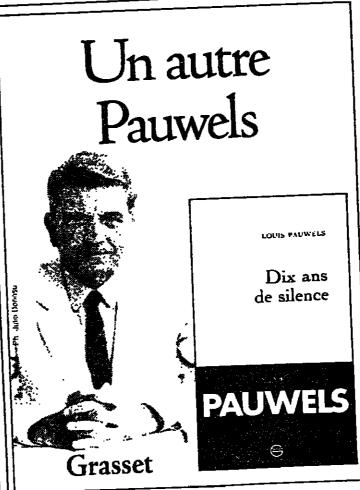
du tout. Des débuts du peintre, éduqué à Londres, arrivé à Paris en 1922, quelques œuvres seulement sont présentées, qui surprennent. Son alignement des Tyroliennes aux joues rouges, férocement, maladroitement campées, relève d'un détournement de cliché photographique.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 15.)

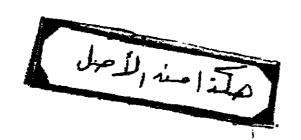
(1) Jean Paulhau: Fautrier l'enragé, Paris 1946 et Eloge de l'art informel, Paris 1959-1961.

**Ombres** et lumières sur le Bicentenaire

Lire page 14 l'article d'YVES AGNÈS



A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA: Merce, 5 dr.; Turisia, 700 m.; Allemegna, 2,60 DM; Astricha, 20 ech.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Allemegna, 2,60 DM; Astricha, 20 ech.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 11 kr.; Éspagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 1,90 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA: Denomark, 1,90 pes.; G.-B., 60 pes.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,90 pes.; Conada, 1,90 pes.; Canada, 1,90 pes.; Can



Le

quat hors Seia

que ont 71,:

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social :

620 000 F Principaux associés de la société: Société civile

Les rédacteurs du Monde > Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran

et Hubert Beuve-Méry, fond Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71



souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

# Le Monde

**TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

	Prance		SURSE	AUTHES PASS WE
3 	365 F	399 F	584 F	700 F
<b>~</b> <del>1</del>	720 F	762 F	972 F	1 400 F
, ===	1 030 F	1 989 F	1 494 F	2040 F
) <b>=</b>	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2650 F
_		_		

**ETRANGER:** Par voie aérienne \_ tarif sur demande.

Pour vous abonnes RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

#### BULLETIN **D'ABONNEMENT**

Dukee Choisie								
3 mois	6 mois	9 mois	1 ao					
Nom								

Adresse Code postal

Localité:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il y a cinquante ans

# L'orage de l'été 1939 au Levant

9ÉTÉ 1939, l'orage éclate au Levant. En particulier en Syrie, où s'exerce le mandat français. C'est le point culminant d'une crise nourrie par la méfiance et les promesses non tenues, qui dure déjà depuis plus de vingt ans. Un demi-siècle plus tard, ses séquelles pèsent toujours sur les relations entre Paris et Damas, car, comme l'écrit André Raymond, « l'histoire du manda est celle d'un affrontement entre les nationalistes arabes et les « intérêts français » [et] ce fut celle d'un échec (1) ».

Le 15 mai, le cabinet Boukhari a démissionné pour protester contre les atermoiements de la puissance mandataire. La formation d'un nouveau gouvernement acceptable par le haut-commissaire Gabriel Puaux est si laborieuse qu'elle provoque des manifestations de rue qui se prolongeront en juin. Le 23, la Chambre syrienne vote à l'unanimité un texte ; il affirme sa sympathie pour la démocratie française, menacée par l'Allemagne hitlérienne, mais souligne avec vigueur son attachement au traité franco-syrien du 9 septembre 1936, lequel prévoyait l'indépendance trois ans après avoir été ratifié. Il ne l'a toujours pas été.

Le 23 juin, la France cède à Ankara le Sandjak d'Alexandrette, territoire jouxtant la Turquie dont elle a la charge mais qui ne lui appartient pas : les nationalistes arabes sont exaspérés de voir brader leur terre ; les chrétiens d'Orient, consternés, se sentent trahis, étant désormais coupés du fleuron du Sandkak, Antioche (rebaptisée Antakya par les Turcs), siège séculaire de cinq patriarcats, leur mémoire religieuse. L'émotion est si vive que le président de la République syrienne démissionne le 7 juillet et que, le 10, le hautcommissaire dissout la Chambre, suspend la Constitution et nomme un conseil gouvernant par décrets.

Depuis 1920, date de l'entrée en vigueur du mandat, l'incompréhension a présidé aux relations franco-syriennes et, par une sorte de fatalité, elle semble perdurer jusqu'à nos jours. Inspiré par les principes wilsoniens repris par la Société des nations, le mandat confiait à des Etats avancés le soin de contribuer au développement des populations arabes de l'Empire ottoman démantelé et de les conduire à l'indépendance. Il interdisait aux puissances mandataires (le Royaume-Uni en Irak et en Palestine, la France au Liban et en Syrie) de céder à une autre ritoire sous tutelle.

#### **Imbroglio** des différents enjeux

Héritiers d'une prestigieuse histoire, même si elle avait connu une période de déclin, ayant largement contribué, avec les Libanais et les Egyptiens, au mouve-ment de la Nahda (Renaissance arabe) au dix-neuvième siècle, les Syriens avaient mal accepté le principe même du mandat. Son application les révolta : alors qu'il aurait de être, par définition, une tutelle légère et temporaire, les Français avaient imposé une administration directe, relevant du système colonial, comme dans les protectorats de Tunisie et du Maroc.

Les hauts-commissaires les plus perspicaces voulaient bien admettre que « l'arabisme » était une « puissante réalité psychologique », selon l'expression de Gabriel Puaux, mais ils déniaient au nationalisme arabe la prétention de jouer un rôle politique. L'attitude française était inspirée par la crainte d'une « contagion » au Maghreb, la conviction que les revendications nationalistes reflétaient les intrigues britanniques, la volonté, enfin, de protéger les minorités ethniques et reli-

L'imbroglio des différents enjeux remonte en fait à la première guerre mondiale. Les Arabes avaient alors aidé les Britanniques à chasser les Turcs du Hejaz (Arabie), de Palestine puis de Syrie. En contrepartie, Londres avait promis - non sans ambiguité - de reconnaître leur indépendance dans la péninsule arabique, sous la houlette du chérif Hussein de La Mecque, et au Levant, où son fils Fayçal voulait créer un royaume arabe.

Dans le même temps, les accords Sykes-Picot (1916) avaient organisé le partage de la région entre Paris et Londres. Puis, sans trop se préoccuper des engagements pris à l'égard des Arabes, la déclaration Balfour (1917) avait promis de savoriser l'établissement d'un « foyer national juif - en Palestine.

Or, en 1919, la commission King-Crane, du nom des deux enquêteurs américains envoyés en Orient par le président Wilson, publiait un rapport qui prenait le contrepied de ces positions sur nombre de points, tenait la France à l'écart et mettait subtilement en valeur le rôle des Etats-Unis. Réflétant les aspirations des populations locales, il recommandait la constitution d'un Etat unifié syrien qui aurait réuni la Palestine et le Liban tout en respectant l'autonomie de ce dernier, en raition restera lettre morte (2).

Le 25 avril 1920, à San-Remo, le Conseil suprême allié confie les mandats à Paris et à Londres. Immense déception à Damas, où un Conseil national jouissant du soutien populaire avait, dès 1918, prociamé Fayçal roi constitutionnel. Pressé d'appliquer le mandat, le général Gouraud, premier haut-commissaire, lui lance un ultimatum. Après quelques hésitations,

nent cependant pas qu'il leur faudra attendre encore non pas trois ans, comme promis, mais près de dix aus pour que leur indépendance soit effective.

Devant la montée des périls en Europe, le gouvernement Blum cherche à dissu der la Turquie de rallier l'Axe et, dès mai 1937, il commence à prêter l'oreille aux revendications d'Ankara sur le Sandjak d'Alexandrette. Les gouvernements - plus à droite - qui lui succèdent enten-



Fayçal, homme de compromis, accepte de coopérer. Mais des émeutes éclatent. Le 25 juillet, Gouraud bombarde Damas et chasse le roi, auquel les Britanniques donnent un lot de consolation en l'installant sur le trône d'Irak. Les nationalistes ne pardonneront pas ce naufrage du Royaume arabe et de leur rêve brisé. Les affrontements ne cesseront plus guère.

Gouraud s'empresse de morceler la Syrie en unités politiques indépendantes Le 1e septembre, il proclame le « Grand Liban », auquel il a adjoint des territoires musulmans (Bekaa, Tyr, Tripoli), puis il pour le Sandjak d'Alexandrette), l'Etat de Damas, le Territoire des Álaouites (promu Etat en 1922) et, en mars 1921, l'Etat du Diebel druze. Envoyé sur place, le général Catroux déplore cette atomisation. Une Fédération syrienne regroupe alors Damas, Alep et les Alaouites mais, en 1924, l'Etat des Alaouites en est séparé à nouveau tandis que ne tarde pas à éclater la révolte druze (1925-1926), durement réprimée.

Les années qui suivent se figent dans une impasse politique. Le bloc national, qui regroupe les courants nationalistes, réclame un traité sur le modèle du traité anglo-irakien signé en 1922. Minoritaire à la Chambre, il entraîne néanmoins la majorité modérée derrière son programme et inspire un projet de Constitution dont certains articles sont acceptables par la France: élection au suffrage universel d'une Assemblée pour un mandat de quatre ans, égalité des citoyens, garantie de la liberté religieuse.

#### Traiter avec la Turquie

En revanche, le haut-commissaire rejette d'autres passages : l'article 2, qui définit la Syrie comme une « unité politi-que indivisible » comprenant la Palestine, la Transjordanie et le Liban; les articles qui confient au gouvernement l'organisation de l'armée et au Parlement le soin de signer des traités et de nommer des repréntants à l'étranger. Le compromis se révèle impossible. La Chambre est dissoute le 14 mai 1930.

Il faut attendre le 21 novembre 1933 pour que Paris propose ensin un traité semblable à celui signé trois ans plus tôt entre Londres et Bagdad : « alliance étroite - entre la France et la Syrie, entrée de cette dernière à la SDN, transfert de l'autorité au gouvernement syrien sur une période de quatre ans. Il n'a qu'un tort, celui de maintenir les Etats druze et alacuite en debors de la Syrie. Les nationalistes rejettent le texte, le hautcommissaire dissout la Chambre une nouvelle fois (1934), l'agitation reprend (1935). On se retrouve à la case départ, comme en 1926.

La victoire du Front populaire en mai 1936 et la nomination par Léon Blum d'un homme ouvert et cultivé, André Viénot, comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères chargé des pays sous mandat et sous protectorat permettent de sortir du cercle vicieux : le traité tant réclamé est enfin signé le 9 septembre ; il aurait pu l'être dix ans plus tôt. Les Syriens n'imagident consolider les positions françaises en Orient. En juillet 1938, la France conclut

un traité d'amitié avec la Turquie et,

après avoir tergiversé, annonce en décem-

bre qu'elle ne ratifiera pas le traité franco-

syrien sans garanties supplémentaires concernant les minorités.

#### Neutraliser les « vichystes »

Face à cette évolution, le gouvernement syrien se trouve en porte-à-faux par rapport à l'opinion nationaliste. Pour se dédouaner, il applique hativen politique centralisatrice maladroite dans le Diebel druze et le territoire alaquite. réunis à la Syrie mais bénéficiant d'un statut spécial. Ce manque de clairvoyance suscite contre les fonctionnaires syriens nommés par lui des réactions qui dégénèrent en émeutes. Le Bloc national, affaibli et contesté, voit le Front national libre prendre la relève et relancer les revendications. C'est sur cette toile de fond que se développe la crise de l'été 1939.

La seconde guerre mondiale, qui éclate le 3 septembre, calme le jeu, mais la défaite de la France (juin 1940) et sa sortie de la SDN (avril 1941) incâtent les nationalistes à considérer que le mandat n'a plus ancune base juridique et qu'ils ont droit à l'indépendance immédiate. Un nouveau rebondissement remet en cause leurs espérances.

Aux prises, en Irak, avec la révolte des généraux du « Carré d'Or », favorables aux Allemands, menacés par les armées de l'Axe campant aux portes de l'Egypte, à Marsa-Matrouh, les Britanniques sont peu soucieux de voir s'ouvrir un autre front dans une Syrie tonne par les forces fidèles au gouvernement de Vichy. Ils acceptent donc la contribution des Forces françaises libres, qui font leur entrée en Syrie le 8 juin 1941.

Le même jour, le général Catroux, délégné général, désireux de rallier les popula-tions locales et de neutraliser les vichystes. proclame au nom de la France libre que Libanais et Syrieus secont « des peuples souverains et indépendants » qui pourront « soit (se) constituer en Etats séparés. soit (s') unir dans un seul Etat ». Il précise que, dans les deux cas, l'indépendance et la souveraineté seraient garanties par un traité négocié avec la France. Le 28 septembre, il réaffirme l'indépendance de la Syrie. Mais d'autres soubresants se

Afin de préserver les positions militaires de la France libre en temps de guerre et de ne pas être accusé d'abandons intempestifs, de Gaulle va chercher à gagner du temps et à obtenir la négocia-tion d'un traité qui permette à la France de sauvegarder ses intérêts après l'indépendance effective de la Syrie, dans les domaines culturel, économique, militaire et politique.

An Liben comme en Syrie, l'impatience est à son comble. En octobre 1943, les gouvernements des deux pays demandent, en termes identiques, le transfert des pou voirs (3) et la transformation de la délégation générale en ambassade. Pourtant, ce n'est qu'après de multiples incidents et d'apres négociations que ce transfert commencera le 1st janvier 1944 pour s'achever en 1945. Quant à l'évacuation des troupes françaises de Syrie, elle ne sera terminée que le 7 avril 1946.

Cette succession d'événements éclaire cette déclaration contemporaine du président Hafez El Assad (le Monde du 2 mars 1982), évoquant une future visite à Damas du chef de l'Etat français : « Il y avait autrefois dans la région un Etat unifié que les puissances mandataires ont fait éclater. Nous en payons aujourd'hui ies co apprécie l'Histoire, devrait lire des livres sur la Syrie avant de venir (...). Je pourrais dire que la France a une responso lité historique à l'égard du peuple syrien. Mais il faut parler du présent pour construire l'avenir. »

-

(1) La Syrie eujourd'hui, Ed. du CNRS, (2) Georges Corm, l'Europe et l'Orient, La everte, 1989. (3) Pierre Rondot, les Institutions politiques du Liban, Paris, 1947 ; réimprimé en 1989 par le Centre d'études de l'Orient contemporain, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris.

# Le Monde

# **NUMÉRO EXCEPTIONNEL**

**LUNDI 12 JUIN (DATÉ MARDI 13)** 

# **CAMPUS**

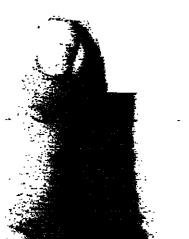
Avec un sondage exclusif : les étudiants jugent leurs universités. Qualité de l'enseignement, débouchés, ambiance de travail, état des locaux... Le palmarès des facs vues par ceux qui y vivent.

# LE MONDE ÉCONOMIQUE

Avec 20 pages d'offres d'emploi pour les cadres.



ATTENTION : ces deux suppléments sont publiés en cahiers séparés. N'oubliez pas de les demander à votre marchand de journaux.



# La crise en Chine et les conséquences de la répression

# Une chape de plomb est retombée sur Shanghaï

SHANGHAI

State of the state

And the second of the second o

Mar to the state of the state o

The second secon

i de man de estada

1 - 14 19 184 Sittle Sittle

American Company of the property of the proper

Can come a ser demand of

The state of the s

4

At the state of th

Company of Santa

Section 1

Service of the servic

77.

7. - 3. - 72-2. 7. - 22

in the second of the second

Line of the State of Lawrence

A 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Superior and Company

The second secon

PTIONNEL

F · --

.y.: 2 🕶 🚨

As any second promise of the

de notre envoyé spécial

« Nous nous opposons à la rebellion. » « A bas les éléments qui détruisent la paix sociale et trou-blent le trafic! » Maintenons la production pour garantir notre vie!» En se réveillant, le samedi 10 juin, les Shanghalens ont trouvé une ville transformée : au cours de la muit, une floraison de banderoles rouges out été suspendues entre les arbres, les potessix électriques on au-dessus des boutiques par les milies ouvrières. Il n'y a pratique ment plus trace des affiches contestataires et des journaux muraux des condiants. Les derniers sont grattés par des « volontaires ».

Aux alentours de l'université Tongi, on vingt-quatre heures anna-ravant des dizames d'autobus bloquaient les rues, la circulation a été lame de fond de la répression qui a rétablie. Devant la porte de l'université debuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carre-

fours de la ville, des milices ouvrières sont en faction pour éviter moindre trouble. Une cinquantame d'étudiants s'étaient massés autour d'une couronne de fleurs au pied de laquelle avait été déposée le T-shirt maculé de sang d'un étudiant de Shanghat mort à Pékin. Dans la cour, une statue de Mao est drapée

La chape de plomb retombe sur Shanghal. On sent chez ceux qui ont participé au mouvement de contestation une crainte latente, diffuse. Les contacts sont plus difficiles. Des rameurs d'arrestations ont com-mencé à circuler dont ne seraient pas sculement victimes kes « fauteurs de troubles » (quatorze « éléments anti-sociaux - ont été arrêtés à la suite de la collision d'un train avec une barricade le 6 juin, qui a fait des victimes). Sans donte la

le sort qui sera réservé aux intelloctuels qui ont pris position en faveur des étudiants ces dernières nière lui et il contrôle la situation.

#### « Nager dans le courant »

La manifestation de vendredi, hommage aux « héros populaires de Pékin », à laquelle ont participé quelque trente mille étudiants et une foule éparse d'une centaine de milliers de hadands, paraît avoir été le dernier sursaut de la rébellion de Shanghaï. Des étudiants apparemment démoralisés nous out dit qu'ils rentraient dans leur province.

Le discours, vendredi soir à la télévision, de M. Deng Xiaoping, flanqué des dirigeants militaires, telle la dernière soène d'un opéra chinois où l'empereur réapparaît entouré de ses généraux, a été perçu par beaucoup comme un message

adressé à ceux qui ont pu noutrir des espoirs de changement : le régime est toujours solide, il a l'armée der-

Les revirements sont inscrits dans la tradition de Shanghaï. Dans cette ville où le Parti communiste tint son premier congrès en 1921, la population est cerres politisée, mais sans donte aussi trop pragmatique pour ne pas savoir « nager dans le courant - lorsqu'il le faut. Le vent a tourné et la population rentre la tête, consciente que désormais l'heure est aux règlements de comptes.

Le maire de Shanghaï, M. Zhu Rongji, a réussi à reprendre en main la ville en laissant le monvement contestataire s'essouffler et en évitant un recours à l'armée, mais il n'est pas impossible qu'il devienne l'une des victimes de la « normalisa-tion ». Il avait été mis en place par M. Zhao Ziyang.

PHILIPPE PONS.

# La vieille garde a réaffirmé son emprise

(Suite de la première page.)

Aux appels à la délation, le ment de la loi martiale a ajouté une nouvelle directive, interdisant l'affichage de tracts anti-gouvernementaux et appelant leurs auteurs à se rendre aux autorités. A travers toute la ville, les soldats et la voirie arrachent les tracts apposés sur les poteaux télégraphiques et sur les murs. Des arrestations en grand nombre sont vraisemblablement en cours.

On a également rappelé aux diplomates étrangers que leurs véhicules ne pouvaient pas servir à des usages « autres » que diplomatique. Traduction: ils seraient mal avisés d'utiliser leur voiture pour permettre à un certain nom-bre d'intellectuels libéraux de fuir le pays en même temps que sont évacués les ressortissants étrangers. L'ambassade des Etats-Unis est évidemment visée, elle qui a donné refuge au dissident Fang Lizhi et à son épouse. La télévision a cité la lettre d'eun écrivain > qui n'a pas été nommé, appeiant à se saisir de la personne de M. Fang, qualifié de « trai-tre ». D'antres intellectuels libéraux seraient déjà partis à l'étran-ger pour échapper aux

#### Une « rébellion contre-révolutionnaire »

Le rideau tombe sur un acte de la tragédie, mais rien n'est pour autant réglé quant à l'avenir du pays le plus peuplé du monde. Tous ceux, diplomates, sources chinoises bien placees, et observateurs qui n'auraient pas imaginé que le drame puisse se dérouler ainsi du vivant de M. Deng, se sont donc trompés. M. Deng n'est pas mort, il est non sculement encore en vie mais peut se tenir debout seul.

Sa réapparition spectaculaire est intervenne au cours d'une réunion qu'il a présidée vendredi 9 juin dans la résidence de Zhongnanhai, siège du Parti communiste à Pélon, faisant ainsi sa première apparition publique depuis sa rencontre avec M. Mikhail Gorbatchev, le 16 mai (le Monde du 10 juin). Ce rebondissement visait à montrer à tout le pays, ainsi qu'à la communauté internationale, que le vieux patriarche était toujours aux commandes, et que la répression de « la rébellion contre-révolutionnaire du 3 juin » était son oeuvre, et non celle d'une quelconque clique militaire qui aurait pris le pouvoir. Le résultat est plutôt l'inverse : M. Deng apparaît d'une certaine manière comme l'otage de la vicille garde du régime, ces vicillards qu'il avait tenté de mettre à la retraite et qui se sont rassemblés autour de lui en parvenant à le convaincre, selon ses propres termes, que l'agitation menaçait de faire perdre le pouvoir au Parti communiste et d'anéantir la République populaire.

« Ces troubles, a-t-il dit aux commandants du quartier général de la loi martiale, entouré du protocole médiatique habituel à ce genre de cérémonie, dépassaient la volonté humaine. Il y a eu d'abord un petit nombre de gens qui ont incité à l'agitation, puis les choses ont évolué virtuellement vers une rébellion contrerévolutionnaire. Ils ont voulu renverser le Parti communiste, éliminer le système socialiste et subvertir la République populaire de Chine pour instaurer une république bourgeoise. >

Aucune explication n'a été fournie sur la disparition de M. Deng de la scène publique réapparition surprise soulève quantité de questions, qui ne trouveront que lentement une réponse. Un premier bilan s'impose cependant au vu de « l'unité » de façade que la haute direction chinoise veut à présent montrer au monde : son caractère factice sante aux yeux.

La prestation de M. Deng n'est qu'à moitié convaincante. La télévision l'a certes montré se levant sans assistant pour rendre hommage, debout, aux soldats tués dans l'exercice de leur mission. Mais on a pu voir aussi qu'il avait, comme lorsqu'il reçut le chef du Kremlin, des difficultés à s'exprimer, qu'il cherchait ses mots (M. Li Peng, premier ministre, a dû hui souffler ceux de « police armée »). Tandis que la caméra continuait de le filmer, c'est une sneakerine qui a lu les propos qui sont rapportés dans toute la presse

Ces propos, présentés comme « un discours important » du président de la commission militaire du comité central, sont en forme de compromis. M. Deng donne bien sûr sa bénédiction à l'action des soldats, mais il laisse entendre aussi qu'il ne veut pas endosser la reponsabilité complète de la situation qui a mené à l'insurrection. « La ligne politique, les principes et les pratiques formulés au troisième plénum du onzième comité central du Parti communiste chinois sont corrects », a insisté le vieux patriarche faisant allusion à on de 1978 de réfor d'ouvrir sur le monde le système chinois. Contrairement à M. Li Peng dans sa brève harangue aux troupes la veille, M. Deng a explicitement rappelé les deux aspects complémentaires de sa politique : fidélité au socialisme et ouverture sur le monde extérieur.

Quant aux contradictions inhémanifestations se sont étalées au

M. Deng a proposé de les surmonter en « procédant à un examen pendant vingt-quatre jours. Sa sérieux de nos expériences, en poursuivant ce qui est bon, en corrigeant les erreurs et en accomplissant de grands efforts pour améliorer ce qui n'est pas satisfaisant. En un mot, examinons le présent pour regarder l'avenir ». En un autre mot, il n'a pas de politique de rechange.

#### Des anomalies

Le discours attribué au vieux patriarche est inquiétant par un autre aspect : M. Deng rend un hommage tellement appuyé aux troupes qu'on en vient à se demander s'il a été informé des actes dont certaines unités se sont rendues coupables lors de leur entrée dans la ville. Il souligne en particulier que « notre armée est digne de [son tôle] d'armée du peuple et de bastion d'acier de l'Etat. Ce test a prouvé que l'armée est qualifiée. Ceci montre que notre armée est toujours le défenseur de l'Etat, du système socialiste et des intérêts du peu-

Nombre d'anomalies accompagnent cette réapparition de M. Deng. N'étaient présents à ses côtés que deux représentants de la génération de la relève : MM. Li Peng, premier ministre, porteparole de la vieille garde conservatrice, et Qiao Shi, spécialiste de la sécurité. L'absence du secrétaire général du parti, M. Zhao Ziyang, et d'un autre membre du comité permanent du bureau politique, M. Hu Qili, chargé de l'éducation et de la propagande, n'est das une surprise : ! hommes vont être blâmés, avec quelques collègues, pour le nouveau drame de succession que traverse le pays. Tous les autres dirigeants politiques présents lors de la visite de M. Deng aux troupes étaient des octogénaires et des septuagénaires ressortis ces derniers temps de l'obscurité où les rentes à cette politique, dont les avaient plongés le treizième congrès du PCC, en 1987.

#### A New-York, devant l'ONU

#### Des milliers de Chinois sous la pluie

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Quinze mille ? Vingt mille ? Abrités par une marée ondoyante de parapluies, portant brassards de deuil on bandeau au front proclamant «Liberté», combien étaient-ils à s'être réunis à Chinatown sous une pluie battante, vendredi 9 juin, pour ce simulacre de fête funéraire offert aux victimes de la place Tiananmen? Tandis qu'au même moment à Chicago, Denver, Hous-ton, d'antres défilés postaient la colère et l'angoisse de la commu-nanté chinoise américaine dans les rues, les étudiants chinois de New-York, escortés par une foule sans cesse plus nombreuse de symphati-sants, avaient entrepris de se faire entendre de cette conscience inter-nationale qu'est l'ONU:

Dès 13 h 30, bloquant les avenu à la circulation déjà perturbée du week-end, les manifestants, qui défi-laient derrière une statue de la liberté semblable à celle que s'étaient confectionnée les étudiants de Pékin, s'étaient rassemblé devant le palais des Nations unies à côté des bancs de fortune où une vingtaine d'étudiants se relaient depuis dimanche pour faire la grève

Pendant plus d'une heure, les discours de som succédé, entrecoupés

devant une fonle souvent émue par les témoignages sur le massacre. En dépit de l'émotion, certains gardaient la tête froide, et, dans les premiers rangs, on notait la présence voyante de plusieurs candidats à la mairie de New-York. Le maire himême, Ed. Koch, engagé dans une campagne difficile, sut s'attirer des vagues d'applandissements en fustigeant la politique, trop modérée à son goût, du gouvernement Bush envers la Chine.

Il a proposé de rebaptiser les alen-tours du consulat de Chine Tienan-men Square, comme il avait rebaptisé il y a quelques années déjà ceux de l'ambassade d'Union soviétique, rue Andrei Sakharov. De son côté, pour avoir tenté de prendre la défense de l'administration, le séna-teur Patrick Moynihan dut finir son allocation sous les huées. Il est plus qu'improbable, cependant, que le Conseil de sécurité se réunisse pour débattre des affaires chinoises, comme le réclamaient les manifes-

Le secrétaire général de l'ONU l'a rappelé lundi dernier : « La charte des Nations unies n'autorise pas l'ONU à intervenir dans des affaires qui relèvent de la juridiction intérieure des Etats ».

ML-C. D.

Autre curiosité survenant au moment de ce sursaut de la vieille direction historique du régime, la presse de samedi a rendu compte de façon proéminente d'une visite rendue aux troupes de la loi martiale par le vice-président de la République, M. Wang Zhen, agé de quatre vingt un ans. Il s'est présenté jeudi devant les soldats au nom du comité central, du gouvernement - dont il ne fait pas partie - et de la commission militaire du parti, dont il n'est pas

Pent-être faut-il y voir un désavœu implicite du chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, qui n'a pas en les honneurs de la presse pour une telle démarche. Il ne fait aucun doute que les méthodes prônées tout d'abord par le couple constitué par M.Yang et le pre-mier ministre ont déplu à quantité de militaires, et que la violence de la charge du 3 juin a suscité un dégoût dont M. Yang peut avoir à payer le prix en raison de ses connections familiales avec le commandant des troupes responsables de ce massacre.

#### Un replâtrage

Cette galerie de portraits vise cependant à démontrer l'unité de l'armée derrière M. Deng : côté militaire, c'est toute la haute direction de l'APL qui était présente. Mais la photo traduit aussi l'état du pouvoir, qui ne repose plus que sur une légende, celle de la Longue Marche, de moins en moins en rapport avec son état actuel. « Replâtrage qui ne peut pas tenir la route », commentait un diplomate occidental.

Car l'imaginaire populaire chinois, qui a une forte propension à penser en termes de modèles historiques, serait justifié à considérer que M. Deng, malgré ses promesses de réforme et d'ouverture, se retrouve un peu dans la position de l'impératrice Cixi (Tseu-Hi) à la fin de la dynastie mandchoue. Comme après le choc avec les puissances occidentales au XIXº siècle, le régime chinois recule devant un défi, qui est celui de la modernisation politique. Comme sous le règne de Cixi. l'Occident est dans le collimateur de ceux qui tiennent M. Deng pour responsable du chaos menacant leur pouvoir. Comme à la fin de l'empire, les provinces sont au bord du soulèvement. Est-ce pour les en dissuader qu'on met en évidence M. Wang Zhen, qui s'est rendu célèbre pour une politique de répression énergique dans le Xinjiang et qui a traversé sans grands ennuis la révolution culturelle?

M. Deng n'est pas Ciri, le tyran qui refusait obstinément d'envisager une ouverture du pays. Il lui reste nécessairement, de dix ans d'exercice du pouvoir, un sens de la direction que doit prendre la Chine pour survivre en tant qu'Etat. C'est pour cette raison que Washington s'inquiète de n'avoir pas identifié qui gouverne réellement le pays. Car le vieux patriarche n'a plus de parti, plus d'Etat, et l'armée, qui s'est ralliée à son image car elle ne pouvait faire autrement, ne veut pas, dans son ensemble, se priver durablement des retombées technologiques que l'ouverture sur l'Occi-dent avait permises. Pour cela, il lui faut un gouvernement civil présentable. Et il est à craindre qu'aucun ne puisse être constitué avant la disparition physique de M. Deng.

FRANCIS DERON.

#### Une clique de vétérans

il y e un an et demi, la demièra vaque de vieux dinigeants issus de la Longue Marche et de la période mediste preneit officielle-ment sa retraite à l'occasion du treizieme congrès du PCC. Déjà un certain nombre avaient été mis à la retraite par M. Deng Xisoping en 1985, lors de la conférence nationale du parti. Certains avaient gerdé des fonctions honorifiques, mais aucun ne faisait plus - officiellement partie des organes dirigeants. Seul M. Deng avait conservé la présidence de la commission militaire du parti, qu'il devait transmettre, disait-on à l'épo-que, à M. Zhao Ziyang (le secrétaire général déchu) à l'automne 1989.

Les derniers événements montrent cu'ils conservaient tou-jours, dernière la scène, tout comme M. Deng, une influence considérable en dépit de leur âge, et qu'ils formaient une dique, certes hétérogène, mais unie sur un point : le maintien de l'ordre et la défense du conser-vatisme politique et idéologique. La réapparition de M. Deng, ven-dredi, a été l'occasion pour plusieurs d'entre eux de ressortir de

 M. Peng Zhen, né en 1902, membre du PCC depuis 1923 et du bureau politique depuis 1945, maire de Pékin, victime de la révolution calturalle. Il a referible la Referent de relle. Il a présidé le Parlement de 1983 à 1988. Il a pris sa retraite du bureau politique en 1987 lors du treizième congrès du PCC. Vieux rival de M. Deng, il avait sévèrement critiqué la tiédeur de ses convictions idéologiques ;

- M. Li Xiennien, né vers 1905, général vétéran de la Longue Marche, entré au PCC en 1927, au comité central en 1945 et au bureau politique en 1958. Ministre des finances (1957-1975), il traversa sans encombres la révolution culturelle avant de jouer un rôle déterminant dans le renversement de la « bande des quatre ». Chef de l'Etat de 1983 à 1988, il avait quitté la bureau politique en 1987. Il a fait partie de ceux qui ont tenté, avec discrétion et efficacité, de ralentir le train des réformes :

- M. Bo Yibo âgé de soixante-dix-huit ans. Ancien membre du bureau politique et ex-président de la commission de discipline du parti, il s'était distinqué par ses prises de position conservatrices et en faveur de la lutte contre la corruption, y compris dans les sphères diri-

- M. Yang Shangkun, né en 1907, membre du PCC depuis 1926, président de la République depuis 1988. Porte le grade de général en raison de ses activités de commissaire politique. Une des principales victimes de la

révolution culturalle, il est depuis plus d'un demi-siècle un proche de M. Deng. Il a été son principal collaborateur dans la reprise en main de l'armée populaire après la mort de Mao, en tant que viceprésident et secrétaire général de la commission militaire du parti ;

- M. Wang Zhen, ne en 1908, vétéran de la Longue Marche et membre du comité central depuis 1945, n'a pas été victime de la révolution culturelle, étant même réélu au comité central en 1969. Egalement très proche de M. Deng, connu pour sa brutalité au Xinnang et pour ses violentes attaques contre les intellectuels - en particulier l'année dernière. Il est devenu vice-président de la République, poste essentielle ment honorifique, en 1988.

Une autre grande figure révolutionneire, M. Chan Yun, né en 1905, avait aussi pris position en faveur de la remise en ordre Mais son état de santé est tel qu'il n'a pas été vu en public depuis l'année demière. Econo-miste favorable à des réformes limitées, il avait été, face à M. Deng, le porte-parole de l'inquiétude des conservateurs face au dérapage « libéral » de MM. Hu Yaobang et Zhao Ziyang. Parmi les autres vétérans, Mª Deng Yingchao (née en 1904), veuve de Zhou Enlai, les deux derniers maréchaux, Nie Rongzhen (1893) et Xu Xiang-qian (1900), ainsì que l'ancien ministre de la défense Zhang Aiping (1910), avaient manifesté leur opposition à la loi martiale ils n'étaient pas présents à ces retrouvailles autour de M. Deng.

Par contre, M. Wan Li, prési dent de l'Assemblée nationale populaire, fait figure de benjamin parmi ces vétérans avec ses soixante-treize ans. Cet ancien étudiant en France avait attiré l'attention par les réformes har-Henan aorès la révolution culturelle. Il passait, jusqu'à son récent ralliement au pouvoir, pour un libéral proche de

Le fait qu'autour de M. Deng soient réapperus tant de vétérans - seules deux figures historiques du conservatisme n'étaient pas présentes, M. Chen Yun et l'ancien secrétaire de Meo Zedong, M. Hu Qiaomu, qui, avec son complice Deng Liqun, la terreur des intellectuels, avait tout fait pour bloquer les vieilles méthodes - confirme l'influence occulte exercée par ces hommes après leur retraite officielle. Seuls deux « jeunes », les sexagénaires Li Peng et Ciao Shi, et la septuagénaire et vice-premier ministre Yao Yilin, ont en effet participé à cette réunion au

PATRICE DE BEER.

#### Les réactions à travers le monde

#### Moscou a été « consterné »

- où il prépare la visite de M. Gorbatchev - sur les événements de Chine, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a déclaré à l'agence Associated Press. que les autorités de Moscou avaient été surprises par la répression brutale des manifestations de Pékin. « Nous ne nous y attendions pas ». a-t-il dit, ajoutant que le gouverne-ment soviétique avait été consterné ». Comme on lui demandait si Moscou avait fait connaître sa désapprobation\_aux autorités chinoises, M. Guerassimov a répondu que les contacts téléphoniques avec les dirigeants de Pékin étaient impossibles depuis une semaine. Nous non plus, nous ne pouvons pas avoir de communication -, a-t-il dit en faisant allusion aux déclarations, la veille, du président Bush, qui avait révélé qu'il avait en vain tenté de joindre des interlocuteurs en Chine.

# à «l'Humanité»

A Managua, le président nicara-guayen, M. Daniel Ortega, a déclaré vendredi qu'il déplorait « l'utilisation de la violence contre le peuple chinois », de la même manière, a-t-il précisé, qu'il réprouve la répression israélienne contre les Palestiniens. A Cuba, en revanche, selon une dépêche de l'agence Chine Nouvelle, le orésident Fidel Castro a déclaré lors d'un entretien avec le chef de la diplomatie chinoise que la situation actuelle en Chine est « une affaire intérieure à ce pays ».

A Tokyo, le gouvernement a annoncé qu'il faliait prendre des mesures destinées à restreindre les échanges commerciaux avec la Chine en raison de la crise qui frappe ce pays. La Chine, a indiqué le ministre du commerce international et de l'industrie, sera désormais considérée comme un « pays spé-

Interrogé vendredi 9 juin à Bonn cial », c'est-à-dire pour lequel les assurances à l'exportation nécessiteront un accord préalable de son

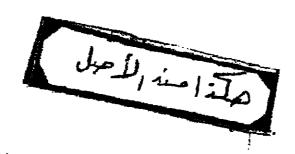
A Paris, sous le titre « question urgente», l'Humanité déclare dans son édition de samedi être • depuis plusieurs jours sans nouvelles des membres de la direction et de la rédaction en chef du Quotidien du peuple, organe central du PC chinois. Compte tenu des circonstances, ajoute le journai, nous posons, avec inautétude, une auestion : que sont-ils devenus ? .

Lors d'un meeting au Mans, le secrétaire général du PCF. M. Georges Marchais, a de son côté déclaré vendredi : « Les responsables de ces tueries se sont déshonorés à l'égard de leur peuple, du mouvement progressiste et du com-

#### Une voix discordante

Le représentant chinois à l'UNESCO, M. Zhao Fusan, a créé la surprise lors d'une réunion à Paris du comité exécutif de l'Organisation, en répondant à des délégués qui déploraient les massacres de Pékin : « Je partage vos préoccupations. J'espère que les blessures ne tarderont pas à se refermer, que les erreurs seront réparées et qu'une nouvelle page de la lon-gue histoire de la Chine sera

Il s'agit de la première réaction à l'étranger d'une personnalité chinoise qui s'écarte de l'approbation sans réserve de la répression. Le professeur Zhao a cependant précise qu'il s'exprimait en son propre nom. Personnalité de grand renom et titulaire d'une chaire à l'Académie des sciences sociales de Pékin, M. Zhao est un ancien pasteur protestant



Le

Con

sur i dont débc ses c actic cat Lare

SCS COD!

méti incc

va p

aux

**DO** 

de 7

dev: 199

qe (

lm

àŀ

La

ľA

L

#### Le changement l'emporte sur la continuité

MOSCOU

de notre correspondant

Comme souvent les justes, M. Sakharov sait manier le symbole. Vendredi 9 juin, alors que s'achevait la première session du Congrès des députés du peuple, il arrache la parole à un président de séance réticent (M. Gorbatchev bien silr) et commence à lire de sa voix bizarrement ferme et nasillarde une longue déclaration politique.

C'est son bilan des treize journées de débats qui ont tenu l'URSS en haleine, et la conclusion du Prix Nobel de la paix est qu'il faut abro-ger l'article 6 de la Constitution. C'est une bombe tranquillement jetée par ce vieux monsieur frêle qu'un bon tiers des députés honnit et auquel le secrétaire général du parti ne s'adresse, marque de respect, qu'en utilisant son prénom et patro-nyme. C'est une bombe, car cet article 6 stipule que le Parti communiste est la force dirigeante du pays.

L'abroger, ce serait tout simplement changer de régime, tirer la conséquence institutionnelle du glissement de pouvoir qui est en train de s'opérer entre le parti et la représentation nationale - et la tirer, qui plus est, avant même que cette évolution virtuelle ne se soit concrétisée. Peut-être en viendra-t-on là un jour, mais, pour l'heure, la proposi-tion n'est pas d'actualité. Elle est si explosive même, si contraire à la démarche de M. Gorbatchev, qui ne formalise les changements que lorsqu'ils sont déjà devenus réalités, qu'au bout des cinq minutes de temps de parole réglementaire l'aca-

démicien est rappelé à l'ordre. Il s'obstine. La clochette se fait de plus en plus impérative et le micro est bientôt coupé au plus célèbre des députés soviétiques, qui vient, dans cet incident, de désigner la limite encore infranchissable – la limite à franchir entre la liberté de parole et la démocratie. C'est une belle leçon de choses politique - à laquelle M. Gorbatchev avait, au demeurant, répondu d'avance en présentant à la mi-journée son propre bilan de la

#### « Aller de l'avant »

l'Etat, qui n'avait pas, lui, à se sou-cier de la moindre clochette, et M. Gorbatchev a ainsi pu balancer son propos, rassurer à droite et rasséréner à gauche, c'est-à-dire chanter d'une seule voix le changement démocratique et la continuité socialiste. L'exercice était bien mené, les articulations nettes. Mais si prudent qu'ait été le ton, le changement l'emportait nettement, pour la simple raison que ce mot de «socia-lisme» ne désigne pas grand-chose d'autre que ce système en train d'être démantelé.

· Tout va très bien, M. l'Appa-reil, tout va très bien......, semblait donc chanter le secrétaire général, dont la senie et fondamentale concession au dogme aura été... celle sur laquelle M. Sakharov a mis le doigt. Car, si pour M. Gorbatchev les débats du Congrès constituent un évênement majeur de l'histoire de l'Etat soviétique (...), une nou-velle étape du développement de la démocratie [dans laquelle] nous sommes devenus témoins et participants d'une libre confrontation de points de vue • et une « une occasion unique pour la société tout entière de voir clairement l'état des choses -, ils signifient aussi que l'URSS n'a pas besoin du pluri-

«Le pluralisme d'opinions est mis en vigueur » dit-il, et dans mon esprit le travail du Congrès démon-tre de façon convaincante qu'existent dans le cadre du système politi-que soviétique, sur la route de la démocratisation et de la glasnost, les possibilités d'exprimer le plus largement des façons de penser dif-férentes.

Mais si les institutions politiques ne deivent pas évoluer plus avant rien de ce qui s'est passé pendant ces quinze jours, poursuit M. Gorbat-chev, ne doit faire regretter ce tournant auquel · beaucoup d'entre-nous se sont révélés impréparés psychologiquement ou, peut-être, intellectuellement ». « Tout ce qui est raisonnable, innovateur et constructif doit être mis en applicacion sans aucun préjugés », dit-il, nous avons besoin de décisions extraordinaires, de percées dans la réflexion (...), de nouveauté et d'audace [cax] le principal, le plus important, est d'aller de l'avant. »

Et comme pour donner l'exemple, M. Gorbatchev se livre alors au plus vigoureux plaidoyer qu'il ait jamais prononcé en faveur de la « restructuration drastique des modes de propriété socialiste ». « Le cœur du problème, dit-il, est que la société, tout en restant propriétaire de la

propriété publique, en remette, à travers différentes formes de baux, l'essentiel aux collectifs de travail et aux individus, qui prendront sur eux-mêmes la pleine responsabilité de leur utilisation, assureront certaines obligations économiques visdans ourgent et géreront leurs pro-pres affaires (...) en producteurs indépendants du marché socia-

Sauf contre-offensive victorieuse des conservateurs, cette évolution personnelle de M. Gorbatchev vers la généralisation des systèmes de baux devrait impliquer une accélé-ration de leur introduction dans les campagnes. De ce point de vue, le secrétaire général a d'ailleurs procédé à une autocritique très remarquée en déclarant que l'une des plus sérieuses carences » de l'action menée jusqu'à présent avait été « la lenteur du démantélement de structures de gestion dépassées et les tentatives de traiter les problèmes accumulés par d'anciennes méthodes qui avaient déjà fait fail-

#### Pas de « danger de coup d'Etat »

Pour le reste, M. Gorbatchev n'a surpris personne en renvoyant dos à dos « conservatisme et gauchisme », en expliquant qu'il ne fallait pas critiquer l'appareil, en tant que tel, mais le vicil appareil auquel doit immanquablement en succéder un nouveau, en rejetant - catégoriquement » les attaques contre le parti, qui doit cependant — autant dire que ce n'est pas le cas - « se réfor-mer plus rapidement que l'ensemble de la société », ou en assurant le Congrès et le pays qu'il n'y avait pas de « danger de coup d'Etat » tant le bureau politique et le comité central étaient unis dans la voie des

M. Gorbatchev n'aurait pu souligner plus clairement que, s'il tom-bait demain, ou n'avait plus les cou-dées franches, les réformes seraient menacées - qu'il faut donc le ménager et le soutenir, — et cette dimen-sion personnelle de la perestroika devient si décisive que le chef de l'Etat s'est expliqué sur la concentration des pouvoirs.

« Comme communiste, je rejette totalement les insinuations selon lesquelles je tenterais de concentrer Cela contredit mes idées, ma concention du monde et même mon caractère. Ce n'est pas dans ce but pris la tâche ardue de la démocratisation [et] je n'ai pas d'autre politique que la restructuration, la cratisation et la glasnost [qui sont] l'essence de ma vie et de mon

Energique et déterminée, M. Gorbatchev s'est donc vu rétorquer par M. Sakharov que les - pouvoirs pra*tiquement illimités* » dont il dispose désormais sont « extrêmement dans gereux > - même confiés à l'homme qui a été l'« initiateur de la perestroika. Plus dangereux que ceux de Staline? Plus dangereux que ceux de Brejnev? L'expérience tranchera. En attendant, tandis que les députés se séparaient, les trou-bles d'Ouzbékistan non seulement se poursuivaient mais s'étendaient an nord vers le district d'Andijan, an sud-ouest vers celui de Namangan et atteignaient même la région de Leninabad, sur le territoire d'une autre république, le Tadjikistan.

« Il est visiblement trop tot pour tranquilliser ., écrit samed matin la *Pravda* en parlant de bandes organisées, disposant de mitraillettes, pistolets et armes blan-ches, et attaquant systématiquement les forces de l'ordre pour se procurer d'autres armes. Un autre quotidien parle de « génocide » contre les eshks. Le premier secrétaire de district de Tachlak n'a dû la vie sauve qu'à une intervention in extremis de la milice contre des manifestants qui voulaient l'arroser d'essence et le brûler vif.

Ça va mal, sì mal que la télévision a montré, vendredi soir, les pre-mières images de l'Ouzbékistan à

BERNARD GUETTA. Lire page 17 un entretien avec Gary Kasparov : « Le devoir des sportifs soviétiques est de « faire bouger les choses, »

• Le génárai Jaruzelski en Grande-Bretagne. - Venant de Bruxelles - où il a notamment rencontré vendredi 9 juin le roi Baudouin, le premier ministre belge et le président de la Commission euro-péenne, M. Jacques Delors — le général Jaruzelski, chef de l'Etat polonais, est arrivé samedi à Londres, il devait notamment rencontrer M∞ Thatcher pour un « déjeuner de travail » avant de regagner Varsovie dans l'après-midi de dimanche.

# **Diplomatie**

La visite à Bonn du chef de l'Etat soviétique

# Une Allemagne «gorbimaniaque»

(Suite de la première page.) Tous souhaitent au secrétaire général « un plein succès pour sa politique de réformes » ou, plus sim-plement, affirment que ce fut « un ent merveilleux d'avoir pu

vous rencontrer en chair et en os

lors d'un voyage touristique à Mos-Cet amour porté par une large fraction du peuple allemand au numéro un soviétique est aussi passionnel que fut jadis l'anticommu-nisme viscéral de ces mêmes Alle-mands dans les années sombres de la guerre froide : il témoigne qu'en Allemagne le regard plus distancié et froidement analytique que por-tent certains peuples voisins sur l'évolution de la situation en Europe de l'Est n'est pas de mise : les convulsions de la perestroïka sont

vécues en terre allemande avec une

intensité et une auxiété presque aussi fortes qu'à Moscou ou Tallin... Toute parole prononcée par Mik-hail Gorbatchev sera donc disséquée, interprétée, retournée dix fois pour en extraire le sens : parlera-t-il de la « question allemande » de Berlin? du désarmement et des dernières propositions du président Bush? Les officiels allemands qui ont préparé cette visite sont, ou font semblant d'être, dans l'incertitude la plus complète sur ces points. Pour M. Horst Teltschik, principal conseil du chancelier Kohl sur les questions Est-Ouest cette visite est d'ores et déjà assurée du succès puisqu'elle « met une fois de plus en lumière le rôle clé de la République fédérale dans l'évolution des rapports Est-Ouest, tout comme le dis-cours du président Bush à Mayence, le 31 mai dernier, avait souligné le poids accru de la RFA invitée à

#### L'appréhension des industriels

prendre sa part à la direction de

La visite de M. Gorbatchev à Bonn n'ouvrira cependant pas une nouveau chapitre institutionnel des relations germano-soviétiques : les rapports entre les deux pays conti-

muent d'être réglés par le traité conclu en 1970 par Willy Brandt et Leonid Brejnev. La déclaration commune qui sera signée à l'issue de la rencontre avec le chancelier fera le bilan global de l'échange des visites : celle de M. Kohl à Moscou en octo-bre dernier, et celle de M. Gorbatchev en RFA. Elle devrait prendre acte, seion le porte-parole du gouver-nement fédéral, M. Hans Klein, des progrès effectués dans le sens de la compréhension et de la réconci-liation des deux nations, au moment où l'on célèbre le cinquantième anniversaire du début de la de guerre mondiale et de la signature du pacte germano-

« Il faut aider M. Gorbatchev », ne cesse de clamer le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher. Le numéro un soviétique semble avoir pris ces propos très au sérieux, et entend bien revenir à Moscou nanti d'une aide ouestallemande qui contribuerait à faire sortir l'URSS des énormes diffi-cultés économiques dans lesquelles elle se débat. Le crédit de 3 milliards de deutschemarks, garanti par l'Etat ouest-allemand, accordé à l'Union soviétique lors de la viste du chancelier Kohl à Moscou, a du mal à parvenir à destination : les industriels et les financiers allemands ont quelque appréhension à se risquer sur un marché certes prometteur, mais où les incertitudes sont grandes. L'accord « de promotion et de protection des investissements » qui sera aigné à Bonn devrait inciter les chefs d'entreprise allemands à tenter leur chance dans des entreprises communes avec les Soviétiques avec l'assurance de pouvoir rapatrier leurs bénéfices en bonnes

Cet accord est le plus important d'une série de onze traités de coopération couvrant des domaines aussi divers que la formation des managers soviétiques en RFA ou l'échange d'informations sur la sécurité des centrales nucléaires. Parmi les projets en discussion, il en est deux qui n'avaient pas encore abouti à la veille de l'arrivée de Mikhaïl

coopération en matière de naviga-tion maritime et fluviale, qui se heurte au problème délicat du pavil-lon que doivent battre navires et péniches de Berlin-Ouest, et celui concernant la participation d'un cosmonaute ouest-aliemand à un vol spatial soviétique.

#### La question de Berlin

Les difficultés concernant le promier de ces traités donnent une indication sur l'attitude de la partie soviétique concernant le problème de Berlin : si dans certains cas, comme les échanges culturels, on veut bien, à Moscou, se montrer pragmatique et souple sur l'inclusion de Berlin-Ouest dans la coopération germano-soviétique, on cherche aussi à faire comprendre que l'on tient toujours au principe des trois entités politiques sur le sol allemand. M. Teltschik n'a pas cependant perdu tout espoir qu'en dernière minute une base d'accord puisse tout de même être trouvée. Il a déclaré que sur cette question « la direction soviétique est divisée entre les « têtes de béton » qui ne veulent pas bouger d'un pouce sur le pro-blème de Berlin et les partisans

d'une attitude moins rigide ». La situation en Union soviétique a provoqué queiques modifications au programme initialement prévu : M. Gorbatchev, s'il n'a pas réduit la durée de son séjour, s'est réservé d'importantes plages de temps libre qu'il passera au téléphone à l'ambas-sade d'URSS à Bonn : l'allongement de la session du Congrès des députés de pession in Congres ues teperates de peuple et les désordres persistant en Ouzbékistan en sont la cause. Le concert auquel il devait assister lundi soir à Bonn a été annulé, ainsi que la visite de Mme Raïssa Gorbatchev à une exposition de jardinage à Cologne : ces parties récréatives du programme ont été jugées par les Soviétiques incompatibles avec le deuil observé en URSS à la suite de

LUC ROSENZWEIG.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

de l'ancien

« homme fort » du gouvernement de Mme Peron

M. José Lopez Rega, ancien ministre du bien-être social et « homme fort » du gouvernement constitué par M<sup>ma</sup> Isabel Peron au Jendamain du décès de son mari, le président Juan Peron le 1" juillet 1974, est mort d'une crise cardiaque vendredi 9 mai dans une clinique de Buenos-Aires. Il venait d'v être transféré depuis la prison où il était détenu depuis 1986. M. Lopez Rege était considéré comme le fondateur de la € Tri-ple A », le premier € Escadron de la mort » péroniste, qui s'était d'abord attaqué aux sympathisants de la gauche dans son propre parti Justi-cialista. Sorti d'Argentine dès avant le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976, il s'était réfugié clandestinement en Espagne, croit-on; puis il s'était rendu aux autorités amérizaines, à Miami, et avait été extradé.

#### Egypte Victoire

#### électorale contestée du parti gouvernemental

Le Parti national démocrate (PND) du président Hosni Moubarak a remporté haut la main vendredi 9 juin les élections au Conseil consultatif, la Choura, sorte de Sénat dépourvu de pouvoirs législatifs. Quelques quinze millions d'électeurs égyptiens étzient appalés à élire pour trois ans

172 membres de ce conseil, dont un tiers est nommé par le chef de l'Etat. Avant l'ouverture des bureaux de vote jeudi, la police avait effectué des rafles dans les milleux inté-gristes, arrêtant plusieurs centaines de membres de l'association des Frères musulmans. Ces demiers ont affirmé que le scrutin avait été grossièrement trugué, et qualifié la victoire du PND de « défaite pour la

Du côté de l'opposition, seule l'Alfiance islamique, formée par le Parti du travall, le Parti libéral et istion des Frères musulmans avaient présenté des candidats. Le scrutin avait été boycotté par le Néo-Wafd (droite libérale) et le Tagammou (gauche mandsante) qui avaient qualifié de « non démocratiques » les d'une « initiative de paix », dont les

notamment, de l'état d'urgence en vigueur. — (Reuter, AFP.)

# Washington dénonce

l'envoi d'armes par le Nicaragua

Confirmant des informations don-nées la veille par le Washington Post, Mm Margaret Tutwiler, porte-parole du département d'Etat, a accuse vendredi 9 juin le Nicaragua d'avoir, ces derniers mois, envoyé plusieurs avions chargés d'armes d'origine soviétique à Panama. Les cargaisons comprendraient principalement des fusils d'assaut AK 47, destinés à l'armement des quelques milliers de membres des « bataillons de la dignité » créés en 1988 par le général Antonio Noriega pour rési une éventuelle intervention militaire américaine. Le Washington Post, citant des sources militaires nicaraguayennes non identifiées, estima que les dirigeants sandinistes sont persuadés de la probabilité d'une attaque américaine et craignent du'une telle action ne se poursuive par une invasion du Nicaracua. Cependant le président en fonctions du Panama, M. Manuel Soils Palma, a été accuellii vendredi à La Havane par M. Fidel Castro pour une « vialte d'amitié et de travail ».

#### Soudan

Début des pourparlers de paix entre le gouvernement

et les rebelles du Sud

Les pourpariers entre le gouverne

ment soudanais et l'APLS, l'Armée

populaire de libération du Soudan, devaient débuter samedi 10 juin à Addis-Abeba. M. Sid Ahmed El Hussein, ministre soudanais des affaires étrangères qui doit présider la délégation de Khartoum, a affirmé que la rencontre devait permettre de définis un calendrier pour le cassaz-le-fau l'abrogation de l'état d'urgence et l'application de mesures constitubonnelles susceptibles d'aboutir à une paix durable. Il a mis en garde contre tout optimiste prématuré, soulignant que le processus de paix était « long et difficile » et qu'il ne fallait pas s'attendre à voir des résultets « du jour au lendemain ».

La rencontre d'Addis-Abeba doit en principe examiner l'application

grands principies ont été établis 16 novembre demier dans la capitale éthiopienne entre l'APLS et une délégation du Parti démocratique unioiste, une des compo coalition actuellement au pouvoir à

Au Caire, l'agence officielle MENA croit savoir que le gouvernement égyptien a donné son accord à l'abrogation du pecte de défense commune signé entre l'Egypte et le Soudan le 15 juillet 1976, « dans le but de faciliter les pourpariers de peix d'Addis-Abeba ». L'abrogation des pactes de défense soudano-égyptien et soudano-libyen est prévue par l'accord conclu an novembre. -

#### Salvador

Un ministre est tué

dans un attentat

Huit jours après sa prise de fonction comme ministre de la présidence du gouvernement de M. Alfredo Cristiani, José Antonio Rodriguez Porth, soixante-treize ans, a été tué par un commando qui, vendradi 9 juin, a mitraillé son véhicule devant son domicile à San-Salvador. Son chauffeur et son garde du corps ont égale-ment été tués. L'attentat n'avait pas encore été revendiqué samedi matin ; mais les soupçons se portent sur les guérilleros du Front Farabundo Marti, qui ont lancé une offensive contre l'ARENA (extrême droite) au pouvoir, dont José Antonio Rodriguez Porth, ancien ministre des affaires étran-gères, était considéré comme le principal idéologue. M. Cristiani, dont la victima était le collaborateur le plus direct, s'est déclaré convaincu que les rebelles « essaient de provoque une réaction » du gouvernement, mais que celui-ci n'agira pas « en violation de la loi ».

Le président américain George Bush a fermement condamné cer « acte méprisable » et appelé « une nouvelle fois les groupes ex à mettre un terme à la violence au

José Antonio Rodriguez est la cième personnalité de premier pian de l'ARENA victime d'un attentat en quelques mois : le 19 avril, le procureur général Roberto Gustavo Alvarado avait été tué par l'explosion d'une bombe contre sa voiture. La guérifia avait nié être responsable de ce meurtre. La guerre civile au Salvador a provoqué la mort de quelque soixante-dix mille personnes en neuf ans. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

# **Amériques**

CHILI

Un commando d'extrême gauche abat un ex-officier tortionnaire

SANTIAGO

de notre correspondant

Roberto Fuentes Morrisson avait de bonnes raisons de craindre pour ue nomes raisons de crandire pour sa vie : le nom de cet officier à la retraite âgé de cinquamo-six ans était associé à l'impitoyable répression qui s'était abattue sur les partis sion qui s'était abattue sur les partis de gauche dans les premières années du régime militaire. Embusqués à la sortie de l'immetable où il vivait, des guérilleros d'extrême gauche du Front patriotique Manuel Rodrignez (FPMR) l'ont criblé de balles avant qu'il ait en le temps d'empoigner l'arme qu'il portait constamment sur lui.

coup d'Etat, Fuentes Morrisson avait ensuite, été affecté par l'aviaavait ensuite, été affecte par favia-tion au « commandement conjoint » des services de sécurité, qui, entre 1975 et 1976, s'acharas contre le Parti communiste : une trentaine de cadres et de dirigeants du PC « dis-parurent » ainsi après avoir été détenus par des membres du « condétenus par des membres du « com-mando ». Un agent des services secrets, déserteur en 1984, avait permis, par ses révélations, de reconstituer l'organigramme du groupe, au sen duquel Fuentes Mor-risson « El Wally » jouzit un rôle de premier plan. Un procès s'ensaivit, au cours duquel il fut, en 1986, appelé à déposer, en compagnie de tente-neuf militaires, policiers et civils aconconnés d'une trentaine civils sonpcomés d'une trentaine d'assassinats politiques. Mais une loi d'amnistie, approuvée par la junte militaire en 1978, a ensuite libéré les

inculpés de toute charge. Quelques houres après l'atteaux, le FPMR a revendiqué l'« élimina-tion du tortionnaire » et aumoncé tion du tortionnaire » et amoncé qu'il savait où trouver plusieurs « responsables de crimes commis sous la dicature », qu'il n'hésiterait pas à « châter si les tribunaux n'agissent pas ». Anjourd'hui, îndépendant du PC, qui cherche à se réinsérer dans le jeu électoral, le FPMR fait ainsi une fracessante réapparition, alors qu'on le croyait généralement privé de moyens d'actions après le démantèlement par les forces de l'ordre, l'an dernisr, d'un foyer de guérills rurale qu'il prétendait établir dans le sad du pays.

Le général Pinochet a tiré cette leçon intéressée de l'assassinat de l'officer: « le suis partisan d'une nouvelle loi d'amnistle qui mette définitivement fin à toutes ces histoires de droits de l'homme. » Il faut en finir maintenant, avant les prochaines élections ». L'opposition connaître la vérité » sur les crimes de seize années de dictature.

#### CANADA Le Ouébec

entend favoriser. **Pimmigration** des Français

MONTRÉAL

de notre correspondante

La France et le Québec vont favoriser l'émigration des ressortissants français vers la Belle Province. Une « entente », d'une durée de trois ans, a été signée, vendredi 9 juin, à Mon-tréal, par M. Clande Bvin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, et par deux ministres québécois. Concrètement, un tres québecois. Concrétement, un délégué de l'Office des migrations internationales (OMI), qui relève en partie de ministère de M. Evin, se livrera au Québec à la prospec-tion d'emplois et de stages suscepti-bles d'intéresser les nationaix, mais aussi des étrangers installés en France dans des secteurs d'activités où la main-d'œuvre québécoise ne peut répondre à la demande. Les formalités d'inmigration au Québec remantes à manigration au Quener seront accélérées pour les candidats agréés. Parallèlement, un délégué du ministère québécois des commu-nautés culturelles et de l'émigration assurera depuis Paris la promotion du Québec auprès des personnes qui souhaitent aller travailler à l'étran-

che à augmenter la proportion nts francochones sur son territoire : depuis 1983, en effet, un tiers seulement des étrangers que la province a accueillis pouvaient, à leur arrivée, s'exprimer dans le seule langue officielle du Québec. Les autres, parmi lesquels une majorité d'Asiatiques, parleut anglais ou sont davantage attirés vers l'étude de cette langue lorsqu'ils ne maîrrisent ni l'anglais ni le français.

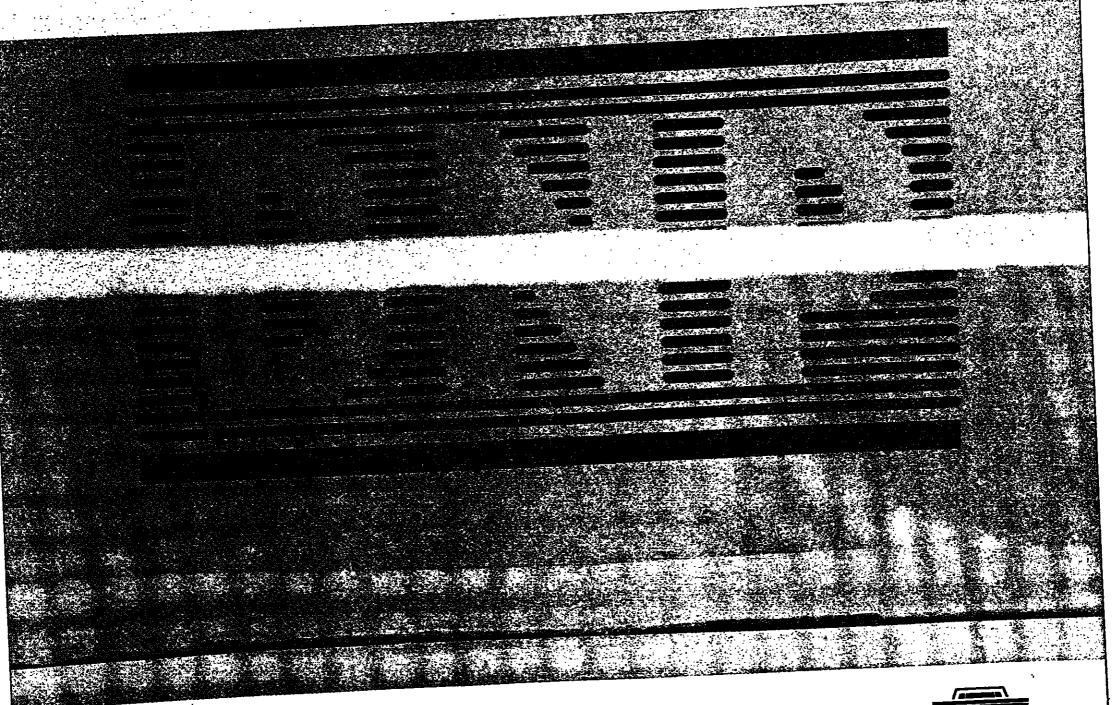
Le gouvernement québécois cher

Le Québec, qui n'a plus les familles nombreuses d'autrefois, a grand besoin d'immigrants pour un autre motif : le taux de fécondité (1,37 enfant par femme) est le plus bas de l'hémisphère occidental, avec celui de la RFA.



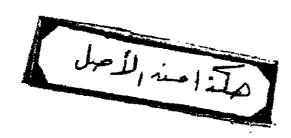
C'est beau d'être en finale 16 ans de suite quand on n'a jamais tenu une raquette de sa vie.

mérique



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 89.





Le

Com

sur r dont débo ses d

Lare

ses ·

men 100 (

préci au t

méti inco

aux l

A connotation très nettement - humanitaire -, ce projet de résolution, qui éludait soigneusement

déré comme un texte de compromis. En fait, de la part des non-alignés comme de celle de la représentation palestinienne, il s'agissait en quelque sorte de mettre à l'épreuve la nouvelle volonté « d'équilibre » affichée par le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, au Proche-

Après quatre jours de débat public et sans que l'essentiel des amendements réclamés par les Etats-Unis ait été accepté, l'ambassadeur américain Thomas Pickering qui préside le Conseil pour le mois de juin a opposé son veto arguant que · le texte n'était pas suffisamment équitable et équilibre dans la condamnation de la violence dans les territoires occupés ». A l'évi-dence, les Etats-Unis s'efforcent de

gagner du temps aux Nations unies. Engagés depuis décembre dans un fragile dialogue avec l'OLP (le Monde du 10 juin), ils ne veulent pas entendre parler de conférence internationale ou de toute autre initiative de l'ONU qui pourrait se développer parallèlement à ieurs initiatives actuelles, voire les contra-Washington s'efforce de convaincre les Palestiniens d'accepter les élections proposées par Israel.

Une consolation toutefois pour les parrains de la résolution avortée : ils auront trouvé, avec la vingtaine d'orateurs qui se sont succédé, le forum qu'ils espéraient sans doute pour déplorer la violence et les prati-

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

#### Dans les territoires occupés

#### Les « comités de choc » intensifient la lutte contre les « collaborateurs » palestiniens

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant

Le corps a été découvert au petit matin, il y a quelques jours, dans une rue de Naplouse, accroché à un pylone électrique, nu et portant des traces de blessures. Samir Abou Ras, un Palestinien de trente ans, avait été tué quelques heures plus tôt à coups de hache. Le lendemain, tonjours à Naplouse, deux hommes masqués font irruption dans un hôpital et ouvrent le seu sur un patient : Taleb Yamin, cinquante-cinq ans, hospitalisé parce qu'il avait été poignardé la veille, est tué sur le coup. Le même jour, un troisième Palestinien originaire d'un village du nord de la Cisjordanie était griévement blessé par balles - lui aussi victime de la lutte que les militants nationalistes on islamistes mènent contre les collaborateurs de l'administration israélienne dans les territoires

#### **Opérations** de dissussion

Cette miniguerre interpalestinienne, qui se déroule au beau milieu de l'Intifada, prend des pro-portions grandissantes. Le 26 avril dernier, le communiqué numéro 38 de la « direction unifiée du soulèvement », qui regroupe toutes les ten-dances de l'OLP, appelait à « régler leur compte aux collaborateurs ». Au cours des deux derniers mois, une quinzaine de Palestiniens ont ainsi été tués. Depuis le début du soulèvement, il y a exactement dix-huit mois, près de cinquante Palestiniens, collaborateurs ou supposés tels, ont été assassinés.

Les attentats ont lieu en pleine ville, dans les camps de réfugiés, les villages, et quelquefois même en prison. Les femmes n'ont pas toujours été épargnées : une demi-douzaine de Palestiniennes, accusées de • collaboration » ou de « promisculté » avec l'occupant, ont été tabassées

**GRAND CONCOURS** 

COMMANDEZ

**VOS NUMEROS** 

**MANQUANTS** 

Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous

correspondants en franco de port.

par des jeunes gens masqués se présentant comme des membres des comités de choc » de l'Intifada. Plus rarement, des trafiquants de drogue et des proxénètes - ou supposés tels - ont été visés par des groupes affirmant agir au nom de la rectitude islamique - ou de la morale publique -... Personne n'exclut que, sous couvert de l'intifada, puissent être réglés bien des conflits fort éloignés de la politique.

Plus l'opération est spectaculaire, plus elle est censée être dismasive : il s'agit de démanteler le vaste réseau d'informateurs et d'agents patiemment implanté par l'adminis-tration militaire dans les territoires. On peut facilement devenir un collaborateur en Cisjordanie et à Gaza. L'obtention d'un simple permis de conduire, d'un permis de voyage, d'une licence d'exploitation commerciale, d'un document d'état civil sont autant d'actes supposant une autorisation préalable de l'administration israélienne et donc autant d'occasions de chantage et pressions et des services de sécurité.

Les milieux nationalistes assurent que la plupart des collaborateurs bénéficient de ports d'armes délivrés per l'administration et qu'ils sont bien souvent d'anciens condamnés de droit commun retournés par la police. Ces mêmes milieux invoquent la colère de la population au terme de bientôt deux années de

sanctions collectives draconiennes. elle supporterait de plus en plus mal que certains continuent à collaborer. Ils évoquent les missaisses évoquent les nécessités d'une lutte de plus en plus dure avec l'armée et les services de sécurité.

Le gouvernement avance une explication différente. Si les attaques contre les collaborateurs se sont multipliées ces dernières semaines, dit-il, ce n'est pas par hasard mais pour intimider les éventuels partisans de son projet d'élections dans les territoires. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, affirmait début mai : . Cette vague de terreur arabe contre des Arabes vient de la peur que nombre d'entre eux soient disposés à écouter nos propositions. Il s'agit de les réduire au silence. »

Pourtant, à l'exception de quelques rares notables locaux, un ou deux maires notamment, aucune personnalité palestinienne de quelque notoriété ne semble avoir été visée. Et le professeur Sari Nusque - les assassinats n'ont rien à voir avec les différends politiques entre Palestiniens ». Un incontestable embarras n'en est pas moins perceptible dans les milieux nationalistes modérés ou certains paraissent craindre que cette bataille entre Palestiniens ne finisse par ternir l'image du soulèvement.

ALAIN FRACHON.

#### **IRAN**

#### M. Rafsandjani justifie le choix de M. Khamenei comme successeur de l'imam

Le 9 juin, prenant la parole à l'imam défunt, qui, selon lui, aurait l'université de Téhéran à l'occasion laissé entendre que M. Kamenei de la prière du vendredi, M. Raf-sandjani a justifié la désignation du président Ali Khamenei comme successeur de Khomeiny. Il est même allé jusqu'à invoquer les paroles de

convenait à ce poste.

M. Rafsandjani a ajouté que l'imam insistait pour que la direc-tion des affaires spirituelles de l'Iran soit confiée à une seule personne. Cependant, a-t-il poursnivi, l'imam pensait que le guide spirituel ne devait pas nécessairement être un «mardiaa» (une source d'imitation) – ainsi que l'exige la Constitution – et qu'il suffisait d'un théologien qualifié, un «mojtahad». «Le fait que M. Khamenei, actuel prési-dent de la République, ne soit pas un « mardjaa » ne doit pas susciter l'inquiétude », n-t-il njouté. « Ne laissez pas le doute s'introduire en vous. Ce qui a été fait est correct, logique et conforme aux principe de l'Islam = a-t-il dit, laissant ainsi entendre que la nomination de M. Khamenei avait suscité des

réserves dans certaines milieux. En tout cas, M. Rafsandjani s'est employé à présenter un régime ira-nien uni : « Ces bavardages sur les modérés et les radicaux relèvent tout juste de la propagande. Quand la République a besoin de nous, nous resserrons nos rangs. >

Le président du Majlis a rendu un hommage remarqué à Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam : « l'histoire ne doit pas oublier le rôle qu'il a joué -, a-t-il dit en soulignant la place fondamentale qui avait été la sienne « dans la vie quotidienne du guide». Sans explicitement annoncer une entrée en politique du fils de l'imam, M. Rafsandjani a conclu : - Ahmed Khomeiny n'a pas pu, jusqu'à présent, exercer une quelconque responsabilité politique, car il était obligé de veiller, pendant toutes ces années, sur la santé de son père. -

# **Afrique**

AFRIQUE DU SUD : la prolongation de l'état d'urgence

### Les militaires ont la haute main sur le système de sécurité

L'Afrique du Sud est entrée, vendredi 9 jain, dans sa quatrième année sous le régime de l'état d'urgence. Ce dernier, imposé sur tout le territoire national le 12 juin 1986, a été renouvelé par le président Pieter Botha. Le chef de l'Etat a invoqué notamment le climat de violence « toujours inacceptablement éleyé » et « la tendance croissante des incidents dus au terrorisme » pour réimposer le régime d'exception.

عدامن المصل

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Avant de décider de maintenir l'état d'urgence, les autorités sudafricaines avaient longuement pesé les avantages et les inconvén d'une telle reconduction. Les dirigeants du pays s'étaient notamment demandé si le développement de cette - toile d'araignée - qui s'appelle le National Management System (NMS) n'était pas devenu suffisant pour contrôler la situation dans les townships (banlieues africaines), ce réseau de cellules permet de prendre constamment la température des cités noires et d'essayer de remédier immédiatement aux causes des troubles.

Ce système perfectionné a été mis en place en 1979 par M. Botha. Il part du principe selon lequel la solution qui permettra de gagner « la guerre de survie » que livre la communauté blanche est seulement à 20 % militaire et à 80 % politique. économique, sociale et psychologique. Cet édifice repose néanmoins totalement sur l'appareil sécuritaire et son organe suprême de direction,

le conseil de sécurité de l'Etat. De cette clef de voûte, créée en 1972 – qui passe pour être le vérita-ble lieu de décision bien que cette instance n'ajt qu'un pouvoir de recommandation. - part un faisceau de comités qui convrent tout le territoire. Néanmoins, le NMS n'a pas de personnel propre ni de budget. C'est une sorte d'institution fantôme dont les membres, des fonctionnaires et un bon nombre d'agents de l'appareil militaire et policier, se réunissent au coup par coup pour, tout prosaïquement, « répondre aux besoins de la communauté ». C'est une forme d'assistance sociale qui sert essentiellement de système d'alarme en cas de menace contre l'ordre public.

#### Conquérir les cœurs

Le pouvoir a tiré la leçon des émeutes de Soweto en 1976, provo-quées par l'imposition de la langue afrikaner dans l'enseignement, celle du soulèvement du triangle du Vaal, au sud de Johannesburg, en septembre 1984, déclenché par une hausse des loyers. L'objectif est d'éviter qu'un mouvement de protestation ne prenne de l'ampleur en tentant de supprimer rapidement la cause des troubles, voir de les prévenir. Il s'agit le plus souvent de problèmes concrets. L'arsenal répressif se charge de paralyser les revendications politiques et de neutraliser ses promoteurs avant que ces derniers ne tentent d'utiliser le mécontentement social.

Cette nouvelle forme de contrôle permet au régime de savoir ce qui se passe sur le terrain et de couper l'herbe sous les pieds des « agitazeurs ». Selon un chercheur, Andrew Boraine, au moins trentequatre townships « à haut risque » ont été recensées. Le gouvernement liorer les conditions de vie et de loge-ment comme à Alexandra, aux portes de Johannesburg. Des conditions que l'ancien ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, avait qualifiées, en octobre 1986, de - si mauvaises qu'il n'est pas surprenant que les habitants lancent des pierres sur la police -.

Paralièlement à cet aspect, les comités our pour tâche de rétablir l'autorité des conseils muticipaux. cible de la révolte des années 1984-1986, et de conquéris « les cœurs et les esprits ». Dans ce but, explique Andrew Boraine, quarante-cinq journaux locaux ont été créés. Cette stratégie est parfaitement définie dans un petit opuscule intitulé l'Art de la guerre contre-révolutionnaire. dont l'objectif est de gagner la confiance d'une partie de la population afin de pouvoir, selon M. Boraine, diviser la masse. L'essentiel, selon James Selfe, chercheur au Parti démocratique, est de procurer au régime un peu - de place pour respirer ».

#### « L'assaut généralisé »

Garder le contrôle et maintenir l'ordre : telles sont les tâches primordiales. Toutes les voies sont explorées, comme l'a illustré le procès intenté contre l'armée par le mouvement, aujourd'hui interdit, Campagne pour la suppression de la conscription (ECC), à la suite des basses manœuvres utilisées par les militaires pour discréditer cette organisation. A cette occasion, le chef des armées, le général Jan van Loggerenberg avait déclaré devant la cour que les tribunaux n'avaient pas autorité sur les faits et gestes de l'armée, en raison - de la guerre dans laquelle le public sud-africain est engage ». Ce qui avait fait dire à

y a entrepris des travaux pour amé- l'avocat d'ECC, que - les généraux avaient déclaré la loi martiale sans

> Le développement du NMS démontre la militarisation progres-sive des rouages politiques sudafricains. La place capitale qu'occupe au sem de l'exécutif le conseil de sécurité de l'Etat (SCC) en est une autre illustration. Com-posé des plus importants ministres et des hauts responables de l'armée et de la police, le SCC se réunit tous les quinze jours, toujours avant le conseil des ministre. Cet organisme présidé par M. Pieter Botha est, en fait, le véritable centre de décision. Son rôle n'a cessé de croître au fil

Cette mainmise accrue du militaire sur le politique va-t-elle se réduire avec le départ de l'actuel chef de l'Etat? M. Frederik de Klerk s'appuiera-t-il moins sur l'appareil sècuritaire que son prédécesseur? M. de Klerk n'a jamais été ministre de la défense. Il est sans doute moins obsubilé par la crainte de « l'assaus généralisé ». « Le futur président ne peut cependant se permettre de s'allener les différentes composantes du système de sécurité qui sont la force mourice du régime -, estime M. Selfe.

Si l'on en croit le général Magnus Malan, ministre de la défense, « la démocratie n'est pas un facteur significatif pour les masses en Afrique du Sud. Pour elles, l'important est de pouvoir subvenir à teurs propres besoins ». On en revient toujours à l'amélieration des conditions de vie dans les townskips. C'est une tâche à laquelle le régime a affecté des sommes importantes mais, largement insuffisantes. Ce qui limite, par voie de conséquence, l'efficacité du système. C'est pourquoi l'état d'urgence est maintenu, et il le sera encore pour longtemps.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### **TCHAD**

#### Les séquelles du complot d'avril enveniment les relations avec Khartoum

Ichad va-t-il de nouveau connaître contre une politique d'ouverture qui toires sur la Libye, le président His-toires sur la Libye, le président His-sène. Habré n'a baissé la garde ni-dormi sur ses lauriers, mais il s'étair rarement montré aussi inquiet que ces derniers jours. Au début du mois, il a adressé des messages permois, il a adressé des messages per-sonnels à M. Mitterrand et à plu-sieurs chefs d'Etat qu'il considère comme des amis pour les informer de « l'extrême gravité de la situa-tion». Le 7 juin, indique l'AFP, il a accusé publiquement la Libye de « s'apprêter à lancer de nouveau, avec la complicité tacite du régime fantoche du Soudan, ses forces d'appression contre le Tchad à partir

d'agression contre le Tchad à partir du Darfour ». Selon N'Djamena, la mise en état Selon N'Djamena, la mise en état d'alerte de l'armée tchadienne vise à déjouer une éventuelle attaque de la légion islamique (la légion étrangère libyenne) qui anrait récemment stocké de grandes quantités d'équipements militaires à proximité d'Alfasher, capitale de la région du Darfour due la Teleda fasher, capitale de la region du ran-four que le Tchad accuse les autorités sondanaises de ne pas vou-

loir contrôler sérieusement En fait, Hissène Habré redoute moins une nouvelle attaque directe de Tripoli, qu'il ne s'irrite du comportement de Khartoum à l'égard de ses propres adversaires tchadiens. La rapidité avec laquelle il a repris le contrôle de la situation n'enlève nien à la gravité des événements du début d'avril à N'Djamena. Proba-blement motivés par des rivalités

Après une période d'accalmie, le : entre clans ethniques et en colère confier l'important ministère des affaires étrangères à M. Acheiki Ibn Omar, un opposent rallié, des hommes comme Ibrahim Itao. ministre de l'intérieur, et Hassan Djamous, le «comchef » qui rem-porta les victoires sur la Libye, avaient songé à s'emparer du pou-

Para la como

2 <sub>22</sub>-

Intercepté par l'armée régulière après qu'il eut pris la fuite; ramesé blessé à N'Djamena, Hassan Dja-mous est mort. M. Itno a été arrêté. Mais plusieurs de leurs amis, notamment M. Idriss Debi, ex-conseiller politique et militaire de M. Hissène Habré, se trouvent maintenant au Soudan où, selon la radio tchadienne, ils sont hébergés « au siège du parti Ouma » (la formation du premier ministre Al Madhi). Ces hommes sont des « morts en sursis », a poursuivi la radio, car le Tchad « exercera son droit de poursuite en tout temps et en tout lieu ».

Aussi fertile en rebondissements que soit la scène tchadienne, il est difficile d'imaginer que les amis d'Hassan Djamous, le héros de la guerre du Tibesti contre l'armée libyenne, aient trahi au profit du colonel Kadhafi. C'est la paix entre Tchadiens que M. Hissène Habré a quelque mal à faire régner, malgré ses décisions novatrices.

J. de la G.

#### ALGÉRIE: fondée par Mº Abennour Ali-Yahia

#### La Ligue pour la défense des droits de l'homme cesse d'être exclusivement kabyle

ALGER

de notre correspondant

L'électricité n'était pas au rendezvous. Pas de lumière, pas de sonorisation! Et pourtant, toutes les auto-risations légales avaient été accordées. Rien ne s'opposait à ce que la Ligue de défense des droits de l'homme créée par Me Abden-nour Ali-Yahia il y a quatre ans, fint son assemblée générale vendredi 9
juin comme prévu, à l'Atlas, l'une
des plus grandes salles de spectacle
de la capitale. Du moins en théorie.
Car dans la réalité, l'ultime mesquinerie d'une administration débordée, contraignit les orateurs à s'époumoner sans micro et les quelques deux mille personnes présentes à tendre l'oreille et écarquiller les yeux pour y voir dans une obscurité

Yahia était reconduit à la tête d'une organisation qui changeait à la fois de dénomination et de structures. L'appellation « Ligue algérienne des droits de l'homme » (LADH) étant reconnue par les autorités à une autre association présidée par Mº Miloud Brahimi, l'assemblée devenue « constitutive » opta pour :

"Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme »
(LADDH). De nouveaux statuts furent adoptés et un bureau désigné qui ne regroupe plus exclusivement des Kabyles, comme par le passé, mais des militants originaires de toutes les régions d'Algérie.

Des représentants de plusieurs partis comme le PPA (Parti popu-

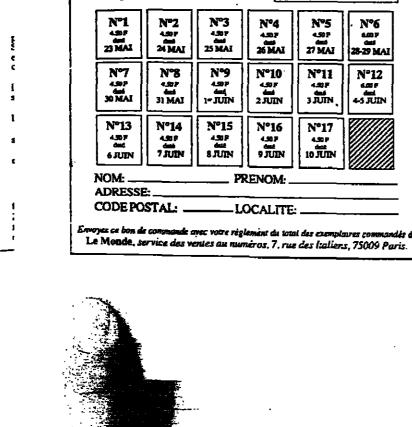
mal dissipée par des centaines de bougies disséminées.

A la fin d'une journée riche mais mouvementée, M° Abdennour Ali-ll fut souvent question de « berbéforces socialistes) et le PSD (Parti social-démocrate) se sont exprimés. Il fut souvent question de « berbérité » et d'« arabité » que les orateurs successifs prirent bien soin de ne plus opposer. Cette assemblée s'est tenue en présence d'observateurs de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), M. Michel Blum et l'amiral Sangui-

> L'enjeu est important pour les deux ligues algériennes. Celle de Me Ali-Yahia est affiliée à la FIDH et souhaite évidemment le demeurer, tandis que celle de Mo Brahimi fait cette année sa première demande d'affiliation.

> > FREDERIC FRITSCHER.

DOI ы bres de 7 men quat de d Inv àľ Lal ľA quat hors Selo que ont 71,:



# Politique

#### La campagne pour les élections européennes du 18 juin

# M. Giscard d'Estaing chez les « rénovateurs »

Une journée de dupes

de notre envoyé spécial

A une semaine du serutin du 18 juin, M. Valéry Giscard d'Estaing a montré au cours de son déplacement marathon, vendredi 9 juin, en Rhône-Alpes, qu'il avait retrouvé une certaine forme. Cousé 9 Jun, en knone-Aipes, qu'il avan-retrouvé une certaine forme. Consé-quence da débat de la veille à la télévision? Non pas, puisque l'ancien président de la République a trouvé cette émission « peu passiomante»; « un peu contrainte», siston frustrante, puisqu'il s'est plaint « de n'avoir pu dire ce qu'on avait dans le cerveau ».

Les sondages? Incontestablement, la dernière vague qui vient de déferier ini a mis du baume an cœur et particulièrement l'étude du Nouvel Observateur, relevant qu'aux yeux des lecteurs de l'opposition, il reste le dirigeant le plus sûr. Ensuite, il y a l'union. M. Giscard d'Estaing n'a jamais cessé d'en parler et il ne s'en lasse pas. « L'union, ça marche, va-t-il partout, répétant parce que nous la vivons». Et de fait, M. Alsin Juppé semble moins emprunté à ses côtés, Mes Michèle Barzach ne s'exprime pas beaucoup, Barzach no s'exprime pas beaucoup, mais M. Giscard d'Estaing ne rate pas une occasion d'exprimer publi-quement tout le bien qu'il pense de

Cognivence en tête de liste, complicité à la base aussi, paisque les militants comme encore vendredi soir à Lyon, s'évertuent à scander sans se formaliser, dans an même élan, les noms de «Chi-rac! Gis-card!»

Enfin, M. Giscard d'Estaing aura pu constater par lui-même qu'il n'avait, pour l'heure, pas grandvateurs » de l'opposition, que ceux'ci étaient sans doute plus

nous ayons remporté, ce soir, une immense victoire », a déclaré M. Jean-Marie Le Pen, vendredi 9 juin à Bercy. Invité du «club des

six », la veille sur TF 1, le président

du Front national avait invité « ving!

mille personnes - à assister à son meeting parisien du palais omnis-ports. La moitié environ a répondu à

son appel et la manifestation.

retransmise par satellite, a débuté

avec plus d'une heure de retard, les

gneur dans l'espoir d'un meilleur

M. Carl Lang, secrétaire général du FN, a lancé un appel à lutter

contre l'abstention et s'est montré convaincu que la liste d'extrême

droite devancera celles du PCF, du centre et des Verts. « Ce que nous

Jean-Marie Le Pen sera président

de la République ». L'hypothétique futur chef de l'Etat a consacré une

bonne partie de sa longue interven-

tion à dénoncer le communisme et

un ancien locataire de l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing.

La foule, parmi laquelle de nom-

brenx jeunes, a scandé à plusieurs reprises : « Communistes, assas-sins! » et « Mitterrand, fous l'camp!». Elle a hué le nom de

M™ Simone Veil dont M. Le Pen a

dit : «Elle ne fut pas l'initiatrice [de la loi sur l'interruption volon-

taire de grossessel, seulement la

De M. Ralite

à M. Le Pen

Signataire de l'appel à vote

pour M. Jack Ralite cet par

conséquent pour la liste sur

laquelle il est, qui est conduite

par Philippe Herzog », appel publié dans l'Humanité du

17 mai, le cinéaste Gérard Blain était au premier rang du mee-ting de M. Jean-Marie Le Pen à

Bercy. «Ami» de M. Ralite. il

était ∉ compagnon de route » du

PCF depuis de nombreuses

armées et dit connaître « Jean-*Marie »* depuis peu. S'il ne partage pas l'opinion du dirigeant d'extrême droite sur le rétablis-

sement de la peine de mort, en

revanche, le comédien se sent

an communion avec lui sur la

question de l'immigration.

Conscient que sa présence pou-

vait susciter des interrogations,

Gérard Blain s'est refusé, en

riant, à donner la véritable cou-

leur de son vote du 18 juin.

remplissage de l'immense salle. En

hardis à lui faire un sort, de loin la télévision, que de près, face aux électeurs. Car cette journée de l'ancien président devait être surtout

une ballade chez les rénovat Première étape, l'Isère, le dépar-tement de M. Alain Carignon, prési-dent du comité de sontien départe-mental de la liste d'aquion RPR-UDF certes, mais qui s'était distingué au début de la même semaine en se promenant, bras-dessus, bras-dessous, avec M<sup>™</sup> Simone Veil.

M. Carignon fut cette fois aussi fort civil et fort courtois, noyant le poisson de la rénovation dans un discours quelconque sur les grands principes devant régir la démocratie

en Europe.

«Aujourd'hui, releva-t-il par exemple, apparaissent de plus en plus nombreux, des hommes et des femmes, qui ne comprennent plus la mécanique politique parce qu'ils n'en comprennent plus les mots. Il faut briser le prêt-à-penser. > Ce fut son seul petit clin d'œil à la rénovation. L'après-midi, M. Giscard d'Estaing, évitant le crochet par Annecy, la ville du centriste Bernard Bosson, s'en fut à Bonneville, en Haute-Savoie, pour y parler écologie, tandis que M. Alain Juppé visitait un autre «rénovateur» du RPR à Chambéry, le président du conseil général, M. Michel Barnier qui, lui aussi, était mardi dernier dans un aussi, était mardi dernier dans un comité d'accueil de M= Veil, et crut bon de s'en expliquer : « Je ne suis pas allé soutenir M. Veil, mais la saluer parce que j'ai du respect pour elle. Je soutiens la liste d'union RPR-UDF et souhaite a union KRR-ODF et Sounaite qu'elle fasse le meilleur score possible. En tout cas, il faudra que ceux qui soutiennent la liste de M= Veil et ceux qui soutiennent la liste de M. Giscard d'Estaing se retrouvent pour rebâtir l'opposition ».

M. Giscard d'Estaing. Le président du FN a accusé M. Giscard

d'Estaing d'être « l'un des princi-paux responsables de la violation de la loi d'interdiction de l'immi-

gration qu'il a lui-même promul-

« Je n'accablerai pas les petits

parce au'ils se sont suffisamment

accablés eux-mêmes », a dit

M. Le Pen à l'adresse des candidats

du PCF et des Verta, classés respec-

Alors que M. Le Pen tendait « la main à tous les Français, quelle que soit leur opinion passée », on lui a fait passer un papier, vers 23 h 50,

sur lequel était écrit : « Il reste cinq minutes de satellite. »

M. Herzog désigne MM. Fabius et Le Pen

comme ses deux

adversaires principaux

« Ne pas tomber dans le piège de la démobilisation tendu par les

nistes. • C'est le message que le can-didat communiste, M. Philippe Her-

zog, a réitéré vendredi 9 jain devant

quelque quatre mille « camarades » réunis dans la salle du Zenith, a

Paris. En présence des cinq candidats de la Seine-Saint-Denis présents sur la liste du PCF pour les

élections européennes, MM. Jack Ralite, Jean-Louis Mons, Harry Laf-

fond Galou, Mass Muguette Jacquaint, Francine Demichel, mais en

l'absence de M. Georges Marchais, la tête de liste a désigné ses deux

adversaires, le candidat socialiste, M. Laurent Fabius, et le candidat d'extrême droite, M. Jean-Marie

Le premier, « courageux, mais

autres partis aux électeurs con

nto ar ini a i'ex

et à l'ultra-gauche.

In fine, ce fut la rencontre atten-due de Lyon pour une belle photo de M. Jacques Chirac venu tout exprès, M. Michel Noir, le maire de la ville et un autre de ses compères rénova-teurs, M. Charles Millon, qui le midi teurs, M. Charles Millon, qui le midi avait déjà tenu à être présent en Isère. Réception dans le salon d'hon-neur de l'hôtel de ville, pais réunion publique à la halle Garnier. Ce ne fut pas des embrassades, mais du moins chacam se tint dans la plus parfaite correction, s'attardant volontiers sur l'histoire prestigieuse de la ville, sa vocation enropéanne non moins contestable comme pour mieux éviter de parier des lende-mains politiques, eux moins promet-teurs.

#### Rêve candide

Présentant sa cité comme une «ville de fidélité», M. Noir la décrivit aussi comme une «ville d'audace», façon de glisser subrepticement dans son propos d'accueil le mot tabou en ce jour. « d'accueil prese a precess fait presure ces des Lyon a encore fait preuve ces der-niers mois et en ces dernières semaines, en exprimant à haute voix l'immense désir de ses habi-tants regardant l'avenir, d'une saine et fructueuse répovation du paysage et des habitudes politiques fran-çaises. Ce fut tout on presque. Le mot rénovation avait été quand même làché. M. Millon se borna quant à lui, à quelques propos sibyl-lins sur la chance que représente l'Europe pour la région qu'il préside. Cette journée fut donc une journée de dupes. A chaque fois, les réponses de M. Giscard d'Estaing furent fort simples. Elles tiennent en

deux démonstrations : l'union est la seule chance de l'opposition. Toute division fait le jeu des socialistes. «L'union, c'est nouveau, explique-t-il. Si les élus ne sont pas capables de la faire, les électeurs doivent la

L'immigration sera pour

faire à leur place. Ils sont en droit de leur dire : vos histoires, on en a marre (...) L'Europe nous donne le thème du mouvement, la compétition avec les autres. S'il y a compétition entre nous, nous jouerons une France contze une autre. Ce mouvement est créateur de nouvelles aptitudes pour demain, et de nouveaux modes d'action politique.

Et de regretter une fois encore, que M= Veil n'ait pas accepté de décider, le soir même du débat télé-visé de jeudi, la fasion des deux listes de l'opposition. «Imaginez quel enthousiasme formidable! En sortant de la Maison de la radio; on aurait vu les fenêtres ouvertes avec les silhouettes éclairées par les couples qui se seralent nus là pour applaudir.

Rêve candide d'une nouvelle libération de Paris? M. Giscard d'Estaing fit le parallèle entre le 18 juin 1989 et le 18 juin 1940 anquel ne pouvaient rester inscensibles les gaullistes présents : « Je souhaite que ce que le 18 juin 1940 a représenté pour la France, le 18 juin 1989 le représente pour l'Europe », avant d'ajonter à Lyon, avec un brin de perfidie : « Nous écouterons tous le 18 juin prochain » le 18 juin prochain. >

Curiouse journée en vérité. M. Giscard d'Estaing qui fait comme si les « rénovateurs » n'avaient jamais existé. Ces derniers qui paradent, comme s'ils n'avaient jamais rien dit. M. Chirac prêt à

En écoutant à midi parler M. Carignon , I'un de ses propres électeurs, visiblement, n'en pouvait plus : « Qu'est-ce qu'on n'entend pas / » Celui-là, au moins, parlait

DANIEL CARTON.

#### La tête de liste UDF-RPR cible principale « Nos pays ne peuvent plus du président du Front national être des pays d'immigration »

l'Europe « l'un des sujets les plus importants et les plus difficiles des vingt prochaines années, affirme M. Valéry Giscard d'Estaing dans un entretien publié par le Figaro-Magazine du 10 iuin. Les politiques nationales dans ce domaine doivent être coordonnées pour deux rais Le première est que, s'il y a libre circulation des personnes en contrôle effectif des politiques nationales d'immigration deviendra beaucoup plus difficile. La

droits en Europe. Il faudra donc mettre en « pool » nos mayens de surveillance des dénlacements de personnes, afin de détecter les situations irrégulières. En second lieu, il faudra harmonisei les conditions d'accès à la nationalité, de façon à ce qu'il n'y ait pas d'entrées « poreuses ». il est impossible de prétendre

apporter sur le sol de l'Europe une solution au problème du chômage des futurs six cents millions d'Africains, ou des milliards d'Asiatiques. Nos pays ne peuvent plus être des pays d'immipays européen que dans un gration.>

#### Le ministre du budget en campagne

#### L'Europe rend sourd

MAUBOURGUET (Hautes Pyrénées) de notre envoyé spécial

Jean Clavany, maire de Mau-bourguet (deux mille sept cents habitants), ancien chef de cabinet du président de la Républi-que, était tout fier, vendredi 9 juin, d'avoir réuni, dans la selle polyvalente de sa commune, huit cents personnes pour le banquet républicain destiné à soutenir la liste socialiste aux élections européennes. Soit la moitié, un tiers au pire, du public que Lau-rent Fabius réunit au cours de ses meetings dans les grandes villes de France. C'était à ses yeux la prenve, a-t-il dit avant d'attaquer le cassoulet, que « quand on veux, on peut », formule pas très aimable pour la tête de liste socialiste.

Hélas ! Les huit cants banqueteurs républicains de Maubourguet ne s'étaient pas déplacés pour les balles étoiles de l'Europe, mais pour l'éclat des bretailes de Michel Charasse, ministre du budget. Michel Charasse, après le cassoulet, a vite compris que l'on s'intére plus à sa personne qu'à la crée-tion du grand marché unique. « Le débat européen, c'est... Bon, c'est... Oui, bah ! », avait-il remarqué en aparté avant de monter à la tribune.

C'est pourquoi, sans doute, il a commencé prudemment son ellocution en parlant avec enthousiasme de ces « Hautes-Pyrénées républicaines où l'on aime le combat social » et du nouveau maire-centriste de Lourdes, Philippe Douste-Blazy, e qui n'était qu'un petit galo-pin », tout propos écoutés avec la plus grande attention par la salle et accueillis avec la plus grande chaleur.

Mais lorsqu'il parla de la campagne européenne, de la menace d'abstentions et du suffrage universel qui ∢ contrairement à la pile Wonder risque de s'user si on ne s'en sert nes a, les conversations des dineurs reprirent sans aucun égard pour l'orateur qui s'obstinelt à traiter d'un sujet jugé sans intérêt. « Ou'est-ce qu'il y a là-bas, dans le fond ? C'est la foire aux veaux ? », lanca Michel Charasse afin de tenter d'obtenir un peu de

Il fallut, dans le brouhsha, tendre l'oreille afin d'entendre que la France dispose cette année de 70 milliards de francs de recettes budgétaires supplémentaires qui proviennent de la croissance; que le ministre du budget doit consacrer 20 mil-lierds à l'éducation et à la recher-che, 20 milliards de la dette publique, 20 milliards à la fonction publique ; que le délicit bud-gétaire pour 1989 devra être réduit de 10 milliards de francs.

En conséquence de quoi. e voità mes 70 milliards qui sont mangés ! », alors même que Michel Charasse doit trouver 40 milliards de francs d'économies budgétaires, « Le gouvernement ne pourre pas le faire, a 1-1 dit, si je ne trouve pas dans l'Europe des politiques qui ient la nôtre et qui aillent

#### aux « ciampins »

Il aurait fallu un comet acoustique pour saisir toutes les subti-lités d'une déclaration salon laquelle Michel Charasse veut bien «libérer les capitaux » mais ne veut pas *∢ perdre les moyens* de lutter contre la fraude > et\_ ra pas, ∢à n'importe quel prix, l'ouverture du marché des capitaux ». Et quel instrument aurait permis d'attraper au vol quelques bribes supplémentaires d'un discours vigouraux sur les « technocrates de les>, ces ∢ clampina qui font la loi ».

∢ il ne faut pas laisser l'Europe, a-t-il dit, entre les mains des fonctionnaires et des eurocrates (...). Il ne faut pes qu'ils prennent leur revenche contre les Parlements nationaux (...), qu'ils menacent l'héritage de nos traditions républicaines et sociales (...), que l'on supprime l'héritage du Conseil national de

L'assistance avait été nettement plus attentive en début de repes, avant la première bou-teille, lorsque Michel Charasse fut intronisé dans la confrérie de la Vignerie royale du madiran, cont le Grand Chambellan, fin poète, troussa quelques subtils vers de la veine suivante : Vous portez bretelles que vous

Et si on vous demande si vous v

Vous répondez non, elles tiennent mon pantalon.

Lesdites bretelles furent l'américaine. La section socialiste de Maubourguet, discrète sur ses ressources ainsi qu'il est de couturne dans les milieux politiques,

de la recetta. JEAN-YVES LHOMEAU.

#### Les candidats de l'extrême gauche se veulent les défenseurs du «vrai» communisme

«En 1848, Karl Marx écrivait le Mani-feste du Parti communiste. Il commençait par ces mots : «Un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme, » Avez-nous des relles du spectre ?» Le Monde a posé

seconde est que, si l'accès à la

nationalité est plus facile dans un

cette question à trois têtes de «petites» listes du courant communiste : M. Marc

Ganquelia (Pour l'Europe des travailleurs et de la démocratie, liste présentée par le Mouvement pour un parti des travailleurs, trotskiste), M. Arlette Laguiller (Pour les Etats-unis socialistes d'Europe, liste présentée par Lutte ouvrière, trotskiste) qui

tiendra un meeting, dimanche 11 juin à 15 heures, au Zénith à Paris, et M. Claude Llabres (Europe-Rénovateurs, liste présentée par le Mouvement des rénovateurs com-Nous publicus ci-dessous leurs

#### M. Gauguelin: le spectre n'a pas dit son dernier mot...

Marx, — alora, nous pouvons vous donner des nouvelles du spectre... » Le programme de ce premier gouvernement ouvrier proclame : l'abolition de l'armée permanente, la possibilité pour les électeurs de révoquer à tout moment leurs êtus, afin d'en contrôler le mandat, la séparation de l'Eiglise et de l'Etat, l'instruction sublique, levue, gertuite le tion publique, laïque, gratuite, le droit politique pour les étrangers, l'interdiction du travail de mit pour

pas téméraire, ne veut pas faire voter pour sa politique ; il veut faire voter pour François Mitterrand ». Regardons les événements mondiaux : ce programme a-t-il perdu une quelconque actualité ? L'armée permanente ne fait-elle pas peser en Chine, en Argentine, comme ail-leurs, la plus terrible menace contre « Il se trompe d'élection ; M. Mit-terrand est déjà élu. Laurent Fabius tente de déguiser son accord de fond avec la politique de la droite », a déclaré M. Herzog. « Le second est

un ultra au service des affairistes contre les salariés et inflitré dans les quartiers populaires. » Attaque reprise par M. Jean-Claude Gayssot,

Pour faire barrage à ces forces du capital, M. Herzog a exhorté la salle à « se mêler de la campagne et de l'Europe » en votant « pour la liste unique de la gauche : celle du parti

embre du secrétariat du comité

central, pour qui M. Le Pen repré-

sente « un fanatique de l'Europe du capital », qui « choisit Hitler, Tou-

vier et crache sur les résistants, les

déportés ».

Si le communisme, le socia-lisme, ont à voir avec le programme de la Commune de Paris - c'était en tout cas le point de vue de Kari sont-ils réalisés quelque part? Le communisme, le socialisme de la Commune de Paris, sont du côté des ouvriers et des étudiants chinois qui affrontent la bureaucratie stali-nienne; ils sont du côté des travailleurs qui, en Europe, refusent les plans capitalistes élaborés à Bruxelles par le social-démocrate Jacques Delors.

» Le spectre n'a pas dit son dernier mot...

» En tout état de cause, la démocratic exige le refus de l'esclavage de la jeunesse, de la déréglementa-tion du travail. Voilà pourquoi nous préparons une manifestation natio-nale le 25 novembre à Paris, pour exiger l'interdiction du travail pré-ceire deut tente l'Envene. caire dans toute l'Europe. »

» A lire nos gazzites, le spectre fait davantage que hanter l'Europe et les cauchemars de quelques-unes de cés familles régnantes. Apparu quelque part sur les bords du Rhin, quelque part sur les bords du Rhin, pas un continent ne lui est désormais étranger. C'est en son nom que l'on fasille à Pékin, en son nom que l'on rase les villages en Roumanie, en son nom qu'il est interdit de penser à Prugue, en son nom encore que, lentement mais surement, Georges Marchais liquide son propre parti à, Paris.

» Mais notre spectre est ainsi fait que l'on ne peut le réduire à cette suistre figure et que, semblable à Janus, il a deux faces, au moina. C'est le communiste Gorbatchev et d'autres avec hui qui tentent de rom-pre la banquise brejnévienne, c'est le communiste Zhao Ziang qui serait aujourd'hui en prison, c'est le com-

M. Llabres: les oripeaux muniste Dubcek qui refuse d'oublier Prague et son printemps, ce sont des communistes français que l'on

nomme rénovateurs et qui n'acceptent pas le suicide collectif. » Aucun idéal n'est réductible aux crimes que l'on commet en son nom. Que la libération intégrale de l'individu, la suppression des classes sociales et la disparition de l'Etat aient servi à engraisser le bureau-crate et le policier, c'est l'évidence. Mais est-ce à dire que l'individu doitdemeurer aliéné, les classes sociales intactes et l'Etat oppresseur ?

» Les rénovateurs font l'hypothèse que l'idéal communiste peut retrouver sa vigueur libératrice si on le déponille de ses oripeaux. C'est à ce prix que notre spectre conformément à sa «nature», aura la vie

#### M Laguiller: le communisme n'est vivant nulle part!

«La meilleure preuve que le courmunisme hante toujours l'Europe, c'est que vous me posez la question ! Il ne se passe d'ailleurs pas de mois, depuis des années et des années, sans que les journalistes, les penscurs, les hommes politiques, les philosophes des classes possédantes réenterrent le commun risme. Pour qu'on ait besoin de l'enterrer si souvent, il faut croire qu'il s'agit d'une idéologie qui inquiète beaucoup.

» Bien sûr, le communisme n'est vivant mile part! En URSS, en Chine, en démocraties populaires, il n'en existe que des caricatures

» Mais en tant que spectre, c'est-à dire en tant que mesace qui hante toujours les mits de la bourgeoisie et des pouvoirs établis aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, le communisme est toujours vivant en Europe et

» Et il en ira de même tant . qu'existera à la surface de la Terre des régimes basés sur l'exploitation du travail humain par d'autres hommes, tant qu'il existera une accumulation de inhances à un 21 accumulation de richesses à un pôle de la société et de misère à un autre pôle, tant que des hommes seront privés de liberté, dans les neuf dixièmes de la planète.

» Et si dans le petit dixième restant, comme ici en Europe, on peut se sentir priviligié et bénéficier mal-

gré tout d'une certaine liberté et d'une relative aisance économique, on ne saurait oublier que c'est relatif, provisoire et surtout basé sur l'exploitation sauvage et forcenée de tout le reste du monde.

- Alors oni, le communisme, même s'il semble reculer provisoirement en Europe, est toujours un spectre, menaçant pour les uns et domant un immense espoir pour l'immense majorité de l'humanité.»

# هكذا من الأصل

voté contre, à l'exception de MM. Jean-Yves

Les lois - d'orientation - laissent les députés tout désorientés. Habitués à guerroyer sur des amendements très concrets, à s'opposer à telle ou telle mesure, à défendre telle autre, ils sont apparus très désarmés dans ce débat de « principes » sur l'orientation de l'éducation. Mieux que tout autre, M. Jean-Yves Chamard (RPR. Vienne) a traduit ce sentiment d'horreur du vide éprouvé par la plupart des parlementaires de l'opposition. Prenant exemple de la rédaction d'un des articles du projet qui dispose notamment que « les enseignants sont responsables de l'ensemble des activités scolaires des élèves . M. Chamard a observé : • Qui pourrait être en désaccord avec une telle affirmation, qui ne fait que traduire une réalité? Dans cette loi, on écrit ce qui existe déjà. Mais les innovations que le ministre de l'éducation semble avoir dans la tête, on n'en trouve pas trace dans le texte. -Selon le député RPR, ce projet court ainsi le risque de ne pas survi-vre au ministre qui le défend, et, ajouta-t-il dans un drôle de sourire, on sait bien que les ministres de

Il est vrai que dans ce débat, commencé mercredi, l'hémicycle évoqua plus souvent une réunion de casuistes qu'une assemblée politique. Ainsi, on discuta longuement de la nuance existant entre l'article défini et l'article indéfini. Dans sa rédaction initiale, le projet de loi disposait, en son article premier, que

l'éducation ne sont pas éternels ....

 l'éducation est une priorité nationale . Insuffisante aux yeux de M. Jean-Paul Virapoullé (UDC, La Réunion), cette déclaration de principe devait être renforcée par l'affirmation que . l'éducation est la priorité nationale . Les députés adoptèrent finalement, là l'unani-mité, une nouvelle rédaction donnant à l'éducation le label de « première priorité ». « Ça ne mange pas de pain! >, lança doctement
M. Georges Hage (PC, Nord), en
guise d'explication de vote, avant de joindre exceptionnellement sa voix à celles de l'opposition...

M. Bernard Derosier (PS, Nord), rapporteur du projet au nom de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, s'attacha, lui, à corriger solennellement la copie du ministre de l'éducation, qui évoquait dans une phrase l'enseignement « délivré » par les professeurs. « On ne délivre pas un enseignement qui n'est pas prisonnier, on le dis-pense », fit remarquer le rapporteur.

#### < Statut des parents »

Mais entre deux querelles sémantiques, les députés se préoccupèrent toutefois d'imprimer leur marque sur ce texte. M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire) défendit en vain un amendement précisant qu'un « temps libre de tout enseignement - devait être aménagé pour permettre l'exercice des activités extrascolaires et l'éducation religieuse ». Plus chanceux,

Haby, Léonce Deprez, Paul Choilet pour l'UDF et de MM. Raymond Barre, Bernard Stasi, René Couanan, Yves Fréville, Jean-Paul Fuchs, Edmond Gerrer, Gérard Grignon, Henry, Jean-Baptiste pour l'UDC, qui se sont abstenus. M. Jean-Pani Virapoullé (UDC, La Réunion) a

absteurs. Les députés RPR, UDF et UDC out

M. Jean-Yves Haby (UDF, Hautsde-Seine) fit adopter un amende ment complétant la déclaration d'intention du gouvernement sur l'objectif d'amener, d'ici à dix ans, l'ensemble d'une classe d'âge au niveau du BEP ou du CAP et 80% jusqu'au baccalauréat. Le texte précise désormais, à toutes fins utiles. que · l'Etat prévoira les moyens nécessaires à la prolongation de la scolarité qui en découlera ».

M. Jospin a-t-il ressenti lui-même

cette insuffisance de dispositions concrètes dans son texte? Toujours est-il que de nombreux amendo ments de fond furent déposés à son initiative. Le ministre proposa notamment aux députés une nouvelle rédaction, longuement argu-mentée, de l'article 16 de son projet, qui crée dans chaque académie des instituts universitaires de formation des maîtres, appelés à remplacer les écoles normales d'instituteurs. Un autre amendement précisa qu'un décret en Conseil d'Etat déterminera - les conditions dans lesquelles seront indemnisés les parents d'élèves », marquant ainsi les pre miers pas vers le « statut de parents » revendiqué par les associations de parents d'élèves. Sur le même sujet, les députés adoptèrent une autre disposition, prévoyant que l'Etat apporterait une aide à la formation des parents d'élèves appartenant à des fédérations représentées au sein du Conseil supérieur de

PASCALE ROBERT-DIARD.

#### Au Sénat

### Le texte sur la transparence du marché financier est adopté sans les voix de la gauche

L'examen par le Sénat du projet de loi sur la sécurité et la parence du marché financier s'est achevé – non sans mai – dans la muit du vendredi 9 au samedi 10 juin, par l'adoption d'une version à ce point modifiée du texte adopté à l'ananimité à l'Assemblée nationale (senis les nistes s'abstemant) qu'an palais du Luxembourg les socia-listes se sont abstems, tandis que le PC votait contre.

Les raisons de la longueur inattendue du débat n'ont pas tant tenu à une querelle politique entre la droite et la gauche qu'à la rivalité entre le rapporteur de la commission des ances saisie pour avis et ceux des ois, saisis au fond. Le preu M. Raymond Boargine (app. RPR, Paris) et les seconds, MM. Charles Jolibois (ratt. adm. RI, Maine-et-

Loire) et surtout Etienne Dailly (RDE, Seine-et-Marne), ne se sont affrontés que sur quelques diver-gences mineures. Mais ils ont défendu des amendements très souvent identiques avec la même pas-

Tout en acceptant le principe posé par le texte - mettre en place la nouvelle profession unique de gestion des portefeuilles indépendante des sociétés de Bourse, — le Sénat en a modifié le dispositif. Il a ainsi ajouté les sociétés en commandite par actions aux sociétés anonymes (seules à être prévues par le texte), à qui la Commission des opérations de Bourse (COB) pourra accorder son agrément pour l'activité de ges-tion de porteseuilles. Il a également précisé le régime disciplinaire de la profession ainsi que de ses employés et posé le principe de la compétence de la COB en la matière en prévoyant, notamment, que l'appel des décisions de cette dernière relèverait du juge judiciaire. .

Dans la même logique, le Sénat a tenu à ce que soit transféré su juge judiciaire le contentieux des déci-sions disciplinaires du Conseil des Bourses de valours et du Conseil du marché à terme (pour ce dernier un amendement lui reconnaît la personamendement in recumant la person-nalité morale). Pour le Conseil de discipline des organismes de place-ment collectif en valeurs mobi-liaires, les sénateurs ont donné éga-lement compétence au juge judiciaire pour connaître du conten-

tieux de ses décisions.

La majorité sénatoriste favorable
à l'opposition a estimé le moment bien mai choisi pour réduire les fonds de garantie de la Société des Bourses françaises, d'antans que les agents de change sont devenus des sociétés et que d'autres professions sont également soumises à une telle obligation de garantie illimitée. Considérant comms décaisonne-ble de limiter la garastie des sociétés de Bourse, le Sénat a pré-féré supprimer cette disposition. Enfin, M. Xavier de Villepia

(Un. cent., Français de l'étranger) a fait adopter une série d'amonde-ments domant la faculté aux petits actionnaires de mener diverses actions que la loi de 1966 sur les sociétés commerciales ne les autori-sait pas à conduire. Cente loi impose en effet la détention d'une participation minimals au capital. Les petits actionaires regrandes en associa-tions, s'ils sont as moiss mus cents (l'auteur de l'autédement, M. Jean Arthuis avait l'ac ce seuit à trente), se verraient ainsi autorisés à jouer un rôle dans la vie des sociétés.

Leur serait recessure la faculté de demander l'inscription d'une résolution à l'ordre du jour d'une assem-blée générale, de récuser un ou plusieurs commissaires aux comptes, de demander en justice la désignation d'un expert pour présenter un rapport sur une ou plusieurs opérations de gestion. Ils pourraient encore mettre en cause devant un juge des tion ou du conseil de surveillance.

ANNE CHAUSSEBOURG.

#### La majorité sénatoriale veut saisir le Conseil constitutionnel du texte sur le « dénoyautage » des sociétés privatisées

Après l'échec de la commission mixte paritaire et la reprise par l'Assemblée nationale du texte qu'elle avait voté en première lecture, le Sénat a confirmé, vendredi 9 juin, son opposition au projet modifiant la loi relative aux modalités d'application des privatisations.

En première lecture, les sénateurs RPR et UDF avaient adopté une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à poursuivre la délibération, ce qui équivaut à un rejet. En seconde lecture, un sort identique a été réservé au texte par l'adoption d'une motion d'irrecevabilité constitutionnelle (les centristes et quelques sénateurs RDE n'ont pas participé au vote).

La commission des finances avait dénoncé la renationalisation rampante que, seion elle, le texte permettait ; en seconde lecture, la commission des lois, saisie pour avis, a avancé comme principal argument les atteintes au principe d'égalité que contient, selon elle, le projet. L'opposition, majoritaire au palais du Luxembourg, a fait part de son intention de déférer le projet an Conseil constitutionnel.

 Adoption de conventions internationales. - La Sénat a adopté définitivement, vendredi 9 juin, deux projets de loi approuvés par l'Assemblée nationale. La premier autorise l'approbation d'un amendament à la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Le second autorise l'approbation d'une convention pour la protection, la gestion et la mise en valeur du milieu marin et des 20nes côtières de l'Afrique orientale et de deux protocoles portant sur les

#### Les élections provinciales en Nouvelle-Calédonie

listes, brigueront, le dimanche 11 juin, cinquante-quatre sièges à pourvoir en Nouvelle-Calédonie, où seront élues, à la proportionnelle, les trois assemblées provinciales dont la réunion plénière constituera le nouveau congrès du territoire. L'installation officielle de ces assemblées, le 14 juillet, marquera la fin du régime d'administration directe de la Nouvelle-Calédonie par l'Etat et l'entrée en vigueur, conformément aux

Quatre cent trente candidats, répartis en vingt accords signés le 26 juin 1988 à l'hôtel Matignon. du Statut approuvé lors du référentium national di 6 novembre dernier et prévoyant l'organisation sur le territoire d'un référendem d'autodétermination en 1998. Si le FLNKS est assuré de contrôler les deux provinces du Nord et des îles Loyanté, la compétition est plus ouverte dans la province sud - la région de Nouméa, - où la liste du RPCR, conduite par M. Jacques Laffeur, est

#### LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

OUS avons trente ans et l'Europe est génération », proclament avec superbe Dominique Bocquet et Philippe Delleur, anciens - pas tellement - élèves de l'ENA. haute fonctionnaires, dans un essai concu pour rendre compréhensibles les enieux européens. Fassi ráussi.

p(

For

də

de\ 19:

pro

mo

lп

à١

La

ľA

ont

Le premier de ces enjeux est de passer, à partir de 1993, de la construction pragmatique et marchandée de la Communauté à des règles du jeu établissant plus rigoureusement un fonctionnement et un destin communs. Les auteurs passent en revue les exes d'action prioritaires : la définition des normes, le sort des sanctuaires industriels nationaux, l'harmonisation des fiscalités, les regroupements, la libéralisation des services. la circulation des capitaux, le droit des personnes, la mobilité des En supposant qu'elle ait

réussi à lever la plupart de ses barrières internes, la CEE doit soutenir la concurrence d'autres céants pour lesquels elle apparaît e visillie avant de naître ». Le réflexe communautaire, qui commence à jouer, devra vaincre bien des lourdeurs et combler bien des carences pour créer une véritable solidarité et sortir l'Europe de son déclin. Sans sous-estimer les atouts de la CEE, Dominique Bocquet et Philippe Delleur n'en cachent pas, au contraire, les faiblesses. A les lire. il apparaît qu'il reste tant à faire et avec des moyens politiques encore si réduits qu'on se prendrait à douter du résultat. A les suivre, tout semble possible. Si la « génération Europe » brûle de pleurs, plus de doutes, il suffit d'aller de l'avant.

Jean-Paul Benoît, haut fonctionnaire passé par plusieurs est, lui aussi, un fervent partisan d'une Europe qu'il juge indispensable. Son ouvrage, sur ce thème, fait une large place aux relations avec l'Est. La proposition de M. Gorbatchev de construire « une maison commune européenne » lui semble un redoutable piège en face duquel il convient d'agir en commun. «L'Ostpolitik, la politique de l'Est, écrit-il, est désormais une affaire trop sérieuse pour être laissée, quelle que soit leur habides affaires étrangères, H.D. Gensher, avec ou sans le SPD, ou à Mgr Casaroli, secrétaire d'Etat au Vatican. »

L'auteur estime que pour contenir tout danger de dérive de l'Allemagne fédérale il faut considérer celle-ci comme « un partenaire politique à part entière » en tenant compte de ses intérêts. Sans aller, toutefois, jusqu'à une dénucléarisation de l'Europe. «L'intégration militaire de l'Europe de l'Ouest suppose donc. è la fois, militairement et politiquement, l'existence d'une force de dissussion à terme autonome des Etats-

#### L'Europe à l'horizon

Unis. Les capacités nucléaires françaises et, à un moindre degré, britanniques, en forment l'embryon », écrit-il. L'auteur invite aussi les Européens à renforcer leur homogénéité sociale et culturelle. Il suggère de commencer par l'adoption d'une charte européenne des droits sociaux fondamentaux et par un dialogue des partenaires sociaux aliant jusqu'à la signature de conventions collectives euro-

La revue l'Evénement européen présente, dans son sixième numéro, un dossier sur le thème « Europe de la défense : l'heure des choix ». Cette tentative d'éclaircissement, qui se poursuivra dans un autre numéro de la revue, s'ouvre avec des contributions de notre collaborateur, Jacques Isnard, de l'amiral Antoine Sanguinetti et de notre confrère Paul-Marie de La Gorce. Le premier montre que de réels efforts de coopération militaire n'ont pas réduit toutes les divergences de doctrine qui maintiennent l'autonomie des systèmes de défense plus qu'elles ne favorisent leur interdépendance.

Pour Antoine Sanguinetti, qui dénonce le concept stratégique de l'OTAN, la mise en piace d'une défense européenne indépendante ou à tout le moins autonome devient d'actu Cela passe, seion kui, par une symbiose politique au sain d'une Europe confédérée. Paul-Marie de La Gorce en conviendrait volontiers, sauf qu'il ne distingue pas aujourd'hui « de perspective d'unité politique absolue de l'Europe > et pas davantage ∢ de volonté d'indépendance stratégique et militaire à l'égard des Etats-Unis ». A ses yeux, on en reste au statu auc.

On retrouve cet auteur dans Europe 2000, la revue du Cercle Périclès que préside Yves Guéna, ancien ministre caulliste : le Cercle Périclès a regardé sans réticence l'horizon européen mais aussi sans illusions lyriques : il essent plus que de la méfiance à l'égard du « fédéralisme rampant», de la dominante atlantiste ou d'une diplomatie qui trouverait son dénominateur commun dans l'indifférence et la médiocrité. On note que Claude Cheysson, Alain Carignon, Pierre Aigrain, parmi d'autres personnalités, s'expriment, dans cette revue, pour dire ce qu'ils attennt de 1993, qui n'est pas loin de l'échéance du bimillénaire.

Si l'on veut voir l'Europe, la voir de ses yeux et tout entière, à travers son histoire et ses emoires, sa culture et ses élens religieux. ses peubles et ses guerres, ses révolutions et ses migrations, ses richesses, il faut se procurer l'Atlas des Eurocéens de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau. Ces cartes qui défilent dans le temps retrecent la trame de notre destin; elles constituent notre album de famille à nous, les Européens. Qu'elle est grande et comme elle vient de loin cette Europe de notre identité que nous tentons. partiellement, de transformer en véritable communauté !

★ Génération Europe, per Domi-nique Bocquet et Philippe Delleur. Editions François Bourin, 263 p.,

\* Indispensable Europe. par Jean-Paul Benoist. Berger-Levrault International, 216 p., 78 F. \* L'Evénement européen. Seuil.

\* Europe 2000. Cercle Périclès, 23, rue Vaneau, 75007 Paris, 20 F. \* Atlas des Européens, par Gérard Chaliand et Jean-Pierre Ragean, Fayard, 189 p. (et presque autant de cartes et de graphiques),

#### concurrencée par neuf antres listes.

de notre envoyé spécial

Le fils du grand chef Boula ne le lâche pas d'une semelle. Un second gaillard, sanglé d'un blouson de jean, le suit comme son ombre. Flanqué de ces deux anges gardiens, Franck Wahuzue, qui fut le lieutenant de Yeiwéné Yeiwéné jusqu'aux demières heures, et qui est aujourd'hui l'une des personnalités les plus en vue de l'Union calédonienne, fanfaronne un peu en pointant l'index vers la route qui troue la cocoterale devant la voiture : « On les a clairement avertis. S'ils bougent on leur rentre dedans. > il est en pleine tournée d'inspection dans le district de Lössi, une chefferie du sud de l'ille de Lifou dont il occupe le rang coutumier de

Soudain, des silhouettes nerdes nhares. Ce sont des jeunes sentinelles de l'UC à l'allure martiale classique - veste de treillis frappés du sigle de «Kanaky», fusils de chasse et haches à la main - traquent non plus le gendarme mais le militant du FULK. Deux anciens « stegisires libyens » auraient été repérés alentour. On en informe « Frank ». Le concilia~ bule est flévreux. Finalement l'instruction tombe : « Faites-lew peur, mais surtout pas de conne-

Des barraces « filtrants » de ce genre, le district de Lössi en est couvert. Youte la nuit des équipes de gardes se relayent. Maudit calendrier i Les jeunes de Lifou s'épuisent déjà en nuits blanches au rythme des festivités de mariage, toutes regroupées en cette période de congés scolaires... Qu'importe : ils se reposeront plus tard.

Les nouveaux gendarmes de Lifou

Pour l'heurs on s'adonne à des simulacres d'opérations de police. L'UC quadrille le terrain afin de dissuader les militants locaux du FULK de mettre à exécution leur menace de « déstabiliser le -plan Rocard J. Le maire UC de Lifou. Cono Hamu: a publié un communiqué, très officiel, dans lequel il a ∢mis en garde-tout individu ou groupe organisé qui créerait des perturbations » lors des élections du 11 juin.

Condamnée à l'oisiveté en cette phase préventive, la gendarmerie ne sait trop si elle dolt se réjouir ou s'inquiéter d'un cas de figure è ce point insolite et non répertorié dans les manuels de la maréchaussée sur l'outre-mer. Les deux brigades de Wé et de Chepenshe ont été courroisement informées de l'emplacement des différents postes de contrôle où secont reasemblés, dimanche, les militants de l'UC. Rien ne ressem ble plus, en effet, à un militant du FULK qu'un militant de l'UC.

#### Les échos des mariages

Reclus dans sa tribu de Siloam, Pleme Xulué, le dirigeant du FULK le plus exposé en l'absence de son chaf de file Yann Céléné Uregei - localisé antre la Malaisie et les îles Fidji - affecte la sérénité de celui qui « détient la vérité ». Cet ancien étudient en Papoussie Nouvelle-Guinée, qui fut sept ans durant le représentant du FULK à Tripoli, où sa permanence jourceit l'ambassade de France, prend le

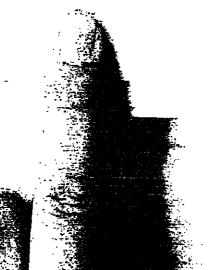
Visitaur à témoin de la «collusion entre les milices de l'UC et les imérêts de l'impérialisme ». S'il ne dit mot des actions programmées ce week-end électoral, c'est probablement moins par cutte du secret que par... ignorance pure. car la sacro-sainte rècle de « l'autonomie de la base » pionge tout le monde dans l'incertitude. Sait-il alors que les « vieux » du FULK de Lifou, génération de notables coulumiers et de pasteurs protestants qui se cabrent dès qu'ils entendent parler de chômage dans les tribus - rca n'existe pas » - ou d'informatisation des services de la mairie -∢ l'informatique, ce n'est pse kanak », — penchent plutôt, eux, pour un e boycottage passif > 7"

Seule l'ealle jeunesses du parti, animée par la demidouzaine de « staglaires libyens » de l'île pourrait empêcher que le FULK n'apparaisse aux yeux de l'histoire comme un vulgaire tigre de papier. Mais, « marqués à la culotte » par les militants de l'UC. seront-ils seulement en mesure de créer la surprise ?

Torse nu sous la véranda de sa maison de tôles rouillées, Pierre Xulué a subitement l'air absent : il parle à voix basse du r soutien das mouvements révoluti du monde entier» et des « forces occultes » qui la protègent. Implacabiement tranquille. La bise du soir ramène les échos des mariages des tribus voisines où des militants de l'UC, du RPCR et du FULK, jeunes et vieux, s'apostrophent dans de bruyants éclats de rire. Brusquement, Lifou semble n'être pas plus qu'un déroutant théâtre d'embres.

FRÉDÉRIC BOBIN.

つ



Ė

٠.

4.5

. .

. . . . . . . .

٠.

.. . . .

#### RELIGIONS

Accolade historique entre le pape et le chef de l'Eglise luthérienne de Suède

#### L'œcuménisme à petits pas de Jean-Paul II

Le pape a achevé son voyage en Scandinavie, samedi 10 juin, en présidant un rassemble de jeunes à Vadstena en Suède, où est vénérée sainte Brigitte. L'accueil de la Suède au pape a été de loin le plus chaleureux des cinq pays visités en dix jours. Jean-Paul II a participé à un service œcuménique, vendredi 9 juin, avec la hiérarchie luthérienne, à la cathédrale d'Uppsala, avant de prononcer dans la même ville, devant mille cinq cents universitaires et intellectuels, un dervier discours consacré aux droits de l'homme.

**UPPSALA** 

de notre envoyé spécial

La visite du pape à Uppsala sera à inscrire au compte des événements occuméniques qui jalonment son pon-tificat. Après Istanbul, en 1979, où il avait assisté à une liturgie ortho-doxe présidée par le patriarche de Constantinople, après Cantorbéry, en 1982, où, dans la cathétrale d'Henry VIII, il avait prié à côté du primat de l'Eglise anglicane, Upp-sala marquera une date dans l'histoire de la réconciliation de l'Eglise catholique, cette fois avec les héritiers de Luther. Quatre siècles et demi de discorde et de persécutions religiouses en Europe du Nord sont

La vocation occuménique d'Uppsala, ville universitaire de cent soixante mille habitants, à moins de 100 kilomètres de Stockholm, ne date pas d'aujourd'hui. Ancien archevêque de ce haut lieu du protestantisme scandinave et Prix Nobel de la Paix, Nathan Söder-

#### « La putain de Babylone »

A l'issue d'une messe célé-brée vendredi 9 juin près d'Upp-sala (Suède), un homme de vinot-huit ans a tenté de s'approcher du pape sans que la police, qui l'a immédiatement arrêté, ait pu établir s'il voulait agresser Jean-Paul II ou simplement lui remettre un message.

Il appartient à une secte, l'Apocalypse de saint Jean). Par des banderoles et des tracts très violents, celle-ci s'est signalée à plusieurs reprises sur le parcours du pape en Suède, qualifié de « proximète de l'Eglise catholi-que, la plus grande putain de Babylone I » Ce groupe a égale-ment dénoncé le « néo-fascisme » de Jean-Paul II voufascisme » de Jean-Paul II vou-lant « occuper le monde entier ».

blom, mort en 1931, avait été l'un des pionniers du mouvement cecu-ménique international. En 1925 déjà, il avait mvité le pape Pie XI à se rendre dans sa ville.

L'invitation venait cette fois de Bertil Werkström, acmel archeveque d'Uppsala et primat. Précédés par le roi Carl-Gustav et la reine, souveraine de l'Eglise nationale suédoise, la hiérarchie luthérienne au complet, en habit noir, en rabat ou col blanc, des ministres et la haute société suédoise ont accueilli le chef de l'Eglise romaine, hier honni, dans la basilique gothique du treizième

Sobre, la cérémonie fut sans fausse note, à la différence de celles de Norvège et du Danemark, où des évêques luthériens avaient ostensi-blement boudé le pape. Sans doute parce que l'Eglise de Suède doit compter avec des minorités chrétiennes (orthodoxes et catholiques) non négligeables, la tradition œcuménique y est plus forte et plus ancienne que dans les autres pays scandinaves, où le protestantisme exerce une influence écrasante.

#### « Le plus petit dénominateur commun »

L'archevêque d'Uppsala ne s'est pourtant pas contenté d'un discours de circonstance. Comme les autres responsables protestants rencontrés pendant dix jours par le pape, il s'est plaint des lenteurs du mouvement cecuménique. Soucieux d'avancées concrètes, il a déploré le refus de l'Eglise romaine d'accepter l'« intercommunion - (permettant à des catholiques de participer à une sainte Cène protestante et inversement). Déjà, la veille, au cours d'une messe catholique célébrée devant seize mille personnes au

Globe, le « Berey » de Stockholm, le primat de l'Eglise suédoise avait créé une certaine émotion en se présentant seul devant le pape qui dis-tribuait la communion ne lui demandant, bien sur, qu'une simple bénédiction.

 Il existe un puissant accord entre nous sur les vérités chré-tiennes fondamentales, devait dire Bertil Werkström dans sa cathédrale d'Uppsala. Le partage de l'Eucha-ristie est aujourd'hui possible et décisif pour faire avancer le pro-cessus œcuménique. Les baptisés devraient pouvoir communier à la même table. Dans la doctrine protestante, l'Eucharistie n'occupe pas une place aussi centrale que dans la théologie catholique - et plus

La réponse du pape a été dila-toire : « Nous n'atteindrons jamais l'unité en recherchant le plus petit dénominateur commun. Nos efforts ne seront féconds que si nous cherchons et acceptons ensemble la plénitude de l'héritage authentique du Christ. » En d'autres termes, dans l'esprit du chef de l'Eglise catholique, toute avancée œcuménique concrète reste subordonnée à un accord complet sur l'intégralité de la foi chrétienne, sur la nature de l'Eglise, sa structure sacramentelle et ministérielle.

A chaque étape de ce voyage en Scandinavie, le décalage a été ainsi constant entre la bonne volonté exprimée par le pape envers ses hôtes lutériens, son attachement énergiquement répété à la cause de l'unité des Eglises et la faiblesse des moyens pratiques proposés pour y parvenir. S'il n'a pas explicitement levé l'excommunication de Luther (le Monde du 8 juin), il a multiplié les appels au pardon mutuel des les appels au pardon mutuel des fautes passées, à l'abandon des préjugés. Il s'est expliqué – pour la pre-mière fois aussi nettement – sur le ministère du pape, sujet à polémi-ques dans le monde protestant, présentant le successeur de l'apôtre Pierre comme un évêque parmi d'antres, un simple voyagent de l'Évangile...

#### Triple résistance

Jean-Paul II avait à vaincre une triple résistance : la marginalité de la présence catholique en Scandinavie, la tradition antipapiste et son impopularité personnelle, liée à sa réputation de pape conservateur et autoritaire, notamment sur les ques-tions de morale privée, sexuelle et familiale.

Sur les trois tableaux, il a marqué des points. Il n'a jamais réuni de grandes foules, sauf en Suède, mais son charisme personnel a, une fois de plus, séduit des fidèles catholiques isolés, avides de reconnais sance, et des populations protes-tantes qui le découvraient, peu habituées aux manifestations extérieures de piété et aux liturgies

S'il n'a pas été partout aussi bien accueilli qu'en Suède, boycotté par des évêques luthériens à Oslo, empêché de parier à la cathédrale de Roskilde (Danemark), sèchement interpellé par l'évêque de Copenhagne (le Monde du 8 juin), le pape a involontairement révélé de grandes divisions au sein des Eglises luthé-

Dans des pays réputés permissifs, où les taux de divorces, d'avortements, de suicides sont parmi les plus élevés d'Europe, il n'a pas craint de répéter son discours sur la fidélité conjugale, la contraception, l'avortement, condamnant « la mentalité contre la vie », dominante selon lui au Danemark, ou, en Suède, l'attrait pour le « matéria-

Catholiques et protestantes, le défi pour les Eglises de cette Europe du Nord sécularisée est le même. En Scandinavie, les églises sont désertes. Le clergé est empêtré par sa situation de fonctionnaire. Son discours n'a plus qu'une influence marginale. « L'Europe n'est-elle pas en train de perdre son ême!», sest interrogé devant Jean-Paul II un évêque protestant de Finlande. Le primat de Suède a, lui aussi, évoqué l'urgence d'une « nouvelle évangéli-sation » de l'Europe, un thème cher au pape. Au delà des divergences doctrinales qui demeurent, c'est l'accord le plus profond scellé entre les Eglises catholique et luthérienne par l'accolade d'Uppsais.

HENRI TINCO.

#### JUSTICE

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

#### La semaine noire d'André Olivier

derant la cour d'assises du Rhône spécialement composée, le procès des membres de la branche lyonnaise d'Action directe se poursuit émaillé d'incidents divers. Après les explications des principaux accusés qui plaident l'action politique, la cour en est à l'examen des faits reprochés dont le memtre du général de geudar-merie Guy Delfosse, qui a provo-qué, vendredi 9 juin, un ardent débat de balistique.

LYON de notre bureau régional

« Samedi j'ai eu mon premier parloir depuis trois ans avec ma fille, et c'était derrière un hygia-phone! C'est ça la vie d'un chef terroriste, qui vous emmerde en atten-dant de vous mettre des balles dans la tête !... . Le président pense avoir mal entendu. Olivier, la voix vibrante, réitère sa menace. Il est expulsé par la cour et sort, côté jar-din. Comme au théâtre. Intervenu en clôture d'une audience particulièrement déstabilisante pour sa posi-tion de « combattant révolutionnaire », cet incident est révélateur de l'impasse dans laquelle se tronve le chef de la branche lyonnaise d'Action directe à mi-parcours de son procès. L'imprécation semble bien être l'ultime artifice d'un idéo-

logue disqualifiée par les débats. La « semaine noire » d'André Olivier a commencé par l'audition de la plus invraisemblable de ses recrues : Nicole Faure. Cette minuscule jenne femme de vingt-neuf ans, que les psychiatres considèrent « à la limite de la débilité légère », expliquera laborieusement comment elle a comu le groupe par l'intermé-diaire de Bernard Blanc, qu'elle almait assez - pour espérer l'épouser et avoir des enfants. « Olivier parlait toujours de ce qu'était la vie en France, avec des grands mots que je ne comprenais pas... Je ne disais jamais rien, j'étais pas à l'aise, mon idée c'était plutôt d'être avec Blanc Bernard. » Fille d'un couple d'employés de service, devenue ellemême femme de ménage à la mairie de Montbrison (Loire), Nicole

Ouvert le 16 mai dernier Faure 2 - simplement - rendu des services à cette mystérieuse Action directe dont elle n'a jamais vraiment saisi le sens. Repérages de banques, prets de sa voiture, garde de colis compromettants. - Ils me tenzient. je pouvais pas dire non... Ben oui, j'avais peur... De qui? Ben, d'Olivier. . Sa voix se fait plus plaintive encore pour évoquer sa nouvelle vie. comme tout le monde », avec son mari et ses deux enfants, dont le dernier n'e que six semaines. Son avocat a obtenu sa demande de mise en liberté. Elle assistera à la fin du procès au premier rang du public, sa vraie place. Olivier, désarconné, tentera de justifier l'utilisation de Nicole Faure par une démarche - anti-élitiste » : - Contrairement à vous, nous ne méprisons personne et nous prenons les gens comme ils

L'examen de la « période stéphanoise » du groupe devait, de nou-veau, mettre son chef sur des charbons ardents. L'intarissable Laigle raconta comment on l'avait obligé à jouer les laveurs de carreaux pour occulter la vitrine d'une barque puis de quelle facon on l'avait menacé pour qu'il . file droit .; et plusieurs employés de banque décrivirent les brutalités dont ils furent victimes, l'un d'eux ayant eu le cuir chevelu ouvert par la balle qui le frôla. Une fois encore, le grotesque et l'odieux se mélaient étroitement.

Contraste Frérot ne renonca pas pour autant au didactisme politique pour dénoncer, cinquante minutes durant, les mélaits du néocolonialisme ». Avec des notes, corrigées durant l'audience par Olivier, l'artificier, décidément soucieux d'apparaître comme un théoricien bis, brossa une fresque apocalyptique en vilipendant tour à tour les « vautours de la finance qui contrôlent 55 % du commerce ivoirien et disposent d'une chasse gardée grâce au piège de la zone franc . la présence de 40 000 militaires français en Afrique et le « pillage organisé » des matières premières du tiers-monde. Jonglant avec les statistiques, passant du nic-kel au cacao et du bois exotique à l'arachide, Frérot s'insurgea contre la répartition géographique du travail - et la - spéculation sur les cereales - qui, selon lui, aboutissent à affamer 1,5 milliard d'êtres humains et à - faire mourir, chaque année, seize millions d'enfants - Sa conclusion est simple : - A côté de ce génocide alimentaire, Hitler était un débutara. Les attentats palestiniens de septembre 1986 ne sont qu'un avani-goût de ce qui vous attend. (...) Quant aux petits salopards qui osens refuser de donner l'argent ou appuyer sur un signal à alarme, ils ne méritent pas de

M= Ramona Munoz, qui ne pré-tend pas relever de cette catégorie de « résistants », fait, en revanche, partie de ces travailleurs immigrés qui suscitent la compassion de Frérot, sur le papier. Pourtant, c'est en pleurant que cette Portugaise, ncienne femme de ménage à la Caisse d'épargne de la place Victor-Basch, à Lyon, aujourd'hui agée de soizante-neuf ans, est venue raconter à la barre les sévices qui lui furent infligés au matin du 1º juillet 1983, avant l'ouverture de l'agence bancaire. Tirée par les cheveux, rouée de coups, menacée de mort, jetée dans un coin des toilettes avec du papier adhésif sur le visage et un pistolet sur le front - par un individu qui semble bien être Frérot. -M= Munoz ne s'en est jamais remis. Line dépression perveuse, une tentative de suicide, des cauchemars à répétition et cinq ans après les faits les premiers bredouillis de regret d'Olivier...

#### Confessions

pastiches Une « troupe » qui se délite, des principes constamment contredits par les faits, une kyrielle de bavures et, pour ponetuer le tout, ces fichus morceaux choisis - du carnet de Frérot que le président ne manque jamais de soumettre à la cour... C'en était trop pour Olivier qui, visiblement désemparé, se risqua à une diversion incongrue. : N'êtes-vous pas surpris par le décalage psycho-logique qui existe entre le carnet de Frérot et ce qu'on a appris sur lui depuis son arrestation? », lança-t-il au commissaire Savoye. Puis il annonca une « révélation » sur ces famoux carnets. - Il est dommage

que vous n'ayez pas fait appel à un psychologue car vous auriez découvert qu'il s'agit d'un pastiche. Rien à voir avec des confessions chrétiennes, que nous méprisons, ou avec une autocritique comme les pratiquaient certains groupes merdiques d'après mai 68 ; ce carnet n'est rien d'autre qu'un jeu. En exagérant a outrance certaines caraciéristiques existantes - Frerot le para ou Olivier le stalinien. - nous nous sommes amusés comme des petits fous. Plusieurs d'entre nous ons d'ailleurs rédigé des textes du

même genre... -Tandis que l'auditoire, pet convaincu par cet aven impromptu, tentait d'imaginer la bande de joyeux drilles . se rafraîchissant l'esprit par des exercices littéraires d'auto-flagellation simulée. Olivier en rajoutait en feignant la jubilation. - Et dire que vous faites constam-ment référence à ce carnet... C'est pas du saint Augustin ou du prochinois, c'est du Alphonse Allais! M. François-Louis Coste, avocat général, se permettait alors de

remarquer que dans le box « cer-taines personnes ne semblaient pas avoir eu l'occasion d'en rire ». Et le commissaire eut le mot de la fin : · Jeu ou pas, ce texte nous a permis d'arrêter des gens qui ont reconnu avoir commis les faits mentionnés. Cela nous suffit. -

ROBERT BELLERET

#### L'affaire Touvier

#### Le cardinal Decourtray est prêt à ouvrir les archives

de l'archevêché de Lyon Le cardinal Albert Decourtray. archevêque de Lyon, a déclaré, ven-dredi 9 juin, dans une interview accordée au journal Lyon Figaro, qu'il était prêt à ouvrir les archives de l'archevêché de Lyon après les différentes mises en cause de l'Eglise catholique au lendemain de l'arrestation de l'ancien milicien

Paul Touvier. Dans l'esprit de Mgr Decourtray, cette auverture consisterait en un examen par une commission d'historiens, à créer, des documents et pièces des archives. Les membres de cette commission établiraient ensuite un rapport - documenté, précis et argumenté -. Le cardinal a précisé qu'il était déjà assuré du concours d'experts, historiens, juristes, philosophes et théologiens , et qu'un document serait établi afin de pouvoir être éventuellement produit au moment du procès de Paul Touvier.

Cependant, pour Mgr Decourtray, • tout ce qui paraît aujourd'hui l'opinion publique lau sujet de Touvier et de l'Eglisel a été publié au moment où furent connues les mesures de grace prises par Georges Pompidou ». Celles-ci relevaient Touvier de peines accessoires, après que ses condamnations à mort par contumace se soient trouvées prescrites à l'expiration du délai légal de vingt ans.

Pour l'archevêgue de Lyon, cela montre le « caractère volatile de la mémoire »

#### Sida et transfusion sanguine

#### La cour d'appel de Paris statuera le 7 juillet sur le cas de M<sup>me</sup> Courtellemont

La vingtième chambre de la cour d'appel de Paris rendra le 7 juillet son arrêt dans l'affaire 1'accident à verser près de 2 500 000 Fà Mac Courtellemont. qui oppose une compagnie e a Mi Li lienne Courtellemont, soixantedeux ans, contaminée par le virus du sida après une transfusion sanguine consécutive à un accident de la circulation survena le 15 janvier 1985 (le Monde du 21 mars).

L'affaire avait été jugée en pre-mière instance le 16 décembre 1988 par le tribunal de Fontainebleau. Cette juridiction, en retenant les conclusions du second groupe d'experts, les professeurs Habibi et Vilde qui établissait, sans équivoque, que la séropositivité de Mª Coartellemont avait pour origine une transfusion sanguine pratiquée lors de l'hospitalisation qui avait snivi l'accident, avait

#### Au Congrès de Montréal

#### M**™** Veil condamne la discrimination envers les malades du sida

Les menaces qui pèsens sur les malades du sida sont loin d'être écartées, notamment celles qui por-tent atteintes à leurs droits fondamentaux», a déclaré, vendredi 9 juin, à Montréal, Mª Simone Veil, ancien ministre français de la santé, député européen et tête de liste aux élections européennes, en cloturant le S: Congrès international sur le sida. . On ne saurait accepter. a-t-elle ajouté, de mesure discrimi-natoire quelle qu'elle soit concer-nant l'embauche, l'admission des enfants et adolescents dans les éta-blissements scolaires, le passage des frontières, la mise en quarantaine ou, encore, la prise en charge des malades. »

M∞ Veil a également jugé « souhaitable de poursuivre la réflexion sur le surcoût que le sida, comme d'autres risques, fait peser sur les assurances. « Des règles doivent empêcher les compagnies de « sélec-tionner » les malades », a-t-elle indiqué. - (AFP.)

condamné la compagnie d'assu-

pu établir que la contamination était due à la transfusion d'un sang prélevé sur un détenu de la prison de Fleury-Mérogis, homosexuel et toxi-comane. A l'époque, en janvier 1985, le dépistage du virus du sida sur les dons de sang n'était pas encore obligatoire. Il ne le fut qu'en août de la même année. Rappelant que « la seule issue actuellement connue au sida est la mort à plus ou moins brève échéance , les juges estimaient qu'il était - équitable d'allouer à M= Courtellemont une allocation en réparation de ses préjudices personnels - . La partie adverse soutenait que - la victime avait pu contracter le sida par d'autres movens » et qu'elle était · simplement séropositive asymptomatique - . Un appel fut donc interjeté par la compagnie d'assurance.

On a donc à nouveau plaidé, vendredi 9 juin, devant la XX Chambre de la cour d'appel de Paris, Mª Courtellemont réclamant aujourd'hui 3,5 millions de francs de dommages et intérêts. Pour Me Jean Dechezieprêtre, avocat de la compatique », le fautif n'est pas le chauf-fard, mais l'hôpital de Fontainebleau qui n'a pas su diagnostiquer, au moment de l'accident, l'éclatement de la rate de M= Courtellemont. Ce serait, selon lui, cette · bavure » qui nécessita ultérieurement la transfusion massive de sang dans une clinique d'Etampes (Essonne). - Il faut revenir à des chiffres plus raisonnables, dit-il encore, Mme Courtellemont apparemment se porte bien, ne suit aucun traitement et ne souffre d'aucun trouble... >

#### « Une extrême injustice »

Pour sa part, Me Albert Bèbe, avocat de la victime, a rappelé qu'un arrêt de la Cour de cassation a jugé que le responsable d'un accident de la circulation est tenu d'indemniser les dommages immédiats et futurs pouvant en découler. . Ma cliente

est condamnée à mort a-t-il ajouté, Pour l'avocat général, il revient à la cour de « réparer ce qui constitue pour M= Courtellemont, une extrême infustice ».

Rappelons que l'affaire Courtellemont, par sa nature, avait particuliòrement retenu l'attention des médias. Et, par voie de conséquence, de l'opinion. Aussi bien lorsque le 19 mai, la cour d'appel avait ren-voyé au 25 septembre l'examen du dossier, les réactions furent si vives que le ministre de la justice s'en mêla et obtint un audiencement le

#### Au sommaire de « Dossiers et documents » JUIN 1989

#### Chansons en France

sente un nouvel âge d'or pour la chanson en France. L'industrie ainsi au-delà du texte, avec la du disque s'enorqueillit d'une créativité musicale. Blacks, forte progression de son chiffre d'affaires, grâce surtout aux cassettes et aux disques compacts. sens oublier les effets de la baisse de la TVA et de la publi- lyses et commentaires parfois cité télévisée. La chanson française, qui a toujours été ouverte dépaignent cette génération.

La fin des années 80 repré- aux influences étrangères, s'est ainsi au-delà du texte, avec la Biancs, Beurs, les sources se croisent et se recroisent. Portraits, textes de chansons, anavenus des chanteurs eux-mêmes,

#### Spécial bac: le dernier état de la France

1988 aura été une année excaptionnelle pour l'économie française : croissance soutenue, évolution des profits, reprise de l'investissement, expansion supérieure à l'inflation.

Pour tenir ces grands équili-bres, la politique de rigueur a été poursuivie, non sans quelques heurts sociaux. Des incertitudes apparaissent : l'endettement des ménages prend des proportions inquietantes, et le spectre d'une nouvelle vague inflationniste mondiale commence à inquiéter

es experts.

déséquilibre majeurs persistent : le chômage, en dépit des créations d'emploi, touche surtout les catégories déjà défavorisées, et le commerce exténeur est toujours à la recherche d'un introuvable équilibre.

Autre constat : la France s'est installée dans un système de capitalisme mixte, parfois ambiqu.

En vente chez les marchands de journaux, 8 francs.



## Société

#### **SPORTS**

#### TENNIS: les Internationaux de France

La finale du simple messieurs des Internationaux de France de tennis disputée dimanche 11 juin, à partir de 15 heures, sur le central de Roland-Garros devait mettre en présence l'Américain Michael Chang et le Suédois Stefan Edberg. Ce dernier a remporté deux des trois matches an meilleur

des trois manches que les deux joueurs out déjà disputées.

Pour se qualifier, Chang, qui est, à dixsept ans et quatre mois, le plus jeune joneur ayant atteint ce stade du tournoi, a éliminé ndredi 9 juin en demi-finale le Soviètique Andreï Chesnokov en quatre sets et plus de quatre heures. Stefan Edberg, qui est âgé de vingt-trois ans mais qui a aussi été un junior prodige remportant le grand chelem, s'est imposé au bout de quatre heures et cinq manches à l'Allemand de l'Ouest Boris Becker. Leur confrontation devrait être l'opposition de deux styles, de deux temp ments : l'attaquant et le défenseur.

### L'envol d'Edberg

Il arrive que pour l'édification des masses laborieuses, des personnes au faite de l'échelle sociale racontent leur irrésistible ascension. C'est toujours bête comme chou : le premier milliard commence par un sou qu'il suffisait de ramasser en se baissant. Et finalement on se demande pourquoi tout le monde ne réussit pas...

En tennis, c'est un peu la même chose. A quoi tiennent une carrière, une réputation, un style de jeu ? Stefan Edberg devrait être comme tous les Suédois de son âge un solide ioueur de fond de court, un rémouleur comme son bon camarade Mats Wilander, un infatigable lifteur. Or il est tout le contraire : Edberg est un des plus brillants sujets du jeu d'attaque. Comment a-t-il échappé à la destinée commune des hommes du Nord? Comment est-il devenu ce joueur aux pieds ailés qui a produit un tennis académique aérien vendredi, en demi-finale, contre

On raconte à ce propos une histoire qui tient un peu du conte de fées. Il était dans la bonne ville de Vastervik un jeune garçon dont le papa s'occupait de régler la circula-tion aux carrefours, après avoir coupé les arbres. Vers l'âge de six ans quelqu'un lui fit cadeau d'une raquette de tennis. Et le gamin se mit à taper dans la balle, comme il l'avait vu faire par le modèle de tous les petits Suédois, Bjorn Borg. Il cognait comme son père abattait les trones, avec un méchant revers à deux mains. Jusqu'au jour où il rencontra Percy Rosberg.

Rosberg, ancien joueur de Coupe Davis, est aussi un des détecteurs de talents de la fédération suédoise. C'est lui qui avait trouvé Borg et qui avait commencé à le façonner. En avait-il conçu quelques remords? Toujours est-il que Rosberg n'eut de cesse de transformer le jeu d'Edberg, de casser le moule dans qu'Ivan Lendl au même âge.

lequel il avait été introduit pour en faire un attaquant, pour ne pas gâcher cette belle amplitude du geste qui se devinait déjà chez le bambin. C'était une démarche compiètement à contre-courant.

#### Une longue patience

Rien ne paraissait alors plus désuet que le service-volée. La règle d'or était de remettre la balle dans le court une fois de plus que l'adver-saire. Les jennes de l'époque cultivaient donc la régularité et une condition physique de marathonien. C'est dire qu'ils passaient leurs journées sur le court à renvoyer inlassablement la balle. Edberg n'en faisait pas la moitié ni le quart. Mais il travaillait la précision, le jeu de lignes, les coups en décalage.

Quand il a remporté le grand che-lem juniors en 1984, sa volée de revers était déjà si parfaite que tous les oracles lui prédirent un succès prochain à Wimbledon. L'impatience est la principale caractéristique du tennis moderne, auquel il semble toujours falloir de nouvelles têtes, de nouvelles vedettes. Stefan Edberg est sûrement le joueur qui a l'enchaînement service-volée le plus rapide de tous les temps. Mais autant il était pressé de conclure un point, autant il semblait peu décidé à brûler les étapes du succès.

Edberg paraissait même tellement indolent, tellement introverti, à l'inverse de son jeu, que pour beau-coup il ne devait jamais réaliser les espoirs placés en lui. Il se contruisait seulement un palmarès pierre à pierre. En arrivant cette année porte d'Auteuil, il avait sur sa carte de visite une vinotaine de titres en

Mais avait-il l'ombre d'une chance à Roland-Garros? Il n'y avait disputé qu'un triste quart de finale contre Jimmy Connors (ici et ailleurs, l'Américain prenait un malin plaisir à être son bourreau) en 1984. Le Suédois avait dispara au premier tour l'année suivante, face à son compatriote Mikael Penfors, puis en 1987 au second tour, contre le Français Eric Winogradsky, enfin en 1988 au quatrième tour, contre le jeune Argentin Guil-lermo Perez-Roldan. Rien de bouleversant. Rien qui prédispose à une place de finaliste dimanche 11 juin.

C'est pourtant bien Stefan Edberg, l'attaquant, le volleyeur classique, qui devait donner la réplique à Michael Chang. Comment est-il arrivé à cette place enviable? Comme les milliardaires dont on parlait plus haut, il dit que son prenier sou a été une victoire en Coupe Davis contre l'Antrichien Horst Skoff sur terre battue. Son entrafneur, l'extravagant Tony Pickard, prétend qu'Edberg est tout bonnement invincible cette année et que, sans une vertèbre déplacée lors des Internationaux d'Australie au début de saison, il aurait été le meilleur candidat au grand chelem.

#### Un jen rapide

Il y a sans doute une part de vérité dans les deux explications. Comme il est vrai que, dans un souci de rendre plus attractif le jeu, de redonner précisément une chance aux attaquants sur la terre battue rouge, la direction du tournoi a tout fait pour accélérer le jeu. Les balles fabriquées par Dunlop sont ainsi très rapides à dessein et la brique pilée est gardée bien sèche, en dépit du temps humide. Voilà des facteurs qui ont joué en faveur de Stefan

Encore fallait-il résistor à l'épreuve du feu et vaincre cet autre attaquant né, Boris Becker. Si ce fut, vendredi en fin d'après midi, une partie de plaisir pour les spectateurs du central, auxquels il n'avait pius été donné depuis des lustres, depuis les Laver-Gonzales ou les Laver-Okker sans doute, d'assister à pareille démonstration, à pareill cocktail de jeu offensif, Edberg, lui, a comm les affres de l'enfantement d'une victoire douloureuse.

Le départ avait été aérien, léger, incisif, une leçon de volées de revers et de retours de service rasant. Becker était en difficulté sur tous ses jeux de services. Puis l'Allemand a sauvé deux balles de 2-1 pour Edberg an début du troisième set. Et il a pris le commandement des opérations. An lieu d'engager à plat en force sur le revers, il donnait maintenant de l'effet à la balle pour la faire rebondir haut. Edberg ne maîtrisait plus très bien ses retours, il accussit aussi un peu de fatigue. Ce fut ainsi qu'il gâcha quatre occasions de prendre le commandement 3-1 dans la quatrième manche. Et ce fut ainsi qu'il perdit d'entrée son service dans le cinquième set.

Pour beaucoup, et même pour Edberg, cela aurait été le signal de la défaite. D'autant que Becker ne diminuait pas la cadence. Mais les coups d'Edberg ont alors retrouvé tout leur tranchant. Et il égalisait I-l sur le service de Becker. C'est dans ce jeu qu'il a gagné, qu'il a cassé l'élan de l'Allemand. Avec une finesse et une délicatesse exquises. Il n'y a rien à jeter dans ce tennis. A vingt-trois ans, Edberg n'est pas un monstre de précocité, n'est pas un champion médiatique. C'est maintenant un champion exemplaire puisqu'il a mis son ambition au niveau de la qualité de son jeu.

ALAIN GIRAUDO.

#### grand prix dont un Wimbledon (1988) et deux Internationaux d'Australie (1985 et 1987). Mieux Edberg cette quinzaine.

Le naufrage de Chesnokov

La répétition finit par devenir cruelle. Jusqu'à perturber la légende : Roland-Garros devra faire un peu de place en son Pan-théon à l'effet Chang. Michael, vieux sage de dix-sept ans, est devenu, vendredi, le plus joune

finaliste de l'histoire du tournoi. Et le stade ne sait plus très bien s'il faut on rire ou en pleurer, tant cet énergumène sans sourire, qui revendique la protection de Dieu même sur la terre battue, a transformé, depuis le début de la entreprise de déstabilisation générale du tennis masculin.

Il dérange en dérégiant. Il empêche les antres de jouer plus qu'il ne joue lui-même. Ses matches sont à la fois magiques et fort médiocres. Il entre sur le central et, très vite, c'est comme si ses adversaires, ses ainés, passaient à confesse leurs manques et leurs peurs. Comme si on s'allongeait sur le divan de cet analyste any oridivan de cet analyste aux origines asiatiques pour un récit en qu'on tente de cacher tout au long du circuit. Impuissances à gagner, limites d'un coup droit ou d'une résistance physique, fatigue ner-veuse d'une vie professionnelle implacable. Tous, au dernier point, se retrouvent battus, plus encore dénudés de nos illusions et des leurs. Lendl, Agenor, Chesnokov enfin : une longue liste de dépres-sions déclarées sur le court.

#### Sans ambition

Le Soviétique, surtout. Le blond Andrei, vingt-trols ans, vingt-septième joueur mondial, s'était attiré les sympathies parce qu'il était Russe, sans moyens financiers, aux prises avec ses dirigeants pour une histoire de dollars qu'on touchait à sa place, aussi parce qu'il paraissait assurer la relève d'un jeu très européen de fond de court. Un coeur gros comme ca en défense. Un passing de revers à deux mains le long de la ligne qui attirerait l'attention de Borg luimême. Une capacité de coureur de fond, une volonté de ne pas céder, qui le vousient aux marathons erminables. Mais, quand on est Soviétiques, timide et un peu seul, durer dans un match est déjà preuve d'un beau caractère.

Il en avait montré, et de belle manière, deux jours plus tôt face à Mats Wilander. Il n'en montra rien devant Chang. Ou plutôt, tous ses handicaps, existentiels et sportifs, exposés, extirpés par le jeune Américain le vouèrent, vendredi, à un naufrage pénible. On le savait indolent, à force de discrétion loin du filet. Il parut ne jamais se réveiller. On le disait fin tacticien, aidé même par les observations d'une scientifique. Il jous sans la moindre intelligence, s'obstinant, quatre houres durant, à rechercher le seul coup marquant de son adversaire, son revers croisé court à deux mains.

Comme absent de son propre jeu, lui aussi. Petit bras et jambe: lourdes. Sans mental, surtout. Arrivé sur le central sans la moindre ambition. Il laissa filer le premier set 6/1. On croyait encore à une sieste simplement prolongée, aux conséquences d'un mauvais échauffement. Il n'émerges qu'en de brefs éclairs, se retrouvant sur un point, puis s'oubliant aussitôt sur l'autre. Freiné par son ennui de grand échassier et réveillé par la qualité d'une balle. Et ainsi de suite, sans rythme, d'un jeu à l'autre, jusqu'à gagner le deuxième set, comme par inadvertance (7-5).

Il avait frappé dru contre Wilander. Il engagezit ses balles sur un service sans force que Chang, à trois aces près, n'ent jamais de peine à renvoyer. Il montait trop ientement à la volée, et vendredi, sur la moitié des points au moins, n'importe qui, dans le circuit, l'aurait passé le long de la ligne. L'Américain n'eut, une fois encore, que peu de choses à montrer. Il s'était spécialisé, par la grâce du tableau, dans les joueurs de fond de court, Lendl, Agenor, Chesnokov. Contre ceux-là, il fallait surtout soutenir l'échange, prendre ses jambes à son cou le temps qu'il fallait sans s'énerver. Chang est un sage. Une sorte de vieillard préma-turé à la sérénité exacerbée. Chang a des jambes, inusables, malgré son

Il n'ent jamais, au cours de ce

partie du public cherche toujours l'originalité. Andrei Chesnokov, entre sompolence et imprécision fit, hui aussi, le travail pour deux. Victime de la méthode Chang : l'adversaire vous aide à gagner ce que vons ne pouvez prendre tout seul. Victime d'une perte totale de confiance en lui. Ainsi, il obliges souvent Chang à monter au filet, réussit quelques très beaux lobes mais omit, à chaque fois ou pres-que, de venir conclure à la volée. Il lui fallait attaquer contre l'a outsider » déclaré. Il se perdit en défense, alors que l'Américain ne se forçait guère à l'offensive, si ce n'est sur son revers.

#### Les gradies bailiaient

Chang n'eut pas, vendredi, plus de qualité de service que d'habi-tude. Il n'en eut point besoin. Chesnokov se contentait de renvoyer dans le jeu, comme si une menace mentale l'y contraignait. Il s'usait à se replacer en défense, lourd et lent comme rarement, alors que Chang n'avait pas les moyens de jouer long. Incompré-hensible, une fois encore, du bord

Le Soviétique collectionna les occasions de revenir au score et même de se détacher. Jamais, il ne les saisit, amorphe et des la deuxième heure convaincu de sa perte. Complexé. Il mena constam-ment au cours du troisième set. Il trouve la force de prendre le service adverse. Il eut même trois balles de set en sa faveur. il n'en fit rien, s'excusant de son impertineuce, se rangeant aussitôt après un point ou un jeu gagnant parmi les damnés de la terre battue. Chang n'eut pas ce complexe. Devant l'invitation du Soviétique, il empocha finaleme ent le troisième set au jeu décisif (7-5).

Toute la semaine, Soviétiques et agents du circuit du professionnel ont négocié dans les salons discrets de Roland-Garros le statut du pauvre et doux Chesnokov. Le champion russe réclame à son pays le droit d'empocher au moins une part décente de ses gains. Pour l'instant, c'est lui qui finance sa fédération, avec ses jambes. Prolé-Soviétique sans le secours des match, à forcer un talent, dont une tarien des tournois, il prend le

train, manque de raquettes. Il en souffre, à voir ses réactions cris-pées chaque fois qu'on lui demande des nouvelles de son sort et de son poids en dollars. Ce serpent de mer politico-financier l'usa-

Il n'en dit rien, mais le stade le comprit ainsi. Quelque chose, au fond de ce joueur très doué, devait faire la gueule. Car, peu de demifinalistes auraient ainsi laissé passer leur chance de revenir à deux sets partout en menant quatre jeux à deux. Chesnokov, si. Le charme de Chang s'émoussait sérieusement. Les gradins baillaient. L'Américain perdait une partie de son public, surpris que ce jeune homme si croyant puisse se per-mettre de contester autant de halles déclarées « faute », et, plus grave, qu'un jugo-arbitre impres-sionné par cette vanité de star les hui rende.

A quatre jeux partont, l'un on l'autre pouvait l'emporter, Roland Garros endormi commençait à s'ea moquer. Le spectacle était de mau-vaise qualité. Par la faute du plus fort, celui qui avait montré, tout au long de ce match, les plus beaux coups entre deux banalités. Chesnokov. Le Soviétique méritait des gifies à refuser ainsi la vic-toire. Et Chang d'aller au coin, pour s'être saisi de l'impuissance de l'autre. C'est la vie, c'est le tennis, mais, vendredi, on aurait de lui dire qu'il est très laid de voier, comme il le fit, los billes de son petit camarade. A 7-5, au qua-trième set, Chang entra donc, sans gloire et sans les frissons du stade, dans l'histoire de Roland-Garros.

PHILIPPE BOGGIO

#### Les résultats du vendredi 9 inin

SIMPLES MESSIEURS Demi-finales

• Première moitié du tableau. -M. Chang (E-U, pr 15) b. A. Chesno-kov (URSS), 6-1, 5-7, 7-6, 7-5.

• Dearline moitlé du tabless. ... S. Edberg (Suè., nº 3) b. B. Becker (RFA, nº 2), 6-3, 6-4, 5-7, 3-6, 6-2.

#### ENVIRONNEMENT

Un an après la pollution de la Loire

#### L'usine Protex ne tourne encore qu'à 60 % de sa capacité

Il y a un au, le 8 jain 1988, une explosion suivie d'une incendie dévastait l'un des trois bâtiments principaux de l'usine chimique Protex, à Auzoner-en-Touraine (Indre-et-Loire). L'eau utilisée par les pompiers pour éteindre l'incendie devait polluer la rivière attenante, la Brenne, et finnlement la Loire, de sorte que 200 000 imbitants de Tours et sa région pendant quatre jours. L'asine d'Anzoner, la plus grande du groupe Protex, devait rester fruée 85 jours. Il en a coûté 62 millions de faucs à la firme, remboursés par l'assurance, et il en cofitera une cinquantaine d'autres millions pour indemniser sur

**TOURS** 

de notre correspondant

L'usine d'Auzoner et aniourd'hui isolée de la Brenne par une longue digue qui est de bassin de rétention en cas de malheur. Chaque atelier est isolé pour éviter tont risque de pollution. Tous les locaux sont désormais équipés de planchers et de cloisons pare-feu, ainsi que de détecteurs d'atmosphère pour les produits inflammables. Protex a renoncé à utiliser les produits les plus dangerenx ou cenx dont l'emploi pouvait poser un problème en matière de pollution. Cinq cents fabrications sur huit cent ont été suprriméses.

Si la préfecture confirme que le problème des rejets est résolu avec ces nouvelles installations, l'association locale de défense demande que Protex soit soumis à la direction tive Sevesco. La direction de l'usine répond que sa production échappe à cette réglementation, en raison de la nature des produits fabriques et de leur faible quantité.

L'usine ne tourne sujourd'hui qu'à 60 % de sa capacité et n'emploie plus que cent vingts per-sonnes. M. Robert Moor, le président directeur-général de Protex espère que les effectifs remonteront à cent ciaquante personnes l'an prochain. Il envisage une extension des fabrications d'ici à 1995.

Les analyses out montré que la Brenne a retrouvé son état – médiocre - d'avant l'accident. Mais il faudra suivre l'évolution des sédiments du fond de la rivière. Protex a verse 100 000 F pour financer ce saivi. L'ensemble des travaux de mise en sécurité et de protection de l'environnement a colité 4 millions de francs. Echandé par l'accident, M. Moor a décide de consacrer encore 1,5 million à la mise en conformité des autres usines du groupe (la Protelor à Saint-Avold (Moselle) : l'unité de Noyans (Maine et Loire) ; l'usine de base à parfums de Grasse (Alpes-Maritimes) et l'usine de Caroline du Nord, aux Ents-Unis).

Quant su procès pour délit de poibetion, il n'aura lieu que d'ici quelques mois, les expertises sur les causes de l'incendie et de la pollution n'étant par terminées. Le PDG et le directeur de l'usine d'Auzouer risquent une amenda de 2 000 à 120 000 F et une peixe de prison allant de deux mois à deux ans.

Pour quatre faits de poliution antérieurs à l'accident, Protex a été condamné par le tribunal correctionnel de Tours à 60 000 F d'amende et 100 000 F de dommages et intérêts à la fédération de pêche — qui a fait appel en réclamant 400 000 F. Le délibéré sera comm le 30 juin.

ALEXIS BODDAERT.

# Communication

En commandant un deuxième satellite de télévision

#### Astra double sa mise

LONDRES de notre correspondant

La fuite en avant : telle semble La fuite en avant : teue semole ètre la méthode adoptée par la Société européenne de satellites (SES), la compagnie inxembour-geoise qui diffuse les quatre chaînes de la - Télévision du ciel » de M. Rupert Murdoch, depuis février. Ces dernières, destinées essentiellement mais pas uniquement aux téléspectateurs britanniques, ont beaucoup de mai à trouver leur public puisque jusqu'à présent sentement 93 000 antennes paraboliques nécessaires à leur réception ont été vendues au Royaume-Uni. Qu'à cela ne tienne, la SES a amoncé jeudi 8 juin simultanément à Londres et à Luxembourg le lancement d'un second satellité en octobre 1990.

Astra 1A avait été mis en orbite géotationnaire au-dessus du Zafre le 11 décembre 1988 par la fusée Ariane. Astra 1B devrait être placé sur une position très voisine. Dans les deux cas, il s'agit de balayer l'Europe du nord, de l'Ecosse au Danemark. Le nombre de chânes disponibles devrait ainsi doubler, passant de 16 à 32.

M. Marcus Bicknell, directeur ment mais pas uniquement aux

M. Marcus Bicknell, directeur commercial de la SES, s'est efforcé, jeudi à Londres, au cours d'une conférence de presse, de convaincre les journalistes spécialisés présents,

· Les actionnaires de TF 1 sutorisent une augmentation du capital. – L'assemblés générale des actionnaires de TF 1 a autorisé, le 9 juin, la chaîne à sugmenter son capital de 100 millions de francs, et à émettre un emprent dans la limite de 1 milliard de france, al elle le désire. Le mandat de tous les administrateurs a été confirmé.

L'assemblée générale ordinaire annuelle de la Société des rédecteurs du *Monde* se tiendra, la mardi 27 juin, à 15 heures, au 87, rue de Richelleu, 76002 Paris.

#### Ordre du jour 1) Mouvements d'associés.

- 2) Résultats de l'exercice
- 3) Rapport d'activité du conseil d'administration.
- 4) Vote des résolutions.
- 5) Renouvellement du conseil d'administration. 6) Questions diverses.

généralement aceptiques, que tout allait pour le mieux pour le satellite Astra IA, ce qui justifiait qu'on lui accole un petil frère. « C'est en fin d'année, vers Noël, qu'on ochète du matériel audiovisuel en Grande-Bretagne », a-t-il affirmé, en prédisant pour cette période un boom sur les entrepres parachelles entre parachelles entrepres entrepres entrepres entrepres parachelles entrepres en les antennes paraboliques et les recepteurs sans lesquels Astra émet en vain ses programmes...et ses spots publicitaires.

On n'entend plus guère M. Mur-doch, qui avait annoncé son projet à grand bruit, il y a exactement un an, le 8 juin 1988, dans un décor futuriste, sans lésiner sur le spectacle ni sur les feux de Bengale. L'inquié-tude, dans les milieux de presse britanniques, portait alors sur la qualité des programmes de cette « Télévision du ciel » (Sky Television). Il est désormais de bon ton, dans ces mêmes milieux, d'anticiper l'échec de l'entreprise. L'annonce du lancement en octobre 1990 du deuxième satellite Astra vice à dissiper cette impression maussade.

DOMINIQUE DHOMBRES.

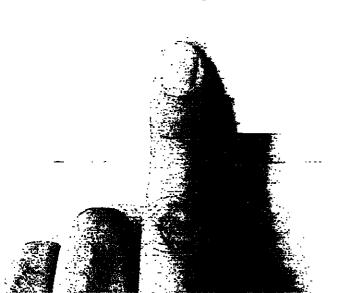
Au Festival de Banff

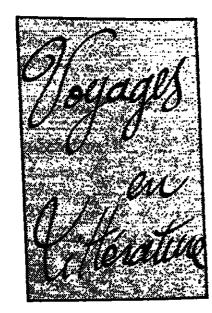
« Cinq Défis pour un président ». une coproduction du « Monde » primée

La série documentaire « Cinq Défis pour un président », copro-duite par deux sociétés canadiennes - les Productions du Segittaire et Via le Monde - en association avec le Monde, Radio-Canada et TF 1, a obtenu cette semaine l'un des deux prix spéciaux du jury du Festival international de Banif (Canada), l'un des plus praetigieux du monde

Cette série d'une durée de cinq heures traits des grands problèmes sociaux que doit affronter le précident américain. Elle e été diffusée par Radio-Canada et diverses chaînes europénnes à la veille des élections de novembre 1988 aux Etate-

Plus de cina cents productions provenant de trente et un pays se disputaient cette année les prix du Festival de Banff dans dix





BANKETURE PROBLEM OF THE PROPERTY OF THE PROPE

# CONCOURS «VOYAGES EN LITTÉRATURE» BULLETIN-RÉPONSE

Aujourd'hui, fin de notre grand concours « Voyages en littérature ». A présent, pour participer, vous devez :

Répondre aux 33 questions en :

Savez-vous qui sit graver sur sa tombe l'épitaphe que voici?

☐ Scarron

Savez-vous quel écrivain est enterré dans les endroits que voici?

Molière a une prédilection pour certains prénoms féminins qu'il

Se marie à un barbon de cinquante-trois ans pour se « donner du

☐ Marianne

☐ Martine

On retrouve, chez des auteurs de théâtre très différents, des pe sonnages qui portent le même nom sans avoir pour autant le

même rôle ou le même caractère. Nous vous donnons des infor-

mations pour que vous retrouviez quelques-uns de ces homo-

Chez Corneille, c'est une intrigante marâtre qui ourdit en

faveur de son fils; chez Molière, c'est une perfide

Hésite entre l'imprécation au dix-septième siècle et la badi-nerie au dix-neuvième siècle.

La célébrité d'un auteur ne s'étend pas toujours à l'ensemble de

Tout le monde sait bien que les écrivains sont plus ou moins nar-

A vous de dire à quel auteur appartient la citation autobiogra-

« Qu'aucun amateur de scandale ne se réjouisse, je n'écris pas

D Stendhal

Certains prénoms de jeunes silles se retrouvent en des œuvres

Pouvez-vous retrouver ces prénoms, communs à des œuvres dis-

jolie brune aux yeux verts, qui ment et disparait...

- Une diabolique qui vous serre la main sous la table, ou une

b - On la quitte malgré soi ; ou elle préfère son jardin au musée

☐ Tristan l'Hermite

Trouvez les deux écrivains à qui l'on doit ces ouvrages :

- Histoire de la roulette.

- La Voiture embourbée.

Question 14:

□ Rousseau

Question 15:

d'auteurs très différents.

tinctes, grâce aux indications que voici?

principal (on dit du héros • éponyme • ).

□ Sand

□ Sartre

attribue à des personnages différents dans plusieurs pièces.

A l'aide de cette indication, dites de quel prénom il s'agit :

divertissement »; ou une marquise au regard qui tue.

- cochant une (et une seule) réponse pour chaque question; inscrivant la réponse dans le cadre prévu à cet effet ;
- remplissant la grille des mots croisés.
- Coller vos 17 vignettes de participation dans l'emplacement réservé.
- Découper votre bulletin-réponse et l'expédier avant le 13 juillet 1989 minuit (le cachet de la poste faisant foi) à:

CONCOURS « VOYAGES EN LITTÉRATURE » BP nº 4 - 93261 LES LILAS CEDEX



!	Question 1	<u>:</u>
	Il arrive que	
	A awal dahus	

the stores (in the

THE P. LEWIS CO.

AND THE SEC. A

37 L

. 45-97 - - -

\* **\*\*\***\*\*\*\*\*\*

gaden in die

1455 m

医神经 斯德

Tariv in . . .

基本的 (A)

SDMSD:

**659** 

27.

Marie State

🥦 🦠 :

est, es - Andrews

-

ia ·

478 ST

-

grade a series of the

- Angel Caren

ge was els

200 C 177 F

· Most of

4.

9-4 ·

3-14-7

....

State of the contract of the c

Mar Allendar .

F 22 (43.5)

Z no see

. Bat . . 5 v

. . .

es romans débutent par une date. de roman appartient la date que voici ? «Le 15 septembre 1840, vers 6 heures du matin».

#### Question 2:

Le mot de la fin éclaire souvent toute la pièce. A quelle œuvre dramatique appartient cette réplique finale ? « Allons-y »

HHH HACHETTE Classiques

EUROPE!

Question 9:

□ Boileau

☐ Musset

☐ Regnard

Question 10:

- Samoreau.

Ouestion 11:

Angélique

☐ Dorimène

Question 12:

Elise

c - Brèves.

« Passant, ne fais pas de bruit,

Garde que ton pas ne l'éveille Car voici la première nuit

Que le pauvre XXX sommeille.

- Prieuré de Saint-Côme, La Riche.

#### Question 3:

Les œuvres de fiction (roman, théâtre...) font souvent une large place à des personnes qui out réellement existé. Parfois même le titre de l'œuvre est tout simplement le nom d'une personnalité

historique ou d'un homme célèbre... C'est le cas des trois œuvres dont les indications ci-dessous doivent vous permettre de retrouver les titres. A vous de jouer.

- a Bien qu'un peu fou et fort cruel, il a intéressé conjointement Dumas et Nerval, mais aussi Romain Rolland et Albert Camus.
- Il est mort bien jeune mais connut une gloire posthume en
- Richelieu élimina ce comploteur, mais l'amoureux d'Eva lui a donné, bien plus tard, une résurrection.

#### Question 4:

- Prosper le voit en noir.
- Le père d'Ubu le promène: Une agréable guérison, pour un malade qui ne fut pas imagi-

Les titres des trois œuvres évoquées par ces indications ont un mot en commun. Lequel?

- □ L'amour
- ☐ Le souvenir · □ Le voyage
- L'avenir □ Le livre

Question 5: La Comédie humaine fait place à bien des personnes qui ont nt existé. Parmi ces personnages réels, on trouve des

Nous vous invitons à en retrouver deux, à l'aide de ces indica-

- a Dans le roman qui lui est dédié, Balzac le nomme « l'enfant
- Aux yeux de Balzac, c'est « l'illustre écrivain » qui a « le goût oriental » de fumer le narghilé.

#### Ouestion 6:

Nombreux sont les romans de Balzac dont les premiers mots sont une indication chronologique. Voici deux de ces datations. A vous de retrouver les titres d'œuvres correspondants.

- « Au commencement du mois d'avril 1813. »
- b « Au commencement de l'automne de l'aunée 1826. »

#### Question 7:

Retrouvez à quelles fables appartiennent ces vers connus de La

- a Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.
- b Ventre affamé n'a point d'oreilles.

Les poètes aiment les animaux et n'hésitent pas à se comparer à eux: pensons au « pélican » de Musset, à l'« albatros » de Bau-

Mais à qui doit-on ce vers? « Bonsoir. Ce crapaud-là, c'est moi. »

- ☐ Apollinaire
- □ Nouveau □ Prudhomme
- ☐ Corbière Cros
- □ Aurélia □ Aziyadé □ Colomba
- Justine

Question 16:

grâce à cette indication:

Son regard fait tomber l'enseigne... ☐ Esther

Nombreuses sont les œuvres dont le titre est le prénom du héros

Nous vous proposons d'en retrouver un parmi les cinq que voici

#### Question 17:

Nombreux sont les titres qui contiennent un chiffre dans leur intitule, comme les Trois Mousquetaires. Grace aux indications que voici, retrouvez deux chiffres qui sigurent dans les titres de

- a Dans les airs le temps de congés payés.
- b Quelques mois chez les invertis.

Q201q===	Titre 2	Titre b
		0
quatre	<u></u>	0
cinq	5	
sept	_ D	0
trente et un	_	
quatre-vingis	•	<u> </u>
quatre-vingt-treize		0
cent vingt	0	_
mille onze mille	0	_
treate millions	•	a
CLERIC IIII III		

#### Question 18

Le souverain écrit : 6 beures

L'écrivain répond : « G a » Qui sont-ils?

☐ Frédéric II de Prusse et Voltaire. ☐ Charles X et Chateaubriand. ☐ Marguerite de Navarre et Marot. ☐ Christine de Suède et Descartes.

#### Question 19

La capitale a souvent été la cible des écrivains. Rendez la citation ci-dessous à son auteur.

- « C'est peut-être la ville du monde où les fortunes sont les plus inégales, et où règnent à la fois la plus somptueuse opulence et la plus déplorable misère. »
- □ Balzac □ Boileau
- □ Rousseau □ Voltaire
- ☐ Restif de la Bretonne

#### Question 20:

Certains auteurs ont immortalisé leur lieu de résidence. Quels sont les deux écrivains qui habitèrent :

- a Saint-Etienne-le-Molard, Boën-sur-Lignon.
- Château de Coppet.

Certains auteurs avaient donné à leurs œuvres, avant qu'elles ne soient publiées sous leur titre définitif, un autre titre. Quelles œuvres se cachent sous les titres que voici :

a - Le Télégraphe.

b - Les Intermittences du cœur.

- Mélancholia.

#### Question 22:

Certains titres d'ouvrages sont en latin : saurez-vous retrouver celui-ci parmi les cinq titres suivants :

Cette publication fit condamner à mort son imprimeur, mais l'auteur, par bonne aventure, s'en tira...

- Amori et dolori sacrum Cymbalum mundi
- Mœsta et Errabunda ☐ Mugitusque boum
- □ Et nunc manet in te

#### Question 23:

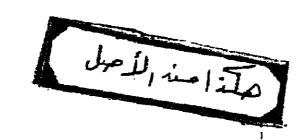
A qui doit-on cette citation lascive? Quand tu me vois baiser tes bras Que tu poses nus sur tes draps... »

- Du Bellay. Chénier.
- □ Louise Labé. La Fontaine.
- □ De Viau.

Nombreux sont les textes dédiés à des voix célèbres. A qui doiton ces vers? · Je célèbre la voix mélée de couleur grise

- Qui hésite aux lointains du chant qui s'est perdu ». ☐ Musset à la voix
- ☐ Bonnefoy à la voix de Kathleen Ferrier □ Cocteau à la voix de Joséphine Baker
  - de la Malibran □ Rostand à la voix
- ☐ Diderot à la voix de la Clairon
- de Sarah Bernhardt

(Suite au verso.)



MARCER

Question 25:  Quel auteur a place cette épigraphe œuvres?  « Je te loue, O mon Dieu! de ce que tu rable. »  Psaume CXXXIX, 14.  Chateaubriand Peguy Claudel Sénancou Gide  Question 26:  Mi-provocation, mi-conviction, le blas de la tradition gauloise. A vous d'identifier les coupables!  a — « Le Christ a dit qu'il était venu femme, la mère de ses enfants, le l'ami; et sa prédiction ne s'est qu plie. »  Duestion 27:  Notre littérature est assez riche en aut quels se détachent quelques personnali Louise Labé, Mim de Sévigné, Mim de lou, plus près de nous. Colette, N. Sarra Marguerite (Duras et Yourcenar)  « La femme, durée infinie, Rèveuse d'éternels matins, Dans la puissance de l'instinct, Veut créer. » A qui doit-on ces vers?  L. Collet Ch. de M. Desbordes-Valmore M. de i A. de Noailles  Question 28:  Nous vous donnons quelques indication tifier trois femmes qui ont écrit. A vous de les trouver.	phème j  cour sép frère de e trop fi  eurs fén és exce a Fayei ute, S. d	fait un fait u	r peu l'épour leur, l'anent a	partida de la ami de la commi les Staël, ou les		b - Petite-fille du graveur Callot, elle parlait avec Minette.  c - Son petit-fils - sans écrire - célébra notamment cui est l'auteur de cette étrange maxime?  « Tout homme porte sur l'épanle ganche un singe et droite un perroquet. »  T. Bernard J. Prévert J. Cocteau J. Renard G. Flaubert  Question 30:  Certains auteurs s'appliquent à la description d'objet Dans un texte intitulé l'Homme et la coquille, or notamment:  « Je m'essaie d'abord à décrire cette chose. Elle me mouvement que nous faisons quand nous faisons un papier. »  Quel en est l'auteur?  Question 31:  Quels sont les noms de plume de  a - Philippe Huc.						ec Prent H	anpan ina	de d	Hudinostalement:  1. Diplomate. — 2. Swann n'en était pes jaloux. — 3. Tels les hivers de ce «Cygne» qui devient le nom d'un yacht pour Albertine. — 4. Actrice « gomorrhéenne » /C'est pareil. — 5. Odette en donne trop (abévistion)/Thurean-Dangin pouvait ne porter qu'use d'elles. — 6. Les vacances leoarisi						calculation of the second of t	a mystère»  an tomba  an tomba  an tomba  E F G H I  L F G H I  Catalan pour des Russes.  In père est président d'un syn-  In révolutionnaire D. Des  Inécans E. An nom - cam-  lisse, manve et doux  part pour l'Orient/Baignade à  - G. Précède Combray.  reine est amie de M= de vis-  L Proust n'a heureus-  se connu ces initiales/Avant										
																					-											
Question		<u> </u>																				_										
ubsidiaire :	-	┼-		$\vdash$					_				-		_		-						<u> </u>	-	_		_	-	$\vdash$		_	_
idigez un court texte (maximum 800 let-		+	$\vdash$										-	┢	-	┝									-			$\vdash$	-		-	╁
es, signes ou espaces) répondant au titre «Révolution!»		<u> </u>																							-							
nus devez respecter les deux contraintes ivantes: - Ne pas utiliser la lettre « D » ou « d »	<u> </u>	<u> </u>	_			_	_			_						_		_	_	_	_						·		·-			
ns toul votre texte. – Utiliser impérativement dans votre	<u> </u>	-	-	$\square$			$\dashv$			4								_	_	_							-		_	<u>                                     </u>	_	_
cte les six mois suivants tels qu'ils sont chographiés et dans cet ordre : • perroquet	-	┼				$\dashv$	_		$\dashv$							_		-					<u>.                                    </u>			·			$\vdash$			-
● offusquer ● myope	-	+-			1	-	$\dashv$		$\dashv$	$\dashv$								┥	$\dashv$	┥	$\dashv$	-	_									_
<ul> <li>nièce</li> <li>énormité</li> <li>provoqué</li> </ul>		1							-	1	$\neg$							1	1	$\dashv$	1											-
Pour répondre, vous devez impérative- ent utiliser la grille de 800 cases prévue à																																-
effet en observant les règles suivantes : - N'écrire qu'une seule lettre, signe ou pace par case.			_		_	_	_		_	_	_	_			_		_		_		$\bot$											
- Chaque mot devra être séparé du sui- nt par un espace (case blanche).	-			-	$\dashv$		4		$\dashv$		$\dashv$					_		-		4	4		·	_	_	_	_	_				
<ul> <li>Les signes tels que traits d'union, ostrophes, points, virgules, points de sus- nsion, points d'exclamation, etc., doivent</li> </ul>					+	$\dashv$	$\dashv$	_	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	-	$\dashv$		$\dashv$	-		$\dashv$	$\dashv$	┥	$\dashv$	$\dashv$	-		$\dashv$		$\dashv$	$\dashv$	_			
urer seuls dans une case. « œ » et « ae » liés sont considérés mme un seul signe (une seule case).		1-1			_	寸		7	7	7	$\dashv$		$\dashv$				+	+	7	十	7	$\dashv$		+	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	
– Lorsqu'un mot doit être coupé en fin ligne, il n'est pas nécessaire de le faire à																									1	$\dashv$		$\exists$	$\dashv$	$\neg$		
syllabe ou de mettre un trait d'union. - Tous les mots utilisés dans votre texte ivent figurer au Dictionnaire de notre					_	_	$\dashv$	$\dashv$	_	4	_	_	4		$\dashv$	_	_															-
nps Hachette (éditions millésimées 1989 1990).	ightharpoonup	-			-	$\dashv$	-	-	+	-	-	}	_	$\dashv$	$\dashv$	-	-	-	-}		+	4		_	_	4	_	_	_	_		
	<u>_</u>	<u></u>	<u> </u>										<u>i</u>		1						<u> </u>		!									
MOM MOV	Ça								ne	ett	es	5							Γ	C	olle	 Z	٦		C	 llez		7		Col	lom	<del>-</del>
PRÉNOM	de	_			_											/		_			ici otre	,			i	ci etre				ic	i	
ADRESSE	Si cer procus dien (	rer en	1 com	ımanı	dant	le ni	unér	o coi	rresn	pou onda	vez int d	vous u qu	ies Oli-		ام	夏	\$			vig	net				vig	nette • 2	>		•	vot rign	ette	
CODE POSTAL	Le Mo	onde,	Vente	e au n	uméi	ro, 7,	rue	des I	talie	ns, 75	5009	Pari	s.		4				L				_					][		H.	3 	
LOCALITÉ		Colle					llez	Z				llez			(	Coll	ez		Γ	C	lle	 Z	7		Co	llez		77		CoE	 	
		ici votr				-	ci tre					ci tre				ici voti	_	-		i	ici etre				į	ci tre				ic	i	
rél.	¥	rigne 1º 4				vigi 11	nett • 5	æ		1	vign nº	ette 6	<b>:</b>			igne	tte			vig	netí • 8				vigi	ette	<b>;</b>		7	vot ign	ette	
	<u></u>								_					ΙL			<u> </u>	_	L							•9 —_		][		nº ]	 	
CONCOURS		Colle ici votr igne	e tte			i Vo Vigi		e				:i tre ette			vi	Collici ici voti gne	e tte			j	ilez ci tre				ie Vo	llez ci tre	<u></u> -			Coli ici voti	i re	
oi) à :		votr	e tte			vo vigi	tre	e		١	<b>Y01</b>	tre ette			vi	voti	e tte			vig:	tre			,	VO Vigo		;				re tte	

Les extraits du règlement du concours ont été publiés dans le Monde du 20 mai (daté 21-22) et du 27 mai 1989 (daté 28-29.)

# Chronologie

# **ETRANGER**

Family washing

# 12 25

🚓 🚧 🐃 is a second

The state of the s

Marian wa

**de** de ins

**AL 3** 

**Stippe** 

ALC: N

\*

\*\*

\$44.5°

1 ST

1 34

\*\*\*

\*\*\* •

esperation.

, and

. . :

والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد

State of

afair r**igis** 

BEF GH

1. - PARAGUAY : Lors des premières élections libres depuis 1928, le général Andres Rodriguez, qui a renversé le 2 février le dictateur Alfredo Stroessner, est élu pré-sident avec 74,18 % des suffrages. Le parti Colorado qui le soutient conserve la majorité des sièges au Sénat et à la Chambre des députés (3 et 7-8).

2-3. - CAMBODGE : La ren-contre à Djakarta (Indonésie) entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, permet d'importants progrès sur la voie d'un règlement politique (3, du 5 au 8 et 12).

3. - PAYS-BAS: M. Ruud Lubbers, premier ministre depuis novembre 1982, présente la démission de son gouvernement de centredroit après un désaccord entre chrétiens-démocrates et libéraux, les deux partis membres de la coalition, sur le financement d'un plan national pour l'environnement. Des élec-tions législatives anticipées sont fixées au 6 septembre (3, 4, 6, 12 et

4. - ESPACE : La navette américaine Atlantis lance la sonde Magellan en direction de Vénus qu'elle atteindra en août 1990 (2, 3, 6, 9 et 10).

4. - ÉTATS-UNIS : Le lieutenant-colonel Oliver North est reconnu partiellement coupable dans l'affaire de l'« Irangate», à l'issue d'un procès commencé le 31 janvier (3 et 6).

5. - EUROPE : M. Mitterrand, s'adressant à Strasbourg à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe pour le 40 anniversaire de l'organisation, sonhaite que des « liens plus forts » scient établis avec l'Europe de l'Est. Le 10, Mine Catherine Lalumière est élue secrétaire générale du Conseil qui, avec l'adhésion, le 5, de la Finlande, regroupe les vingt-trois pays de l'Europe non communiste (6, 7-8 et

5. - IRAN : M. Hachemi Rafsandjani, président du Parlement, appelle les Palestiniens à « tuer des Áméricains, des Britanniques ou des Français » en riposte à la mort de Palestiniens dans les territoires occupés par Israel. Le 10, il revient en partie sur ses propos qui avaient suscité une très vive réprobation internationale (du 6 au 13, 17 et

7. - BOLIVIE : A Pelection présidentielle, M. Gonzalo Sanchez de Lozada (MNR, centre-droit) obtient 23,07% des suffrages contre 22.70 % au général Hugo Banzer (ADN, droite) et 19.64 % à M. Jaime Paz Zamora (MIR, social-démocrate). Le successeur du président Victor Paz Estenssoro devra être désigné le 6 août par le nouveau Congrès, ini aussi étu le 7 (du 7 au 10 et 30/V, 1=/VI).

7. - PANAMA: Les élections suivies de frances massives, organi- torze mille perso

> E 4, trois cent mille étudiants chinois lancent un

nouveau défi au pouvoir

en défiliant, malgré les interdic-

tions, jusqu'à la place Tiananmen

à Pékin, pour réclamer plus de

libertés et de démocratie. Les

forces de l'ordre n'interviennent

pas davantaga que lors des manifestations précédentes.

M. Zhao Ziyang, secrétaire géné-

ral du PC, se déclare, le 5, partisan de « consultations éten-

dues a avec les contestataires.

A partir du 13, de deux à trois

mille étudiants commencent une

grève de la faim place Tiananmen

afin d'obtenir l'ouverture du dis-

logue. Les jours suivants, des

centaines de milliers de Pékinois

viennent leur apporter leur sou-

tien, paralysant la capitale et contraignant les autorités à

modifier, le 15, le protocole

La 16, M. Deng Xiaoping et

M. Gorbatchev sa rencontrent pour la première fois après trente

ans de brouille sino-soviétique.

Mais la visite de M. Gorbatchev.

jusqu'à son départ pour Shan-

ghal, le 18, puis pour Moscou, le 19, est profondément perturbée

par les manifestations gigantes-

ques auxquelles participent paci-

fiquement des centaines de mil-

liers de Chinois, représentant

tous les secteurs de la société. Dans la foule, apparaissent des

banderoles réclamant la retraite

de M. Deng, âgé de quatre-vingt-

Peng, premier ministre.

cinq ans, et la démission de M. Li

Le 17. M. Gorbatchev

annonce des mesures de désen-

gagement militaire et proposa la

démilitarisation de la frontière.

d'accueil de M. Gorbatchev.

sées par les partisans du général Noriega pour modifier les résultats favorables à Popposition. Le 10, quolques houres après une brutale agression contre les dirigeants de l'opposition, les élections sont annulées par le tribunal compétent. M. George Bush annonce, le 11, l'envoi de renforts de troupes dans la zone du canal et réclame, le 13, le départ du général Noriega, «bête noire» des Etats-Unis depuis deux ans (4, du 6 au 22, 25 et 26).

9. - GRANDE-BRETAGNE : Le Parti travailliste modifie son programme en renonçant à la doctrine de désarmement nucléaire unilatéral et en envisageant de ne renationali-ser que le téléphone et la distribution de l'eau (9 et 11).

11. - ÉTATS-UNIS-URSS M. Mikhail Gorbatchev, recevant à Moscou M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, annonce le retrait umistéral de 500 ogives nucléaires tactiques et présente de nouvelles propositions de réduction des forces ventionnelles en Europe. Le 12, M. George Bush expose, après un « réexamen » de plus de trois mois, sa « vision d'ensemble » des relations soviéto-américaines : il demande à Moscon de prouver sa bonne volonté en - déchirant le rideau de fer » (dn 10 an 16, 18, 25

14. - ARGENTINE : M. Carlos Menem (péroniste) remporte l'élec-tion présidentielle avec 49,2 % des suffrages. Le président Ranl Alfon-sin (radica!), qui doit céder le pou-voir le 10 décembre, amonce, le 28, un nouveen plan d'urespose pour lutun nouveau pian d'urgence pour lutter contre la très grave crise économique. Le 29, après des pillages de commerces d'alimentation, l'état d'urgence est décrété. Le bilan des émentes, du 29 au 31, est de quatorze morts (4, 9, 13, 16, 17, 18, 21-22, 23, 25, 27 et du 30/V an 3/VI). 14. - ISRAEL : Le conseil des

ministres approave le « plan Shaministres approuve le «plan Sha-mir» prévoyant des élections dans les territoires occupés. Tandis que ce plan est rejeté le 15 par le comité exécutif de l'OLP, le gouvernement durcit la répression dans les terri-toires occupés : du 15 au 21, la bande de Gara set cotalement icolés bande de Gaza est totalement isolée et placée sous couvre-feu; les affrontements avec l'armée se multiplient, ainsi que les expéditions punitives lancées par les colons israéliens. Le 31, M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, établit à 472 Palestiniens tués et 10 000 blessés le bilan du soulèvement depuis décembre 1987 (du 4 au 10 et du 14/V au 2/VI).

15. - PEROU: Un nouveau gouvernement de crise entre en fonctions alors que les guérilleros du Sentier lumineux multiplient les attentats et que se développe un « contre-terrorisme » d'extrême droite. Le Sentier lumineux est responsable de la mort de plus de qua-

en particulier sur le Cambodge.

Cependant, le pouvoir appareit totalement désemparé face à

l'ampleur de la contestation, qui

gagne la plupart des grandes villes. Les 17 et 18, plus d'un

million de personnes envahissent

rend à l'aube place Tiananmen et

se montre conciliant à l'égard

des étudiants qu'il supplie de

cesser leur mouvement. Le soir

même, M. Li Peng instaure la loi

martisle à Pékin à partir du 20 et

fait appel à l'armée pour rétablir l'ordre. Mais la population des-

cend dans la rue pour empêcher

Les jours suivants, l'armée

n'intervient pas : dans le secret des palais officiels, partisans et

adversaires de la répression

s'affrontent. Après une grande manifestation le 23, la contesta-

tion des étudiants paraît

Pang à la télévision samble

confirmer que la ligna dure l'a

emporté. Le premier ministre, qui

se prévaut de la caution de

M. Deng Xiaoping, toujours silen-cieux, obtient le soutien des diri-

geants de l'armée et de la vieille

garde du régime. M. Zheo Ziyang

et plusieurs de ses partisans auraient été démis de leurs fonc-

Le 29, une statue de la liberté

en polystyrène est érigée par les

étudients sur la place Tianan-

men, où continuent d'effluer par

(à partir du 3).

centaines de milliers les Pékinois

Le 25, la réapparition de M. Li

l'entrée des soldats dans Pékin.

Le 19, M. Zhao Ziyang se

le centre de Pékin.

A Pékin, les manifestations

et M. Gorbatchev

# Mai 1989 dans le monde

La chronologia paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

\_ par ÉDOUARD MASUREL ---

20, 27 et 31/V, 4-5/VI).

16. - CEE: La directive sur les avertissements aux fumeurs devant obligatoirement figurer, à partir de 1993, sur les paquets de cigarettes est approuvée par les ministres de la santé des Douze, par onze voix contre une, celle de la Grande-Bretagne, qui estime que cette régle-mentation n'est pas du ressort de la Communauté (18).

16. - ÉTHIOPIE : Une tentative de coup d'Etat contre le président Menguistu échoue. Elle est suivie d'une vaste épuration de l'armée, qui vise surrout les officiers parties sans d'une négociation sur l'Ery-thrée (7-8, du 18 au 23, 25 et 31).

16. - LIBAN : Cheikh Hassan Khaled, chef religieux et politique de la communauté sunnite, est tué dans un attentat à la voiture piégée à Beyrouth. Les alliés de la Syrie et les chrétiens s'accusent mutuellement de cet assassinat, alors qu'un cessez-le-feu s'est instauré depuis le 11, grâce à la Ligue arabe : du 6 au 11, les duels d'artillerie entre secteurs musulman et chrétien de Beyrouth ont encore fait plus de soixante-dix morts. Senis continuent à être tirés les « obus de blocus » à partir des territoires sous contrôle syrien afin de maintenir la fermeture des ports du littoral du réduit chrétien (du 3 au 29/V et 1º/VI).

17. - RFA: Mohamed Hamadé, chite libanais jugé à Francfort depuis septembre 1988 pour avoir participé au détournement d'un avion de la TWA sur Beyrouth en juin 1985, est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité (du 6 au 10, 18 et 19).

17. - TCHÉCOSLOVAQUIE: L'écrivain dissident Vaciav Havel, libéré après quatre mois de prison, affirme vouloir « continuer à dire la vérité » (4, 9, 14-15, 18, 19, 21-22, 23 et 26).

19. - ITALIE : M. Ciriaco De Mita, premier ministre depuis avril 1988, remet la démission de son gouvernement en raison de désaccords entre démocrates-chrétiens et socialistes, les deux principaux partis de la coalition à cinq (14-15, 21-22 et 28-29/V, 1°/VI).

19. - NAMIBIE: Le processus d'indépendance, suspendu depuis le ler avril, est relancé après un accord entre Sud-Africains, Angolais et Cubains (17 et 21-22).

20. - ESPAGNE: La clémence du verdict dans le procès des huiles frelatées ouvert en mars 1987 suscite de vives protestations (23).

20-21. - FRANCE-ÉTATS-UNIS: M. Mitterrand, après un entretien, le 19, à Ottawa avec M. Brian Mulroney, premier ministre canadien, est reçu, le 20, par le président George Bush dans sa résidence de Kennebunkport (Maine), puis assiste, le 21, aux cérémonies du 150 anniversaire de l'université de Boston (21-22 et 23).

23-26. - SOMMET ARABE: L'Egypte fait son retour officiel au sein de la Ligue arabe à l'occasion du cinquième sommet arabe extraordinaire, réuni à Casablanca (Maroc) en présence des dix-huit rois ou chefs d'Etat (seul le Koweit est représenté par le prince héritier) et de M. Yasser Arafat. Tandis que la Syrie voit légitimés son rôle et sa présence au Liban, l'initiative de paix palestinienne est approuvée, sur la base des résolutions 242 et 338 de l'ONU qui reconnaissent implicitement le droit d'Israël à l'existence

(11, 16, 18 et du 23 au 29). 24. - GRANDE-BRETAGNE: La Banque d'Angleterre relève, pour la dixième fois en un an, son taux directeur de 13 % à 14 % en raison de la faiblesse de la livre sterling et d'un rythme d'inflation qui a atteint 8 % en avril (5, 21-22, 25 et 26).

24-26. - SÉNÉGAL: Le troisième sommet francophone rassem-ble à Dakar les représentants de quarante-cinq Etats ou commu-nautés utilisant le français. Mais la Mauritanie n'est pas représentée, alors que persiste la tension avec le Sénégal après les massacres de la fin avril. Le 24, M. Mitterrand annonce que Paris va renoncer sans conditions aux 16 milliards de francs de dette publique dus par trente-cinq Etats africains (3, 5, 6, 9, 10, 14-15, du 18 au 29 et 31/V, 1 et 2/VI).

25. - ÉTATS-UNIS : Le Japon, le Brésil et l'Inde sont placés sur une « liste noire » en raison de pratiques

17 mai 1980 (du 7 au 10, 14-15, 17, commerciales jugées - déloyales -. Alors que des sanctions sont prévues dans dix-huit mois si les restrictions aux importations américaines ne sont pas levées, cette décision « unilatérale - est très critiquée par les partenaires des Etats-Unis (du 27 an 30/V, 2 et 3/VI).

25. - URSS: Les 2 250 membres du Congrès élisent M. Gorbatchev chef de l'Etat, après une première séance animée par les députés • progressistes », qui se révèleut en inorité. Les jours suivants, les débats, retransmis en direct et très suivis par la population, donnent lieu des affrontements verbaux entre conservateurs et réformateurs, qui ne respectent aucun tabou. Le 26, lors de l'élection des 542 membres des deux Assemblées législatives permanentes du Soviet suprême, les réformateurs les plus connus ne sont pas élus. Seul M. Boris Elisine obtient un siège le 29, grâce à la démission d'un des élus et avec l'aval de M. Gorbatchev, qui contrôle les débats et joue un rôle modérateur. Le 30, dans son discours d'orientation, M. Gorbatchev annonce un approfondissement des réformes politiques et s'engage à accroître le rôle du nouveau Parlement. D'autre part, il revèle le montant des crédits militaires (15.6 % du budget total), qui est quatre sois supérieur aux chiffres officiels (5, 6, 9 et à partir du 16).

26. - FINANCES MON-DIALES: La Banque du Japon décide de porter à 3,25 % son taux d'escompte, bloqué depuis février 1987 à son plus bas niveau historique de 2,5 %, alors que les interven-tions massives des banques cemrales sont parvenues à stopper la montée du dollar, qui avait atteint 2,01 DM, 143 yens et 6,81 F à Paris le 24, en hausse de plus de 8 % en un mois (7-8, 10 et du 14 au 31/V, 4-5/VI).

26. - MEXIQUE: Le FMI accorde 4,1 milliards de dollars de crédits au Mexique qui obtient du Club de Paris, le 30, le rééchelomement de 2,5 milliards de sa dette publique. Le Mexique 2 plus de mal à convaincre les banques créancières avec lesquelles il négocie un allége-ment des 60 milliards qui leur sont dus sur une dette totale de 107 milliards (9, 21-22 et 28-29/V, 1" et

28. - BRÉSIL: Patrick Haemers, malfaiteur belge qui avait organisé en janvier l'enlèvement de M. Vanden Bo Rio-de-Janeiro (30).

28. - MADAGASCAR : Aux élections législatives, l'Avant-garde de la révolution malgache (AREMA), parti du président Rat-siraka, remporte 120 des 137 sièges (28-29 et 31/V, 6/VI).

29-30. - EST-OUEST: Le sommet de l'OTAN, réuni à Bruxelles, entérine les propositions de désarme-ment présentées le 29 par M. Bush, qui parvient à ressouder l'Alliance atlantique en reprenant l'initiative. Avec de nouvelles offres de réduction, priorité est donnée à un accord à Vienne sur les forces conventionnelles, qui pourrait être conclu en six mois ou un an et conditionnerait l'ouverture de pourparlers sur une e réduction partielle » des missiles nucléaires à course portée (SNF) en Enrope. Sur ce dernier point, le compromis conclu au sein de POTAN met officiellement fin au désaccord germano-américain, bien que l'élimination des SNF, réclamée par la RFA, soit exclue. M. Bush achève le 2 juin son séjour en Europe, commencé du 26 au 28 par l'Italie, en se rendant en RFA et en Grande-Bretagne. Le 31, à Mayence, il affirme: • La guerre froide ne peut se terminer qu'avec la fin de la division de l'Europe • (du 3 au 8, du 12 au 16, 18, 20 et du 24/V au 3/VI).

31. – ETATS-UNIS : M. Jim Wright, président de la Chambre des représentants, est contraint de démissionner après avoir été mis en cause par la commission d'éthique pour des agissements financiers contestables (25 et 26/V, 2/VI).

31. - URSS: Les membres du Comité Karabakh, emprisonnés depuis janvier à Moscou, sont rapatriés à Erevan, où ils sont laissés en liberté surveillée, alors que l'agitation nationaliste a repris début mai en Arménie et dans le Haut-Karabakh (9, 11, 13, 16, 17, du 20 au 23 et 30/V, 2/VI)

# **FRANCE**

2-.4. - M. Yasser Arafat est reçu pour la première fois à Paris. Après s'être entreteau le 2 avec M. Mitterrand. il affirme, sur TF1, que la charte de l'OLP est devenu « caduque. Cette visite, qui suscite de vives protestations dens la commu-naute juive, est très critiquée en Israèl (du 25/IV au 10, 13, 19 et

3. - Le SNI-PEGC et le SNES, les deux principaux syndicats du pri-maire et du secondaire, signent l'accord sur la revalorisation des salaires des enseignants (2, 4, 20, 24, 26 et 27).

3. - Mort du cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris depuis 1982 ( 5 et 6).

4. - Jean-Marie Tjibaou et Yeiwené Yeiwéné, les deux dirigeants indépendantistes de Nouvelle-Caiédonie, sont tués par un extrémiste canaque lors d'une cérémonie rituelle sur l'île d'Ouvéa. Cet assassinat suscite une très vive émotion exprimée en particulier par M. Michel Rocard, qui se rend à Nouméa le 7 pour assister aux obseques. Mais le premier ministre se félicite de la volonté exprimée par les moderes canaques et caldoches de poursuivre la mise en œuvre des accords de Matignon de juin 1988. Le 20. M. François Burck est élu à la présidence de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS (du 5 au 25, 27 et 31/V,

11. - Les députés votent en première lecture le projet de loi sur la sécurité routière instituant un permis de conduire à points après l'avoir rendu moins severe (11, 12 et

12. - M. Mitterrand, en visite à Limoges, demande un partage plus égal de la prospérité nationale (du 13 au 16).

14. - M. Mitterrand souhaite, à Solutré, le dépôt d'un nouveau projet de loi sur le financement des partis politiques (16, 27 et 28-29/V,

16. - La motion de censure déposée par les « rénovateurs » contre la politique européenne du gouverne-ment n'est pas adoptée. Après avoir mis en évidence les divisions de l'opposition, elle n'est votée que par 192 députés, 84 RPR sur 132, 74 UDF sur 90 et 34 UDC sur 41 (4, 11, 12, 13 et du 17 au 20).

16. - Le comité international d'éthique sur le sida, créé en 1987 sur l'initiative de M. Mitterrand, tient sa première réunion à Paris, alors que l'OMS prévoit pour l'an 2000 12 à 18 millions de séropositifs et 5 à 6 millions de malades

16. - Le procès des membres de branche lyonnaise d'Action directe s'ouvre à Lyon devant la cour d'assises spéciale du Rhône (16, du 18 au 25 et 30).

17. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi d'orientation sur l'éducation, qui suscite encore les critiques de plusieurs syndicats d'enseignants ou de parents associés à sa préparation (6, 11, 12, 17. - M. Pierre Joxe présente en

conseil des ministres le projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui abroge une grande partie de la loi Pasqua de 1986. A partie de la loi rasqua de 1966. A partir du 29, la discussion du texte à l'Assemblée nationale est marquée par une vive contestation du RPR et de l'UDF (4, 18, 19, 20 et à partir 18. - M. Mitterrand réunit à

l'Elysée sa cinquième conférence de presse depuis 1981, sur la politique étrangère et la défense. Il fixe à 40 ou 45 milliards de francs sur quatre

ans la réduction des crédits militaires, mais les grands programmes scront · préservés · En s'écartant de la RF/s sur la défense nucléaire, il prend pusition contre la dénucléarisation de l'Europe occidentale (10, 12 et du 18 au 25).

18. - Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code penal dont ils ont commencé l'examen le 9. La discussion parlementaire de cette réforme en profondeur ne serait pas achevée avant 1992 (7-8, du 10 au 13 et du 17 au 20).

21-26. - Au 43º congrès de la CGT, M. Henri Krasucki, réélu secretaire général pour un troisième mandat, lance une · bataille sans précédent » pour « reconquerir nos forces syndicales et remonter nos effectifs = qui ont chuté de 55,61 % de 1977 à 1987 (20, 23, 24, 27 et

28-29)-23. - Le conseil des ministres approuve le projet de réforme de l'audiovisuel public, prévoyant une présidence commune pour A 2 et FR 3. Les députes socialistes ont obtenu du gouvernement des garan-ties sur le maintien de l'autonomie des deux chaînes (27, 28 et 29/IV, 4, 5, du 10 au 13, 19, 24 et 27/V).

23. - Un projet de loi d'amnistie en saveur des indépendantistes guadeloupéens est approuvé en conseil des ministres (du 11 au 25).

24. - Paul Touvier, un des chefs de la Milice à Lyon en 1943 et 1944, recherché pour crimes contre l'humanité, est arrêté dans un prieure intégriste à Nice. Il a bénéficié pendant quarante-cinq ans de nombreuses protections ecclésiastiques (à partir du 25).

24. – Une proposition de loi socialiste réformant la loi Méhaignerie de 1986 sur les logements locatiss est votée en première lecture par l'Assemblée nationale, alors qu'une hausse trop rapide des loyers a été surtout constatée dans l'agglomération parisienne (13, 19, 21-22, 24 et

24. - M. Rocard annonce qu'une brigade serroviaire de cinq cents policiers va être créée en deux ans. Cette décision met fin, le 25, à une grève déclenchée le 21 sur le réseau de la banlieue parisienne après une nouvelle agression contre des agents de la SNCF (du 23 au 27). 25. - En avril, le nombre des

chômeurs s'est accru de 0,5 %, les prix ont augmenté de 0,6 % et le déficit du commerce extérieur a atteint 3.8 milliards de francs (4, 11, 20, 21-22, 26, 27 et 31/V, 1 et

26. - Les députés adoptent en première lecture le projet de loi relatif à la prévention du licenciement économique et au droit à la conversion. Le PS vote pour, ainsi que M. Philippe Séguin et un autre député RPR. L'UDF, le RPR et l'UDC s'abstiennent en se sélicitant que M. Jean-Pierre Soisson n'ait pas rétabli l'autorisation administrative de licenciement. Le PC vote contre (4, 5, 12, 14-15, 19, 21-22, 25, 26 et

29. - M. Giscard d'Estaing se déclare favorable à une • armée professionnelle • La gauche, le RPR et M. Waechter (écologiste) en affirmant leur attachement au service national (23 et 31/V, 1=/VI).

30. - A l'ouverture de la conférence de suivi sur les droits de l'homme, qui réunit à Paris les trente-cinq pays participant à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), la Roumanie et la Bulgarie sont accusés de ne pas respecter les enga-gements d'Helsinki (11, du 13 au 18, 21-22, 23 et à partir du 30).

# **CULTURE**

2. - Création de 1789... et nous. 2. — Création de 1789... et nous. ballet de Maurice Béjart, première œuvre du programme Danse en Révolution donné pendant trois mois sous la verrière du Grand Palais à Paris verrière du Grand Palais à Paris (27/IV et 5/V).

Trois cent mille personnes du livre de Paris, qui n'accueille que cent trente-sept mille visiteurs, contre deux cent mille en 1988 (du 19 au 22 du 25 au 27).

4. – Trois cent mille personnes assistent à Versailles à la reconstitution de la procession d'ouverture des Etats généraux de 1789 (6).

7. - Le Hamlet de Shakespeare, créé en juillet 1988 au Festival d'Avigoon, remporte quatre molières, dont ceux du meilleur metteur en scène à Patrice Chéreau et du meilleur acteur à Gérard Desarthe (9 et 20). 10. - Ouverture au public de

Tuileries 89 . lieu permanent d'information et d'animation pour le Bicentenaire de la Révolution, installé usqu'en novembre en plein centre de Paris (11 et 20).

pour le Bal du dodo (Albin Michel), obtient le Grand Prix du roman de l'Académie française (13).

13. – Le Musée du Louvre expose coissant dis buit decime de Michel.

soixante dix-huit dessins de Michel-Ange (14-15).

nage (14-13).

16. — Carmen, de Bizet, est mis en scène au Palais omnisports de Bercy par Pier Luigi Pizzi avec Teresa Berganza dans le rôle-titre et six cems autres paricipants (19).

Georges-Pompidou, rassemble des œuvres d'art contemporain venues des cinq continents (18 et 19).

et du 25 au 27). 20. - Création mondiale du Maitre et Marguerite, de York Höller, d'après

le roman de Boulgakov, dans une mise en scène de Hans Neuenfels. C'est le dernier opéra monté au palais Garnier 23. - La Palme d'or du Festival de Cannes est attribuée à Sexe, men-songes et vidéo, de Steven Soderbergh

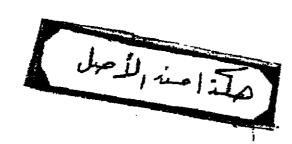
(Etats-Unis). Trop belle pour wi, de Bertrand Blier (France) et Cinema Paradiso, de Giuseppe Tornatore (Italie) se partagent le Grand Prix spécial du jury (du 11 au 25). 25. - Myung Whun Chung, pia-niste et chef d'orchestre coréen, est

nommé directeur musical de l'Opéra Bastille (26 et 27). 26. – A l'occasion de l'année Chostakovitch, la version originale de

Lady Macheth est donnée en création française à l'Opéra de Nancy dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller (2/VI).

ganza cans le role-utre et six cents autres participants (19).

18. – L'exposition consacrée aux sEPT, la chaîne culturelle européenne diffusée par le satellite TDF 1 (17 et 28-29/V, 1°/VI).





#### Des Soviétiques commercialement agressifs malgré l'accident du Mig-29

Mig-29, qui pourrait n'être qu'une péripétie dans la carrière commerciale de cet avion selon les appréciations de constructeurs français, les Soviétiques continuent leur • forcing » auprès des professionnels qui visitent l'actuel salon aéronautique du Bourget. Un · forcing » digne ur américain, tout sourire à l'égard de ceux qui, de près ou de loin, pourraient faire penser qu'ils sont des clients potentiels.

La glaspost (c'est-à-dire la transparence) et la perestrolka (c'est-àdire la restructuration économique) de M. Mikhail Gorbatchev inspirent, de toute évidence, les industriels soviétiques de l'aéronautique et, avec eux, ceux de l'armement adapté aux avions ou aux hélicoptères présentés au sol ou eu vol à cette exposition. Car, pour la première fois, les Soviétiques sont venus en force au Bourget : pas moins d'une dizaine d'appareils groupés autour de l'avion à six réacteurs, l'Antonov-225, le plus lourd du monde (600 tonnes), accouplé à la navette Bourane, qui est l'attrac-

Mais, surtout, pour la première fois, l'Union soviétique présente plus de matériels militaires que d'avions civils, contrairement à son habitude qui la distinguait traditionnellement de l'attitude des Etats-Unis. Chacune des « vedettes » de l'exposition soviétique, qu'il s'agisse de l'inter-cepteur Soukhoï SU-27, de l'avion d'attaque au sol Soukhoi SU-25, ou qu'il se soit agi de l'avion de supériorité aérienne Mikoyan Mig-29 avant son accident, est même présentée dans ses deux versions, monoplace et biplace. L'hélicoptère d'assaut MI-28, qui a servi en Afghanistan, est exposé au sol avec toutes ses armes.

#### Une taille impressionnante

Le sentiment général des professionnels occidentaux tient en quel-ques mots : les matériels présents sont plus puissants, sinon plus ne l'imaginait et les performances, éprouvées en vol. comme en témoigne par exemple la démonstration très opérationnelles.

Un jugement de technicien en fait foi. Lors de leur mise en place au Bourget, avant que le Salon ne s'ouvre, les SU-27 ont été accompagnés, dans le ciel de France, par des avions de l'escadre Normandie-Niemen basés à Reims et héritiers des traditions de cette unité francosoviétique forgées durant la dernière guerre mondiale. Les pilotes francais se sont déclarés impressionnés par la taille des appareils soviétiques. • Cette taille, estime l'un d'eux, permet l'emport d'une électronique complète, d'un armement important et d'une réserve de carburant nécessaire pour aller frapper

Même après l'accident de leur loin, trés en profondeur à l'intérieur lig-29, qui pourrait n'être qu'une du territoire de l'adversaire éven-

De l'aveu même d'un officier général français de haut rang, les Soviétiques penvent sans peine, dans ces conditions, proposer, lors des négociations de Vienne sur le désarmement, d'éloigner leurs avions de combat de la ligne des contacts Est-Quest en Europe si leurs performances sont devenues telles, anjourd'hui, qu'ils s'affranchissent de ce handicap géographique appa-

Mais ce point de vue du technicien militaire n'est pas le seul à prendre en considération. Les industriels occidentaux, aussi, examinent de près cette menace soviétique en termes de compétition commerciale internationale.

Dans les vingt années prochaines, existerait un marché militaire à remplacer, qui est évalué six mille cinq cents avions de combat d'origine occidentale (hors Etats-Unis et Europe) et à quatre mille appareils de construction soviétique (bors pays du pacte de Varsovie). Ce marché potentiel de dix mille avions de combat attire naturellement toutes les convoitises et le Salon du Bourget tendrait à montrer que les Soviétiques n'entendent pas seulement maintenir leur part, mais qu'ils sou-haitent aussi l'accroître au détriment des fournisseurs occidentaux.

Ainsi, déjà, au Chili, au Pérou, au Koweit, en Algérie, au Nigeria et en Inde, les Soviétiques sont présents et leur vigueur se fait durablement sentir. En Irak, encore, dont l'armée de l'air est composée pour un tiers d'avion français et pour les deux tiers restants d'appareils soviétiques. la bataille commerciale avec la France fait rage.

Si l'on en croit un négociateur français, l'Union soviétique n'hésite pas à pratiquer des coûts à la tête du client, au sein d'une gamme des prix qui peut étonner. Par exemple, le même Mig-29 peut être proposé à 10 millions de dollars à un client et à 40 millions de dollars à un second. Un rapport de 1 à 4. Ce qui peut se pratiquer aussi en Occident, mais dans des circonstances bien spéciales, lorsque le gouvernement du ur ne tieni conclure pour des raisons politiques. D'autre part, les Soviétiques se sont mis au troc, à l'image de ces accords auxquels en sont venus certains Etats occidentaux pour feindre d'équilibrer les échanges.

Cette volonté commerciale n'a aucune raison de faiblir avec le temps. De leur propre aveu, les Soviétiques consacrent environ 20 % (soit 15,3 milliards de roubles) de leur budget militaire annuel aux dépenses de recherche et développement de nouveaux matériels. Antant dire que leur technologie continuera d'être offerte aux chalands.

JACQUES ISNARD.

#### Malgré la concurrence américaine

#### **Euphorie chez Arianespace**

- Compte tenu de la pénurie actuelle de lanceurs dans le monde, plusieurs systèmes de télécommunications spatiaux dépendaient d'Ariane pour survivre, notamment aux Etats-Unis et au Japon. Nous avons pu tenir nos engagements et démontrer à cette occasion la réalité des capacités industrielles et opéra-tionnelles de l'Europe spatiale., a expliqué, vendredi 9 juin au Bour-get, M. Frédéric d'Allest, présidentdirecteur général d'Arianespace, en ne cachant pas sa satisfaction.

Il y a de quoi : treize satellites lancés consécutivement avec succès en 1988 et six depuis le 1<sup>st</sup> janvier. · Une performance jamais atteinte par un autre lanceur au monde », selon M. d'Allest. Elle a permis à Arianespace de réaliser un chiffre Arianespace de réaliser un chiffre d'affaires de 3 671 millions de francs en 1988, pour un bénéfice net de 127,4 millions. Les actionnaires – quelques banques et les industriels européens fournisseurs d'Arianespace – se verront distribuer un dividende de 6 %.

Ariane 4, la nouvelle version de la fusée européenne, est entrée en ser-vice sans problèmes : quatre exem-plaires ont été tirés depuis juin 1988, dont un AR 44-L, le modèle le plus puissant, le 5 juin dernier.
« Nous avons indiscutablement entre les mains un outil extrême-ment efficace et compétitif, un lan-ceur modulaire très simple d'emploi», a déclare M. d'Allest. Une souplesse qui, par exemple, a permis de satisfaire une demande de société de télévision japonaise NHK, qui souhaitait voir son satellite lancé douze mois après la signa-

L'autosatisfaction affichée n'empêche pas cependant les respon- d'autres usines.

sables de la société enropéenne de reconnaître l'âpreté de la concur-rence, notamment celle des Américains, avec les lanceurs Titan, Atlas Centaur et Thor Delta, exploités par des firmes - dont le comportement commercial est proche du nôtre -même si elles ont l'avantage de disposet de « contrats gouvernemen-toux (militaires) systématiques », a reconnu M. Charles Bigot, directeur général. Arianespace n'en compte pas moins consolider sa part du marché mondial des lanceurs commerciaux, supérieure à 50 % gagnés de haute lutte. Cinq contrats ont déjà été signés depuis le début de l'année, ce qui porte à trente-quatre satellites (dont dix-sept non européens) le nombre d'engins en attente de lancement, sur un carnet de commandes se montant à

Seule ombre au tabicau : un retard d'une semaine pour le pro-chain tir, reporté du 23 au 30 juin, on raison d'une défaillance dans les circuits de l'ordinateur de bord. JEAN-PAUL DUFOUR.

 Manifestation des ouvriers de Dassault : deux blessés. -Deux ouvriers de l'usine Dassault de Colomiers (Haute-Garonne), qui doit être fermée en 1990 pour cause de restructuration industrielle du groupe aeronautique, ont été blessés dans des heurts avec la police, vendredi 9 juin, au Salon du Bourget. Cette manifestation, qui réunissait cinq cents salariés de plusieurs usines de Dassault, avait été organisée par les syndicats pour réclamer le maintien des ateliers de Colorniers, dont les fabrications seront dispersées dans

# **Bicentenaire**

### Ombres et lumières

La commémoration du bicente-naire de la Révolution entre dans sa phase intensive et culminera le 14 juillet à Paris. Tout n'est pas lumineux, mais l'heure de la fête a

Le microcosme médiatique parisien n'en finit pas de maugréer... Il est de bon ton, à Paris, depuis le début de l'année, de faire la moue sur la commémoration de 1789. Faute d'un événement à la hauteur de la planète, comme ce fut le cas voilà un siècle, le reste n'aurait pas d'intérêt.

Première idée à la mode : le Bicentenaire n'intéresse personne. Faux. Trois cent mille spectateurs reconstitution du défilé des Etats généraux. En province, des milliers de manifestations, grandes et petites, sont organisées autour des thèmes révolutionnaires, et la presse régionale en rend compte à longueur de colonnes. Le Monde de la Révolution française, publié chaque mois par notre journal avec les conités Liberté égalité fraternité (1), est diffusé à plus de 70 000 exemplaires (dont 32 000 abonnés). Le Bicentonies de le mode de la mode de naire pénètre aussi dans le monde du travail par l'intermédiaire des comités d'entreprise. Réflexion d'un cadre parisien après une animation suivie d'un débat, regroupant le tiers des cent salariés de sa PME : « J'ai eu comme cela ma part de commé-moration et, au fond de moi, j'en Bicentenaire, on a · plutôt le sentiment d'une montée en puissance »

Deuxième affirmation : le commerce «spécial Bicentenaire» ne marche pas. A la suite d'une lettre du PDG de Waterman, accusant la Mission de n'avoir pas suffisamment promu le « label » (les trois oiseaux dessinés par Folon), la rumeur va bon train. Il est évidemment trop tôt pour faire un bilan et les comptes seront sans doute très différents selon les produits « labellisés » (le Monde du 20 mai). En tout cas, le bleu-blanc-rouge et les cocardes ne sont pas encore au rencart : les boutiques en regorgent, les grands magasins font des opérations spéciales et les commerçants des mar-chés, ici et là, se déguisent pour atti-rer le chaland... On peut toutefois s'interroger : s'il est normal que la commémoration ait des « retombées » commerciales, est-ce vrai-ment le but à atteindre ?

#### Des projets avortés

c'est minable! Bien sûr, cette commémoration « éclatée » n'aura pas la tonalité d'une immense fête nationale et internationale, comme cela aurait été le cas si le projet d'exposition universelle n'avait pas capoté. Et le point de ralliement parisien du Bicentenaire, «Tuileries 89» (géré par la Caisse des dépôts et consigna-tions), n'est décidément pas à la hauteur : les évocations de la période révolutionnaire, à travers film de synthèse, spectacle d'androïdes et exposition (le Monde des 25 mars et 11 mai) décevront beaucoup de visiteurs, qui se rattra-peront difficilement avec les animations et concerts de plein air. Jusqu'à présent, on ne s'est pas bousculé à l'entrée et les organisateurs

• La révolution dans le Hainaut. - La ville de Valenciennes et le Cercle archéologique et historique organisent, les 10 et 11 juin, à la salle Seint-Nicolas, un colloque sur le thème « La révolution dans le Hai-

★ Mairie de Valenciennes, place d'Armes, 59606 Nord.

ont rapidement baissé les prix : 35 F sculement tout compris (au lieu de 50 F et même 65 F après

18 heures)... Mais milie autres occasions sont données à Paris et en province, avec des spectacles, des expositions, des concerts, des lieux à découvrir, des festivités, des colloques. L'initiative restrutes, des conociaes. L'interative privée ou associative, celle des col-lectivités locales, ont rivalisé d'ima-gination et parfois d'audace. On trouve de tout, des réalisations remarquables, et d'autres plus médiocres. Et, souvent, une réelle implication des « citoyens ».

#### A l'étranger

Cette dispersion a en un inconvénient: l'argent a parfois manqué pour des projets ambitieux et inté-ressants. Ainsi celui de M. Philippe Vilamitjana, qui prévoyait de ras-sembler, le 25 août, à Paris, les plus grands carnavals du monde. Le ministère de la culture a renoucé à recréer au Palais-Royal la place de l'époque. Une association annonçait, avec le soutien de la Mission, cinquante fanfares des Etats-Unis d'Amérique le 8 juillet à Paris : elles seront dix fois moins nombreuses. Dernière déconvenue en date : le grand concert de jeunes prévu le 26 août près de Montpellier ne sera pas organisé, les conditions de sécu-rité n'étant pas suffisantes pour ce week-end de retour de vacances. La Mission a décidé de concentrer ses forces pour « réussir » la manifesta-tion prévue ce jour-là à la Grande Arche de la Défense autour de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Une des raisons de ces insuccès le mécénat n'a pas fonctionné comme on le souhaitait. Et comme les pouvoirs publics, nationaux ou régionaux, ont tenu à rester dans les enveloppes fixées, il a fallu faire des coupes... Le programme initial s'est donc allégé de quelques grands pro-jets. Mais il s'est aussi étoffé au fil des mois, surtout en province. La période critique de juillet-août ne compte pas moins de 1 300 manifes-tations répertoriées.

Car l'heure de la fête sonne ! Après s'être longuement demandé ce qu'on allait commémorer - 89 ? 92 ? 93 ? « Bloc » - ou pas bloc ? le temps du consensus arrive. Juillet-août, c'est la Révolution pour tous, les droits de l'homme, la souveraineté populaire, le pluralisme dans les idées nouvelles. Après la grande fête de la tour Eiffel, le 17 juin (organisée par la ville de Paris). l'attention va se focaliser, début juillet, sur la capitale, où les embarras et l'engorgement devraient normalement culminer pour la fête natio-

leurs vacances en juillet les ont, cette année, retardées. Des provinciaux annoncent qu'ils vont « monter » sur la capitale. Quant aux touristes étrangers, on ne sait plus où les loger (le Monde du 30 mai et du 2 juin). Hors des frontières,

Des centaines de colloques, des milliers de publications, des mani-festations culturelles de toutes sortes sont organisées (le Monde du 19 mai). Mais aussi, on s'apprête à investir l'Hexagone, Pour M. Xavier Béguin Billecocq, responsable du patrimoine à la Maison de la France (notre représentation touristique à l'étranger), « le Bicentenaire s'exporte très bien et fonctionne comme un produit d'appel pour le tourisme en général . L'effet Bicentenaire » — pour lequel la Mai-son de France a dépensé 19 millions de francs de promotion, sans compter les actions de nos ambassades et consulats - est déjà situé à 15 % de visiteurs supplémentaires, soit au moins 5 millions de personnes. Aux Etats-Unis, l'American Express enregistre une augmentation de 60 % des voyages pour la France, Air France 35 %, les Relais et Châ-teaux 78 %...

Nous sommes anx antipodes des

on chercher en France, cette aunée précisément? Des stylos estam-pillés? Des foulards aux trois couleurs? L'essentiel est ailleurs. Sans donte dans cet effort de la pensée, sontenu par les reacontres et les publications scientifiques, qui per-met de mettre en parallèle notre passé révolutionnaire et le présent des droits de l'homme. L'actualité internationale – Chine, URSS, Pologne, Iran, Israel, Argentine, etc.

– donne à la commémoration une
résonance décuplée. La Révolution comme un patrimoine universel, le début d'une ère nouvelle. Le Bicentenaire prend toute sa signification sur la place Tianammen et à la Diète de Varsovie. Ni en 1889 ni en 1939 la commémoration n'avait donné cette place centrale aux droits de

l'homme (2). Cet écho en profondeur laissera Cet écho en profondeur laissera des traces et la nouvelle fondation de M. Claude Cheysson, logée à la Grande Arche, superbe monument du Ricentenaire, pourra en signifier l'émergence. Prendre conscience de cette universalité, oublier un peu les querelles franco-françaises pour recréer un « imaginaire par ble -, selon l'expression de M. Pierre Encrevé (professeur de linguistique et conseiller de M. Rocard à Matignon) à partir de l'héritage de 1789, c'est cela sans doute la principale

#### YVES AGNÈS.

(1) CLEF 89, voir le Monde du

(2) Témoin encore de cet état (2) Témoin encore de cet état d'esprit, la participation d'élèves du monde entier à un concours organisé par les ministères des affaires étrangères, de la coopération et de la francophonie, Radio-França des la francophonie, la revue le Français deus le monde et le centre Georges-Pompidou. Les travaux envoyés par les classes (cassettes audio et viséo, documents écrits, réalisations plastiques...) font une large place aux droits de l'homme.

#### «L'Innocentement », de Claude Confortès

#### L'erreur judiciaire mise en scène

Jean-Claude Vinet est un hon jeune homme, travailleur méritant et amoureux d'une jolie jeune fille, Marie. A l'orée du village tranquille, se mêlant peu aux autres, ils s'aiment. Jusqu'à cette nuit où, dans le voisinage, au coin d'un bois, un Marie joignent leurs mains, esquissent un baiser au-dessus d'une table de jardin lorsque les gendarmes, brutalement, interrompent les roucoulements. Accusé, malmené, inculpé, écroué, jugé, Jean-Claude Vinet, le jeune homme sage, sans comprendre ce qui lui arrive, est devenu un coupable.

Ce pourrait être un fait divers.

C'est une pièce de théâtre écrite et montée par Claude Confortès, jouée à Issoudun (Indre) avant de l'être à Paris au Théâtre des Bouffes du Nord (1). Coproduit par le ministère de la culture, porteur du « label officiel » de la Mission du Bicente-naire de la Révolution française, parrainé par la Ligue des droits de l'homme, le spectacle l'Innocente-ment voudrait être un « couac » dans la célébration béate des principes triomphants de la Révolution francaise. Son propos, en tout cas, est de déranger. L'Innocentement est dédié à sept personnes déclarées innocentes par la justice ou qui ont toujours protesté de leur innoceace; de l'affaire Calas à l'affaire Dreyfus, de Guillaume Seznec à Mis et Thiennot et, plus près de nous, à Yves Ponthieu, lourdement condamné après un meurtre qu'il nie, et Max Ernest Vandappuye, condamné à quinze ans de réclusion pour avoir tiré sur des membres des forces de l'ordre, libéré et présent

#### Une caricature appuyée

Jean-Claude Vinet pourrait être l'un d'eux ou tous à la fois. Innocent, bien sûr, qui découvre l'enquête sabotée, le «tapissage» orienté, l'instruction bâclée, la prison sadique, la fouille à corps obscène et l'isolement inhumain. Un comité de soutien l'épaule et finit par obtenir sa grâce à la veille de sa mort, inéluctable après trois mois de grève de la faim. Le ministre de la justice est veule, le président de la République est un humaniste accroché aux émois de l'opinion plus qu'il n'est déterminé par sa propre cons Le directeur de la prison boite et tire les cheveux du détenu. Les gardiens de prison, pour faire bonne mesure, sont brutanx, voyeurs et pervers. L'innocent, lui, a une bonne tête, et le ventre rond de sa compagne, gon-fié sous une robe blanche, appelle la caresse attendrie.

Tous les ingrédients de cette his-

et, mieux, l'indignation. Mais les ficelles sont si grosses, la caricature si appuyée, les bons sentiments si étalés que la démonstration capote. Le charme de l'innocent - joué par Alain Cohen, qui a bien grandi depuis le Vieil Homme et l'Enfant, où Claude Berri fit de lui, petit garcon, le compagnon de Michel Simon, ne suffit pas à convaincre.

Claude Confortes a, certes, patiemment, adroitement, démonté le mécanisme de l'erreur judiciaire. Mais à trop forcer le trait, celui qui mit en scène, d'après Reiser, le Roi des cons, Vive les femmes, Paulette, le copain de la bande de Charlie Hebdo, tourne le dos à son propos. Pour dénoncer les travers d'une justice qui se contenterait de se nourrir d'elle-même et d'innocents impoissants, la tendresse et la chaleur, hélas, ne suffisent pas. Conçu comme une démonstration implacable, le spectacle, qui supporterait sans peine un rythme plus rapide, est tout empreint d'une générosité pataude d'où la subversion fait désespérément défaut.

AGATHE LOGEART.

(I) Du 3 au 22 juillet, Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle

#### Une initiative du département du Nord

### En mémoire d'un éléphant

L'éléphant de la Bastille est né un beau jour de 1808 dans l'imagination de Napoléon, L'empereur ordonna le 26 octobre de la même année que soit élevée sur les lieux de l'ancienne forteresse « une foren bronze fondu avec les canons pris sur les Espegnols. Cet élé-phant sera chargé d'une tour telle que s'en réservaient les anciens ». La première pierre fut posée le

2 décembre, jour anniversaire du acre et d'Austerlitz, et de l'arrivée à Paris des eaux de l'Ouroq. La charpente de bois et de plâtre fut naugurée sur la place en 1813. Mais le projet aura vécu ce que vécut l'Empire, et l'éléphant ne reçut jamais son habit de métal. Dès lors, la maquette monstrueuse, attaquée par les rats et les intempéries, attendit paisiblement son heure, dérangée seulement par les Trois Glorieuses et per quelques relléités de restauration..

Les demières nouvelles nous furent données par Victor Hugo, fasciné par « ce cadavre grandiose d'une idée de Napoléon », dont il fit dans les Misérables un refuge

pour Gavroche. Personne ne conneît la date de se disparition. Tous le croyaient à jamais enfout dans la mémoire de qualques poulbots nostalgiques, gardiens jaloux de l'histoire de leur cité. Tous ? Non ! Un siècle plus tard, un irréductible trio d'architectes francobelges, Marie-Dominique Cherton, Patrice Neirinck et Jean-Charles Huet, a l'idée saugrenue de ressusciter ce fantôme de notre petrimoine. Il s'agissait de reconstruire en creux un modèle de l'éléphant pour en faire un lieu d'animation itinérant pour enfants, autour des grands thèmes de la Révolution

#### Un bébé encombrant

L'aventure séduit le conseil général du Nord, qui, de son côté. mémoration, recharchait une idéa originale, pédegogique sans être fastidieuse, pour s'adresser aux jeunes générations. Le dossier reçoit l'aval de la Mission et le iabel est donné à la bête.

une maquette de l'animal au cinquième. Puis, grâce aux ingénieux procédés de l'entreprise Haligon, le charmant éléphanteau se trans-forme en un gigantesque pachyderme en polystyrène expansé, que l'on recouvre de verre et de résine. La peau ainsi obtenue est enfin posée sur une charpente métallique concue par ordinateur.

Après neuf mois de gestation, les architectes peuvent contempler leur gros jouet. Le conseil général, tout étonné d'avoir eu tant d'audace, hérite d'un bébé un peu encombrant (13 tonnes, 10 mètres

Tout le problème consistait alors à transformer un gag monstrueux en un objet de communication, pour répondre aux mauvaix esprits qui n'aliaient pas manquer dans le Nord, avoir choisi de tête les droits de l'homme avec un éléphant militaire imaginé par un empereur pour orner une place de Paris ? Le tout pour 7 millions de

Mais foin de polémique I Suivons plutôt l'itinéraire du futur visi-teur de cet « éléphant de la mémoire ». L'entrée est gratuite. Après s'être promené sous le pachyderme, l'enfant emprunte un escalier hélicoïdal et arrive devant une porte qui s'ouvre comme par magia. L'atmosphère onirique à l'intérieur du ventre est rendue par de savants jeux de lumière. Le diaporama commence alors pour six minutes : c'est un dialogue entre Gavroche, l'éléphant (qui se souvient) et deux enfants.

Une initiation au voyage sur le thème des libertés, conquises et à conquérir, chez nous et dans le monde. En complément, et pour < gérer > la file d'attente, une exposition présenters, sous quatre tentes disposées autour de l'éléphant, les acquis de la Révolution à travers l'exemple du Nord.

Après Lille, l'éléphant promènera sa grande carcasse de ville en ville, pendant deux ans. Il est prévu qu'il soit à Paris au mois d'août.

LAURENT RIERA.



F -- 17-

Ne Spism

general and a

Chairman,

**₹**73

\*\*\*\* ~ · ·

16 July 1

a mention

ACT TO SERVICE STREET

Service of the servic

en:

way wasting .....

Jan 15

médicale européenne, de la Renaissance aux Lumières...

Archéologie d'une université, réévaluation d'un savoir, le projet issu d'une étroite collaboration entre le Muséum d'histoire naturelle, l'uni-versité, la commune de Padone et les laboratoires Fidia (1) s'inscrit dans une optique qui n'aurait sans doute pas déplue à un Michel Foucault, soucieux de « déterminer les conditions de possibilité de l'expé-rience médicale, telle que l'époque moderne l'a connue »,

Padone est un modèle de choix. Créée en 1222, son premier siège fut une taverne – le Bo' – où s'arrê-taient les clercs qui se dirigeaient vers l'Antriche et l'Allemagne. Le passage de la province sous la domination vénitienne en 1405, la sous-trait à l'infinence du pape et de l'inquisition et favorise son développement. Les médecins purent prati-quer, en toute impunité, la dissec-tion du corps humain et jouir de ce sentiment d'exclusivité, qui est la forme ingénue de l'émulation. Padoue se découvrait alors une vocation et devenait, pour quatre cents ans, l'un des tout premiers centres médicaux d'Europe. Renan devait la qualifier, dans son Averroès, de - Quartier latin de Venise >. Un quartier, comme il se doit, très indépendant et très audacieux...

Le parcours de l'exposition est simple et rigoureux. L'architecture et l'urbanisme, ici présentés sous forme de plans anciens, maquettes, photographies et reconstitutions à taille réelle, parlent d'eux-mêmes : ainsi la cour Renaissance du Palazzio du Bo, chef-d'œuvre d'Andrea Moroni, qui pourrait assurer à lui seul la renommée de l'université; le Jardin des simples, premier jardin botanique en Europe – son plan n'a pas changé depuis sa création en 1545, - qui inspirera à Goethe ses réflexions sur les métamorphoses des plantes; on le célèbre théâtre

# Au Muséum national d'histoire naturelle

# Les lumières de Padoue

Le Muséum national d'histoire naturelle reprend et amplifie l'hommage rendu en 1986 par Padoue à sa Faculté de médecine. Une occasion de découvrir la formidable fertilité intellectuelle de la ville-sœur de Venise.

Le 19 mai dernier, aux heures chaudes, l'un des ouvriers travaillant à l'« accrochage » de la future expo-sition du Muséum, découvre que le sceau annulaire de l'hôpital San-Francesco de Padoue, joyau d'or de la première moitié du quinzième siè-cie, a disparu. La police judiciaire intervient. Organisateurs italiens, personnel du Muséum et ouvriers se retrouvent en garde à vue pour quel-ques heures. En vain! Aujourd'hui, les deux étages de la galerie de 200logie du Jardin des plantes consacrés pour sept mois aux « Siècles d'or de la médecine, Padoue XV-XVIII- siècles » sont ouverts au public, l'enquête suit son cours, mais le sceau annulaire est devenu le sceptre d'Ottokar de l'exposition: éminement emblématique, quoique introuvable, il semble vouloir briller dans l'ombre et rappeler combien Padoue a su marquer de son empreinte et de son lustre l'activité

Il est vrai que l'université de

anatomique, également premier du genre, dont l'architecture fut inspi-rée par des schémas ellipsoidaux

- Quels chagrins je me prépare en me passionnant ainsi pour cet

ouvrage et en le parant avec tant d'amour! - Par une beureuse connci-

dence, au moment où l'Opéra de Marseille joue les Troyens intégrale-

ment, en une soirée, paraît enfin le cinquième tome de la somptueuse et

passionnante Correspondance géné-

rale (1855-1859), qui convre les

annéez où Berlioz compose son chef-d'œuvre (1). Ce 4 août 1857, il so

monure bon prophète, puisqu'il ne verra que des lambeaux de son ouvrage en 1863, et que jusqu'à pré-

sent l'œuvre n'a jamais été représen-

tée intégralement à Paris. Quelle

aubaine cela pourrait être pour l'inauguration de l'Opéra Bastille!

MUSIQUES

issus de l'étude de l'anatomie de

Que les organisateurs aient choisi de ne pas reculer devant l'effet visuel spectaculaire (ainsi du théstre reconstitué par un inmense trompe-l'œil photographique) est d'autant plus heureux, qu'en matière médicale, pendant ces siè-cles d'or, les recherches s'élaborent suivant le principe de visibilité maximale : progressivement débar-rassé de la scholastique, ayant réfuté l'argument d'autorité qui interdisait auparavant une critique véritable des Hippocatre et des Galien et condamnait l'étudiant à leur plus plate récitation, le médecin peut désormais considérer le corps comme un monde tangible à explo-rer, une « officine industrieuse », dont il doit se faire une image fonctionnelle et précise.

Ainsi, au deuxième étage de l'exposition, dans l'ancienne galerie des oiseaux, luit planches en cou-leur de Fabrice d'Acquapendente sont présentées. Elles seules suffiraient presque à mériter la visite. L'anatomiste, qui fut le maître d'œuvre du théâtre anatomique, met de côté momentanément son scalpel pour s'emparer d'un pinceau et représenter les différentes phases d'une dissection. L'obscur monde viscéral, ses labyrinthes tubulaires, ses enchevêtrements organiques apparaissent au grand jour. Mais les chairs conservent encore un petit rien de la vis vegetans, comme un souvenir de vie. Les amateurs d'écorchés, Rubens, Rembrandt, Le Brun, David, Houdon peuvent admi-

#### Une jungle du corps humain

Dès lors, le visiteur est invité à se soumettre, à travers force tableaux, gravures, grimoires, instruments, pianches et « préparations » aux pisiches et « preparations » aux rites de passages, qui mènent de l'anatomie galénique, cette forteresse antique que ruine Vésale, à l'anatomie chinique de Morgagni, premier grand observateur in vivo des dysfonctions organiques. Les officiants padouaus, d'origine ou d'adoption, se succèdent : Reado Colombo Fellone Casasti qui codi-Colombo, Fallope, Casseri, qui codi-fient l'anatomie chirurgicale, Har-vey, Wirsung, Santorio, qui, bénéfi-ciant de la présence de Gaillée, développent la méthode expérimen-tale et fondent la physiologie, etc.

Le principe généalogique, qui ordonne la visite, est certainement didactique, mais il n'est pas lassant. Cette galerie des portraits n'est pas celle des ancêtres à barbes poussiérouses, mais plutôt d'aventuriers, iancés à travers la jungle du corps humain. D'aventuriers et, finale-ment, d'artistes : les écorchés de Fragonard, les cires anatomiques de Zumbo, de Pinson, de Laumonier, toutes ces « préparations » que se disputaient autrefois Cosme III de Médicis, Louis XIV ou Pierre le Grand, témoignent de ces époques où dialoguaient encore à grand fraces la science et l'art.

STÉPHANE GAMBIER. Padoue XV-XVIII<sup>e</sup> siècles », galerio de zoologie du Jardin des plantes, jusqu'au 18 décembre.

(1) Le groupe pharmaceurique ita-lien est actuellement le mécène d'une autre prestigieuse exposition, « La fabri-que de la pensée, de l'art de la mémoire aux neurosciences», au fort du Belvédère à Florence, jusqu'au 26 fuin.

# Fautrier, tragique et dandy

(Suite de la première page.)

Culture

Dans le Portrait de ma conclerge, dont la peau du visage à ces couleurs tendres, vertes et roses, que plus tard on verra aux Otages, il se complait dans un réalisme morbide et glacé, qui tient tout à la fois de la tradition du portrait anglais et de la nouvelle objectivité allemande. Puis il part en reconnaissance de la chair ferme et pulpeuse de visages et de corps tournés comme des Derain.

Jusqu'en 1925, Fautrier explore le monde de la représentation et ses modes. Et s'en détache à la faveur, semble-t-il, d'un séjour dans les gorges du Tarn, dont il revient avec des paysages sombres de failles et de rochers effondrés. S'il n'a pas - quitié en un seul jour la peinturelure pour commencer à zéro ». comme il s'est plu à le dire en 1926 pour amonoer son « époque noire », la mutation est profundo. Avec le noir, en effet, la facture devient large et, déverrouillées, libérées du dessin, les figures se mélent su fond. Celui-ci prend corps tandis que les corps sont littéralement vidés. Qui deviennent des bouches d'ombres et des ombres de boucherie.

#### Visionnaire et saturnien

Pas de sang, on si peu, pas de

massacre. Fautrier n'est pas Sou-tine, dont il s'inspire cependant pour peindre ses grands sangliers écor-chés. Il n'a jamais été foncièrement ches in a jamas et los carteles et ne deviendra pas plus expressionniste. La bête écartelée et pendue n'a pas de poids mais des ailes de fourrure et se balance dans la mit comme un mauvais ange. Ou bien semble esquisser un pas de deux triomphal à la manière des monstres ensorcelés de Goya. Mais le Fautrier visionnaire et saturnien, susceptible d'intelligence avec Mal-raux, a d'autres façons d'éveiller les ombres. Ses pardreaux plumés, ven-tre et bec ouverts, ont l'air de péro-rer en formant une ronde obscène. Les peaux de lapin retournées peu-vent ressembler à des fourreaux de danseuses de charleston, et le lapin dépecé, plié dans un plat, à un fortus; àmoins qu'étalé, il ne se change en fille offerte, chemise retroussée, jambes écartées.

Si Fautrier se laisse aller à quelques plaisanteries libertines et icabres au travers de la gent animale faite pour être mangée, il ne se permet pas de telles familiarités lorsqu'il truite un de ses thèmes de prédilection : le corps de la femme debout, de face, à mi-cuisse, qu'il charge de toute la mémoire du monde, et dont il fait apparaître l'image nimbée sur quelque paroi de grotte perdue dans la nuit des temps. Entre bouquets de fleurs, hareng, poires ou raisins, auxquels le peintre travaille simultanément, par-tant toujours du fond, élaborant un miliou dense et propice à la formaminent tense et propie a la torna-tion d'images, dont il indique la teneur en quelques traits incisifs gravés dans l'épaisseur de la conche de peinture. Qui est somptueuse jusque dans les plus modestes tableaux de petit format, en contradiction parfois avec l'ampleur de ses vues. Ainsi des paysages de haute monta-gne étranges et glacés, dont on a rapproché le flou de la manière de Turner, un des peintres visités à la Tate Gallery par l'adolescent Fau-

La période noire ne dura pas très longtemps, trois ou quatre ans. Mais ce fut un moment d'intense activité. Probablement stimulé par le surréa-



me, la quête picturale de l'artiste prit la tournure d'un voyage inté-rieur, ou plutôt d'une suite d'expéditions an bord de tous les gouffres, de tous les replis, de toutes les entrailles, de tous les creux et trous de la terre, là où la vie s'ébauche, là où la matière s'anime, là où réside le mystère de la naissance et plane l'ombre fascinante de la mort. Fautrier en a ramené d'étranges choses. grandes et petites, peintes à la hâte avec autant de gaucherie que de savoir-faire, de cruauté que de ten-dresse, d'émotion que de froideur.

#### Une vie d'ermite

Des choses qui ne ressemblent à rien de ce qui se fait alors, qui tiennent à rien, ou presque, très simples et très compliquées, très spontanées et très méditées. Une figuration ori-ginale, originelle, emblématique, dans laquelle aucune règle ne vient corriger l'émotion, pourrait-on dire, si l'on tient à rappeler la référence parfois évoquée à l'œuvre de Braque. En fait, plutôt que la référence, il vaudrait mieux parler, à propos de cette peinture extrêmement cultivée, d'affinités électives, en particulier avec deux on trois artistes du passé: Chardin pour sa simplicité, Manet pour sa sensualité et Cézanne pour sa Sainte-Victoire, et d'un dia-logue à distance avec les contempo-

proie, Fautrier s'est fait sculpteur. Do 1928 datent les premiers modelages de têtes et de corps en chantier, novaux de matière informée, en devenir, blessés, pétrifiés dans leur inachèvement, qui assurent la conti-nuité de la recherche de cet autre art, vierge de carcans formels, alors que le peintre cesse pratiquement de peindre. Voire de produire, après l'échec de sa suite de lithographies pour l'Enfer, dont Malraux avait projeté l'édition chez Gallimard.

parce que Fautrier, en jouant sur les passages de formes-couleurs indéterminées, y poursuit son propre uni-vers plastique, plutôt que d'entrer dans les cercles de Dante.

Ce qui s'est produit, dans les années 30, on ne le sait pas encore très bien. La biographie trop succincte du catalogue ne nous en. apprend pas beaucoup, sinon que de 1934 à 1939 Fautrier se retire à la montagne, où il ne semble pas avoir mené une vie d'ermite : il est moniteur de ski à Tignes et à Val d'Isère. Il tient une boîte de nuit, et, sans que cela se sache, réalise quelques sculptures et quelques œuvres sur papier.

L'exposition elle-même ne permet guère de constater les moments morts, les creux de vagues. Adoptant un mode de présentation thématique, elle rend compte très justement du déploiement de l'œuvre tel que l'a voulu l'artiste, à l'image de plusieurs récoltes de fruits murs détachés de l'arbre, et moins justement de sa chronologie et de ses articulations : soit le tronc et les branches, ou l'histoire d'une vie, avec ses hauts et ses bas, ses crises et la crise d'une peinture, qui naturellement bouffe la vie.

Oui était Fautrier? Le peintre le plus tragique de son époque, comme l'a dit Malraux ? ou un dilettante ? Les deux probablement. Une sorte de dandy qui cultive sa singularité, aime se trouver là où on ne l'attend pas, qui refuse tous les asservissements, tous les mots d'ordre, toutes les contraintes, et n'accepte de peindre qu'à la volée, la peinture devant rester du domaine de la jouissance. du plaisir senauel, et non découler d'un travail de tâcheron. Ce qui, entre deux, n'empêche pas de médi-ter l'œuvre secrètement, de la préparer à de nouvelles sorties.

Et le peintre d'envoyer sur la place de Paris ses têtes d'Otages, qui, présentés en 1945 chez René

Drouin, place Vendome, firent l'effet d'une bombe. Ces pâtes chao-tiques et déchiquetées, montées au soleil, aux couleurs suaves de pétales séchés et de gazon écrasé, n'étaient peut-être rien d'autre qu'une saçon d'actualiser l'entreprise lointaine de révélation de la matière vivante dans tous ses états, dont l'homme n'était qu'une étape en souffrance. Mais c'était beaucoup, car cette fois le geste du peintre devenait solidaire d'une histoire collective immédiate : les Otages pouvaient passer pour le pur produit du drame de la guerre, des tortures, des massacres. Aujourd'hui, avec le recul, la charge est différente, bien évidemment. Et c'est l'invention d'une matière picturale avec laquelle on peut tout dire, à laquelle on peut tout faire dire : le fruit, le lapin, la johie fille, une paire de seins, l'amour, la vie, la mort, la décomposition des corps, simultanément, que l'on salue. C'est l'idée, l'image d'un noyau primordial. l'icone sur laquelle on peut tout gref-fer, tout le malheur de l'homme, tout son bonheur aussi, c'est le princine de l'œuvre ouverte à tous les chants funèbres, à tous les vents de l'esprit, que l'on retient d'abord.

#### Une coupe au carré

Verres à pied, encriers, clés, boîtes de conserve et autres menus objets du quotidien suivront. Et les têtes de Partisans, frères jumeaux des Otages nés au moment des évé-nements de Budapest, et encore des fruits et des paysages que le peintre, lassé de cette tarte à la crème de la modernité qu'est devenue la peinture informelle, tente de ramener à une coupe au carré. Si l'on rencontre encore bien des délices de nâtes crémenses, savoureuses, dans l'œuvre des années 50, celle-ci, élégante, trop élégante, pleine, trop pleine de virtuosité, paraît tourner à vide, et relever de l'autocitation. Fautrier. qui est alors tout à son idée de faire fractifier son invention d'un procédé de fabrication d'originaux multiples, susceptible de casser le marché de l'art (ce dont personne ne voulut entendre parler), ne serait-il pas en train de l'appliquer à son œuvre, en jouant à reproduire le petit miracle de la multiplication des pains ? Pour faire comprendre l'importance de sa démarche, et son originalité, le processus de création plutôt que les œuvres, le contenu de l'œuvre plutôt que sa forme, l'idée de l'homme plutôt que celle de l'art.

On oublia le peintre, il l'avait bien cherché. On ne pouvait pas ne pas oublier cet original multiple dont le monde pouvait se résumer à une petite île, quand la peinture commençait à se prendre au moins pour un continent. Mais cette île était pleine de richesses inexploitées, et nombre de peintres ne s'y sont pas trompés, qui l'ont abordée pour y poursuivre l'œuvre inachevé, diable ment, fondamentalement submer-

#### GENEVIÈVE BREERETTE.

· Fautrier, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, jusqu'au 24 septembre.

# #693 **RUMBA** DE CUBA FESTIVAL DE MUSIQUES Tropicana

Cutumba

Nuit de la Salsa 24 juin: Carnaval

« Les Troyens » à Marseille

### Le rêve d'Hector

Car, après Londres, Genève ou Lyon (et récemment Nice, mais en deux soirées), Marseille confirme l'homogénéité et le souffle de cette Au bout de cent trente ans, le chef-d'œuvre de Berlioz finira bien par arriver fresque présentée d'une coulée, la force et la douceur, le drame et jusqu'à Paris... Après Lyon et Nice, l'idylle que Berlioz a su nouer « pendant deux ans de vie ardente - sous le beau spectacle l'invocation de Virglie et de Shakes-peare, avec tant de sincérité naive, tant de génie presque désarmant. de Marseille montre obstinément la voie.

Quelque sept mille Marseillais (en quaire représentations) ont acclamé cette Guvre réputée insupportable » dans une production efficace et honorable de Jacques Karpo, dont Wolfram Skalicki a brossé les impressionnants décors : une citadelle troyenne que fera écla-ter la tête gigantesque du cheval de Toute une décoration monumen-

tale remplie par les mouvements incessants des foules troyenne ou carthaginoise, des chœurs généreux. un peu criarde et désordre parfois, mais enthousiasmés par cette œuvre où ils jouent un premier rôle.

Budal, superbe Cassandre, prophé-tesse déchirée par l'angoisse de ne pouvoir convaincre ni les siens ni même celui qu'elle aime, avec cette voix sombre, ourlée d'azur, qui semble jaillir des entrailles; et puis l'extraordinaire Didon de Grace Bumbry, qui chante pour la pre-mière fois ce personnage écrasant. Port de déesse, voix de bronze fré-missent, même si elle a un peu perdu de sa souplesse féline, elle reste ca sa soupiesse renne, cue reste aussi belle vocalement que soeniquement dans son immense final prophétique, à la limite de la folie, qui la rapproche de Cassandre, en un parallelisante voulu par Berlioz.

Pourquoi faut-il que celui-ci ait choisi pour Enée une voix si terrifiante de heldenténor qu'elle s'incarne rerement en un héros vrai-semblable? Gilbert Py a certes une prestance et un visage sympathi-ques, mais ne correspond guère à l'image que l'on se fait du fondateur de Rome et de l'amoureux de Didon, et sa voir, acceptable dans la douceur, devient d'une brutalité estatique dans la force.

devraient songer sérieusement à la retraite (Narbal et surtout Anna). on découvre de jeunes voix fran-çaises d'avenir : Jean-Luc Viala (Iopas), qui a beaucoup de charme, malgre un timbre qui se serre un peu trop dans l'aigu, Jean-Luc Maurette, encore assez raide dans le bel air d'Hylas, mais surrout la délicieuse Françoise Destembert en Ascagne.

On regrettera le « détournement - chorégraphique opéré aux dépens de l'admirable « Chasse royale et orage -, où les nymphes, les astyres, les sylvains et le couple Didon-Enée dans son premier amour, sont remplacés par un cau-chemar du chef troyen revivant le carnage de sa ville par des hordes de guerriers nus!

En deux semaines de travail seulement, Jacques Karpo a réalisé un véritable tour de force, ainsi qu'Henry Lewis, excellent berlio-zien, à la tête de l'Orchestre de Marseille, capable tour à tour de grandes délicatesses et de clinquant; mais c'est toujours ainsi près de la Cane-Deux grandes figures ressortent A côté de deux chanteurs, qui ont pr leur exceptionnelle stature : Livia fait une carrière très honorable mais reprise, Jacques Karpo dispose du

temps et des moyens nécessaires. Malgré la production si intéressante, maigre la production si interessante, mais extravagante du Festival de Lyon de 1987, les Troyens attendent encore en France le spectacle « moderne » ou intemporel, qui en dégagera toutes les virtualités. JACQUES LONCHAMPT.

Citron, texte établi et présenté par Hugh MacDonald et François Lesure. Flammarion. 770 a (1) Sous la direction de Pierre



مِلَدَا مِنْ اللَّ مِلْ

# **Spectacles**

#### cinéma

#### La Cinémathèque

#### PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

On murature dans la ville (1951, v.o. s.t.f.), de J. L. Mankiewicz, 15 h; les Anges du boulevard (1937, v.o. s.t.f.), de Yuan Muzhi, 17 h; Cannes 89 -Un certain regard: le Rendez-vous de Travers (1988-1989, v.o. s.t.f.), de Michael Gwisdek, 19 h; la Naissance (1988-1989, v.o. s.t.f.), de Shaji, 21 h. SAMEDI

DIMANCHE La Blonde platine (1931, v.o.), de Frank Capra, 15 h: Sœurs de sang (1973, v.o. s.t.f.), de Brian de Palma, 17 h; Vaudeville (1985), de Jean Marbosuf, 19 h; Un auméro du tonnerre (v.o.), de Vincente Minnelli, 21 h

### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman : A 1964), de Jan Lenica, Muriel (1962), de dain Resnais, 14 h 30 ; l'Arnaqueur 1961, v.o.), de Robert Rossen, 17 h 30; Invention de la photographie (1964), 'André Martin et Michel Boschet, Mou-hette (1967), de Robert Bresson, 20 h 30.

chette (1967), de Robert Bresson, 20 h 30.

DIMANCHE

Hommage à Anatole Dauman: Symphonie mécanique (1955), de Jean Mitry,
Deux ou trois choses que je sais d'elle
(1967), de Jean-Luc Godard, 14 h 30; la
Cour d'amour épris du roi René (1952), de
Jean Aurel, l'Année dermière à Marienbad
(1961), d'Alain Resnais, 17 h 30; Une collection particulière (1974), de Walerian
Borowczyk, Contes immoraux (1974), de
Walérian Borowczyk, 20 h 30.

VINECTIFICOUE DE PARIS

VIDEOTHEQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI SAMEDI

39 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : le Du Barry (1919) d'Ernst Lubitsch, Madame Tallien (1916) d'Enrico Grazzoni, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : l'été 1789 : la Fin d'un monde (1965) de Jean Vidal, la Grande Peur (1976) de Michel Favart, 16 h 30 : le Feuilleton de la Révolution : le Chevalier de Maison-Rouge (1963) de Claude Barma, 18 h 30; la Révolution fait son

cinéma : Si Versailles m'était conté... (1953) de Sacha Guitry, 20 h 30 ;

(1953) de Sacha Guitry, 20 h 30; DIMANCHE

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Napoléon Bonaparte (1935) d'Abel Gance, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 21 juin 1791 : la Nation et la Révolution : 21 juin 1791 : la Nation et la Révolution : 21 juin 1791 : la Nation et la Révolution : Blanc Bleu (1979) de Jean-Claude Brialy, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : Blanc Bleu Rouge (1981) de Yannick Andrei, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma : le Livre noir (1949, v.o.) d'Amthony Mann, 20 h 30.

#### Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.): Epéc de bois, 5º (43-37-57-47).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67).

BRAZII. (WBrit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). CASABLANCA (A., vo.o): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

CASINO ROYALE (Brit., vo.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CAT RALOU (A., v.o.) : Le Champo, 54 (43-54-51-60). (3-25-72-07): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

61-10-60).

COCOON (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86).

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol., v.o.): Panthéon, 5: (43-54-15-04).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George V, 8' (45-62-41-46): v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31): Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Pathé Momparnasse, 1" (43-20-12-06): Convention Seim-Charles, 15' (45-79-33-00): images, 18' (45-22-47-94): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6"

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

EVE (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Le Saim-Germain-des-Prés, S Beauregard, 6 (42-22-87-23).

Partez en vacances

avec

Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention : la mise en place de votre abonnament vacances nécessite un délai de 10 jours.

☐ CARTE BLEUE

ÉTRANGER\* (voie normale)

150 F

210 F 261 F

482 F

№ de C8 :

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

FRANCE

80 F

150 F

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE \_\_\_

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

\_\_ RUE\_\_\_

Date d'expiration: Signature:

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

TARIF PAR AVION. NOUS CONTACTER AU; (1) 42-47-98-72

oublier de joindre votre bande.

DURÉE

2 semaines

3 semaines

LOCALITÉ \_

CODE POSTAL \_\_\_\_

☐ CHÈQUE JOINT

• VOTRE RÈGLEMENT :

2 mois

#### Samedi 10 - Dimanche 11 juin

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Kinopa-norama, 15" (43-06-50-50).

norama, 15 (49-05-30).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Accatone, 5'
(46-33-86-86).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Sn.):
Reflet Médicia Logos sulle Louis-Jouvet,
5' (43-54-42-34). MIDNIGHT EXPRESS (\*\*) (Brir., v.o.): Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

1789 (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

NEW YORK-MIAMI (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). LA NUIT FANTASTROUE (Pr.): Epéc de Bois, \$ (43-37-57-47); Le Triomphe, \$ (45-62-45-76). PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): L'Entrepht, 14 (45-43-41-63).

SOUPCONS (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30) LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5' (43-54-51-60). WEST SIDE STORY (A., v.a.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

#### **FILMS NOUVEAUX**

L'AMOUR EST UN CHIÉN DE L'ENFER. (\*) Film belge de Domi-nique Deruddere, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautofeuille, 6° (46-33-79-38); George V. 8° (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

Parmassiens, 14\* (43-20-32-20).

A BARBARE. (\*) Film françain de Mireille Darc: Rex. 2\* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94); George V, 8\* (45-62-41-46); Saimt-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Barritz, 8\* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40).

\*\*YBORG. (\*) Film américain

Convention, 15\* (45-74-93-40).

CYBORG. (\*) Film smáricain
d'Albert Pynn, v.o.: Forum Horizon,
1\* (45-08-57-57); George V, 8\*
(45-62-41-46); Pathé MarignanConcurde, 8\* (43-59-92-82); v.f.:
Rex. 2\* (42-36-33-93); Paramount
Opfen, 9\* (47-42-56-31); Fauvette,
13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (4539-52-43); Pathé Montrarnasse, 14\*
(43-20-12-06); UGC Convention,
15\* (45-74-93-40); Pathé Wepler,
18\* (45-22-46-01); Le Gambetta,
20\* (46-36-10-96).

20° (46-36-10-96).
DEAD BANG, Film américain de John Frankenheimer, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); George V. 8° (45-62-41-46); Pathé Marigana-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,

12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (45-74-93-40); Pathé Choky, 18 (45-22-46-01). ESTE TEMPO. Film portugais de Joao Botelho, vo.: Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

54-42-34).
FAMILY VIEWING. Film canadica d'Atom Egoyan, v.o.: Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Sept Parassicus, 14 (43-20-32-20). Luxembourg, 6" (48-33-91-17);
Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

IZZY ET SAM. Film américain de Joan Micklin Silver, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74);
Publicis Saim-Germain, 6" (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaument Parmasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Fastente, 13" (43-31-58-86); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gammont Convention, 15" (48-28-42-77); Images, 13" (45-24-794).

LA PETITE VÉRA. Film soviétique de Vassily Pitchoul, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cosmos, 6" (45-44-28-80); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); La Bastille, 11" (43-54-07-76).

REFFER ET LE MODÈLE. Film irlandais de Jo Comerford, v.o.: Les

irlandais de Jos Comerford, v.a.: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Nouvelle Manéville, 9/ (47-70-72-86); Sept Parmessiens, 14º (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

# théâtre

#### A.M.O.B.C. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). Moi, Cagliostro, magicien et messie : 20 h 30. ARTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon ou comment se préparer la 3ème guerre ? : 20 h 30, dim. 17 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARÊNES DE MONTMARTRE (42-23tre: 21 h 45.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim. 15 h 30. BERRY (43-45-72-81). Ubu Roi: 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hunstad: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

CARTOUCHERIE (SOUS CHAPI-TEAU) (48-08-36-20). La Negra Ester:

ARIE STUART (45-08-17-80). Mo-TEAU Tokabbar Roselt et les grites :

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la liberté : 20 h 30, dint. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle I. Ro-sel et Epave: 20 h 30, dim. 16 h. Salle II. Le vide était presque parfait: 21 h. dim.

CAVEAU DE LA RÉPUELIQUE (42-78-4445). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !...: 21 h, dim. 15 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poètes ou tyrans?: 20 h 45, dim. 17 h 30.

20 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringnes: 21 h, dim. 15 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as samé la vie: 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DEX-HUIF THÉATEE (42-26-47-47). Aimer sans savoir qui : 20 h 30, dim. 16 h. EDGAE (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait oft on nous dit de faire : 23 h. ESPACE PROCRÉART (47-53-73-61). Les Cœurs jumeaux : 20 h 30, dim. 17 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18). Tentative de soirée en tenue de suicide: 21 h, dim. 15 h. GALERIE DE NESILE (46-31-13-62). Quand l'homme sera immortel : 20 h 30. GRAND TRÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois triller : 18 h et 20 h 15.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine: 20 h 30. Une muit sans soleil: 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL 79-79). L'Ex-ferime de ma vie : 20 h 30.

HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son mi-notaure ? : 20 h 30, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étalent citoyennes : 15 h et 20 h 15. L'Hérosque Semaine de Camille Bour-rean : 21 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit: 21 h, dim. 15 h. LE FUNAMBULE (42-23-88-83). La P... seuse : 22 h.`

respectuente: 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie: 21 h. dim. (dernière) 15 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salle. La Charalo: 17 h. dim. 17 h.

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

L'Aquarium: 20 h. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 21 h 30. Théâtre rouge.

Prançois Villon ou la Ballada d'un manaire. vais garçon : 18 h 30. Les Excessifs : 21 h 30.

Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (4238-35-53). La Virginité: 20 h 30, dim.
15 h.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim.
15 h et 17 h.

SOUSE CHAPL.

da Marce Theatres et Hills: 20 h 45.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare: 20 h 45.

lière, Tchekhov, Brecht et les autres : 18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30. Contes cruels : 22 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 L. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon : 20 h 30, dim. 15 h. MOGADOR (48-78-75-00). Une folie dec-trique: 21 h, dim. 17 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianno : 21 h, dim. 16 h.

MUSÉE DE CIRE (HESTORIAL DR MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, to vecras Mont-martre): 17 à 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30, dim. (dernièro) 19 h 30. CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI.

TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. La

Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royanté est abolie en France :

La Dame de pique : 20 h.

La Dame de pique : 20 h.

La Dame de pique: 20 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léo-

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec set fringnes: 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, dim. (derniètre) 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellen. Le Mariese de Figure.

LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léopard: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An securit de la difficie de 1789 à 2089: 20 h 30.

PARIS 89 (SITE ENTOURANT LA TOUR EIFFEL) (42-21-06-93). Evocation de Paris et de la liberté de 1789 à 2089: 20 h 30.

Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-37-21). Une femme sans histoire:
21 h. dim. (dernière) 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Safie Richelles. Le Mariage de Figaro:
20 h 30. D Dim. L'Avare: 14 h.

CONFLUENCES (46-08-31-12). Outrage
(EGLISE)

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inventaire: 21 h. dim. 16 h 30.

PÉRISTYLE DU PALAIS GALLIERA
(MUSÉE DE LA MODE) (43-47-33-53). Heuresse!: 21 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-03-48-112). POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsiour Songe: 20 h et 22 h. Salle II. Journal d'une potite fille: 20 h 45, dim. 15 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronze: 20 h 45, dim. 15 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Rencontres théâtrales : 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir ture mère juive en dix lo-çons: 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Camping savvage: 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quello Chalenr!: 21 h. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Pusil de chassa : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L Molfère Compilation on Jean-Baptiste et les femmes : 18 h. Piège pour un hountre sont : 21 h. Salle II. L'Etranger : 20 h 30. L'Ecume des jours :

THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Nouveau Menoza : 20 h 30,

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narcisse on l'Amant de
Jambane, et Augustine de Villeblanche
on le Stratugème de l'amour : 20 h 30,
dim. 15 h 30. THÉATRE FORAIN PLACE SAINT-SULPICE (43-29-12-78). Les Bottes de sept fieurs XIIe Festival de la foire Saint-Germain: 17 h 30, dim. 18 h 30.

THEATRE MODERNE (48-74-10-75). Le Cour gros : 21 h, dim. (dernière) 15 h.

THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Les Caprices de Marianne : 20 h 30. Un ange en exfer : 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ORÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Dis-logues manqués : Le temps presse, Mon-sieur Pirandello est demandé an télé-phone : 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théisre. Lapin-Chasseur: 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Tim-bale: 15 h 30. Ca va durer encore long-temps?: 19 h. Phèdre (à repasser):

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'oxtho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Contrat : 17 h et 2! h. D Dim. Toi et VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

VP. FESTIVAL DE LA BUTTE-MONTMARTRE (42-23-90-90). La Découverte du Nouveau Monde Les Souffles de la révolte : 21 h 45. XIII: FESTIVAL FORRE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78). La Douceur de vivre : 20 h 30.

CONSERVATOIRE DU XIX (19°). Orchestre symphonique Paris Rive droite. 20 h 30 sam. Dir. Michel Podolak. Œuvres de Schumann, Ravel, Debussy. Œuvres de Schumann, Ravel, Debussy. ÉGLISE SAINT-GERMAIN DES PRES (6). Barterio-fanfare de la garde républi-caine, 16 h sam. Cavres de Méhal, Gos-see, Devienne. Dans le cadre da XII-Festival-foire Saint-Germain. Téléphone location: 42.62.40.65.

MUSÉE PORSAY (\*\*). Amnick Char-treax. 16 h dim. Plano, ou le trio Benoît Dutemtre (piano), Emmanuel Coaquer (v!), Enick Waselle (cello). Acoès avec le billet d'entrée au sumée.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), Cabaret de la chanson fran-gaise, 21 h. sam. Chansons à la carte

OLYMPIA (47-42-25-49). Vistor Lazio, 20 h 30, sam. 20 h 30, sam. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Hervé Delaiti, Didier Temezyck. Hervé Deizri, Didier Temetycs.
18 h 30, sam.
THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09).
Vivez la Révolution 20 h, sam., dien.;
22 h, sam., dim. Revus de dame, chap-

sons, unigic sur la petite histoire de quartier de la Bastille. TEOTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Michel Arbetz. 20 h 30,

#### Opéra

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-14-04).

La Dame de pique. 20 h., sam. Opéra en trois actes de Tchafforekh, d'après une nouvelle de Ponchkine. Mise en schne Marek Grzeinski. Orchestre et cheur de l'Opéra de Vansovie, der. Robert Satanouski. Avec R. Crespin, (van., sam.), R. Kotowa, (mar.), K. Satsek-Radkowa, (mer.), A. Stieblanko, (mer.), V. Cancherbakov, (sam.), V. Tarachenko, (ven. mar.). Téléphone location: (47-58-14-04).

THÉATRE NATRONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). La Stat. 20 h 30, sam. Opéra de Zygonast Kusare. Mise en schne Jorge Lavelli. Avec Victoria Corter. Sylvie Valayre. Prenaître partie: Zygonast Kusare (picno). Téléphone location: 43-66-43-60.

Périphérie AUBSERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Oncen Mon bahi pour un royaume: 20 h 30, dim. (dermère) 16 h 30.

BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99). Révolution sur parole lle-de-France en liberté : 21 à 30. COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Tous en scène : 20 h 30.

COURCOURONNES (SPECTACLE PLEIN-AIR) (64-97-89-07). Le Fils d'Arizne: 22 h 30.

d'Ariane: 22 h 30.

LA COURNEUVE (MAISON DU PEUPLE GUY MOQUET) (48-36-24-07). Confessions imparfaites Ecrits pour demain: 14 h.

LE PLESSIS-ROHINSON (CAVE DU HIBOU) (46-31-15-00). Soirée Cabaret: 21 h.

MEAUX (64-34-90-11). Mesux en marche vers la liberté: 22 h 30.

MONTREUIL (STUDIO BERTHE-LOT) (48-57-96-55). Fabien-Fratersité: 15 h, dim. 16 h. Danton

----

" 's · · · · • 55...

I telligering age at ? atte. ுக்கும் ஆட்ட இத்தம் ஆட்டுக்

Electrical Company ....

State Control of the Control of the

the state of the s

The part of the con-

See the second of the second o

A Company of the Comp

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

« MOMAN » POUR LA VIE. Cave du Cloître (43-25-37-63) (dim., lun). 20 h 30.

(dim., lun). 20 h 30.

1789. Finale du coacours de théliere sculaire. Cartoucheria. Thélitre du Soleil (43-98-20-61) (sem.), 20 h (der. le 11).

TENTATIVE DE SOURÉE EN TENUE DE SUICIDE. Gaîté Montparnasse (43-22-16-18) (dim. soir, lun.), 21 h dim. 15 h (7).

XIP FESTIVAL FOIRE SARVI-GERMAIN. (43-29-12-78) : La douceur de vivre. 20 h 30 (7) Le conceur de vivre. 20 h 30 (7) Le Bartier de Séville, Mairie du VIº. Salle des Fêtes. 20 h 30 (77); Les bottes de sept lieues. Théstre forzin, place Saint-Sulpice. Ven., sam., à 17 h 30; dim., 18 h 30 (9) Bartelby. Tourtour (48-87-82-48) (dim., han.), 20 h 30 (7).

hm.), 20 h 30 (7).

ROUISS LIBRIES. Neurily-sur-Scine.
L'Athlétic (46-24-03-83). Mer.,
jea, ven, sun. (dern.), 20 h 30 (7).

OUTLS CRÉVENT LES
ARTISTES. Théâtre national de
Chaillet. Mer., jen., ven., sum. à
20 h 30; sum., 15 h (dern.) (7).

LAPIN-CHASSEUR. Théâtre national
de Chaillet. Grand Théâtre
(dim., lmn.), 20 h 30 (7).

LONG VOYAGE VERS LA NUIT.
Théâtre national de l'Odéon (43-2570-32). Mer., jeu. ven., sum., dim.
(dern.), 20 h (7).

PARC DE BAGATELLE (169). (42-81-23-44). Billy Eidi. 16 h 30 dim. Piano. Guvres de Balakirev, Liadov, Scriabine, Chopin, Sacre. Dans le cadre du VII- Festival Chopin à Paris. Téléphone location : 45.01.20.10. Mario-Catherine Girod. 16 h 30 sam. Piano. Gavres de Chopin, Lizzt, Docaux. Dens le cadre du VII- Festival Chopin à Paris. Téléphone location : 45.01.20.10.

PÉNICHE OPERA (10°). (42-45-18-20). PENRIHE OFTEKA (16°). (42-45-18-20). Ensemble Arts baroques. 21 h ven. sem... 17 h dim. « Musiques en représentation». Mise en scème Nicole Rouille. Michel Verschasev (baryan), Françoise Bloch (viole de gambe), Miraille Podeur (clavecin), Nicole Rouille (voix). Déclamation, charats et musiques françaises du XVII° siècle.

XVII esièch.

SALLE PLEYEL (8º) (45-63-88-73).
Orchestre de Paris. 16 h 30 sam. Dir.
Daniel Barenbolm, Susan Dunn
(soprano), Wahrand Meier (mezzo),
Gary Lakes (ténor), Ferraccio Parisnento (basse), cherer de l'Orchestre de
Paris. « Missa da Requiem » de
Verdi London Symphony Orchestra.
20 h 30 sam. Dir. Georg Softi Murray
Perahis (piano). Œnvres de Mozart,
Mahler.

Mahler.

THÉATRE DES CHAMPS-PLYSÉES
(8). (47.20.36.37). Montserrat Caballe.
20 h 30 sam. Soprano, Miguel Zanetti
(piano). Cervres de Martin Y. Soler.
Nin. Serrano, Chapi, Chamts populaires
espagnols. Dans le cadre de II- Festival
de Paris. Téléphone location:
40.27.32.25.Orchestre national de
France. 20 h 30 dim. Dir. et piano Wolfgang Sawallisch. « Le Bourgeois gentilhonme », suite pour piano et orchestre
de chambre. « Sinfons donestics », de
Strauss. Hommage à Richard Strauss.

THÉATRE DU LIERRE, (13\*). (45-8616-42). Les Guettems de sons. Insqu'an
18 inin. 20 h 30 ven. sem dir. De Pérse. 16-42). Les Guetteurs de sons. Insqu'an 18 juin. 20 h 30 ven. sem. dim. De Pierre Charpy, Richard Dubelski, François Mariller. Suivi de «Convenzation» de Georges Aperghis. Miss en achas et inter-prénation P. Charpy, R. Dubelski, F. Marillier.

POURTOUR (4). (48-87-82-48). Cirristo-phe Barraticz. 16 h sam. Gait. Œuvres de Buch, Duarte, Agado, Ponce.

#### Music Hall

AMANDEES DE PARES (43-66-42-17). Spinch Nadege, 20 h 30, sam. Dans la cadre du Fentival de la jeune chancen francophosa.

IES FOURNERIES DE SCAPIN.
Versailles. Le Grand Trianon
(39-50-71-18), 21 h (7).
LE NOUVEAU MENOZA. Thélire
de la Plaine (40-43-01-12) (lon.,
mac.), 20 h 30 (8).
DE L'ORTHOGRAPHIE ET
AUTRES OISEAUX RAFES.
TOUTRES OISEAUX RAFES.
L'ORTHOGRAPHIE ET
AUTRES OISEAUX RAFES.
L'AMBUR SANS SAVOIR QUIL.
Dix Hnit Thélètre (42-26-47-47)
(dim. soir, hun.), 20 h 30; dim.,
16 h (9).
L'AMBUR-GOUT. GRAVE (48-7442-52) (dim., idm.), 21 h (9).
LE VERDRCT. Déparet (42-7422-50), 19 h 30 (10).
SPECTACLES FORAINS. XII-Fe-

ZI-SO), 19 h 30 (10).

SPECTACLES FORANS. XII Perival de la Foire Saint-Germain.

Sam. et dim., à 13 h (10).

GERARD SETY, L'HOMME QUI
ZAPPE AVEC SES FERNCUES.

Conédie Caunarin (47-42-43-41)
(mer.), 21 h (10).

(mer.), 21 h (10).

INVENTAIRES. Paris-Villette
(42-02-68) (inn.), 20 h 30 (12).

IA VIRIGINITÉ BOUTONS-Théâtre
du XIX (42-32-35-53) (inn.),
20 h 30 (12).

I'AVARE. Comédie-Française. Salle
Richelien (40-15-00-15)
(20 h 30) (13).

DIALOGUES MANQUÉS: LE
TEMPS PRESSE, MONSIEUE,
PIRANDELLO EST DEMANDÉ
AU TRIÉPHONE. Théâtre national de l'Odéon (43-25-70-32),
18 h (13).

an même programme que Fabien-Fraternité: 15 h, dim. 16 h. VÉLIZY (THÉATRE MUNICIPAL)
(39-46-43-68). Match d'improvisation: 21 h.
VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Les Rourberies
de Scapin: 21 h.
VERSAILLES (PARC BALBI) (3954-91-54). 1789: 20 h, dim., iun.
14 h 30.
VILLENNIES. STRE. SEPTINE (CHA-14 h 30.

VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU D'ACQUEVILLE) (39-75-35-43). 1788-1794: 20 h 30.

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THÉATRE) (43-65-63-63). Le Palais des vents: 21 h.

#### **PARIS EN VISITES**

LUNDI 12 JUIN

«Promenade dans l'île Saint-Louis», 14 h 15, métro Pont-Marie, sortie (Ars «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saim-Paul, sortie (Résurrection du passé). MONUMENTS HISTORIQUES

 Exposition : le Panthéon », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine. "La rue Monffetard et les vieilles racs avoisinantes », 15 heures, façade de l'église Saint-Médard, rue Mouffetard.

#### **CONFÉRENCES**

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Europe d'aujourd'hui et dimension planstaire », par R.-J. Dupuy (Maison de l'Europe). 107, rae de Reuilly (salle 2), 19 h 15 : «La toxicomanie (nº 2), la drogue...», par W. Ferrara (ULP. : 43-43-40-70).

142, rue Amelot, 19 heures : « Sommes-nous victimes de nos souve-nies d'avant la maissance ? », par C.-

d'échecs. Garry Kasparov, jouait, on tel ministre – régira les relations vendredí 9 juin, à Evry, une entre l'Etat et les individus. vendredi 9 juin, à Evry, une simultanée contre l'équipe de France. Les six joueurs sélectionnés (Kouatly, Halk, Mirallès, Sharif, Renet et Koch) ont tous été battus. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Kasparov évoque la situation en URSS et les responsabilités qui incombent aux sportifs pour faire - bouger les choses ».

Maria San San

Page

And the second

e. 🛬 🌤

المناسبية المناسبية المناسبية

, mar 40.

nergi ga

The sale

F SECTION

STATES

The second

Land Comment

 $\rho \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^n$ 

**1** 

الأنباء

West and the second sec

« Vous êtes très en favour de la perestrofka et pourtant, on vous dit un peu déçu par l'évolution actuelle des réformes en URSS. Que pensez-vous de la situation depuis rélection du nouveau Congrès du

- Ca pourrait aller mieux, c'est le moins que l'on puisse dire. A mon avis, la politique menée aujourd'hui par les dirigeants soviétiques est à la fois inadaptée et trop lente. Beancoup trop lente. Je crois que le Congrès n'a pas su saisir toutes les occasions de proposer - à défaut de donner - des solutions aux problèmes du pays. J'ai un peu peur que les députés ne soient en train de per-dre le sens des réalités : nous sommes au bord d'un véritable désastre économique, il faut qu'ils s'en rendent compte (Lire nos informations page 4). Quant à Mikhail Gorbatchev, on dit qu'il est le seul à pouvoir éviter une guerre civile en URSS. Peut-être... Mais c'est saus aucun doute un grand homme d'Etat et un remarquable politicien.

#### Avez-vous pensé à prendre vous-même des responsabilités politiques dans votre pays ?

- Je ne me sens pas prêt. C'est vrai que maintenant les démocrates. peuvent réellement exprimer leur opinion au Congrès. Mais, même si on a beaucoup de bonnes idées, on ne peut pas encore les mettre en pratique. Alors je crois que ce n'est pas le bon moment pour entanter une carrière politique... Mon rôle à moi, mon devoir, c'est d'aider les gens à mettre en place de nouvelles struc-tures dans le domaine sportif.

#### - Justement, quelle est la situa-tion à la fédération soviétique d'échecs ? Est-ce qu'on y parle aussi librement qu'au Congrès ?

- Oh! moi, j'ai toujours dit ce que je voulais à la fédération. J'ai même donné l'exemple en matière de liberté de paroie et inauguré une nouvelle forme de relations avec l'Ouest. Ce qui n'a pas toujours plu à la vieille garde d'ailleurs. Vous savez, en Union soviétique, qu'il les rapports entre l'individu et le systeme sont encore de type feodal. C'est cela qu'il faut changer. Il nous faut parvenir à un Etat où la loi deux parties ajournées, etc.

Le champion du monde seule - et non l'intervention de tel

» Aujourd'hui, on en est encore à la vieille potion autoritaire, mais ca ne marche plus. Or in crois one le d'autrui. Est atne marche plus. Or je crois que les sportifs sont prêts à faire bouger les choses. Aussi bien les joueurs d'échecs que les tennismen et d'antres, nous sommes à même de faire évoluer cette situation. Nous devous réussir. C'est important pes seulement pour le sport, mais pour

Arménien vivant en Azerbaldjus, vous étes très concerné par le problème des nationalités en Union soviétique. Quelle a été votre réac-tion à l'annouce des toubles qui ont fait des dizaines de morts en Ouzhé-

 Je crois qu'il ne s'agit pas seu-lement d'un problème de mauvais voisinage entre les nations. Notre pays vit une terrible crise à la fois politique et économique. Alors, bien sûr, dans un Etat fédéral, la promière explosion est une explosion nationaliste. Mais le fond du pro-blème est ailleurs : le coût de la vie, l'avenir incertain, etc. C'est la même chose partout, et des risques analo-gues existent dans les autres républiques, je l'avais déjà dit au moment de la crise entre l'Arménie et l'Azerbaidjan. Mon scul espoir, c'est que le gouvernement tire les leçons de ce qui s'est passé. Mais je n'en suis pas

- Vous êtes très en prise avec l'actualité; vous jonez beaucoup, tant en URSS qu'à l'étranger; n'avez-vous pas le sentiment de vous disperser, à un moment où Karpov montre une grande forme à Rotter-dam (lire ci-dessous).

- Je ne peux pas changer ma nature. Karpov ne s'inquiète pas de ce qui se passe en dehors. Moi j'utilise mon énergie à des choses qui me semble importantes. C'est un choix. Mais c'est vrai que je suis fatigué...

Espérez-vous quand même un jour égaler le classement ELO de Bobby Fischer (1) ?

– Oni, absolument. Гезрете у arriver cette année. »

> . Propos recueillis per JUDITH RUEFF.

En 1972, Fischer a atteint 2 780 points. Le classement de Kaspa-rov est de 2 770.

 La Coupe du monde : Karpov se détache. - Au tournoi de Rotterdam, Karpov a remporté sa quatrième victoire sur six parties jouées 5 points sur 6 possibles devant Salov, 3,5 et une partie en retard, Nunn, 3,5 sur 6, Youssoupov, 3 et

#### L'ogre et les six petits Français Le temps d'une rencontre, bre,-grimace et reprend sa course.

Evry-Ville-Nouvelle s'est prise pour la capitale du jeu d'échecs. Vendredi, son Agora s'est transformée en temple des sobantequatre cases, prête à accueillir son dieu vivant, Garry Kasparov, tenant du titre mondial. Partout, des échiquiers, de tailles diverses, de matériaux variés, ont été mis à la disposition des aficionados. Et puis il y a l'amphithéatre, large demi-cercle surplombé d'écrans géants qui permettent aux quelque milis deux cents spectateurs de sulvre l'évolution des parties au coup par coup. Tard dans la nuit, les passionnés resteront le nez en l'air, les yeux rivés à ces pions lumineux. La musique tapageuse qui avait annoncé l'arrivée des joueurs sur la scène s'est tue depuis longtemps. Le silence échiquéen regne.

Là-haut, le champion du monde semble indifférent à tous ces regards èmus. Epsules voûtées, mains croisées derrière le dos, démarche souple du félin qui rôde. Kasparov - costuma clair, chaussures blanches tourne de place en place. Soudam, il s'arrête devant l'un des six échiquiers qui lui font face. Réfléchit un instant, sourcils troncés, la menton dans la main. Lance un court regard, haineux, à l'adversaire. Et puis, très vite, il cache pas son plaisir d'avoir crojoue son coup et appuie sur la qué ca soir six penits Français pendule. La parade est trouvée : pour son diner. Kasparov se tourne un peu vers la salle enfoure dans la pénom-

de fauve énervé.

Face à lui, les proies six joueurs de l'équipe de France de niveau international, tentent de faire bonne mesure. Intensivement entraînés par l'ancien champion du monde Boris Spasky, les Français veulent en découdre : il y a six mois, le chempion du monde a battu l'équipe lors d'une « simultanée »

Kasparov, lui, a deux bêtes noires : le grand maître international Bachar Koualty, à qui il avait concédé une nulle, et surtout Meshrad Sharif, qui l'avait vaincu lors de la première simultanée à Evry. Ni l'un ni l'autre ne pourront résister longtemps à sa soif de revenche. Koualty abandonne le premier. Son visage blème laisse transparaître l'ampleur de sa déception : un instant, il s'était cru maître.

Plus tenace, Sharif résiste jusqu'au bout. Lui et Kasparov sont maintenant seuls sur l'estrade. Tête-à-tête aux allures d'exécution. Il reste cinq minutes de jau au demier représentant de l'équipe de France. L'aiguille de l'horloge le pousse enfin à la reddition. Acciamé de toutes parts, le vainqueur se lève et sourit à belles dents. L'ogre de Bakou na

J. R.

## Informations « services » Le Carnet du Monde

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5021

HORIZONTALEMENT

1. Avec lui, il y a de quoi se frotter les mains. - Il. Rassemble des lumières. Cela peut être une vraie pean de vache. - III. Est susceptible de se faire remettre à sa place. Est mal vue puisqu'elle n'est pas distinguée. -IV. Touche le fond. Oblige à

chercher. Est sur pied. - V. Peuvent conduire à chercher des teinte par l'Arc. Fut au centre de multiples pensées. – VI. Ont des rameaux. Extrémités de VII. Titre étranger. Sans gêne. -VIII. Avait un XIII XIV XV coffre fort. Fis des perles. – IX. Innombrables sont ceux qui

meurent comme des monches. Affaire à régler. — X. Fut amené à se monifler. Note. Tel qu'on n'y voit pas que du bleu. Participe. — XI. Entre Mayenne et Fongères. Avait ou bien faisait du mal. — XII. Peut avoir un cœur de pierre. Village corrézien. — XIII. Réfléchi. Mens correlou nu sur le bischer. Mena quelqu'un sur le bûcher. N'était pas tout à fait bête. – XIV. A longtemps été de l'avant avant de devoir reculer. Pronom. Qui s'est donc penchée sur un dossier. - XV. Peuvent donner naissance à des chatons. Condamnée à la réforme.

#### VERTICALEMENT

1. Bonne pour les cochons. Est fait pour la terre. - 2. Il arrive qu'on la trouve sur notre chemin. Aime les lardons. - 3. Qui fait grand bruit aux deux sens du terme. Qui a donc pu nons en apprendre. ~ i. Avan un marteau à la main. Incite à donner le meilleur de soimême. Connut une importante décennie. - 5. Faire la lessive. Qui ont perdu un peu d'elles-mêmes. ~ Avec lui, on ne fait que passer.
 Qui n'a pas besoin d'être corrigée. Imposent des règles de conduite. 7. Ce n'est pas dans le lac qu'il tomba. Permet souvent de voir les choses de haut. Causa de grands malheurs. - 8. Note. Fait des

vi T 

> manœuvres. Faux frère, Lieu de fouilles. - 9. Passer la main. Jeta un froid. - 10. Aurait connu un meilleur sort si la peur lui avait donné des ailes. Se laisse marcher dessus. Ne se laisse pas marcher dessus. -11. S'intéressait à la « suite ». Peuvent atteindre des sommets. -12. Fait pointer. Quelqu'un qui avait des principes. Qui a mené à la réussite. - 13. Opération de change. Il y a quelque chose à en tirer. Il lui arrive de se faire seconer. -14. Perdu en déménageant. Change régulièrement. Place de certains cavaliers. - 15. Touchas du bois. A l'écart du troupeau. Bien venne.

#### Solution du problème nº 5020

Horizontalement 1. Jardins. - II. Osier. Ove. - 111. Aisselles. - IV. Ile. Nids. -V. Léthé. Etc. - VI. Té. Suie. ~ VII, Iléus. Ras. - VIII. Eu. Isis. ~ IX. Restes. Ri. - X. Ut. Paréo. -

#### Verticalement

. Joaillier. - 2. Asile. Lueur. -3. Risette. Ste. – 4. Dés. Heurt. – 5. Irène. Epi. – 6. Li. Isar. – 7. Soldeurs. Rá. – 8. Vestiaire. – 9. Nés.

GUY BROUTY.

M= Madeleine BELLET.

 M™ Jacques Biffaud, Marie-France et Henri Peponnet, Patrick et Annick Biffand, Marie-Jo Biffaud.

Jean-Christophe Biffaud,
Daniel, Thierry, Olivier, Clément,
Stéphane, Frédéric, Sophie, Jérôme,
Caroline, Florent, Arnaud, Bertrand,
Véronique, Emmanuelle, Grégoire,
Alexandre, Pierre, Clémence et Swann,

#### Camille BIFFAUD,

survenu dans sa quatre-vingt-quetorzième année, le 1= juin 1989, à Clermont-Ferrand.

- Les membres du conseil d'admi-

Le directeur général, La communauté des Filles de la Cha-

Le corps médical et le personnel de i'hôpital Saint-Joseph,

inspecteur général des finances honoraire,

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ......83 F Abonnés et actionnaires ...73 F Communicat, diverses ... 86 F

#### <u>Décès</u>

- Nous apprenons le décès de

[Madoloino Beliet, ancienne directrice du jour-nal Vallent, devenu ensuite Pil, ancienne récis-tente, était, depuis la fin de la guera, moins adjoint PCF de Montreull. Elle aveit prin, es ébut des antées 50, le direction du journal Vallent, que le PCF desinant aux jeunes. Elle s'était occupée, ensuits, de l'ancien Almanach duvrier et payean, devenu l'Almanach de l'Humanité.]

Dominique et Jean-Paul Déroulède, Jean-François et Joëlle Biffaud, Ofivier et Claire Biffaud-Gueland,

ont la tristesse de faire part du décès de

22, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

Phôpital Saint-Joseph,

ont le regret de faire part du décès du

baron Edgard MOURRE, officier

Ses obsèques auront lieu le mardi 13 juin 1989, à 8 h 45, à la grande cha-pelle de l'hôpital Saint-Joseph, 165, rue Raymond-Losserand, Paris (14).

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter a Ou peut voir un Ne pas manquer un un Chef-d'ouvre ou classique.

#### Samedi 10 juin

ge de France. 21.55 M: Ushnata. 22.55 Magazine : Formule sport. 23.50 Journal. 9.19 Série : Drôles d'histoires (et à 0.35). 1.00 Série : Manuix.

A2

28.49 Variétés : Champs-Rlysées. 23.96 Journal. 23.15 Magazine : Lanettes noires pour maits blanches. 1.15 Selvante secon

19.55 Sport : Football. Finale de la 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invitéc : Régine. 22.35 Magazine : Musicales. 23.35 Magazine: Sports 3.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Série : Les jupos de la Révolu-tion. ▶ 22.00 Variétés : Prince en concert. 23.25 Boxe. 0.50 Cinéz Aenigma 🗆 2.15 Cinéma : Mean

LA 5

20.30 Téléfilm : Les amours perdues.
22.20 Magazine : Télé-matches.
22.25 Téléfilm : Investigations.
0.00 Journal de mismit. 0.05 Investigations (suite). 0.30 Série : Arabesque.
1.30 Bouvard et compagnie (rédif.).
1.45 Magazine : Cisé Cinq (rediff.).
1.55 Tendresse et passion. 2.20 Journal
de la mit. 2.25 Tendresse et passion.

20.35 Téléfilm : Le sardoué. 22.15 Téléfilm : La ferme du cauche-mar. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Dune musique : Zapatendo. 2.00 Variétés : Julie Pietri en concert. 2.50 Magazine : Adventure (rediff.).

#### Dimanche 11 juin

1.16 Club Dorothée dimanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. 9.20 Chih Dorothée dimanche (suite). 9.35 Dessin animé : Mes tendres 9,35 Dessin animé: Mes tendres amées. 9,35 Pas de pitié pour les croissants. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. De Mariyac de La Grange. 10.55 Magazine: Auto-motn. Spécial Vingt-Quatre Heures du Mans. 11.25 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal. 13.25 Série: Un file dans la Maffa. 14.15 Mondo Dingo. 14.45 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 15.40 Theref à Chantilly. 15.50 Série: Harry Fox. le vieux repard. 16.40 Dessins animés: Disney parade. 18.05 Variétés: Y a-t-il encore un coco dans le show? encore un coco dans le show? 18.30 Série : Vivement lund! 19.80 Magazine : 7 sur 7. Invité : Bro 19.00 Magazine: 7 sur 7. invie: invo-nislaw Geremek. 20.00 Journal. 20.40 Cinésus: la Femme d'à côté. 22.30 Magazine: Ciné dimanche. 22.35 Cinésus: Hôtel des Améri-ques un 0.10 Journal et Météo. 0.30 Opéra: Faust.

9.06 Counstire l'islam. 9.15 Estissions israélites. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Ligne de vie pour le Sondan. 11.00 Messe. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal. 13.20 Série : McGyver. 14.15 Camera cachée. 14.45 Sport : Tensis. 18.25 Magazine : Stade 21. 19.36 Série : Maguy. 20.00 Journal. 20.35 Série : Les ciaq dernières ninutes. 22:10 Sport : Tennis. 23.10 Megazine : Musiques au cœur. 0.10 Journal. 0.35 Soixante secondes.

9.60 Magaziae: Rescostres.
10.30 Magaziae: Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magaziae:
Musicales (rediff.). 13.00 Magaziae:
D'us soleil à Pautre. 13.30 Magaziae:
Territoires. 14.25 Magaziae: Sports
loisirs. 17.03 Magaziae: Mostagne,
17.30 Amuse 3. 18.20 Série: La loi
seloa McClaia. 20.02 Série: Bessuy
HBI. 28.35 Documentaire: Optique.
21.30 Magaziae: Océaniques.
22.00 Journal. > 22.30 Cinéma:
Griffes jaunes se 0.05 Musiques,
pussique.

#### **CANAL PLUS**

9.00 Cinéma: Ser ordre du Führer |
10.50 Cinéma: Too much! m
12.20 Automobile: Spécial VingiQuatre Heures du Mans. En clair
jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine:
Rapide. 13.65 Magazine: Mon zéath
à moi. 13.55 Magazine: Dont acte.
14.00 Téléfilm: Panique dans le
17 h 22. 15.15 Documentaire: La ceinture d'or de Lundy. 15.45 Antomobile:
Arrivée des Vingt-Quatre Heures
du Maus. 16.05 Sport: Moto.
17.00 Sport: Besket-haff américain.
17.55 Magazine: Sport flash.
18.06 Cinéma: les Aventuriers de la
quatrième dimension | En clair junqu'à
29.30. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de
Part. 20.36 Cinéma: l'Œavre au noir m
> 22.20 Documentaire: La naissance 9.00 Cinéma : Ser ordre du Führer 🗆 ➤ 22.20 Documentaire : La na du Goulag, le pouvoir des Soloval. 23.50 Cinéma : Le congrès s'amuse I 1.25 Cinéma : 40° à l'emère.

LA 5

10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 10.30 Variètés : Perfecto (rediff.).
11.00 Série : Superminds. 12.00 Série : Chasseurs d'ombres. 13.00 Journel.
13.25 Série : L'inspecteur Derrick.
14.30 Série : Kojak. 15.20 Série :
200 dollars plus les frais. 16.25 Série :
Le voyageur. 16.50 Magazine : Télématches. 18.00 Série : Hondo.
18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawali. 20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Comment réussir dans 20.30 Cinéma : Comment rénesir dans la vie quand on est con et plenmichard □ 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 Magazine : Reporters (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (suite).

6.00 Dessin animé: La lucarae d'Amilcar. 6.20 Musique: Bonlevard des clipa. 9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Dessins animés: Graffi'6. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Msgazine: Clufe 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: Le surdoué. 15.20 Téléfilm: La misère et la plaire. 16.45 Téléfilm: Trois lettres la gloire. 16.45 Téléfilm : Trois lettres en souffrance. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : L'île fantastique. 19.00 Sérié : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Madame est servie.
L'élection de Tony. 20.35 Téléfilm : verie :
Panique dans l'ascenseur. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm : Louis XL.

- Le président, les membres du conseil, le directeur et le personnel de l'Institut national des sciences appliont le très grand regret de faire part du

M. Emile PERNOUX, professeur retraité de l'INSA à Lyon, commandeur des Palmes académiques. survenn le 7 juin 1989.

conseil, le directeur et le personnel de l'Institut national des sciences appliont le très grand regret de faire part du décès de

- Le président, les membres du

M. Jean-Marc LENTZ, professeur d'ENNA, retraité de l'INSA,

- Sa fille et son gendre ont la douleur de faire part de la mort

> Joe SMIRGEL, ingénieur, engagé volontaire dans l'armée belge en 1914,

dans sa quatre-vingt-dix-septième

Que soient associés à son souvenir :

Son père Jacob et sa mère Sarah, tués à Treblinka, à l'âge de quatre-vingt-Sa sœur Anne, médecin phtisiologue, résistante déportée de France à Ausch-

Sa sœur Dora, fusiliée.

Se sœur Bronislava, disparue,

Son frère Adolphe, médecin psychiatre, l'un des premiers introducteurs de la pensée de Freud en France, tué à Tre-blinka,

Le fils d'Adolphe, Boria, compositeur, abattu dans une rue de Varsovie,

La femme d'Adolphe, Varia, qui s'est

Une pensée vous est demandée pour Jean et Yvonne Dorso, qui ont caché Joël pendant plusieurs mois au péril de leur vie dans Paris occupé.

lls figurent parmi les « Justes ». Yad Vashem.

L'inhumation et la cérémonie reli gieuse auront lieu le mardi 13 juin 1989.

On se réunira à la porte principale du Cimetière Parisien de Bagneux à

82, rue de l'Université, 75007 Paris.

**Anniversaires** 

- Il y a un an mourait

Louis CORDESSE. Ceux qui l'ont aimé pensent à lui.

# En son hommage, une exposition de ses œuvres aura lieu à Genolhac, dans les Cévennes, à partir du 12 août.

Soutenances de thèses - Institut d'études politiques de Paris. Le lundi 5 juin, M. Didier Blan-chet a soutenu : - Conséquences économiques des changements démographiques : modèles et analyses empiriques »

Le vendredi 9 juin, M. André Guerri a soutemu : « L'ouverture culturelle par le - Ecole des hautes études es sciences sociales. Le samedi 10 juin, M= Régine Robin a soutenu: -Le roman mémoriel. De l'histoire à l'écri-

- Université de Toulouse-Le Mirail.

ture du hors-lieu ». - Université Paris-II, le lundi 12 juin, à 17 h 30, salle 4, M. Jac Hwang-jeong: «La réforme de la moti-vation des actes administratifs en droit coréen à la lumière des expériences étrangères ».

Sorbonne), le mardi l'3 juin, à 10 heures, salle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorboane), M. Daniel Fer-rand: «Errance et socialité» (Pour une esthétique du paysage). - Université Paris-IV (Paris-

- Université Paris-I (Panthéon-

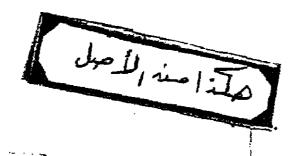
Sorbonne), le mardi 13 juin, à 14 h 30, amphithéâtre Quinet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A, M. Jérôme Krucker: «Sébastien de Brossard (1655-1730) et sa musique religieuse ». Université Paris-l. le mercredi
14 juin. à 9 heures, salle C 22-04, centre
Pierre-Mendès-France, M. BernardJean Guerrien: «Les fondements théo-

riques de la notion de flexibilité ». - Université Paris-I (Panthéon-- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 14 juin, à 9 h 30, salle 308, eutrée I, rue Victor-Cousin, galerie I.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Floréal Dantel : effet de la pollution atmosphérique sur des papiers désaccidifiés par différentes méthodes

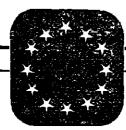
- Université Paris-IX (Dauphine) le mercredi 14 juin, à 10 h 30, salle B 618, M. Alain Loret: «L'utilité publique des organisations sportives

face à l'évolution du sport contempo-

rain • - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 14 juin. à 14 houres, salle C 22-04, M. Bruno Claverie : « Le consortium international et la décomposition des processus produc-



# Europe 1993



# Communauté mode d'emploi

Si les Français s'abstienment en masse aux élections du 18 juin, ce sera moins par lassitude que par perplexité. L'Europe reste une idée mobifisatrice aux yeux de l'opinion, et une nécessité. Mais que savent les Français de l'Europe ?

Une moitié tout juste sait qu'elle se bâtit à douze. Les autres citent un chiff inexact ou avouent une ignorance (1) qui iustifierait que l'on débatte autant dans les écoles et sur la place publique de la construction européenne que de la vraie nature de la Révolution de 1789. Car, pour la plupart des Français, l'Europe en train de se faire reste une réalité ocaque. Et ils ont des excuses. Comment un esprit cartésien, nourri de Montesquieu, peut-il comprendre que le gouvernement des Douze (le conseil des ministres) détient le pouvoir législatif? Que l'administration des Communautés (la Commission de les) est un peu leur exécutif? Et que des parlementaires, pourtant élus au suffrage universel direct, ne légifèrent pas

Tout cela rend l'Europe indéchiffrable et explique qu'on s'y attarde un peu : d'où vient l'Europe ? Où va-t-elle et par quelles voies (ou détours !) ?

il est 18 heures, le mardi 9 mai 1950, dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, à Paris, lorsque le ministre des affaires étrangères, Robert Schuman, prend la parole devant les journalistes pour une courte déclaration qui marque la ssance de l'Europe communautaire.

L'inspirateur de ce plan. Jean Monnet. est, comme Robert Schuman, un pragmatique. Ils croient en l'Europe, mais sont convaincus ou'on ne la construira pas par le haut, c'est-à-dire en décrétant du jour au lendemain une fédération politique. Leur projet est plus modeste, en même temps qu'il vise loin. Ces prophètes de l'Europe voudraient convaincre les Etats de gérer ensemble le pétrole et le nucléaire de l'époque que sont le charbon et l'acier. Petit à petit, calcule Jean Monautres secteurs de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. De fil en aiguille, l'Europe économique se fera, puis son union politique.

La déclaration de Robert Schuman est empreinte des préoccupations du moment : ammer l'Allemagne au bloc des démocraties européennes et empêcher une renaissance belliqueuse de la Ruhr. Mais elle reste étonnamment actuelle. « L'Europe n'a pas été faite, affirme Robert Schuman, nous avons eu la guerre. » Traduction pour aujourd'hui: si Europe ne se fait pas, nous aurons la

L'Europe, ajoute Robert Schuman a d'une voix sourde et sans effet oratoire » (2), « ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait ». les valses-hésitations qui ont émaillé l'histoire de la construction européenne, la méthode reste celle-là : ·ni idéaliste ni tonitruante, mais marquée d'une modestie ambitieuse,

#### L'empire de Charlemagne

L'échec, en 1954, de la Communauté aurocéenne de défense, qui aurait impliqué un abandon de souveraineté auquel les Etats n'étaient pas prêts à l'époque, démontre la justesse de cette démarche. De petit pas en petit pas, la prophétie de Robert Schuman se réalise, balisée de grandes dates : traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Paris, 1951); traités créant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Rome, 1957); Acte unique européen (Luxembourg et La Haye,

Ces trois communautés (CECA, CEE et Euratom) se sont dotées, en 1967, d'une seule administration, la Commission de Bruxelles, ainsi, en 1957, que d'une même assemblée parlementaire qui a été élue pour la première fois en 1979 au suffrage universal direct.

De six en 1951 (Allemagne fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Basi, les Communautés sont passées à douze pays, qui comptent au total 322 millions d'habitants. La Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irlande ont adhéré en 1973, la Grèce en 1981, l'Espagne et le Portugal en 1986.

L'Europe des Six avait à peu près les frontières de l'empire carolingien de Charlemagne, la seule époque où l'Europe a été unie, si l'on excepte la férule que lu imposèrent Napoléon et Hitler. Le bâtiment qui, à Bruxelles, abrite le gouvernement des Douze, c'est-à-dire le conseil des ministres, porte le nom de « Charlemagne », en souvenir de cette époque pénie où l'adhésion à la chrétienté fondait la conscience d'appartenir à un tout.

Les Douze ne sont plus animés d'une même foi, sinon... en l'Europe, et le francais a remplacé, comme langue des élites communautaires, le latin qui était celle de l'Eglise et des savants au VIII siècle. La français s'est imposé auprès des fonctionnaires européens parce que les Com-munautés ont leurs sièges en terres francophones (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg) et que l'adhésion de la Grande-Bretagne est trop récente pour avoir inversé le courant, même si l'anglais gagne du terrain.

Mais c'est en neuf lanques que l'Europe s'exprime officiellement et que sont traduits les documents commun taires, faisant de la CEE l'employeur du plus fort contingent d'interprètes et de traducteurs du monde.

Sorte de tour de Babel, les vingt-deux étages qui dominent le plateau du Kirchberg, le quartier européen de Luxembourg, abritent les quatre cents traducteurs attachés en permanence au seul Parlement, C'est à eux que l'on doit (quatre à six mois aorès...) le compte rendu in extenso des débats qui agitent souvent l'hémicycle de Strasbourg, cela dans les neuf langues officielles des Communautés. Par ordre alphabétique : castellano, dansk, deutsch, ellinika, english, français, gaeilge, italiano, nederlands, portugēs

L'Europe qui aspire à parler d'une seule voix (en neuf langues) a repris du poil de la bête depuis l'Acte unique de 1986, dénommé ainsi car les Douze, en y traitant de réformes institutionnelles, du grand marché sans frontières ou de politique extérieure, ont voulu marquer que la construction européenne était désormais

un tout. Jusqu'à cette date-tournant, la Communauté s'était, de l'avis d'un connaisseur, surtout & spécialisée dans la restructuration des secteurs surcapacitaires ou en déclin (acier, textiles, chantiers navals, quotas laitiers, etc.), jouant ainsi le rôle d'édredon pour amortir dans les opinions nationales le choc de choix difficiles dont les Etats membres ne voulaient pas assurer, seuls, la responsabi-

#### Un projet et une méthode

Succédant à ces années de morosité européenne, l'Acte unique a de nouveau doté la Communauté d'un projet (le grand marché promis pour 1993) et d'une méthode qui permet d'avancer : l'unanimité n'est plus requise au sein du consei des ministres pour décider, par exemple, de la couleur de la coiffe des employés dans les abattoirs et de la hauteur des lavabos dans ces établissements.

S'il suscite officiellement la crainte d'un regain provisoire du chômage, le grand marché devrait, toujours de source ommunautaire, « se traduire par une réduction des prix de 6 %, une crois supplémentaire de la production de 5 % et la création de deux millions d'emplois ». On verra bien.

En même temps se pose déjà le problème de la suite : après les fruits et les pépins du marché sans frontières, quoi ? isée à la meilleure inspiration, celle de Jean Monnet, la méthode Delors, le président de la Commission, vise à perpétuer des engrenages qui font de chaque déci-

sion la source obligée de la suivente. Le grand marché, estiment les spécialistes, n'aura vrament de sens que couronné per une union monétaire, laquelle est déjà prête sur le papier, et même un peu plus, et suppose, au bout du chemm, un aben-don de souveraineté dont la perspective ne hérisse pas seulement Mi<sup>co</sup> Margaret Thatcher, la forte tête des Douza comme de Gaulle était celle des Six.

Ce qui se joue au terme de cet engrenage-lè, c'est l'équilibre des pou-voirs au sein de la Communauté, car l'intégration européenne sera bientôt telle que se pose dejà la question de la démo-cratie. Ainsi les députés français découvrent-ils avec effroi qu'un texte sur deux soumis à l'Assemblée nationale l'est sous influence européenne. Autrement dit, que les parlaments nationaux sont souvent dessaisis de leurs attributions par les institutions de la Communauté.

Cela justifierait qu'on s'intéresse de plus près à celles-ci et annonce probablement pour bientôt un réexamen des pré-rogatives du Conseil des ministres, de la Commission et du Parlement de Stras-bourg. Celui-ci pourra-t-il légiférer réelle-ment un jour ? Meis que diront les Parlements nationaux ? Et comment contrôler démocratiquement la Commission de Bruxelles dont les têtes pensantes et agissantes trainent une mauvaise réputation of a surperstas >-?

M. Jacques Delors a une solution qui ferait de la Commission un conseil des ministres responsable devant deux Chambres : le Parlement européen élu au suf-frage universel et un Sénat représentant les douze gouvernements. Quarante ans après, le pragmatisme des pères fondeteurs aurait ainsi payé, le charbon et l'acier ayant, petit à petit, fait le lit d'une

(1) Sondage IPSOS publié par le Journal a dimanche, le 28 mai.

(2) Pierre Gerbet, la Construction de Europe. Imprimerie nationale. Collection l'Europe. Imprimerie « Notre siècle ». 1983. (3) François Lamoureux. - L'Enrope sort a blocage institutionnel ». *Projet*, juillet-2021

### BRUXELLES: le pouvoir est là

**BRUXELLES** (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Ce sont les eurocrates. Ils sont plus de seize mille (1). Ils font envie et ils font neur. Vus de loin, ce sont des nantis au pouvoir exorbitant, des technocrates impitoyables; les petits paysans et les sidérurgistes en savent quelque chose. Observée de près, l'hydre européenne offre le visage avenant de fonctionnaires compétents et souvent brillants, polygiottes de surcroît, et qui ont l'air de croire à ce qu'ils font.

Bâtir la Communauté reste un projet mobilisateur pour les candi-dats à la fonction publique européenne, qui sont légion. D'autant que le traitement offert est confortable. Voici, du rez-de-chaussée du Berlaymont, l'immeuble de la Commission, au cœur de Bruxelles, à son treizième étage, où M. Jacques Delors, le président, a son bureau, l'échelle des salaires : au niveau le olus bas, un huissier débutant gagne autour de 9 600 F par mois (impôts déduits, qui sont prélevés à la source). Le traitement net de M. Delors, impôts payés là encore, est d'environ 87 000 F mensuels, auxquels s'ajoute une indemnité de

représentation de 97 000 F par an. Avec ces seize mille deux cents fonctionnaires répartis en vingt DG » (directions générales) et dix services spécialises, les dix-sept commissaires européens constituent le fer de lance de la Communauté, certains disent son gouvernement, d'autres son administration, la vérité se situant quelque part entre les

Car si les commissaires ne son pas le gouvernement de la CEE. comment, alors, appeler les chefs d'une administration entre lesquels les compétences sont réparties En même temps, le pouvoir exécutif de la Communauté n'est-il pas leuse, par le Conseil des ministres. ceux des affaires étrangères, de l'agriculture, de l'industrie, etc. selon la question à l'ordre du jour ? Et deux fois l'an par un chef d'Etat (M. Francois Mitterrand) et onze chefs de gouvernement, réunis en

Certes, ce sont les Etats qui détiennent le dernier mot, mais la Commission joue néanmoins un rôle moteur. Car pour construire l'Europe telle que la prévoient les traités, le Conseil des ministres ne peut statuer, à plusieurs exceptions près, que sur proposition de la Commission, laquelle détient de ce fait le pouvoir d'initiative, auquel s'ajoutent le devoir de faire exécuter les décisions prises par elle ou par le Conseil, et celui de contrôler que la législation communautaire est loyalement appliquée par les Douze.

Ces pouvoirs lui donnent du

que le traité de Rome garantit aux seize commissaires et à leur président. Bien que nommés d'un commun accord par les Etats membres (les commissaires pour quatre ans renouvelables, le président pour deux années, renouvelables elles aussi), ils n'ont pas de comptes à rendre à ceux qui les ont désignés.

Face, symboliquement, au Berlay-Bruxelles, l'immenble Charlemagne. Il abrite les travaux du Conseil des ministres et ceux du comité de leurs représentants permanents dit COREPER, qui réunit les ambassa deurs des Douze auprès de la CEE et prépare les réunions du Conseil. Autant les commissaires se déterminent selon le principe un homme (ou une femme), une voix, autant la voix d'un ministre est-elle parfois pondérée par le poids du pays qu'il

#### Un nouveau bond en avant

Aborder cette question est à la fois indispensable et un peu ardu. Au fil des années, des mécanismes ingénieux ont été mis au point puis modifiés pour freiner ou au contraire accélérer la construction européenne, laquelle dépend de la bonne volonté manifestée par les gouvervements au sein du conseil des ministres. Malgré leur technicité, le détail de ces mécanismes est un bon indicateur de l'Europe en train de se faire : il révèle si cette construction avance on stagne.

La Communauté s'est paralysée elle-même, en 1966, lorsque fut passé entre les gouvernements, sous la pression du général de Gaulle, le

- compromis de Luxembourg -Selon cet accord, il était entendu que les Etats membres statueraient désormais à l'unanimité lorsque l'un

Le vote à la majorité qualifiée, fixée à cinquante quatre voix, accen-tue le poids des grands pays. Dix voix sont attribuées à l'Allemagne, à la France, à l'Italie et au Royaumeau Portugal, trois au Danemark et à

sonnes par exemple.

(1) Les services de la Commission de Bruxelles regroupent seize mille deux cents personnes. Le nombre total de fouctionnaires européens est d'environ vingt-quatre milla (1) Les services de la Commis

d'entre eux jugerait que des - intérēts très importants » pour lui étaient en jeu. La Communauté n'est, du coup,

sortie d'un demi-engourdissement, largement amplifié par la crise éco-nomique, qu'en 1986, avec l'Acte unique. Au lieu de l'unanimité requise de fait jusqu'alors, les décisions sont prises aujourd'hui le plus souvent à la majorité qualifiée, sans qu'il soit toujours nécessaire de passer au vote. Ainsi, par exemple, pour l'essentiel du grand marché intérieur de 1993 ou pour la reconnaissance des diplômes d'un pays par un autre.

Uni, huit à l'Espagne, cinq à la Bel-gique, à la Grèce, aux Pays-Bas et l'Irlande et deux au Luxembourg. Grâce à ce mécanisme, l'Europe réalise actuellement un nouveau

bond en avant que met en relief, par contraste. l'absence de décision dans les domaines où l'unanimité au sein du conseil des ministres est toujours requise, l'harmonisation des taux de TVA ou la libre circulation des per-

ingt-quatre mille.

# STRASBOURG: pas tout à fait un Parlement

STRASBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Assemblée-croupion ayant grignoté petit à petit un semblant de pouvoir, le Parlement européen n'en finit pas d'aspirer à une pleine légitimité. Pour simplifier, les cinq cent dix-huit députés qui siègent en principe une semaine par mois à Strasbourg (sauf en août) sont dans la position des sénateurs français. Ils votent la loi, mais, en cas de divergence avec Bruxelles, ils n'ont prati-

quement jamais le dernier mot.

Mesurant le chemin parcouru, le Parlement européen se console de n'avoir pas encore atteint l'âge adulte. En mars 1958, lors de sa première session à Strasbourg, ils ne sont que cent quarante-deux, à tenir le rôle de parlementaire d'une Communanté économique encore balbutiante. Ils ne sont pas élus au suf-frage universel, il faudra attendre plus de vingt ans pour cela (1979), mais simplement délégués au Palais de l'Europe (où ils siègent officielle-ment toujours) par leurs Parlements

Cette représentation au second degré ne pouvait durer dès lors que s'effaçaient de la scène politique le général de Gaulle puis Georges Pompidon, faronchement opposés l'un et l'autre à un tel mode de scrutin. Elu président de la République en 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing rangea la France dans le camp des partisans du suffrage uni-versel direct, et l'obstacle fut levé.

Ces élections, qui ont lien tous les (2) Bernard Brigouleix, CEE. cinq ans, sont abusivement quali-fiées d'européennes. Elles ene sont en réalité que des élections nationales en vue d'élire un Parlement européen » (1). Sinon, il n'y aurait pas de listes PS en France, travailliste en Grande-Bretagne ou PSOE en Espagne, mais une liste socialiste unique présentée aux suf-frages de l'ensemble des électeurs de is Communauté

On n'en est pas encore là, de sorte pollution aux petites cylindrées. attribuer un nombre de sièges correspondant grosso modo à sa démographie: 81 pour la France, l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni, 60 pour l'Espagne, 25 pour les Pays-Bas, 24 pour la Belgique, la Grèce et le Portugal, 16 pour le Danemark, 15 pour l'Irlande et 6 pour le Luxembourg.

#### Pouvoir d'amendement

L'élection de 1979 au suffrage direct est la date charnière de l'histoire du Parlement. Il s'est vu, depuis, pousser des ailes, rognées jusque là par les gouvernements. S'il fallut l'Acte unique de 1986 pour lui faire jouer un rôle autre que consultatif, la réforme de 1979 a enclenché une mécanique dont l'aboutissement logique, sinon inévitable, est sa

De l'avis général, le compromis entre le pouvoir de codécision qu'il réclamait en 1986 et ses attributions d'hier n'est dès lors qu'une étape. Pour l'instant, l'Acte unique lui confère une sorte de pouvoir d'amendement baptisé procédure de

coopération. Les députés européens ne se satisfont qu'à demi de cette victoire de 1986, qu'ils auraient vonlue plus

S'il faut porter un jugement sur

le rôle joué par la Cour de Luxem-bourg depuis sa création, on peut dire qu'elle s'est comportée en

architecte efficace de la construc-

tion européenne. Sans qu'on puisse

éclatante. Car, pour le reste, les pouvoirs de Parlement de Strasbourg sont considérés par les intéressés comme trop modestes, même s'il leur arrive de faire prévaloir leur point de vue. Ainsi les députés européens out-ils victorieusement bataillé, avec l'appai de la Commission, pour imposer des normes anti-

de réel pouvoir sur les crédits consacrés à la politique agricole commune, qui constitue l'essentiel du budget de la Communauté (autour de 60 %). Mais il dispose de la faculté de censurer la Commission (il n'en a jamais usé) et du droit, que lui a attribué l'Acte unique, d'accepter ou de refuser l'adhésion ou l'association d'un nouvel Etat à la Communanté

Les députés européens subissent cette situation peut-être transitoire en se disant que leur étoile, si elle peut paraître parfois an peu pâle vue de Bruxelles, brille avec plus d'éclat sous les cieux internationaux. La liste est longue des personnalités qui sont venues prendre la parole devant le Parlement européen, devenu une sorte d'ONU-bis. Anouar El Sadate, le roi Hussein de Jordanie, MM. Raul Alfonsin (Argentine), Chaim Herzog (Israël), Ronald Reagan, Jean-Paul II on M. Yasser Arafat.

Pour gagner en poids, peut-être le Parlement européen devra-t-il mettre un terme à une polémique aussi fastidieuse que le dénouement de celle-ci paraît logique : la fixation de son siège à Bruxelles, à côté de la Commission et du Conseil des minison et du Conseil des ministres.

in the

Pour ménager les susceptibilités française et luxembourgeoise, le Parlement européen continue de tenir session à Strasbourg, tandis que ses services, c'est-à-dire deux mille quatre cents fonctionnaires, sont regroupés au grand-duché. Les réunions de commissions et de groupes ont lieu, elles, à Bruxelles, créant une situation qui n'a guère d'équivalent dans le monde qu'en Afrique du Sud (l'Assemblée siège au Cap et le cabinet se réunit à Pretoria).

Plus qu'un gaspillage d'argent (10% du budget de fonctionnement du Parlement), cette dispersion suscite une déperdition d'énergie dont se ressent le travail parlementaire. Elle ajoute surtout au flou qui entoure l'Assemblée caropéenne dont l'opinion se demande parfois, à juste titre, quel est son rôle et où elle

(1) Jean-Louis Burban et Pierre Ginestet, le Parlement européen, Presess universitaires de France. Collec-tion « Que Sais-je? » 1981.

(1) De toute son histoire, la Cour p'a

### LUXEMBOURG: ces messieurs de la Cour

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envové spécial

Ils sont treize, revêtus d'une robe lie-de-vin, à veiller au respect du droit communautaire. Treize juges, assistés par six avocats généraux, à devoir donner raison ou tort à œux, nombreux, qui la saisissent : Etats membres, Commission de Bruxelles, Conseil des ministres, fonctionnaires curopéens, entreprises ou simples perticuliers

Cela fait du monde et, comme n'importe quelle juridiction, la Cour de justice est débordée. Il faut aujourd'hui de dix-huit mois à deux ans pour qu'elle se prononce. Heureusement, ses décisions ne sont pas susceptibles d'appel. Contents ou pas, les plaignants savent au moins, lorsqu'elle a décidé, à quoi s'en

Aucune femme (1) ne figure poids, à la mesure de l'indépendance actuellement dans cet aréopage de

juges à la mine solennelle et à l'âge généralement respectable, choisis pour six ans (renouvelables) par les gouvernements des Donze. avoir l'honneur d'appartenir à cette prestigieuse institution, il faut être apte aux . plus hautes fonctions juridictionnelles - ou être un jurisconsulte possédant des comnétences notoires ».

Cette définition, à dessein assez floue, ne fait pas de tous les juges et avocats généraux de Luxembourg des magistrats de carrière. On a ainsi vu, aux débuts de la Cour, y siéger l'économiste français Jacques

Afin de parvenir, quoi qu'il arrive, à une décision, les juges sont en nombre impair. Comme on en compte treize et que la Commu-nauté réunit douze Etats, l'un de ces Etats, choisi parmi les « grands » (actuellement l'Espagne), délègue tour à tour à Luxembourg deux ressortissants. De même pour les avocats généraux : cinq sont nommés

par les Etats membres les plus importants et le sixième, selon un système de rotation, par les sept autres.

Le président, désigné par ses pairs pour trois ans renouvelables. n'est qu'un primus inter pares. Il n'a pas de voix prépondérante en cas de divergences au sein de la Cour. En plus de ses fonctions de juge, ses tâches sont surtout administratives et de représentation. Le président d'aujourd'hui est un Danois, M. Ole Due.

#### Un architecte efficace

Le terme d'avocat général est trompeur car celui qui porte ce titre ne tient pas le rôle que jouent en France les représentants du parquet. Il a simplement pour mission - de présenter publiquement, en toute impartialité et en toute indépendance, des conclusions motivées sur les affaires soumises à la Cour de

lui reprocher de s'être érigée en gouvernement des juges, elle a contribué à sa place, qui est grande, au resserrement des liens commu-Les techniques qui sont les siennes (recours en manquem en annulation, en carence, en res-ponsabilité, renvoi « préjudiciel » et

autre « compétence d'avis ») pen-vent paraître obscures à un profane. Mais au-delà de ces arcanes, ses décisions apparaissent empreintes d'une détermination européenne qui n'a jamais nui à son antorité et l'a

compté qu'une seule femme, une Fran-caise, M= Simone Rozès, avocat général de 1981 à 1984.

Enquête réalisée par Bertrand Le Gendre

Les ministres de l'environne-ment de la CEE ont abouti, vendredi 9 juin, à un accord sur les normes antipoliution pour les voitures de petite cylindrée (moins de 1,4 litre). Les valeurs d'émission serout obligatoires à compter du 1ª juillet 1992 pour ies nouveaux modèles, du 31 décembre pour les autres modèles. D'ici à cette échéauce, les Etats membres pourront consentir des avantages fiscaux aux acheteurs de véhicules respectant les normes américaines.

The selection of the

Aller Comments

THE LOW CO.

Witness 22

-The state of the s

Company of the same of the sam

The state of the s

After an

William Commence of the Commen

Section which

Application of the second

The second second

Marie Commence

Market Comment of the Comment of the

A CO

Company of the control of the contro Section 1

Mait un Pai

-T-----

J. 15

945 V

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

**多些**人 · · ·

- 2 San San

網。

The State of the

Marie 20

Action 1

- VV- --

A CONTRACTOR

**秦** 

新数选 一

्र **अर्थ**ता हरू व

-

**75** 

10 mg again

A-Y

and the second

a distribution of

The state of the s 1 . N. W. W.

92.3

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

« Ouf, enfin un accord », s'est exclame M. Brice Lalonde, à la fin des travaux des Douze. Difficile d'appré-cier si la satisfaction du secrétaire d'Etat français chargé de l'environne ment était fainte ou felle. Traisce ment était feinte ou réelle. Toujours est-il que l'accord de Luxembourg ne va pas dans le seas de la stratégie souhante par certains des constructeurs

entobé Devant la pression de l'opinion publique relayée par le Parlement européen et la Commission de Bruxelles, Peugeot et Renault, mais aussi Fiat et British Leyland, s'étaient, bon gré, mai gré, ralliés à l'idée de normes américaines en 1993. Le tout était de préserver l'essentiel : gagner du temps pour développer de nouvelles technologies (moteurs à conbustion

La régia Renault s'est déclarée

« satisfaite » de l'accord aloné à

4 satisfaite 3 de l'accord signe a Luxembourg. Admettant qu'il faudrait un jour ou l'autre adop-ter des normes antipoliution plus sévères, elle aveit réclamé que celles-ci solent fixées une fois

pour toutes et souhsité avoir le temps de s'y préparer. Elle consi-dère que les échéances fixées — 1° juillet 1992 pour les nou-veaux modèles et 31 décembre

1992 pour les voitures neuves des modèles anciens — donne-

ront largement le temps aux constructeurs de s'adapter aux

Pas de réaction chez Paugeot

alors que M. Calvet, petron du

groupe privé, s'était élevé avec le

olus de virulence contre le durcissement des normes antipoliution. De son côté, la Fédération britan-

nique des constructeurs et

(SMMT) estime que le coût des

voitures de petite cylindrée pour-

concessionneires automobiles

nouvelies normes.

SOCIAL

pauvre, par exemple), afin d'échapper reste, comme l'a reconnu M. Lalonde, aux équipements fabriqués par les concurrents étrangers (notamment allemands, américains et japonais). Le celles qui ne le seront pas. Face à ce pot catalytique à trois voies équipé d'électromique est le seul procédé exis-tant actuellement sur le marché pour répondre à des normes très strictes.

Aujourd'hui, cet objectif paraît sérieusement compromis. La France, l'Italie et le Royaumo-Uni ont finalel'Italie et le Royaume-Uni ont finale-ment accepté que des aides nationales soient, dès à présent, accordées aux automobilistes qui ont anticipé l'obli-gation prévue dans trois ans. Encore une fois, le poids de la République fédérale d'Allemagne a fait la décision. En autonçant à fin avril que son gou-vernement avait décidé d'accorder des incitations fiscales, le chancelier Hel-mut Kohl a contrarié le scénario prévu par Paris. Rome et Londres. par Paris, Rome et Londres.

#### La Commission a cédé

Surprise par l'intransigeance de M. Klans Tofper, ministre ouest-allemand, la Commission européenne a improvisé et, surtout, cédé. Elle qui disait encore tout récemment, à la suite des avantages fiscaux consentis par le gouvernement néerlandais, que ceux-ci risquaient de « fragmenter » le marché, a changé du tout au tout son argumen taire. « Ce qui compte, a expliqué M. Carlos Ripa di Meana, commissaire charge du dossier, c'est que les aides solent inscrites au niveau communau-

Au-delà des formules alambiquées propres au jargon communautaire, il

rait augmenter de 300 à

800 livres (environ 3000 à 8000 F) à la suite des nouvelles

normes adoptées. « Nous

sommes satisfaits que les nou-

velles normes scient obliga-

toires », commentait-on à la Fédération, tandis qu'un porte-

parole d'Austin-Rover déclarait que la décision des Douze venait à point car « elle mettait fin à

Dans l'immédiat, ce sont les

voltures d'une cylindrée/litres de

plus de deux qui seront équipées, à compter du 1° octobre 1989,

de pots catalytiques exigeant

l'utilisation de super sans plomb.

Du coup, en France, dès le

1= juillet, ce carburant va faire

una entrée en force dans les

stations-service pour un prix au

litre sensiblement équivalant at

super actuel en raison de la détace fiscale (de 41 centimes

course M. Bernard Buisson, vice-

président de l'Unedic, et M. Yves Lemoine (agro-alimentaire), actuel

vice président de la commission

sociale. Mais d'ici au 1ª septem-

par litre) dont il va bénéficier.

tique ne conteront pas plus cher que celles qui ne le seront pas. Face à ce choix, la décision sera à l'évidence facile. D'autant que l'essence sans plomb, seul carburant qui ne détériore pas le catalyseur, est vendue moms cher que le super.

#### Marché fragmenté

Aussi, qu'on le veuille on non - on l'admet en privé dans les milieux comnumentaires, — le marché europées de l'automobile sera-t-il fragmenté au moins jusqu'au l'a juillet 1992. Avec les Néerlandais qui appliquent déjà des primes, les Belges et les Allemands qui out auropé les mêmes mesures un'il Ont annoncé les mêmes mesures, voilà au moins trois marchés qui feront la distinction entre les vortures propres et celles qui le seront beaucoup moins. Sans compter que le Danemark, faisant cavalier seul, a décidé de rendre obligaloires, au 1º octobre 1989, les normes américaines sur son territoire.

Indépendamment de l'unité du marché chère à tous au niveau du discours, se pose le problème industriel pour les Français, les Italiens et les Britanniques. En position de quasi-monopole en Europe, les fabricants allemands de pots catalytiques voient d'un coup leurs

débouchés s'élargir de manière considérable.

Visiblement, la proximité des élections européennes aidant, les intérêts industriels ont pesé peu dans la balance au regard des préoccupations écologiques. Mais après tout, comme l'a remarqué M. Lalonde, « certains constructeurs de l'Europe du Sud ont fait preuve de lenteur, et leur stratégie est erronée ».

Attitude d'autant plus cruelle que le feuilleton des voitures propres est loin d'être terminé. La Commission a l'intention de formuler un nouveau projet visant à rendre plus sévères les normes prévues pour les automobiles moyennes (entre 1.4 et 2 litres de cylindrée), qui rendront indispensables les pots catalytiques alors que les valeurs d'émissions fixées pour l'instant ne les imposent pas.

M. Lalonde a tout de même obtenu que « la Commission s'attache avec une attention particulière au problème des limitations de vitesse». Pour le ministre français, les vitesses élevées décuplent les émissions de dioxyde de carbone responsable de l'aeffet de serre». Aujourd'hui, la RFA est le seni Etat membre de la Communauté à ne pes imposer des limitations de vitesse

MARCEL SCOTTO.

Les sénateurs proposent la suppression de l'autocontrôle

#### La fin des «capitalistes sans capitaux»

Considéré comme un moyen pour les dinigeants d'une entreprise d'assurer leur pouvoir sant nvestir d'argent, l'autocontrôle (détention par une ou plusieurs filiales d'actions de leur société mère) a longtemps été dénoncé comme la tere du système financier français fait de « capitalistes sans capitaux ». Dans la loi Badinter de 1985, il avait déjà été limité à 10 %. « Mais récuser le principe de l'autocontrôle tout en en maintenant l'existence entretenait une situetion ambigué et offrait la possibilité de tourner la législation », estime-t-on au gouvernement. D'où la setisfaction affichée devant la présentation lors de la discussion au Sénat le 7 juin de la loi sur la sécurité et la transparence des marchés financiers, par le sénateur Dailly d'un amendement visant à supprimer purement et simplement l'auto-contrôle sous réserve de laisser aux entreprises un délai d'un an (jusqu'au 1" juillet 1990) pour s'adapter.

S'il ne participe en effet pas de la transparence nécessaire

pour prése ver les intérêts des actionnaires, l'autocontrôle fait en revanche partie des moyens permettant à une entreprise de se défendre contre une éventuelle attaque d'un « raider ». Nombre d'entreprises françaises y ont donc recours et notamment les entreprises privatisées depuis 1986. Au moment où le douvernement yout donner aux firmes nationales les moyens de se défendre contre des OPA inamicales, est-il judicieux de se priver de cet instrument? ∢ Oui », répond-on au gouvernement où l'on estime que les entreprises seront d'autent mieux défendues qu'elles auront de véritables actionnaires. Rue de Rivoli, où l'on avait songé dès l'élaboration du projet de loi à introduire semblable article, on se félicite en tout cas du sens de l'intérêt général manifesté par le Sénat et l'on attend que les parlementaires prennent leurs responsabilités dans le débat qui ne manquera pas d'avoir lieu sur le suiet.

REPÈRES

En avril, le chômage a baissé dans

les douze pays de la CEE. Selon Eurostat, l'office statistique, le taux

population active est passé, en don-nées corrigées, de 9,4 % en mars à 9,3 %. En raison d'un retard imputa-

ble à la méthode utilisée aux Pays-

qu'il y avait officiellement 15 157 000 chômeurs en mars

Les chiffres pour la Grèce et le

Portugal n'étant pas disponibles, les pourcentages par pays membres, en

données corrigées et rendues compa rables sont : Espagne (17,9 %), Irlande (17,1 %), Italie (10,6 %), Pays-Bas (10,1 %), France (10 %).

Belgique (9,9 %), Grande-Bretagns (6,9 %), Danemark (6,8), RFA

(5,9%) et Luxembourg (1,8%).

des journées de grève

L'année 1988 aura été marquée

par une recrudescence des conflits

du travail, selon les statistiques

Conflits

en 1988

Augmentation

Bas, on sait seulement maintena

Chômage

en Europe

Amélioration

#### **AFFAIRES**

#### Un semblant de trêve dans le feuilleton LVMH

Reconciliés ou toujours en guerre? A l'issue de l'assemblée générale du 9 juin, les actionnaires de LVMH n'étaient toujours pas fixés sur l'état des relations entre M. Bernard Arnault et M. Henry

Près de neuf cent cinquante personnes étaient présentes dans les salons de l'Hôtel Intercontinental à Paris. Musique Grand Siècle et vidéo sur les parfums, cosmétiques, champagnes et sacs produits par le groupe les avaient fait patienter. « Je ne suis pas un centralisateur. Chaque entreprise du groupe doit être gérée de manière autonome et dans le respect de la culture de cha-cune », a déclaré M. Arnault. S'attachant à définir une stratégie pour LVMH, il a fixé trois axes : unir le groupe, développer le leadership mondial, renforcer les liens stratégiques et les synergies. Il a par ailleurs annoncé que les prévisions pour 1989 laissaient entrevoir un bénéfice

En présentant ainsi ses orienta-tions, M. Arnault semblait vouloir

en hausse de 30%.

35 % par Casino.

atténuer ses divergences avec M. Racamier. Pendant presque deux heures, les actionnaires se sont interrogés sur l'effet des gelées de printemps sur la prochaine cuvée de champagne, le montant des dépenses de communication, de publicité et d'honoraires d'avocat, les rapports avec l'actionnaire britannique Guinness. Et, bien sûr, ils ont demandé aux protagonistes de s'expliquer sur leurs intentions réciproques. Fidèle aux déclarations faites la veille au Monde, M. Racamier a voulu éviter la polémique. « Il y a longtemps que je cherche à assurer ma succession. Il faut laisser plus de place aux professionnels dans le directoire », a-t-il rappelé. En revanche, interrogé par un actionnaire sur le fait de savoir s'il garderait ou non M. Racamier, M. Arnault a évité de répondre trop

Les deux protagonistes se retrouveront encore une fois par avocats interposés, lundi 12 juin, devant le tribunal de commerce. M. Racamier

demande en effet le report de l'assemblée générale de Louis Vuit-ton, qui était fixée au 13 juin. • Le report de cette assemblée correspond à la volonté que rien d'irréversible ne se passe tant que le juge-ment au fond sur les OBSA (1) n'a de demandeurs d'emploi dans le pas eu lieu - explique-t-on dans l'entourage de M. Racamier (voir le Monde du 9 juin).

Une autre affaire qui impliquerait M. Arnault pourrait bien venir prochainement devant les tribunaux. Il s'agit de la plainte d'un petit porteur qui estime avoir été lésé lors de l'opération qui avait entraîné la prise de participation du Bon Marché dans Christian Dior. Certains avaient estimé à l'époque que les actifs du Bon Marché avaient été sous-évalués. Des affirmations bien évidemment contestées par M. Arnault.

Obligations à bons de souscription

#### Accord avec l'italien Rinascente

nettement à la question.

#### Casino poursuit sa stratégie d'alliances européennes

que Argyll et le néerlandais Royal Ahold (le Monde du 20 mai), il vient d'annoncer la création d'une filiale commune avec l'italien Rinascente. Cette société commune « de coordination », qui a pour vocation le développement de chaînes de supermarchés en Italie et en Europe, est détenue à 65 % par le groupe ita-lien (filiale à 51 % de Fiat) et à

13.5 milliards de francs. Elle bution alimentaire. La péninsule exploite 14 grands magasins, près de offre donc des possibilités incontes-194 magasins populaires UPIM, la chaîne de supermarchés SMA, 8 hypermarchés Citta Mercato et 8 hypermarchés de gros (« cash and carry ») IR Gros.

Jusqu'ici, la distribution en Italie a échappé en grande partie au mouvement général de modernisation de chés et 129 supermarchés.

Le groupe succursaliste Casino

La Rinascente est le premier l'appareil commercial, les petites continue son « européanisation » : groupe italien de la distribution, épiceries de quartier conservant une après son alliance avec le britanni avec un chiffre d'affaires de place prépondérante dans la distribution de la contract de la distribution de la contract de la c tables de développement. Par ailleurs, Casino trouvera en Italie des débouchés supplémentaires pour ses productions industrielles, ce qui n'est pas négligeable. Casino a réa-lisé en 1988 un chiffre d'affaires consolidé de 35,5 milliards de francs et exploite en France 41 hypermar-

travail. Au total, plus de 1,2 million de journées ont été pardues du fait Après l'accelmie de 1985 à 1987, ce sont les conflits localisés et non généralisés qui ont augmenté. En un an, ils ont été plus nombreux (+ 24 %), ont impliqué davantage de salariés (+ 29 %) et ont totalisé un nombre plus important de jour-nées de grève (+ 82 %). Avec la fonction publique, hors secteur hos-pitalier, il faut encore ajouter 668 000 journées de grève.

#### Flambée des prix de gros américains...

Inflation

L'indice américain des prix à la production a augmenté de 0,9 % au mois de mai, contre 0,4 % en avril et en mars. Si l'on exclut les prix de l'énergie et des produits alimentaires, l'indice des prix a augmenté de 0,5 % en mai ; il avait diminué de 0.1 % en avril. Au total, les prix de gros ont augmenté à un rythme annuel de 9,4 % au cours des cinq premiers mois de 1989, contre 4 % la même période, en 1988 et 1987.

#### ... accélération dans la CEE

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,8 % en avril, contre 0,4 % en mars et 0,5 % en février Selon l'affice statistique de la Communauté Eurostat, la hausse des prix en Europe, qui atteint 5,3 % en glis-sement sur douze mois, est la plus élevée depuis janvier 1986. Au mois d'avril, le Royaume-Uni a enregistré la plus forte hausse des prix à la consommation des pays de la CEE, avec 1,8 %, contre 1,6 % pour la Grèce, 1,1 % pour le Portugal, 0,7 % pour l'Italie et la Belgique. En RFA, en France et au Danemark, les prix à la consommation ont aucmenté de 0,6 % en avril : leur hausse a été limitée à 0,5 % aux Pays-Bas et à 0,3 % en Espagne et au Luxem-

#### La succession difficile de M. Guillen au CNPF

Les réactions

Satisfaction de Renault

silence de Peugeot

Contrairement à ce qui avait été indiqué lors de l'annonce de la démission de M. Pierre Guillen de la présidence de la commission sociale du Conseil national du patronat français (le Monde du 2 juin), le conseil exécutif du CNPF ne désignera pas son successeur le 12 juin. Lundi, MM. François Perigot et Pierre Guillen devraient annoncer qu'ils vont rechercher, d'ici au le septembre, date où la démission sera effective, un nouveau président de la commission sociale...

Au sein du CNPF, il y a un réel débat sur le profil du nonveau «patron du social» et sur le rôle de la commission. M. Guillen se serait heurté à une fin de non-recevoir du président du CNPF en demandant un renforcement des moyens de celle-ci. Pour l'heure, la question semble être de savoir s'il faut mettre à sa tête un chef d'entreprise ou un expert du social? Mais on voit mal comment un non-expert pourra à l'automne négocier tout de suite avec les syndicats sur l'assurancechômage et les retraites complémen-

Souhaitée un temps par M. Perigot, la candidature de M. Leenhardt, président de Vallourec et... de
l'IUMM (patronat de la métallurgie) a été écartée, comme celle de
M. Jean-Louis Giral, ancien président de la Fédération des rayaux taires... dent de la Fédération des travaux publics. Pourraient rester dans la

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ÉCONOMIE **EN BREF** 

 Durcissement de la grève à la Météorologie. — L'intersyndicale CGT-CFDT-FO de la Météorologie nationale, où divers services sont nationale, ou cavers salvices sont affectés per des débrayages depuis mardi 6 juin, a annoncé vendredi 9 juin un « durcissament de son action » devant le « refus de la direction d'ouvrir des négociations ». Elle demande des revalorisations de cardemande des revalorisazions de cal-nère et proteste contre une éventuelle transformation de la Météoro-logie nationale en établissement public à caractère industriel et com-

Mines de potesse d'Alexes:
durcissement de la grève. — Après
une grève de vingt-quatre heures, le
8 juin, les mineurs des Mines de
potasse d'Alexes, près de Mulhouse,
se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, pour une grève illimitée. Un vote à bulletin secret a été organisé dans bulletin secret à eté organise dats les puits et les mineurs ont ensuits élu des comités de grève. Une intersyndicale CGT-CFDT-CFTC et CGC est à l'origine du mouvement. Les grévistes revendiquent une augmentation de salaire de 1200 F per mois seus companyers le petre de pouvoir pour compenser la perte de pouvoir d'achat enregistrée par les trois mille neuf cents minieurs depuis 1982.

 Nominations de présidents. M. Alaxis Ruest, quarante-trois ans, ancien élève de l'ENA, ancien conseiller de M. Bérégovoy, vient d'être nommé président du conseil d'administration de la Caisse centrale de réassurance (CCR), par décret de 7 juin 1989. Par ailleurs, M. Jean-Yves Haberer est reconduit à la tête du Crédit lyonnais et M. François

Caries est nommé comme prévu à la Compagnie financière de Crédit industriel et commercial. ● Hanson cède ses 5.2% dans

Midiand Bank au KIO. — Le Kuwait Investment Office (KIO) a confirmé, le 9 juin, avoir racheté les 5,2% détenus depuis deux ans par le conglomerat britannique Hanson dans la Midland Bank, troisième banpar celui-ci le 8 juin. Cet achat, en portant la part du KIO à 10,6 %, en fait le deuxième actionnaire de la Midland, derrière la Hongkong and Shanghai Bank (14,9%). Connais-sant la stratégie habituelle du KIO, les investisseurs en ont conclu qu'il n'y avait pas d'OPA à en attendre, la Hongkong and Shanghai Bank s'étant par ailleurs engagée à ne pas augmenter sa participation jusqu'à augmenter sa participation jusqu'à fin 1990. Cette dession aurait rapporté, selon les milieux de la City à Londres, plus de 150 millions de livres (plus de 1,5 milliard de francs) à lessance.

● L'URSS devrait empruntes davantage pour assurer le service de sa dette. — Au cours d'un débat au Congrès, le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, a affirmé que l'URSS avait besoin d'emprunter 9,5 miliards de roubles (90 milliards de francs environ) en 1989, afin de pouvoir assurer le service de sa dette en devises convertibles. M. Ryjkov a estime que le total de la dette soviétique à l'égard de l'Occident atteint 34 milliards de

#### ETRANGER

#### L'OCDE recommande aux Pays-Bas de réduire leur déficit public

Dans leur dernière livraison consacrée aux Pays-Bas (1), les experts de l'OCDE se félicitent des résultats encourageants » enregistrés par l'économie néerlandaise an terme de six années d'une politique d'anstérité particulièrement rigou-

Le redressement opéré sur le front des coûts et des prix est qualifié de « remarquable » par les prévision-nistes du château de la Muette. Il est vrai que les prix à la consomn est vrai que les prix à la consomma-tion n'ont augmenté que de 0,8 % en 1988 aux Pays-Bas après avoir baissé de 0,3 % en 1987. C'est d'ail-leurs en matière de tenue des prix la meilleure performance des vingi-quatre pays de l'OCDE, soulignent

Cette performance est-elle appe-lée à se reproduire? Les experts tablent en tout cas sur une inflation modérée pour cette année (1,50 % prévue en 1989) comme pour l'an prochain.

Rigueur salariale, gel des presta-tions sociales et politique monétaire stricte ont encore contribué en 1988 à brider la demande des ménages. Résultats: la croissance économique néerlandaise s'est avérée moins soutenue en 1988 (+ 2,7 %) que celle des autres pays industrialisés.

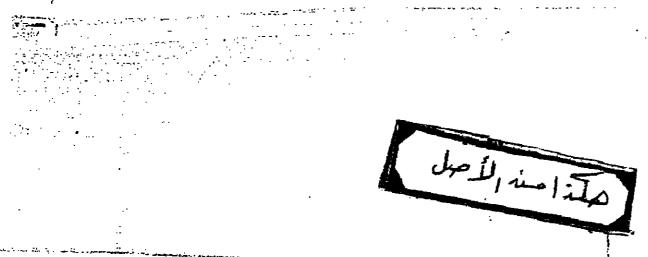
Les conjoncturistes de l'OCDE prévoient toutefois une accélération de l'activité en raison de l'expansion des exportations et de la vigueur

nouvelle de l'investissement productif. La croissance prévue est de + 3,2 % en 1989.

- L'économie néerlandaise est relativement bien placée pour tirer parti du marché unique européen ». concluent les experts qui avouent, cependant, deux motifs d'inquié-tude. D'une part, l'ampleur des défi-cits publics est jugée encore excessive. D'autre part, le taux de chômage — élevé l'année dernière (8,3 % de la population active en 1988) — ne devrait diminuer que faiblement (8,1 % prévus en 1989).

(1) Etudes économiques de l'OCDE. Les Pays-Bas, juin 1989.

 Adoption d'un système de réserves bancaires obligatoires. — La Banque centrale des Pays-Bas a annoncé, le vendredi 9 juin, la mise en place d'un système de réserves obligatoires pour limiter les prêts effectués par les banques. L'encours des crédits nets ne pourre progresse de plus de 5 % par an, faute de quoi les banques seront contraintes de déposer 10 % de leurs crédits additionnels sur un compte non rémunéré auprès de la Banque centrale, ou de verser à celle-ci un intérêt de 6,25 % sur cette fraction de leurs crédits. La mesure sera en vigueur pendant un an à partir du 1° juillet 1989.



### Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

ALGRÉ l'indécision et la perplexité ambiantes, la Bourse a tenn bon, et pour la troisième semaine Bourse a tenn bon, et pour la troisseme semame consécutive elle a progressé, atteignant même de nouveaux sommets. Vendredi, l'indice CAC a terminé sur un record (487,96 points), gagnant 1,4% par rapport à son niveau du 2 juin (481,2). Le volume des échanges est demeuré élevé, dépassant régulièrement les 2,5 milliards de francs sur le marché à règlement mensuel. Mais l'heure était tout de même à l'hésitation. Les investisseurs out en progresseure certifié gates de voir le CAC franchir perusagence oscillé entre leur désir de voir le CAC franchir le seuil des 500 points, confirmant ainsi leur confiance dans la place parisienne, et la prodence au regard des événements internationaux tant monétaires que politiques. D'où des séances parfois déconcertantes

Landi, la mort de l'ayatoliah Khomeiny et les ecres des étudiants à Pékin laissaient app indifférents les intervenants, plus sensibles aux charmes d'une future baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique. Leurs comportements étaient alors à l'opposé de ceux de Leurs comportements étaient alors à l'opposé de ceux de leurs homologues sur les autres places internationales comme Londres, Tokyo et surtout Houghong, où l'indice Hang-Seng plongeait de 22%. A Paris, l'Indicateur instantané s'appréciait de 0,14%. Renversement de teadance le lendemain (-0,4%) dans le sillage de Wall Street. La Bourse new-yorkaise réagissait, elle aussi, fortement aux événements de Chine et d'Iran, l'indice Dow Jones perdent 1,47%. Mercredi, l'indécision s'installera Rue Vivienne (±0,01%) nous culturines iaudi (±0,12%). Rue Vivienne (+ 0,01 %), pour culminer jeudi (+ 0,18 %). Les opérateurs sont alors déroutés par la tension sur les taux en France, le loyer de l'argent au jour le jour atteignant les 9 %. Il contraste ainsi avec la récente baisse du prime rate des banques américaines et surtout avec la perspective d'une détente générale.

La dernière séance de la semaine sera la plus contrastée. Le mouvement de reprise esquissé dans la matinée (+ 0,35 %) sera effacé en début d'après-midi après l'annonce d'une progression de 0,9 % des prix de gros aux Etats-Unis, supérieure aux estimations. Ce chiffre amène avec lui la crainte d'une relance de l'inflation et donc des risques d'un resserrement du crédit. L'indicateur stantané devenait négatif avant de revenir à + 0,09 % en fin de journée.

En permanence, le palais Brongniart aura prouvé sa capacité de résistance aux nouvelles les plus diverses cette semaine. Preuve, pour certains, de son attrait. Un jugement qu'ils confortent avec le dynamisme des entreprises cotées, notamment parmi les plus belles valeurs. Ces cinq jours ont, en effet, été riches en actualités (rachats, regroupements, prises de

### Perplexe mais confiante

participations, résultats encourageants) pour ces fai blue chips, comme les appellent les Américales.

Les deux rachats spectaculaires effectués par BSN et Lafarge out entraîné des réactions totalement opposées

#### Où sont les prédateurs ?

Mardi, le numéro un français de l'agro-alimentaire Marti, le numero un trançais de l'agro-alimentaire annonçait l'acquisition de cinq filiales européennes appartennet à l'américain RJR Nabisco. Cette reprise, qui permet à BSN de devenir le premier biscuitier européen, au ficu d'être sainée par la Bourse, trouble alors pins d'un analyste financier. Car sur le tapis vert le groupe d'Autoine l'iband a pagé 25 milliorde de dellance colé mais l'aliment de l'iband de l'aliment de l'aliment de l'iband de l'aliment de l'iband de l'aliment de l'iband de l'aliment de l'aliment de l'aliment de l'aliment de l'aliment de l'iband de l'aliment de l Ribond a posé 2,5 milliards de dollars, soit près de 17 milliards de francs. «Comment financer une telle acquisition sans peser sur les résultats à venir?» Cette interrogation entraîne alors une baisse du cours. Les explications fournies le lendemain par les disignants sur le montage financier out entraîné une stabilisation du titre. Parmi les moyens évoqués figure la perspective d'une augmentation de capital de 3 milliards de francs.

A l'inverse, Lafarge Coppée ne fera pas appel au marché pour financer la plus importante opération de son histoire. Avec 5 milliards de francs, le cimentier français prendra le contrôle du suisse Cementia AG et de l'espagnol Asland. Il se hissera ainsi du troisième au deuxième rang ondial de ce secteur, derrière le suisse Holderbank. Cett aumonce, mercreil, provoque une envolée du titre, car à la différence de BSN les gérants de portefeuilles estiment que le risque financier est moindre.

En revanche, ils réagirent peu au nouvel accord signé par Casino pour pourszivre son développement en Europe.
Après s'être rapprochée à la mi-mai du britannique Argyll
et du groupe néerlandais Royal Ahold, la firme stéphanoise
s'allie au numéro un italien la Rinascente. Ensemble, ils
créeront une société de coordination dans le domaine de la distribution alimentaire en Italie et à l'étranger.

Indifférence également des marchés financiers pour l'enfant chéri de ces derniers mois, LVMH. Devant relque neuf cent cinquante personnes, pour la plupart tionnaires, réunies en assemblée générale, veudredi, M. Bernard Arasult a présenté les perspectives du groupe pour 1989. Le suméro un mondial du luxe devrait voir son

#### Semaine du 5 au 9 juin

résultat progresser de plus de 30 %. « Ces données sont largement anticipées dans les cours », affirmait un banquier, plus soncieux de comaître Pissue du combat entre le président de LVMH, M. Armault, et celui de Louis Vaitten, M. Henry Racamier.

Les rumeurs les plus diverses avaient couru autour d'une éventuelle réorganisation du capital de la CGE, entraînant une certaine appréciation de la valeur. En fait, le groupe proposera le 20 juin prochain à ses détenteurs de parts une résolution visant à limiter à 8 % les droits de vote d'un actionnaire quel que soit le montant de sa participation. Un moyen destiné selon le groupe industriel à g'asqurer un tour de table diversifié, dans leunel « ancan à s'assurer un tour de table diversifié, dans lequel « aucan n'amuit d'ascendant sur l'autre ». Cette mesure devrait permettre de unienx protéger la Compagnie générale d'électricité et de dissuader les raiders. Où sont les prédateurs? L'an dernier à pareille

Où sont les prédateurs? L'an dermer a pareur époque, ils avaient envahi Paris, et leur moindre geste suffisait à faire flamber les cours. Depuis quelques mois, il n'en reste apparenment qu'un... le néo-zélandais Ron Brierley. L'homme d'affaires kiwi avoue un penchant pour les grands magasius, en particulier les Galeries Lafayette, les Nouvelles Galeries et le BHV, dans lesquels il a pris 5 % en novembre demier. Depuis, il a porté à 12,8 % sa naret deux les Galeries, laiseant planer le moutère sur ses part dans les Galeries, inissant planer le mystère sur ses véritables intentions. Le moindre gonflement de transactions sur l'un de ces trois têtres lui est alors à chaque fois attribué. Et cette semaine n'a pas dérogé au principe. Un bloc de 5,5 % du capital du BHV a changé de mains. Et tout le monde de se tourner vera M. Brierley.

Autre cession, mais moins étrange, celle de 20 % du canital d'André, détenu depuis 1987 par BSN. Le groupe agro-alimentaire français, encore ini, a procédé, en accord avec la direction d'André, à la vente de ses titres. Le «reclassement» a été effectué auprès de différents acquéreurs, dont des sociétés du Crédit lyounais, et a rapporté 606 millions de francs. Chez BSN, on précise que ce désengagement ne fait pas partie du plan de financement prévu pour le rachat des filiales de Nabisco. La Lyonnaise des eaux a également cédé les 2,1 % qu'elle détenait dans le Club Méditerranée. Pour son président, M. Jérôme Monod, cette participation s'a plus de raison d'être puisque le Club dispose désormais d'un tour de table stable. Enfin, cette semaine serait incomplète sans l'évocation de la performance des valeurs pétrolières, bénéficiant de la hausse du dollar. A présent, les marchés cherchent à évaluer les conséquences du semi-échec de POPEP au lendemain de sa réunion à Vicone.

DOMINIQUE GALLOIS.

9-6-89

623

457 625 569

738 1 431

1 410 1 735 337

4 470

1 108

Thomson-CSF .... 228 - 1,10 MARCHÉ LIBRE DE L'OR

+ 25 + 5 + 7,10 + 67 - 6

+ 152 + 6 - 54 - 10 + 40 - 34 + 75 - 22 + 1

Cours Cours 2-5-59 9-6-89

78 200 80 850 78 300 80 600 450 460 286 388

9-6-89

· Cas pièces d'or ne sont coties qu'à la

Diff.

+ 1 - 40 + 10 + 2 + 58,90 + 2 - 34 - 29 - 6 - 14 + 11

Matériel électrique

Alsthom .....

CGE .....

Crouzet
CSEE (ex-Signaux)
Générale des Esux
IBM
Intertechnique

<del>III</del> ......

Matra ..... Merlin-Gérin ....

Mediner
Mouliner
PM Lebinal
Radiotechnique
Schlumberger

SEB .....

Or fin (tilo en berre) ...

(tilo en lingot) ...
Pièce françaine (20 fr.) ...
Pièce suisse (20 fr.) ...
Pièce lutine (20 fr.) ...
Pièce lutine (20 fr.) ...

10 dollers ... 5 dollers ...

**Métallurgie** 

De Dietrich ...... FACOM (1) .....

#### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

La reprise qui a récessment porté les valeurs à leur plus hant niveau depuis le trach, a perdir de sa vigneur à Wali Street malgré la baisse généralisée des taux d'intérêt aux États-Unis, dans un marché actif. L'indice Dow Jones a marché actif. L'indice Dow 300cs a perdu 4,41 points durant la semaine. Une demande sélective stimulée par une fièvre d'OPA dans le secteur de la communication sur Time Inc. et Lin Broadcasting, s'est heurité aux ventes d'arbitrage des investisseurs institutionnels. Les événements sangiants en Chine out affecté les compagnies américaines tardis que la mert de l'imam Khomeiny passait presque insperque autour du Big Board. L'annonce d'une hausse de 0,9 % des prix de gros vendredi alors que les prévisions parlaient de 0,5 % a créé au petit malaise parmi les boussiess.

Indices Dow Jones do 9 juin : 2513, 42 (contre 2517,83).

\		
	Cours 2 juin	Cases 9 juin
Aicos	66 1/4 36 1/8 78 3/4	68 361/4 76
Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Pierrous	39 3/8 139 7/8 47 1/8	39 1/2 110 3/4 50 1/4
Eastman Kodak  Exxon  Ford  General Electric	433/4 493/4 553/4	437/8 483/1 545/8
General Motors Goodyear	41 1/8 54 7/8 110 1/8	41 1/4 56 5/8 105 3/8
IBM ITT Mobil Oil	68 3/8 517/8 623/8	973/8 50 613/8
Pfizer Schlamberger Texaco UAL Corp. (cz-Allaga)	393/4 495/8 1221/2	397/8 491/2 1171/2
Union Carbide Usix Westinghouse	253/8 361/2 633/4	217/8 38 463/8
Xerox Corp	641/8	63 3/8

#### LONDRES Nette house

Le discours resonant du chancelles Le discours restorant du chanceler de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, devant la Chambre des communes, mercredi, sur la politique monétaire a encouragé les investisseurs et a courrearré l'influence baissière liée aux craintes de déstabilisation politique en Chine et en Iran. L'indice Footsie a progressé de 39.5 points par resport à la semaine précédente. Toutefois, l'annonce, vendredi, d'une hausse surl'annonce, vendredi, d'une hausse sur-prise des prix de grot sux Etats-Unis pour le mois de mai et ses implications inflationnistes cet affaibli la livre et ravivé les craintes d'un resevement des

taux en Grando-Bretagne. Indices FT du 9 juin : Foostie 2 142,1 (contre 2 102.6), 30 valeurs 1 775,7 (contre 1 745.5), Fonds d'Etat 84.80 (contre 84,61) et mines d'or 189,5 (contre 171.4).

	Cours 2 juin	Cones 9 juin
Beccham Bowaner BP Charter Courtenide De Beors (*) Free Gold (*) Gisto GUS ICI RCUS Shell Unilever Vickens War Loss	622 472 287 1/2 512 339 14 5/8 6 3/4 13 33/64 16 1/8 12 5/8 798 464 540 206 37 1/8	624 475 289 1/2 504 338 15 3/3 13 31/64 16 1/8 12 29/64 779 410 1/2 557 212 37 5/16

(\*) En dollars.

#### FRANCFORT Niveau record

Le marché des valeurs onest-allemand a terminé la semaine à son allemand a terminé la semaine à son plus haut nivean depuis le krach boursier d'octobre 1987. Jeudi, les deux indices DAX et Commerzisank atteignaient de nouveaux sommets. Vendredl, une panne du système informatique perturbait le déroulement des transactions rendant ces deux indices indisponibles.

Indice du 8 juin : Commerzbank I 785,4 (contre 1 760,80) ; DAX I 438,73 (contre 1 419,71).

	Cours 2 juin	Coun 9 juit
AEG BASF BAyer Commerzinank Deutschebunk Hoecist Karstadt Mauneuman Siemeas Volkswagen	218 314 311,89 239 541,58 318,59 524,49 249,50 551 397,30	215 312,10 311,80 242 564,80 300,10 559 252,50 555 416

#### TOKYO Mitigé

La tendance de la Bourse de Tokyo a évolué en deuts de soie cette semainte, dans une ambiance mitigée sur un marché moins actif que précédemment. Le Nikkel a subi tine perte modérée de 27,44 yens comparée au recul de 524,20 yens de la période précédente. Le situation politique chinoise explique en grande partie cette prudence. Indices du 9 juin - Nikkel 33,630 98 Indices dn 9 juin : Nikket, 33639,98 (contre 33667,42) ; Topix, 2503,41 (contre 2501,56).

	2 juin	9 jai
Akar Bridgestone Canoo Fuji Bank Hoada Motors Marsuchita Electric Mitsubishi Heavy Sony Curp.	840 1 620 1 898 3 520 2 630 2 490 1 160 7 850	81:162:179:348:194:239:119:767
Toyota Motors	2740	7.49

#### Produits chimiques

i	9-6-89	Dist.				
Inst. Mérieux Labo. Bell. Roussel Uc BASF Bayer Hocebst (1) Imp. Chemic.	6 310 2 050 1 890 1 066 1 055 1 031 130,70	+ 190 - 50 + 30 + 26 + 8 - 8,50 + 9,60				
Norsk Hydro 151,50 - 0,50 (1) Coupon de 30,50 F.						

#### Filatures, textiles, magasins

	9-6-89	L	Dill.
Agache (Fin.)	1 505	+	15
BHV	628	I-	10
CFAO	2 200	l+	5
Damart	2 976	1_	34
DMC	563	<b>I</b> _	10
Galeries Lafayette	1 680	l+	40
La Redoute	3 350	l÷	20
Nouvelles Galeries	606	<u> </u> _	29
Printemps	685	+	3
SCOA	84	1-	2,8
Valeurs à rever	n fire	•	

#### 9-6-89 Diff.

PME 10,6 % 1976	161,76	- 0,18
8,80 % 1977	126,40	inch.
10 % 1978	102,28	+ 0.12
9,80 % 1978	101,97	+ 6.40
9 % 1979	100.25	+ 6.10
10,80 % 1979	104,90	+ 1.50
16,20 % 1982	103.85	- 0.27
16 % 1982	106.61	- 0.01
15,75 % 1982	101,62	- 0.16
CNE 3 %	3 319	+ 33
CNB bq. 5 000 F	161.80	- 0.08
CNB Paribas 5 000 F	102,85	inch.
CNB Suez 5 000 F.	192,85	Inch.
CNI 5 000 F	161.90	- 0.10

	9-6-89	Diff.
Béghin-Say	703	+ 13
Bongrain	3 075	- 45
BSN	670	- 45 - 39 + 160
Carrefour	3 145	+ 160
Casino	214	- 5.50
Euromarché	3 090	- 45 + 47
Guyenne et Gasc	970	+ 47
Moet-Hennessy	4 090	- 150
Nestlé	28 500	+ 498
Occid. (Gle)	898	- 7
Olida-Caby	430	- 11.10
Pernod-Ricard	1 263	- 56
Promodès	3 128	_ 18
St-Louis-Bouchen .	1 360	- 11,18 - 56 - 18 + 38
Source Perrier	1 629	- 28

Alimentation

	Mines d'or, dia	diamants	
		9-6-89	Diff.
.80	Anglo-American Amgold Buf. Gold M. Consd Gold Field De Beers Drief. Cons. Western Deep	132,50 443 78,40 130,50 101,50 64,10	+ 3,60

#### Bâtiment, travaux publics

	9-6-89	Ditī.
Auxil. d'entr.	1 070	- 27
Bouygues	650	- 35
Ciments Français	1 568	+ 7
Dumez	1 017	<b> - 1</b>
GTM	1 456	÷ 36
J. Lefebvre	1 330	<b>– 30</b>
Lafarge	1 678	+ 132
Maisons Phénix	191	- 2.50
Poliet et Chausson	743	<b>–</b> 5
SCREG	936	+ 34
SGE-SB	259	i_ <

#### RELIT va mettre fin au «suspens»

Ni retard ni modification de calendrier. Les initiateurs du projet RELIT, le futur système informatique de règlement livraison des titres négociés à Paris, ont confirmé l'ouverture de la phase d'essai du nouveeu procédé dès novembre. RELIT sera ainsi testé auprès de quatre intermédiaires (deux sociétés de Bourse et deux banques non encore désignées) avant d'être étendu progressivement l'an prochain aux quatre cents intervenants de la place. Le 1ª janvier 1991, le système devrait fonctionner, conformé-ment au projet décidé il y a maintenant trois ans.

C'est en août 1986 que M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, avait confié à M. André Serre, président de la Sicovam, l'organisme de dépôts des titres, le soin de réformer les procédures de règlement livraison attachées aux négociations sur les valeurs

Du contrat verbal conclu initialement entre les parties -intermédiaires (établissements financiers ou de crédit), sociétés de Bourse ou dépositaires (Banque de France et Sicovam) — jusqu'à la conclusion de la transaction fivraison, règlement, le chemin est long. Un seul sys-tème a donc été prévu pour se substituer aux vingt-trois filières déjà existantes et surtout pour tenter de supprimer, à l'avenir, les « suspens », ces fameuses

transactions non apurées dont beaucoup ont été perdues dans la pagaille générale.

Au cours de ces trois ans, la conception du système a été confiée à plusieurs sociétés de conseil et de service informatiques, comme Arthur Andersen, Cap Sogeti, G3 F, SG 2 et Sligos. Elle a mobilisé près de deux cents personnes. L'inves ment global se situe entre 400 millions et 450 millions de francs. Il est pris en charge par le fonds de modernisation de la Bourse.

RELIT permettra à la place parisienne de se mettre en conformité avec les normes internationales, en ramenant la durée des transactions (achats et ventes de titres) contre paiement en espèces à cinq jours au lieu de treize en théorie actuellement. L'objectif est de réduire, au milieu des années 90, cette durée à trois jours. La phase pilote, qui s'étendra jusqu'en mars, sera suivie d'une année de montée en puissance du sys-tème. Chacun des quetre cents intervenants concernés (trois cent cinquante banques et cinquante sociétés de Bourse) devra alors se raccorder à ses frais. Il faudra, dans le même temps, former les mille cinq cents utilisa-teurs de ce nouveau système. Un an n'est pas de trop pour mener à bien cette entreprise.

#### Mines, caoutchouc,

	9-6-89	Diff.
Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZCI	835 386 204,50 209,50 52,50 3	- 28 + 1,10 + 3 + 0,50 isch,

#### Pétroles

	9-6-89	Diff.
BP-France Elf-Aquitaine Esso Exace Petrofins Primagez Raffinage	296,50 2 120 704 177	+ 8,76 + 18 + 68,96 + 5,56 - 2,56 + 16 + 13,16
Royal Dutch Sogerap Total	413,10 434,90 528	+ 1,10 - 5,10 + 33

#### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

	Valcars	Hansse %	Valears	Baisse %
	Esso	+ 14,7	Ingenico	- 7,2 - 6,5
	Fives-Lille	+ 10,9	Av Dassault	- 63
	Crouzet	+ 10,2	Elect, Dassault.	- 62
į			Plastic Omnine	
			Vallourec	كه - ا
	Total (Fise Pet.)	+ 8)	Nouv. Galer	- 47
- 1	Ezuz (G. des) .	+ 8	Persod Ricard .	- 4,4
	Spie Betignolles	+ 6.8	Bouygnes	- 4,3
	Raff. Distr	+ 65	Colas	- 4,1
-	BP France	+ 63	Club Mediterr	- 4
-	Locafrance	+ 62	Mais Phonix	- 4
	Luchaire SA	+ 5,7	CCF	- 3,9
- 1			a .r	

#### сар. (F) ...... I 305 219 899 258 499 1 533 699 695 804 634 in. . . . 1 743 990 604 456 350 med . . . 3 996 045 489 092 228

Banques, assurances sociétés d'investissement

Bail Équipement ... Bancaire (Cic) ....

Hénin (La) ..... Locafrance (1) ....

Locindus .....

UCB .....

(I) Coupon de 21 F.

**VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** 

TRAITÉES AU RM (\*)

CFI 470,5 Chargeurs SA 1 358 Eurafrance 1 665

9-6-89

887 840 470,58

40 8,50

336 529

575 489 857

1 357

212 1 495 445

343,50 - 6,50 248,50 + 10 494,50 - 0,50

	70	}	<del>*</del> _}	[
es-Lille  Suzet  Pro Sala  Al (Fise Pés.)  Dr. (G. des)  France  France  Attance  Lissire SA	+109 +102 +82 +83 +84 +65 +63 +62 +57	Ingenico Av Dassault Elect. Dassault Elect. Dassault Plastic Omminan Vallourec Nouv. Galez. Pernod Ricard Bosygnes Colas Club Mediterr Mais. Phesix CCF Crédit nation.	- 62 - 62 - 44 - 44 - 41 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4	BSN CGE Suez Fin Eurotum Paribas Elf Aqui Laf. Cop Club Me Saint-Go Peugeot S Gén. des Source P Total (PCCF PTI
ಪಡೆಯ	+ 5,4	Nord-Est	- 3,8	(*) Da

# mel ... 3 996 045 489 092 228 s ..... 485 003 486 175 354 nitaine . 855 944 454 859 718 sppée ... 279 913 444 003 371 fediter. 571 300 383 143 989 iobaia . 571 195 358 727 898 t SA ... 196 403 334 870 667 s Eaux . 160 147 307 656 164 Perrier 135 610 220 552 569 Pétr.) ... 438 156 219 175 953 IIF 89 . 175 328 214 636 803 ou vendredi 2 au jendi 8 juin.

#### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 juin 1989 Nombre de contrats : 69 249.

COURS -	ECHEANCES			
	·	Juin 89	Sept. 89	Déc. 89
Premier		_		-
+ haut	-	107,40	107,40	107,84
+ bas	-	106,92	106,90	106,72
Derzier		107,82	197,04	106,88
Compensation	_	167,92	107,04	106,84

#### 6 juin 2 400 198 2614603 2*779* 405 2 642 740 7 022 271 R. et obl. 10 827 068 7 595 916 7 802 083 371 949 325 819 307 929 440 196 Actions

Total ..... 15 553 085 9 944 803 10 747 270 10 885 019 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) 115,3 | 115 | 114,9 | 115,3 113,1 | 114,3 | 114,8 | 115,6 Françaises. Étrangères.

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance | 114,4 | 114,2 | 114,2 | 114,4 | 114,6 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 485,9 | 483,3 | 483,4 | 483,9 | 487,9

(base 1000, 31 décembre 1987) India: CAC 40. | 1 764,63 | 1 755,56 | 1 755,16 | 1 752,62 | 1 758,30 OMF (base 100, 31 décembre 1981) Size OMF 50 | 505,17 | 503,83 | 502,96 | 504

#### Fives Li Marine Wendel Penhoët Pengent SA Segon Seulnes-Châtillon 1 500 - 29 209 - 6 1 135 - 14 788 + 11 414,90 - 14,20 Strafor Valco Vallourec (1) Coupon de 22 F.

Valeurs diverses

	9-6-89	Diff.
Accor	686	+ 8
Arjomeri (1)	2 605	- 10 + 4 + 15
Ris	784	+ 4
CGIP	535 1 606	+ 15
Club Méditerranée	676	- 23
Region	3 360	- 23 + 18 + 20
Europe 1	794	+ 20
Groupe Cité	3 471	- 8 + 1
Hachette	396	+ 1
HAVAS	991	- 19
L'Air liquide	628	,
L'Oréai	4 110	- 17 - 130
Navigation Mixto	1 033	- 35
Nord-Est	194.50	- 35 - 11.50
Saint-Gobain		- 10 - 10
Sanofi	858	+ 2
Skis Rossignol	1 251	- 19
(1) Coupon de 35 F		

# **BONS DU TRÉSOR**

Séance du 9-8-89				
Echésaces		Par	Compa	Variation (jour/valle) ca po
Jain 19	-	-	92,67	

# Crédits, changes, grands marchés

#### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# Un risque trop élevé

Maintenant que le franc suisse a tant perdu de son lustre qu'il a falla pour le soutenir relever considérablement le loyer de l'argent en Helvétie, le yes l'a remplacé comme monnaie d'emprunt la moins chère du monde. Pourtant, les grands débiteurs ne s'aventurent encore qu'à pas prudents sur les marchés des capitaux de Tokyo. Le risque de change leur paraît beaucoup trop élevé pour s'y endetter de façon importante. Ils redoutent d'avoir dans quelques années à rembourser bien davantage que les montants qu'ils viendraient à lever présentement, ce qui rendrait illusoire l'économie réalisée sur le paiement des intérêts.

Mais, d'autre part, tous reconnais-sent qu'il acrait bien hasadeux de se faire cublier des investisseurs japo-nais. Les perspectives de développe-ment de Tokyo en tant que place financière sont telles qu'elles ne permettent pas qu'on s'en tienne long-temps à l'écart. C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier l'émis-sion de 30 milliards de yeas à laquelle vient de procéder Electricité de France qui, pour la circonstance, bénéficie de la garantie de la Répu-

L'emprunt d'EDF est de type «samoural», c'est-à-dire qu'il est offert en souscription publique an Japon. Cela faisait trois ans et demi qu'on n'avait plus vn de semblable operation pour le compte d'un éta-blissement appartenant à l'Etat frau-çais. Il s'agit donc d'un retour très important dont la valeur symbolique prend toute sa dimension si l'on sait que l'emprunieur ne conservera en yens que la moitié du produit de la transaction. Le reste est « swappé» contre des fonds en dollars à taux variable à environ une cinquantaine

de centimes de moins que le Libor. Un tel niveau correspond à ce qu'un débiteur du gabarit d'EDF, considéré partont comme une des meilleures signatures qui soit, peut espérer obtenir sur l'euromarché lorsque la situation est favorable à des arbitrages de ce genre. Pour se procurer ces dollars, rien n'obligeait donc à passer par un emprunt obliga-taire japonais. Mais cela permet de renforcer la taille d'une opération que l'on cherche à mettre en évidence, peut-être de faire oublier que de toute façon l'endettement en yens d'EDF est appelé à diminuer cette année car, si l'emprunteur lève actuellement 30 milhards, il en aura en tout remboursé 50.

Dirigé par la maison de titres Yamaichi, le samourai d'EDF à obtenu un accueil tout à fait satisfai-

5.25 %, soit quelque 20 centimes de plus que les fonds d'Etat japonais. Son tanz d'intérêt facial est de 5,20 % sur sept ans. Deux autres empranteurs du secteur public fran-çais sont susceptibles de suivre bien-tôt son exemple, le Crédit foncier de Prance et la Banque française du commerce extérieur. S'ils le fai-saient, il faudrait s'attendre que leurs emprunts soient également en

etrangères. En plein réaménagement de sa dette extérieure, la Caisse nationale des autoroutes vient de rembourser par anticipation un emprunt de 10 milliards de yens qui, lancé en 1981, aurait encore en douze ans à courir. Elle ne songe apparemment pas à le remplacer directement par un nouveau financement en yens. Le même organisme n'a, en revanche, pas hésité à se présenter sur le mar-

grande partie « swappés » en devises

ché suisse pour y lever 100 millions de francs suisses.

Ce montant correspond à celui de rémunération des nouvelles euro-obligations en dollars est actuello-ment de l'ordre de 9 % à 9,25 %).

En francs suisses, même après la vigoureuse hausse des taux de ces derniers mois, il suffit à une très bonne signature de proposer un coupon de 6 % pour s'assurer d'une bonne distribution des titres. C'est ce que fait la CNA dont les obligations d'une durée de dix ans sont garanties par la République française. Placée sons la direction du Crédit suissé, la

#### BSN et Michelin en eurofrancs

Sur le marché du franc français, à sur le marche du franc français, à peine venait-on d'apprendre que bSN allait racheter les cinq filiales européennes de Nabisco (dont la société Belin) pour un montant total de 2,5 milliards de dollars, que le groupe français lençait un euro-comprunt de 1 milliard de francs. Ce montant représente l'équivalent de 150 millions de dollars. Dirigée par la Crédit lyonnais, l'opération est fort bien accueillie, en France fort bien accueillie, en France comme à l'étranger. Son profil est le suivant: taux annuel d'intérêt de 9 %, prix de 101,25 % du pair (soit un rendement brut à l'émission de 8,77 %), durée de lunt ans.

Un autre débiteur français, Michelin, sollicite le compartiment de l'eurofranc. Sous la conduite du de l'eurofranc. Sons la conduite du Crédit lyonnais et du Crédit commercial de France, la société de Bibendum vient d'y effectuer une rentrée remarquée. Son émission de 1,2 milliard de francs d'euro-obligations est déjà considérée comme une réussite. Les conditions sont tout à fait conformes au marché: durée de dix ans, coupon de 9,125 %, prix de 101,50 %, ce qui correspond à un rendement brut de 8,89 %. Michelin a échangé le produit de son emprunt contre des fonds duit de son emprunt contre des fonds en francs français, mais à taux varia-hies, ce que de nombreux spécia-listes expliquent par l'attente d'une nonvelle basse du niveau de l'intérêt en France.

Par ailleurs, l'attention est retenne par le projet de la Banque mondiale de lever 1,5 milliard de dollars en une seule et vaste opération obliga-taire. L'emprunt apparaît comme la

75 millions de dollars d'une transaction, elle aussi remboursée avant son terme, car elle était devenue bien contense (ayant vu le jour en 1982, elle était assortie de coupons d'inté-rêt de 15,875 % l'an alors que la

transaction est offerte à un prix élevé (101,50 %) ce qui ramène son ren-dement à 5,80 %.

tentative la plus accomplie de relier l'euromarché et le marché de New-York, ce dont on se préoccupe tout particulièrement aux Etats-Unis (voir le Monde daté 7-8 mai). Pour répondre aux exigences du marché américain, les obligations seront nominatives. On sait que les titres offerts sur l'euromarché sont au por-On pourrait voir dans la forme du

nouvel instrument de la Banque mondiale un obstacle majeur à son placement en Europe. L'emprunteur estime qu'il n'en sera rien et que si jusqu'à présent les investisseurs actifs sur l'euromarché se sont désintéressés des titres nominatifs améri-cains, leur attitude n'est pas dictée par le souci de demeurer dans l'anonymat comme on le croit générale-ment. Cette attitude serait bien plument cette attitude seam pen partité le conséquence du manque de liquidité de ces titres américains au moment où l'activité bat son plein sur les grandes places europée ce qui s'explique par le décalage

La Banque mondiale estime on'en distribuant ses nouveaux titres à l'échelle de la planète et en s'assurant qu'ils se négocient en perma-nence, il sera remédié à ce défaut. La plupart des principales euroban-ques et des grands établissements financiers new-yorkais ont déjà apporté leur caution à ce projet dont la direction a été confiée conjointement à la Dentsche Bank et à Salo-

CHRISTOPHE VETTER.

#### **DEVISES ET OR**

### Le dollar dopé par la Chine

ferme sans les tragiques événements de Chine? Cette question, aux réponses imparfaites, a dominé l'actualité sur les marchés des changes au cours des dernières séances. Le rôle de valeur refuge de la monnaie américaine en période de crise est en effet indéniable. Chaque fois qu'un conflit international est manifeste, nombre d'investisseurs choisissent de placer leur mise aux Etats-Unis, jugé le pays le plus sûr malgré tout. On l'avait bien vu au cours de l'été 1987, au plus fort des hostilités Iran-Irak, et alors que les émentes de La Mecque avaient avivé les tensions internationales.

Les événements de Chine ne doivent donc pas être négligés, et le phénomène de repli des placements sur le dollar s'observe également sur l'or dont les cours se sont raffermis an cours des derniers jours avant de chuter de nouveau vendredi. L'once de métal fin a clôturé la semaine à 368,25 dollars, après avoir marqué une pointe le 6 juin à 375,50 dollars. Rien à voir, bien sûr, avec la flam-bée de 1980 où, dopé par l'invasion de l'Afghanistan et la prise d'otages américains à Téhéran, le cours de l'once d'or avait atteint son niveau record, à 860 dollars.

C'est contre le yen que la hausse du dollar est la plus nette, car la zone financière asiatique tout entière a été ébranlée par la violente répression gouvernementale. De nombreux investisseurs de Hongkong ou au Japon étant venus inves-tir dans des bons du Trésor américain, la devise américaine a atteint plus de 146 yens le vendredi 9 juin, contre 141,80 yens une semaine

Contre les autres devises, la hausse a en revanche été plus limi-tée, du moins jusqu'à ce que l'annonce, le 9 juin dans l'aprèsmidi, d'une augmentation de 0,9% des prix de gros américains en mai 6,7455 F et 1,99 DM le 9 juin,

Le dollar scrait-il resté aussi contre 6,6870 F et 1,9530 DM le gouverneurs des banques centrales vendredi précédent. Après l'annonce des statistiques américaines, qui font, malgré les propos apaisants du chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, redouter une reprise de l'inflation, et de là un possible durcissement de la politique monétaire des Etats-Unis, le dollar a retrouvé ses plus hauts niveaux de la fin du mois dernier, à 6,8150 F et 2,0120 DM. De tels cours sont, il faut le rappeler, les plus hauts atteints par le dollar depuis près de trois ans.

#### de Madrid

Il est donc difficile, au milieu de ces péripéties, de savoir si le rééqui-librage des taux d'intérêt mondiaux, qui a été entamé, a déjà contribué à stabiliser le billet vert ou si la haussi de celui-ci est amenée à se poursui-vre. Le facteur des taux d'intérêt ne pent plus, à lui seul, expliquer la fer-meté de la devise américaine. La preuve en est que l'annonce d'une baisse du « prime rate » des principales banques du pays, le lundi 5 juin, n'a même pas été saluée par un repli passager du billet vert. Les opérateurs attendaient un signe d'assouplissement important de la politique monétaire des Etats-Unis.
Si le taux des «federal funds»
(fonds fédéraux) a sensiblement
diminué au cours de la semaine passée, la réserve fédérale n'a pas en revanche été jusqu'à annoncer une diminution de son taux de l'escompte. Compte tenu de la forte augmentation des prix à la produc-tion en mai, il est peu probable qu'elle prenne une telle décision dans les jours à venir.

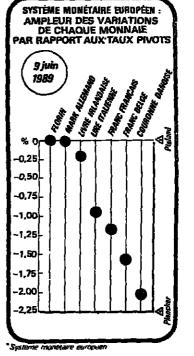
Les dirigeants des pays industrialisés ne semblent pas soucieux d'envoyer un signal clair aux mar-chés, qui cherchent pourtant de bonnes raisons de continuer à jouer provoque une nouvelle sambée du la hausse de la devise américaine. billet vert. Le dollar était fixé à Réunis à Madrid pour la Conférence monétaire internationale (IMC), les

se sont contentés de discours sibyllins, qui masquent vraisemblable-ment des divergences. La semaine a été riche en nou-

velles en Europe. Devant la stabilisation de la parité dollardentschemark, et les bonnes performances économiques annoncées par la RFA pour le premier trimestre, le franc a cédé du terrain face à la devise allemande. Celle-ci a été fixée le 7 juin à 3,3979 F, son plus haut niveau depuis trois mois. L'intervention énergique de la Banque de France sur le marché monétaire (voir en rubrique marché monétaire et obligataire ; a cependant permis au franc de se redresser dès le lendemain, et au dernier fixing de la semaine, le deutsche-mark se repliait à 3,3920 F.

Par ailleurs, l'Espagne a profité de la tenne dans sa capitale de la conférence monétaire internationale pour annoncer l'entrée de la peseta dans le Système monétaire européen avant juillet 1990, soit la date prévue pour la libéralisation des mouvements de capitaux au sein de la Communauté (le Monde du 8 juin). Des négociations sont en cours pour la détermination du poids que devra avoir la peseta dans le panier de l'ECU, qui sera révisé en septembre. Le Portugal a fait savoir de son côté qu'il ne pensait pas rejoindre pro-chainement le SME. En tout cas, la décision d'adhésion de l'Espagne et l'approche de l'entrée en vigueur de la libéralisation des capitaux finira peut-être par décider le premier ministre britannique à accepter l'idée que la livre pourrait participer au mécanisme de change européen.

FRANÇOISE LAZARE.



**MATIÈRES PREMIÈRES** 

# Menace américaine pour la banane antillaise

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

ment deux millions de tonnes de bananes. Quatre de ces pays — la France, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Italie - sont producteurs, directement on par leurs anciennes colonies. La Communauté est liée par les conventions de Lomé avec d'antres producteurs d'Afrique, du Pacifique et de la Caralbe (ACP). Au total, l'Enrope, ses appendices et ses alliés fournissent 1,3 millions de ses de bananes aux consommateurs des Douze. Pourtant, il n'existe aucune organisation communantaire du marché, aucune mesure, même partielle, au niveau enropéen. On ne trouve qu'une mosaïque de marchés

La France s'approvisionne à 65-70 % en Martinique et en Guade-loupe (300 000 à 320 000 tommes), à 20 % dans d'anciennes colonies d'Afrique. Elle fait appel aux multi-nationales américaines implantées nationales américaines implantées en Amérique latine (Del Monte, Standard Fruit, Chiquita) senio-ment en cas de pénurie, pour quel-que 30 000 tonnes par an. C'est auprès de ces multinationales que s'alimente, sans droits d'entrée, la RFA, grâce à un protocole complé-tant le traité de Rome. La Belgique

l	PRODUTIS	COURS DU 9-6
	Cathere is, g. (Leakes) Trais mais	1 632 (+ 42) Livres/tonne
	Aleminiaus (Louisus) Trojs mois	1 860 (- 75) Livres/tonne
	Nickel (Lodes) Trest mois	11 659 (- 545) Dollars/tonne
	Secre (Pais) Août	2 449 (+ 160) Francs/trans.
	Cuff (Ladro) Juliet	1 221 (+ 21) Livres/tonne
	Cacao (New York) Juillet	1 177 (+ 19) Dollars/tonns
	Mic (Chicago) Juillet	381 (~ 11) Cents/boisson
	Math (Chicago)	253 (~ 9) Cents/boisseau
	Soja (Chicago) Juillet	204,48 (- 4,6) Dollars/t. courte
		eresubètes indique l

et les Pays-Bas puisent à la même lité par la désorganisation des struc-source, mais exigent un droit tures professionnelles.

sin carathe. L'Espagne produit ses propres fruits sux lles Canaries. L'Italie, tirant argument d'ane petite production en Somalie, taxe indistinctement les bananes de toute mance. La Grèce - il y a quelques bananeraies en Crète - tient

Personne ne sait ce qu'il advienrersonne ne sant ce qu'il auvier-dra en 1993, tant le dossier est diffi-cile et politique. Les techniciens de Bruxelles hésitent entre deux solu-tions. Le première, libérale, about-rait presque immanquablement à livrer le marché aux fruits améri-cains. Les Antilles françaises, où les coûts de production avoisinent ceux d'un pays développé, risqueraient la ruine. La deuxième solution consisterait à fixer un niveau de prix cal-culé soit à partir des coûts de pro-duction français, soit à partir des coûts dans les pays ACP. Aucune des propositions n'envisage en tout cas de maintenir le système des mar-

Les Antilles françaises sont disposées à porter isur production à près de 500000 tonnes. C'est techniquement réalisable en cinq ans. Mais le jen n'en vaudra la chandelle que si le marché européen — français en particulier – reste ouvert. La Marti-nique exporte à perte vers la Grande-Bretagne et l'Italie 20000 à 30000 tonnes par an. Une perte acceptée pour être présent dans ces pays, mais mortelle s'il faut écouler aux conditions actuelles un tounage plus élevé. Ces exportations portent sur des excédents inévitables à certaines saisons : la production bana-nière ne peut être totalement

Les bananes antillaises et canariennes ne peuvent, sans organisa-tion communautaire véritable, rêver d'accéder au plus gros marché d'Europe, celui de la RFA. Outre le protocole précité, les multinatio-nales américaines ont comme distributeurs en Allemagne des filiales de droit allemand. Elles peuvent jouer sur deux tableaux, perdre sur la production pour gagner sur la distribu-tion, ou l'inverse. Loin de craindre pour leurs marchés, ces sociétés lorgnent vers l'Espagne.

En France, le succès des ambitions américaines pourrait être faci-

Les pouvoirs publics ont confié au La Grando-Bretagne privilégie les Groupement interprofessionnel busanier (GIEB) la délivrance de licences d'importation de bananes de pays tiers - en fait, de la zone - aux saisons où la Martinique et la Gnadeloupe ne peuvent assurer leur quota de 66,66 % du marché. Dans ce GIER, produc-teurs, importateurs, mûrisseurs, détaillants étaient dans une situation d'équilibre, avec une légère prédo-minance des producteurs. Depuis peu, les mûrisseurs ont pris l'avanpeu, les munisseurs ont pris l'avan-tage. Or ils préfèrent les bananes américaines, source de meilleurs profits. Protéger une production française, ou européenne, ou d'un allié de la Communanté, n'est pas leur souci. Les producteurs martini-quais out claqué la porte. Les Gua-deloupéens sont restés mais ils sont minoritaires, réduits à l'impuisminoritaires, réduits à l'impuis-sance. «Le GIEB agit comme un commerçant, pouvant aller jusqu'à casser les prix en achetant américain même en période d'abondance. Ce n'est plus un régulateur ni un défenseur de nos intérêts, mais une entrepuise une entrepuise. entreprise une entreprise concurrente . estime le directeur de l'un des deux groupements de planteurs

ETTENNE MARIE.

• Coup de poker sur le cacao ivoirien. - Les cours du cacao se sont brusquement raffermis le 8 juin après l'annonce du contrat de vente signé par la Côte-d'Ivoire avec le négociant anglo-américain Philipp Brothers. En obtenant d'Abidjan l'exclusivité pour l'écoulement des 280 000 tonnes de fèves restant en scuffrance de la demière cambagne 1988-1989, ∢Phibro » a pris sa revanche sur le groupe français Sucres et denrées, qui avait, en décembre 1988, obtenu un contrat similaire sur 400 000 tonnes. L'enjeu porte désormais sur les quel-que 800 000 tonnes que la Côted'ivoire, premier producteur mondial de cacao, devrait engranger pendant le campegne 1989-1990 en cours. On estime à Abidjan que jes poids lourds du négoce, 4 Phibro > et Sucres et denrées, pourraient se partager la mise. Ces nouvelles ont fait remonter les cours du caceo en fin de semaine à 865 livres la tonne, leur meilleur niveau depuis trois mois.

#### MARCHÉ MONETAIRE ET OBLIGATAIRE

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 5 AU 9 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 9 juin, 4,6473 F contre 4,7024 F le

SEU. Franc Franc D. merk

# L'énigme de la Banque de France

L'événement majeur de la trois mois et en se refinançant au jour le jour), ce qui pourrait nuire à leur ratio de liquidité.

Timalement, à défaut d'être très L'événement majeur de la semaine, sur un marché monétaire français globalement stable, aura incontestablement été l'intervention-surprise de la Banque de France, dans l'après-midi du mercredi 7 juin. L'institut d'émission a en effet, sans aucune raison apparente ni avertissement préalable, retiré plusieurs milliards de liquidités du marché; aussitôt, le teux an jour le jour, stable au taux au jour le jour, stable au cours des dernières semaines, est monté de 8,5 % à 9 % environ, son plus haut niveau depuis début mars. Il n'est pas redescendu sous ce senil depuis. L'opération est apparte d'autant

plus étrange qu'elle intervenait au moment où les taux américains et allemands s'orientaient à la baisse. « Qu'a donc voulu faire la Banque? • s'interroge-t-on sur les mar-chés, dont les participants ne se sont pas encore remis d'une telle surprise. Certains estiment que la Banque de France a voulu, en pro-voquant cette légère remontée des voquam cette legere remontée des taux français, anticiper une décision de relèvement des taux allemands. Il n'est en effet pas exclu que, devant la faiblesse persistante du deutschemark, la Banque centrale allemande décide de relever une nouvelle fois ses taux directeurs. Des rumeurs en ce sens ont d'ailleurs circulé en cours de semaine. D'autres pensent que les raisons sont d'ordre plus technique et liées à l'approche de la fin de la période de constitution des réserves des banques, le 15 juin. Jouant la baisse des taux, les banques auraient été tentées de retarder la constitution de leurs réserves obligatoires; la Banque de France aurait ainsi vontu, par son interven-tion, marquer sa desapprobation de cette pratique. Autre explication : les banques auraient à l'heure actuelle tendance à effectuer beau-conp d'opérations de transforma-tion (par exemple en prêtant à début de 1988, à 8,30% environ.

stimulante, l'explication transmise aux marchés par la Banque de France elle-même, à savoir la volonté de défense du franc, tombé cette semaine contre le deutschemark à son plus bas niveau depuis trois mois, semble être la meil-

Toujours est-il que l'intervention de la Banque centrale ne s'est pas limitée à l'action sur le jour le jour, mais a porté sur des échéances allant jusqu'à trois mois. Cette constatation a fait l'effet d'une douche froide sur le marché d'une douche froide sur le marché parisien. Le MATIF, qui était monté allégrement en début de semaine jusqu'à 107,50, s'est trouvé bloqué à ces niveaux jusqu'à ce que l'aunonce d'une hausse des prix de gros aux États-Unis de 0,9% au mois de mai provoque une baisse. Vendredi 9 juin, l'échéance septembre retombait en elseure à 10704

clôture à 107,04. Jusqu'à l'annonce de ce signe révélateur d'inflation, les marchés obligataires étaient au beau fixe. Lundi 5 juin, les principales banques américaines, entérinant une détente des taux outre-Atlantique, décidaient d'abaisser leur aprime décidaient d'abaisser leur « prime rate » (le taux accordé à leurs meilleurs clients) de 11,5% à 11%. Mardi, on remarquait une détente importante sur les fonds sédéraux (Federal Funds) américains, signe que la Réserve fédérale procédait à un assouplissement de sa politique du crédit. On estime désormais que la limite supérieure de fluctuation de ces fonds (argent au jour le jour) est de 9,5%. De son côté, le rendement de l'emprunt de référence du Trésor américain -

Mercredi, la prise en pension de la Bundesbank se soldait par une fourchette de taux de 6,50 %-6.80%, alors qu'une opération simi-laire, la semaine précédente, avait vu les taux d'intérêt grimper jusqu'à 7,20% (le taux Lombard est fixé à 6,50%).

#### Fort courant acheteur

L'annonce d'une forte hausse des prix de gros aux Etats-Unis a empêché la semzine de se terminer calmement, en provoquant immé-diatement une décrue brutale des prix sur les marchés obligataires. Cependant, le marché américain s'est rapidement redressé, les opérateurs affirmant que le chiffre n'est pas aussi manvais qu'il y paraît. Plus profondément, il sem-bierait que la demande de titres américains soit tellement importante à l'heure actuelle qu'elle ne peut être freinée par un seul mauvais indice.

Sur le marché primaire français. l'emprunt de 3,5 milliards de francs du Crédit foncier, lancé dans la journée du 6 juin, a constitué l'essentiel de l'actualité. L'emprunt est formé de deux tran-ches à taux fixes pour un total de 2,5 milliards (l'une à neul ans, émise à un rendement actuariel de 8,69 %, et l'autre à onze ans, émise à 8,90%) et d'une tranche à taux variable de 700 millions. Celle-ci a pris la forme d'un emprunt PIBOR trois mois renouvelables. L'emprunt du Crédit foncier a reçu un accueil mitigé, ses condi-tions d'émission apparaissant un peu trop tirées. On attend pour la semaine prochaine des émissions de la Caisse de refinancement hypothécaire, de la CEPME, de Finsander, et du Crédit agricole.



dans les territoires occupés Afrique du Sud : la prolongation de l'état d'urgence.

#### & Proche-Orient : la situation

#### POLITIQUE 7 La campagne pour les élections européennes du

#### Les élections provinciale en Nouvelle-Calédonie. L'Assemblée nation adopte le projet de loi d'orientation de l'éducation.

« Livres politiques », par

André Laurens.

#### lyonnaise d'Action directe. 10 Les Internationaux de tennis de Roland-Garros. Aéronautique : le 38º Salon du Bourget. Bicentenaire : ombres et

lumières.

les pays nordiques.

SOCIÉTÉ

9 Le voyage du pape dans

Le procès de la branche

#### CULTURE

#### 15 Art : au Muséum national d'histoire naturelle, les lumières de Padoue. Musiques : les Troyens

#### Marseille. Le rêve d'Hector. 10 Communication.

#### ÉCONOMIE

18	Europe 1993 : Commu-
	nauté, mode d'emploi.
19	Accord européen sur les
	petites voitures propres.
_	Un semblant de trêve
	dans le feuilleton LVMH.

#### 20 Revue des valeurs 21 Crédits, changes, grands marchés.

# INFOS SERVICES

. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Carnet
Echecs
Météorologie : poursuite de
la grève.
Mots croisés 17
Radio-télévision 17
Spectacles16

#### TÉLÉMATIQUE

6coles 7	
⊕ La Chine en	direct
24 h/24 h	
3615 tapez LEM	
3615 tapez LMB	
e las offres d'emo	los de

#### ..... EMPLOI 3615 tapez LM

#### Les pays de l'OTAN s'engagent à augmenter « de l'ordre de 3 % par an » leurs dépenses militaires

Bruxelles (AFP). - Les pays de l'OTAN ont jugés nécessaire de parvenir à une augmentation de leurs budgets militaires - de l'ordre de 3 % par an », même si, a reconnu M. Chency, secrétaire américain à la défense, « la plupart des pays alliés ne seront pas en mesure d'atteindre cet objectif cette

Réunis pendant deux jours à Bruxelles dans le cadre du comité des plans de défense de l'OTAN. les ministres de la défense des pays membres de l'organisation militaire intégrée (sans la France) ont approuvé, vendredi 9 juin, le plan de armement conventionnel adopté dix jours plus tôt par le sommet atlantique à l'initiative du président Bush, mais ils ont jugé . nécessaire, au moins pour le moment, d'augmenter - les dépenses militaires. Ils font valoir notamment que, malgré

Mise sur cale

à Cherbourg

du sous-marin

« le Triomphant »

Le premier élément de la coque du Triomphant, le premier de la série de six sous-marins nucléaires lance-engins de nouvelle génération (SNLE-NG), a été mis sur cale, vendredi 9 juin, à l'arsenal de Cher-

Ce premier tronçon de 450 tonnes - le bâtiment en fera 12 700 au total - constitue la soute arrière du compartiment des seize missiles M 45 que le Triomphant doit embarquer. Le missile M 45, d'une masse de 35 tonnes, emporte sur des distances supérieures à 6 000 kilomètres une charge militaire constituée des six têtes thermonucléaires à trajectoire indépendante, « durcies » pour mieux déjouer la défense

Le Triomphant devrait être mis à l'eau à la mi-1992. Il commencera ses essais à la mer en 1993 et devrait entrer en service actif à la fin de 1994 au plus tôt.

A Cherbourg, la cérémonie du 9 juin marque la première étape du lancement officiel du programme SNLE-NG. Elle a été précédée, il y a quelques semaines, par la mise en forme de la première tôle d'acier spécial destinée au sous-marin le Téméraire, la deuxième de la série des six SNLE-NG. Destinés à remplacer la série « le Redoutable », ceux-ci devraient entrer progressivement en service opérationnel entre 1994 et l'an 2008.

les réductions unilatérales annoncées par M. Gorbatchev, l'Union soviétique « n'a pas ralenti la cadence de sa production de matériels militaires ». Le général Altenbourg (RFA), président du comité, avait affirmé, jeudi, que trois mille chars continuent de sortir chaque année des arsenaux soviétiques. L'objectif d'une augmentation

de 3 % par an en termes réels des budgets militaires avait été retenu comme référence par l'OTAN, il y a dix ans, et M. Cheney avait insisté pour son maintien. Cependant la RFA, la Belgique et d'autres pays souhaitaient adapter cette formule au nouveau climat de détente et narler seulement d'a augmentation significative ». Un compromis s'est finalement dégagé en faveur d'une légère atténuation de la formule, l'objectif n'étant plus que « de l'ordre de 3 % ».

#### Deux cent huit Français rapatriés de Pékin par avion spécial

de Pékin sont arrivés, vendredi 9 juin, à 23 heures, à Paris, à bord d'un Boeing 747 spécial affrété par le gouvernement français. Parmi les passagers figuraient de nombreuses familles de Français travaillant en Chine, des étudiants et des hommes

Les voyageurs se sont plaints d'avoir été victimes à leur départ de tracasseries de la part des autorités chinoises, qui n'ont laissé l'appareil décoller qu'après cinq heures de contrôles d'identité tatillons. Deux vols réguliers d'Air-France étaient attendus ce week-end et en début de semaine prochaine à Pékin pour rappatrier d'autres personnes.

L'avion affrété par Médecins sans frontières avec l'aide du *Nouvel* Observateur, de Radio-Asie et de SOS-Racisme devait par ailleurs quitter Paris samedi pour Hongkong, où MSF espère obtenir l'autorisation de l'envoyer sur Pékin. L'appareil devait emmener 23 tonnes de matériel médical, sept médecins et deux logisticiens. Le président de MSF, M. Rony Brauman, a indiqué, vendredi, que les autorités chinoises n'avaient pas encore accordé d'autorisation, mais pas non plus opposé de refus. Il a précisé que deux médecins de son organisation étaient depuis mercredi en Chine et que trois autres venaient d'obtenir des visas pour Pékin.

Deux cent-huit Français rapatriés

# SECTEURS DE POINTE

# **INGÉNIEURS!** INFORMATICIENS!

**DEUX RENDEZ-VOUS EMPLOI EXCEPTIONNELS** 

Dons le Monde du :

LUNDI 12 JUIN daté mardi 13 MARDI 13 JUIN daté mercredi 14



# Staline aurait recherché une paix séparée avec Hitler

A l'automne 1941

Le 5 septembre 1941, Churchill écrivait à Roosevelt pour lui rendre compte d'une conversation qu'il venait d'avoir avec l'ambassadeur de l'URSS. « Quoi que rien de ce que Maisky ait dit ne confirme cette supposition, peut-on lire dans cette lettre, nous n'avons pu chasser l'impression que les Russes pensent peut-être à conclure une paix séparée (1). > Glasnost aidant, il s'avère que

l'∢ impression » était bonne. Les Nouvelles de Moscou, dans leur édition française (celle de Moscou) du 7 mai, publient un article du général-lieutenant Pavlenko, docteur d'Etat en histoire, qui rapporte les confidences que lui a faites, 🕻 au milieu des années 60 », le maréchal Joukoy, ancien commandant en chef des forces soviétiques pendant la guerre.

Le 7 octobre 1941, Joukov avait été recu par Staline en présence de Beria, le grand chef de la police, qui n'ouvrit pas la bouche. Selon Pav-lenko, Staline aurait déclaré en substance : « Lénine nous a laissé un Etat et nous a dit de le renforcer par toutes les mesures possibles. Mais nous n'avons pas exécuté ca testament du guide. Actuelles l'ennemi s'approche de la capitale et nous ne possédons pas suffisamment de forces pour la défendre. Nous avons besoin d'un répit, not moins qu'en 1918, lorsque a été signé le traité de Brest [Litovsk]. » Il terrain du côté allemand, se décla-rant prêt à offrir à Hitler les républiques baltes, la Moldavie (qu'il avait prise l'année précédente à la Roumanie) et une partie de l'Ukraine. De son côté, le rédacteur en chef

d'un journal de Sofia, Orbita, a raconté dans un entretien à la télévision bulgare, rapportée par le Sunday Times, que Beria avait demandé à l'ambassadeur de Buigarie à Moscou de jouer les intermédiaires. Lui-même, jeune diplomate à l'époque, avait été au courant de cette démarche. Hitler n'avait pas donné suite, étant convaincu que la chute de la capitale soviétique était imminente. Toujours selon le général Pavienko. les tractations de Bena avec les nazis auraient été évoquées lors du procès qui, après la mort de Staline, devait aboutir à son exécution.

Par ailleurs, un ancien enquêteur dans l'affaire Beria, Guennadi Terekhov, a déclaré à la TV soviétique, le 29 avril 1988, que l'ancien chef de la police « avait eu, de sa propre initiative, des contacts avec les représentants de l'Allemagne hitlérienne, par l'intermédiaire de eur d'un pays neutre ». et que « de telles conversations, en temps de guerre, étaient une trahison de la patrie ». Ce qu'affirme Pavienko est cré-

dible. Staline avait tout fait pour

Aux alentours du 25 juin, les salariés

devront à nouveau voter afin de déci-

der si leurs représentants au conseil

d'administration seront directement

veillance et les gérants de chaque col-

Libération devrait faire part de ses choix en matière d'imprimerie. Le

contrat d'impression qui liait en effet le

journal au groupe Amaury (le Pari-sien) ne sera pas reconduit au prin-temps 1990. Ayant écarté la possibilité

d'être fabriqué sur les presses de la nouvelle imprimerie d'Ivry mise en place par le Monde – à laquelle parti-

cipe Hachette et qui imprimera une partie du *Parisien*, — le journal de M. Serge July s'est mis en quête de

solutions. « Nous sommes en négocia-tions avec l'ensemble des partenaires

industriels et en phase terminale avec

certains ., indique le directeur général de Libération, M. Jean-Louis Peninou.

Mais d'autres projets existent. Un magazine de fin de semaine est tou-

jours à l'étude, même si aucune date de

parunon n'est avancée. Le journal s'intéresse aussi à la Belgique, où il dif-

fuse 3 500 exemplaires : des rencontres ont eu lieu entre la direction et des

journalistes de l'Echo de la Bourse, de Bruxelles, afin d'étudier la possibilité

de lancer une édition belge de *Libéra-*tion à l'antorme, qui tablerait sur une vente de 20 000 à 25 000 exemplaires.

A la même date, la direction de

élus par eux ou par le conseil de sur

éviter la guerre, d'abord en signant, en août 1939, avec Ribbentrop, le pacte dont on a parlé la semaine demière à la tribune du Congrès des députés du peuple à Moscou, puis en multipliant, dans les semaines précédant l'invasion, les concessions à Hitler. Il avait refusé de prendre su sérieux les avertissements pourtant venus de tous côtés sur l'imminance de l'attaque hitlérienne, et fut si abattu, après son déclenchement, qu'il rests plus d'une semaine avant de manifester son existence. Divers témoins ont rapporté les propos très défaitistes ou'il tint alors.

Dans ce climat, la référence à la paix de Brest-Litovsk, conclue par Lénine avec l'Allemagne impériale le 3 mars 1918, au nom du principe : « Céder de l'aspace pour gagner du temps », renforce la vraisemblance du récit. Par ce docu-ment, la République des Soviets avait renoncé à des terres grandes comme une fois et demie la France, où se trouvaient le quart de la population, le tiers des terres à blé, les trois quarts de ses ressources en fer et en charbon. Sans la défaite du Reich à l'Ouest, en novembre suivant, il n'y aurait probablement jamais eu d'URSS.

Signalons, pour compléter dossier, que, en décembre 1942, un diplomate allemand en poste à Stockholm, Peter Kleist, qui a raconté par la suite cet épisode dans un livre (2), fut abordé par un homme d'affaires à la nationalité mal définie, mais très proche de l'ambassadrice soviétique, la fameuse Mª Kollontaï, qui kir dit : « Je vous en donne me perole : si l'Allemagne revient à la frontière de 1939, vous pouvez avoir la paix dans les huit jours. » En novembre 1943, Molotov, alors ministre des affaires étrangères, parle de l'affaire à l'ambassadeur des États-Unis, en la présentant comme une initiative allemende. Le mois précédent, le diplomate sovrétique Dekanosov était venu à Stockholm pour rencontrer Kleist. Mais Berlin avait mis longtemps à se décider à autoriser l'entrevue, et lorsque Kleist arriva enfin dans la capitale suédoise Dekanosov venait d'en repartir. Ajoutons que Clauss est mort subitement à Stockholm le 1ª avril 1946, qualques heures avant de gagner l'Aliemagne, cù il devait déposer devant un enquêteur bo-

On he saurait trop approuver, dans ces conditions, le général Pavintégrale des Mémoires de Jou-

ANDRÉ FONTAINE

(1) Churchill, la Seconde Guerre tle, T. III, vol. II, p. 88 (Plon.

(2) Peter Kleist, Entre Hitler et Staline (Pion, 1953).

#### Mode d'élections, imprimerie et développement «Libération» devant ses choix

Libération se réorganise. Le 8 juin, contrôle qu'ils exercent sur la direction, via le conseil de surveillance ». Un consensus a finalement été trouvé. an conseil de surveillance ainsi que gérant de chacune des sociétés de per-

(rédaction, administration, fabrication). Depuis plusieurs semaines, le personnel ne disposait plus de représentants : les mandats de certains étaient caducs et des élus avaient démissionné ou quitté le journal. En outre, le statut de *Libération* a été modifié depuis l'automne dernier.

Le quotidien est aujourd'hui coiffé par une société holding, la Société ano-nyme d'investissement et de presse (SAIP), dont les salariés possèdent personnes physiques et morales. De ce fait, le personnel de Libération doit prochainement désigner ses représentants au conseil d'administration de la SAIP. 64.8 %, le reste étant détenu par des Or le mode de désignation de ceux-

ci a fait l'objet de discussions parfois houleuses au sein du journal. La direc-tion a défendu le principe d'une dési-gnation par le PDG de la nouvelle société anonyme, Serge July, avec ou sans l'aval du conseil de surveillance. Les salariés de *Libération* et les syndicats (CGT et CFDT) se sont émus de cette « réforme de structures à la sau vette » et ont dénoncé « un principe qui constituait une rupture fondamentale pour le journal et les salariés-actionnaires », en les privant « du

#### Deux militants du PR écroués à Nancy

de notre correspondant

Deux responsables du Parti républicain dans la région de Nancy ont été écroués, dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, après avoir été présentés à M. Vincent Turbeaux, juge d'instruction. Il s'agit de M. Jean-Pierre Moret, quarante-Jean-Pierre Moret, quarantedeux ans, président de la section PR de Jarville (Meurthe-et-Moselle), et de son épouse, Chantal, également âgée de quarante-deux ans.

M. et M= Moret avaient été placés en garde à vue après le dépôt d'une plainte par une autre militante du PR, qui aurait été droguée avant de subir des violences sexuelles. Les faits se sont produits samedi

3 juin au soir, à l'issue d'une réunion du bureau d'arrondissement du Parti républicain à laquelle participait le président départemental du PR, M. Claude Gaillard, député de Meurthe-et-Moselle. Celui-ci s'est déclaré · surpris et choqué · lorsqu'il a appris - ces événements

Enfin, le titre projette de prendre le contrôle de la société Kiosque international, spécialisée dans la publication de journaux étrangers traduits, avec laquelle il a édité récemment, en sup-plément, le journal de Solidamosc, Gazeta. En 1988, Libération a vendu

192 245 exemplaires en moyenne, soit 192 245 exempiares en moyenne, sont 23 % de plus qu'en 1987, et sa diffusion totale (journanx payés et gratuits) s'établit à 195 098 exemplaires. Toute-fois, comme d'autres quotidiens nationaux, de janvier à mai 1989 Libération a enregistré une baisse de ses vennes à Paris (15,5 %). Y.-M. L

#### **EN BREF**

a GRÈCE : M. Papandréou a divorcé. - Le tribunal de première instance d'Athènes a prononcé, vendredi 9 juin, le divorce du premier ministre grec, M. Andréas Papanfemme Margaret (soixante-sept ans), qu'il avait épousée aux Etats-Unis en

● PORTUGAL: Mort d'Antonio Macedo, fondateur du Parti social. On peut toujours faire mieux. socialiste. - Antonio Macedo, membre fondateur et président honoraire du Parti socialiste portugais, est mort, vendredi 9 juin à Porto, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Antonio Macedo avait été emprisonné à pkisieurs reprises sous la dictature d'Antonio Salazar. - (Reuter.)

• M. Pinay chez M. Rocard. M. Antoine Pinay a été recu par M. Michel Rocard pendant près d'une heure, vendredi 9 juin. L'ancien président du conseil de la IV<sup>a</sup> République a indiqué que l'actuel premier ministre lui « evait demandé de venir ». Il a jugé : « Au fond, la politique écono-mique de Michel Rocard, c'est la même que la mienne ». Interrogé sur le fait de savoir s'il approuvait la politique économique de M. Rocard, En fuite depuis 1977

#### Albert Spaggiari est retrouvé mort à Hyères

Le corps d'Albert Spaggiari, réa lisateur du cambriolage par les égoîts, commis à la Société générale de Nice en juillet 1976, a été découvert samedi 10 juin à Hyères (Var) devant le domicile de sa mère.

Il semblerait, d'après les premier éléments de l'enquête, que Spaggiari qui était en fuite depuis le 10 mars 1977, jour où il s'évada du Palais de justice de Nice; soit décédé naturellement d'un cancer et que son cadavre ait été déposé samedi matin par deux hommes qui s'enfuirent aussirot.

Avec Le Monde sur Minitel

# **ENSAIT ROUBAIX**

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

M. Pinay a logiquement répondu :

∢ Bien sûr ». Selon lui, M. Rocard est « un homme charmant qu'on a plaisir à voir », avec lequel il a parlé « de tout Chine ni des élections européennes ». Outant à l'état de la France, M. Pinsy a déclaré : « La France pourrait aller mieux, mais elle ne va pas tellement mal au point de vue économique et

> On n'est jamais au top niveau ). • CYCLISME : Tour d'Italia. ~ Laurent Fignori a remporté, vendredi 9 juin, au sprint, la 20° étape du Tour d'Italie. Déjà vêtu du maillot rose, la coureur parisien e augmenté son avance au classement général, à deux jours de l'arrivée du Giro.

• FOOTBALL: Brest en première division. - L'équipe du Brest Amorique en l'emportant, vendredi 9 juin, sur les joueurs du RC Stras-bourg (1-0), retrouve la première division qu'elle avait dû quitter l'an passé. D'autre part, le conseil d'administration de la Ligue nationale de football, réuni le 10 juin à Paris, a décidé que la reprise du Champion-nat de France aurait lieu le 22 juillet et non le 15 juillet comme il avait été

Le numéro du « Monde » daté 10 juin 1989 a été tiré à 529 996 exemplaires

#### « Société des cadres du Monde 🖈

Les associés de la Société civile à capital variable « Les cadres du Monde » sont convoqués au siège social de la Société, 7, rue des italiens, 75427 Paris cedex 09, dans la salle du restaurant d'entreprise, à 15 h 30.

#### LE MARDI **20 JUIN 1989** pour y tenir

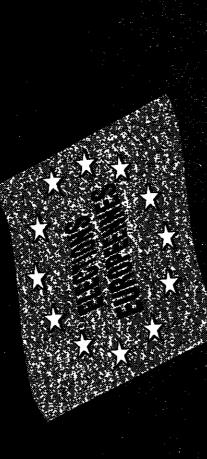
une assemblée générale ordinaire.

• Informations, vente. publicité, marketing, documentation, DSIO, télématique, travaux.

Questions diverses.

ABCDEFG





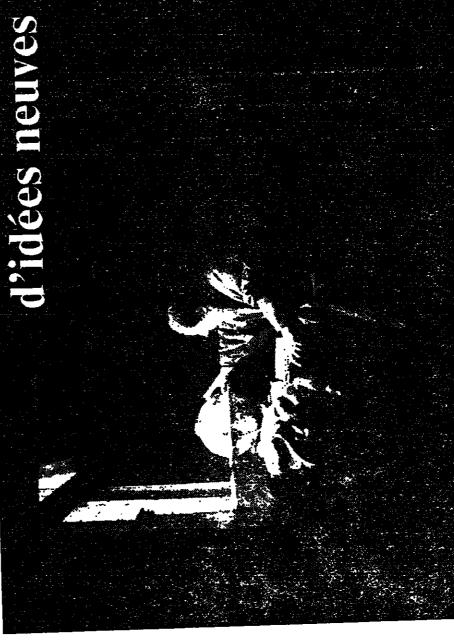
Ac Monde

# COMMUNICATION

L'histoire immédiate : Peut-on faire conflance à Gorbatchev ?

LE XIIº INPUT A STOCKHOLM

Les télévisions publiques



La dernière œuvre de Spielberg pour le petit écran.



Louis XI 2<sup>•</sup> partie.

par Bruno Frappat

à la recherche

Supplément au nº 13801. Ne peut être vendu séperément. Dimanche 11 — Lundi 12 juin 1989.

4

# コロ 0 N

<b>೧</b> ≥	CIS		<b>C</b> 9-1	<b>19</b> >		
20 h 36 CINÉMA  Le promeneur de l'éternité =  Un film de science-fiction inédit en  France.  22 h 10 SÉRIE  Clair de lune	20 h 30 TÉLÉFILM  La fantôme, de Jack l'éventreur  Cent ens après les crimes de Londres.  22 h 20 MAGAZINE  Les rubriques de Sangria	20 h 30 CINÉMA Seize bougles pour Sam  Pour teenagers. 22 h 05 MAGAZINE Bobagolfoot Du foot, de la boxe et du basker-bell.	20 h 36 CINÉMA  Ne nous fâchons pas s  Perodie de série noire. Du bon burlesque.  23 h 05 MAGAZINE  Océaniques  Un Américain au Maroc.	20 h 35 MAGAZINE La marche du siàcle Tolérance et droits de l'homme. 22 h 35 MAGAZINE Elle 23 h 30 MAGAZINE L'odl en coulisses L'ectuelité du théêtre.	20 h 40 TÉLÉFILM  La comtesse de Cherny htriques à la cour.  22 h 10 MAGAZINE  Santé à la une Les petites phobles.	LUND 12 July
20 h 35 TÉLÉFILM  Le justicler venu d'ailleurs  Il arrive d'une autre planète pour détruire les forces du mai.  22 h 05 SÉRIE  Clair de lune	20 h 30 CINÉMA  Les anges mengent aussi des fayots a Perodie lourdingue. 22 h 45 MAGAZINE Ciné Cinq	20 h 30 CINÉMA  Angel heart =  Descente aux enfers d'un privé fauché.  22 h 30 CINÉMA  Too much ! =  L'enfance d'une tenencière de maleon close.	20 h 35 SÉRIE  Vomme vengeances  Un smour tardif, evec Olivia Brunaux.  Un poste de chef-comptable très convolté.	20 h 35 CINÉMA L'argent des autres = Satire sociale à la limite du fantastique.  22 h 30 MAGAZINE Stars à la barre	20 h 40 CINÉMA  Mister Wejestik   Un paysan nommé Bronson.  22 h 26 MAGAZINE  Ciel, mon mardi i	MARDI 13 lun
20 h 35 TÉLÉFILM  Les cascadeurs  Une fiction japonaise pleine d'exploits.  22 h 10 MAGAZINE Libre et change  Polac fait ses adieux.	20 h 30 TÉLÉFILM  La loi de la jungle  Terrorisme et guérilla.  22 h 25 TÉLÉFILM  Les filles de la nuit  Des prostituées.	21 h CINÉMA  Biggles =  Esplonnage, dans un elimat fantastique.  22 h 35 SPORT  Football  Coupe du monde : Norvège-Yougoslavis.	20 h 35 DANSE  Le lac des cygnes  Le célébrissime bailet de Tchalkovski dens une mise en scène de Yurl Grigorovitch, par le Théâtre du Bolchol.	20 h 35 FEUILLETON  La vallée des espoirs  22 h 10 MAGAZINE  L'histoire immédiate  L'URSS contemporaine.	20 h 46 VARIÉTÉS Sacrée soirée 22 h 36 MAGAZINE Ex libris Le rendez-vous littéraire de PPDA.	MERCRED!
20 h 35 CINÉMA  Le gagnant   Divertissant  mais totalement insignifiant.  22 h 10 SÉRIE  Ciair de lune	20 h 30 TÉLÉFILM  Uniforme et porte-jarretelles  Une joile fille chez les militaires.  22 h 30 TÉLÉFILM  Malombra  Franchement pomographique.	20 h 30 CINÉMA  De bruit et de fureur = =  Tragique. A mi-chemin du résilame et du symbolisme.  22 h 05 CINÉMA  Dangereuse  sous tous rapports = = =  Comédie policière brillante.	20 h 36 CINÉMA  La rivière de la poudre   Western efficace, et inédit à la télévision.  22 h 46 MAGAZINE  Océaniques  Le zen, deuxième acts.	20 h 35 CINÉMA  Fics de choc a  Tous les ingrédients du polar français. Avec Chental Nobel.  22 h 20 MAGAZINE Édition spéciale Les élections en Pologne.	20 h 40 TÉLÉFILM  Tu crole pas si bien dire Un acteur pris au piège. 22 h 10 SÉRIE  Dans la chaleur de la nuit	JEUD]

# < Sno

Celle, bien sûr, de la « déesse de la Démocratie », érigée sur la place Tiananmen par les étudiants des Beaux-Arts dans un mouvement de cette « iliusion tyrique » dont pariait Mairaux à propos d'un autre printemps, plus hexagonal et moins tragique. Par une nult sinistre, dans les fumées, les explosions, sur un fond sonore de tirs d'armes automatiques et de remuement de chars, on la vit soumise et violée par l'assaut des soldats du fameux 27°. Elle résista fort peu, parut tournoyer un peu sur sa base et s'eifondra dans un nuage blanc, divinité foudroyée.

Mais aussi, pius forte peut-être car moins désespérante, encore que surréelle, celle d'un homme seul, en chemisette blanche, dans le clair matin. Un homme debout, pianté au milieu d'une avenue vaste comme un désert et stoppant une colonne de chars, sautillant légèrement de côté pour empêcher tout contournement, au bout des bras des sacs en plastique contenant des livres sans doute, des tracts... Hésitation du tankiste invisible. Embouteillage, bouchon de chars derrière la tête de colonne i Le piéton résistant montant sur la tourelle pour s'expliquer, supplier, dialoguer, et les images s'arrêtant là, nous laissant dans l'ignorance de ce qui sulvrait et qu'on imagine peu gai. Déesse blanche en mille morceaux, héros soiltaire rappelant le roseau qui pile mais ne rompt point, images sans parole faisant en peu d'instants le tour de la planête : il suffit de peu de choses, parfois, pour résumer l'hésitation d'une civilsation cherchant de quel côté elle va tomber. Segue n

Après l'instauration de la loi martiale à Pékin, au cours d'une des premières manifestations de protestation, à Paris, un étudiant chinois avait eu, devant les caméras, cette formule résumant sa colère envers Li Peng : « Il a perdu le mandat du ciel. » Il ne parlait pas du peuple, ni des masses, ni, comme certains le font encore chez nous, des travailleurs ; non, il parlait du ciel, associant l'aspiration démocratique et la permanence plurimillénaire de l'empire des Fils du ciel. Désespérer? Au cours d'a Apostrophes », l'autre vendredi, Alain Peyrelitte, qui présentait son Empire immobile, a cité une formule de Tellhard de Chardin à la fois belle et décourageante : « La Chine, c'est un bloc plastique et mou. » Et l'académicien commentait : « Cela veut dire qu'elle reprend toujours sa forme antérieure, qu'elle a une capacité d'absorption des événements qui fait que ce n'est jamais tout à tait ce que l'on croît. « Autrement dit, pas de hête dans l'enthousiasme quand on voit se lever vers l'Orient un vent de liberté. La Chine est une personne : on ne change pas en vieillissant.

Il n'y a aucune raison pour que la Chine fasse exception à la règle qui veut que toute société soit un composé complexe de traditions et de forces neuves, d'habitudes antiques agissant dans le contemporain, de réflexes inextirpables, un dosage incompréhensible de renouvellement et d'entraves, de printemps et d'hiver. Toute nation est encombrée non seulement de ce qu'elle fut au aujourd'hui, mais aussi de ce qu'elle fut au Tout le monde n'a pas ce noir pessimisme. L'écrivain Ya Ding, lors du débat organisé lundi soir par Christine Ockrent après le journal d'Antenne 2, tirait des événements, même après la répression, une leçon d'espoir : « Tout le monde a compris que la démocratie, c'est la seule laçon de sauver la Chine. Il y a

grand jour. Le monde le savait. La Chine le sait et l'éprouve. 

Pendant ce temps, Roland-Garros... Dimanche, l'esprit encore tourneboulé par les nouvelles venant de Pékin (le grand neitoyage de la place dite de la Paix céleste) et de Téhéran (la mort d'un prophète dont on verrait deux jours après les jambes maigres débordant du cercueil chaviré par la foule) et par l'annonce d'une catastrophe sur le Transsibérien, on chercha la distraction. Un Américain s'échinait sur on ne sait plus quel court contre le Français Tulasne. Un joueur à sale caractère, cet Américain, contestant une décision de l'arbitre, l'air tragique. Il perdit le point, puis le jeu, puis le set : on entendit alors, dans la bouche d'un commentateur dont on taira, par confraternité, le nom, cette remarque bouleversée : « Il y a tout le malheur du monde sur les épaules de Jay Berger. » C'était beaucoup dire, beaucoup trop. On zappa Roland-Garros avec la fureur d'un dictateur octogénaire.

# mandat du

CHRONIQUE

Par BRUNO FRAPPAT

un esprit qui vient de la révolution culturelle : l'idée qu'il faut enlever la vieille croûte de civilisation, de résignation. La vieille civilisation chinoise va mourir. » Le ciei l'entende...

U printemps massacré de Pékin, deux silhouettes se détachent parmi les mille millions d'images de sang et d'espoir qui auront hanté nos nuits et nos jours (et surtout ceux des Chinois...). Deux silhouettes blanches et fragiles. cours des âges. Les traces sont agissantes, sans quoi tout changement se ferait sans heurt. Les seigneurs de la guerre – les saigneurs de la guerre – sont encore là pour soumettre les faibles, dont seul le nombre peut les effrayer. Les armes ont changé, pas les méthodes ni l'enjeu : la puissance. Interminables variations de la domination.

Est-ce à dire que la «Chine éternelle» expliqueralt, à elle seule, les crimes de la « Chine communiste »? La parade serait habile mais ne saurait faire oublier que c'est la sacralisation du pouvoir qui est cause de tout, et que le parti a puisé sa force et sa « légitimité » dans cet effort qui fut le sien pendant quarante ans pour s'imposer par tous les moyens commé le dépositaire, finalement, du « mandat du ciel ». L'imposture éclate enfin au

Les vieillards ont mauvaise presse par les drames qui courent. On a commenté à l'envi la coïncidence qui a rêuni les massacres organisés de Pékin sur un coup de colère des gérontes et la mort de Khomeiny, l'un des plus vieux tyrans de la planète, sinon par l'age. En principe, toutes les sociétés ont du respect pour les vieux. Ils sont les dépositaires de la sagesse, des nuances du temps. Ils ont l'expérience épaisse qui relativise tout et savent que nos agitations vont finir. Dans la vie courante on les voit plutôt portés à l'égard des emballements et des impatiences irréalistes des jeunes générations. Or certains d'entre eux, parvenus au pouvoir, s'y accrochent avec une fureur sacrée, comme si par le seul fait d'être au bord du tombeau ils avaient déjà partie liée avec le ciel.

sant, rongé, décrétant jusque dans ses derniers instants des ordres terribles, et Deng Xlaoping, malade, organisant, ou acceptant, une boucherie contre la jeunesse! Manière de se venger de la mort qui approche? Volonté, comme l'a dit André Glucksmann, de «ne pas mourir seuts et de se faire accompagner »? Nul ne saurait conclure quoi que ce soit à ce sujet, mais les octogénaires viennent, par la faute de ces deux-là, de subir un rude revers dans notre imaginaire. C'est au moins injuste pour les millions d'autres qui, dans la soulfrance ou la sérénité, quittent anonymement ce monde, sur la pointe des pieds, sans chars, sans furie sénile, sans mandat du ciel.

MARDI

1 . . . .

Ç

\*\*\*\*

Many was been

A PLANTA TO THE STATE OF

5 🎘 J. 1488

MERCHEDI

John Reimann

神経のない 中にてかる

« Conb de pub

COURRIER

Ce soir du 12 mai, notre famille en a vraimont assez; les trois adultes qui ont regardé les informations sur A 2 sont écœurés, révoltés, indignés.

Voici pourquoi : entre deux informations d'ordre général, vous nous passez un fait divers qui - comme lo dit le présentateur - donne la nausée (fagression d'une femme par deux hommes). Et pour fermine par deux hommes). Et pour étre bien sûr que nous ayons effectivement la nausée, vous nous donnez des détails, vous nous montrez des images. Ensuite le présentateur sourit et passe à un autre sujet. (Et pour finir, il nous «offre», dit-il, des innages de sable fin et de cocquoi ? Déjà nous ne courons pas tellement après ce genre de payages, mais en « consommer » par écran cathodique interposé, avouez quo c'est un peu felaté!)

Mais revenons-en au fait divers sordice : pourquoi vous croyez-vous obligés de nous en servir chaque soir, comme s'il fallait sans cesse nous rappeler que l'humanité a plus que les picés dans la fange? Nous le savons ; c'est ainsi depuis la nuit des temps, et il faudra encore pas mal de temps pour en sortir.

Je ressens ces images et ces commentaires comme une délectation sadique et malsaine qui m'agresse au plus profond de moi-même. Mais il y a plus grave ; le suis persuadée que ces reportages influencent des gens malheureux, détraqués, au bord de la démonce (...)

Pour finir, je décide ce soir de ne plus anivre vos journaux télévisés, l'A 40 et je suis suffisamment et intelligemment informée.

Vérconte France-Culture de 7 h 30 à 7 h 40 et je suis suffisamment et intelligemment informée.



Jai lu avec intérêt la lettre de René Crémet dans votre supplément daté 28-29 mai sur la modulation de fréquence. Je me permets d'apporter deux corrections à ses propos.

S'll est exact que c'est l'onde porteuse qui est « modulée en fréquence » (comme elle pourrait être modulée en amplitude, ou par impulsions), rien n'empêche en bon français de dire aussi que la fréquence est modulée, puisque c'est « l'excursion de fréquence » qui est le « caractère » (au sens imprimerie du terme) du signal (...)

D'autre part, si l'expression FM est un anglicisme — ou plutôt un américanisme (1) — il est tout aussi certain que l'expression OUC pour ondes ultra-courtes est un germanisme, une copie de UKW en allemand. En esfet, dans les livres de « radio » en langue française de l'avant-guerre ou de l'immédiat après-guerre, la classification des longueurs d'onde est ainsi exprimeé :

# Ce n'est pas drôle

FM et MF (suite... et fin)

Ondes kilométriques: GO (grandes ondes).
Ondes hectométriques: PO (pelites ondes).
Ondes décamétriques: OC (ondes courtes).
Ondes métriques: OTC (ondes très courtes).
Le signe OUC n'est jamais mentionné.

Je me demande comment A 2 080 programmer le vendredi soir à une heure d'écoute familiale, une stupidité comme Paiace. Ce n'est pas drôle, tellement les plaisanterles sont faciles ou idiotes, et de plus c'est d'une grossièreté insupportable (sans le talent et la vérité de Coluche). Je n'ai, heureusement pour moi, pas tout vu, mais, en attendant Bernard Pivot — à qui A 2 a fait là un drôle de cadeau... — je suis tomundrole de cadeau... — je suis tomure acceptable pendant une minute ou deux, mais il a duré, duré et la fin a été franchement écœurante au sens premier du terme. Tout ça me premier du terme. Tout ça me pas rassurant pour l'avenir de cette chaîne. (...) A certains moments, le mauvais goût des Français me fait honte. Ils ne savent plus rire et plaihonte. Ils ne savent plus rire et plaihonte. Ils ne savent plus rire et plaihonte. Sans être obscènes ou imbéciles, ou les deux.

D' HÉLÈNE MORIN

JEAN LINET (Villepreux.)

Humer l'air

ment de voir des illustrations gaies et légères des problèmes qui agitent nos contemporains; elles renvoient sans cesse à une connaissance que l'on avait acquise par ailleurs, et dans la plupart des cas l'animateur nous cite une foule de livres qui "font le tour de la question de manière plus approfondie ". Contrepoint d'un savoir plus sérieux, elles n'en sont pas moins utiles (...). Sérillon, Cavada nous donnent à humer "l'air du temps" légèrement (...) Quand Michel Caillat s'en prend aux débata télévisés (le supplément daté 28-29 mai), on ne peut que jui donner raison : il est vrai que souvent alléché par l'intitulé du sujet on se trouve fort dépourvu à le regarder, et le contenu est trop fréquement bien pauvre par rapport à ce qu'on pouvait en attendre. Mais, et sans supposer une énième fois de la qualité du spectateur qui scrait ou non capable de comprendre un « vrai » débat, on peut tout de même tirer quelques avantages de ces émissions. Leur principal mérite n'est-il pas justement dans la manière? On a chaque fois le senti-

THIERRY CATROU (Lorient)

Des messages méprisants

sages aussi insolemment méprisants: en ces temps de Bicentenaire, c'est une douche froide dans le grand tralala des commémorations.

L'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen votée le 26 août 1789 dispose: "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit; les distinctions sociales ne peuvent et fondées que sur l'utilité com-VALERY CHAVAROCHE (Toulon.) Sur nos écrans, aux heures de grande écoute (par exemple A 2, 7 mai, 19 h 55), des publicitaires prébendes par une marque de stores n'ont pas hésité à affirmer: « Dans la vie, il y a ceux qui nomivellent (sic) et ceux qui commandent. » Plat-il ? Est-cc la version commerciale des exclus et des nantis, des sous-doués et des fortiches, de la piétaille et des décideurs?

Notre société s'escrime à atténuer l'insolence criante des inégalités sociales et laisse distaser des mes-

RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé «L'image manipulée» relatif à la série «Propaganda», paru dans le supplément TV daté paru dans le supplément TV daté fait malencontreusement écrire « Propagande anti-communiste » sous une photo où l'on peut lire ces mots... « quand elles écrasèrent les Teutons!». Deux lecteurs de Fleurance, Gisèle et Jean Allemand, nous signalent que cette photo est extraite d'un film tourné à Moscou au cours de la seconde guerre mon-

Ce soir-là, comme des millions de citoyens français, j'étais à cent lieues de croire qu'il ne s'agissait là que d' « un coup de pub ».

# soir np

٠.	20 h 36 CINÉMA	Le retour du grand blond = Les f	Rire, c'est l'essentiel.	щ	Elections européennes Mard	20 h 35 SÉRIE	David Lansky Merc	Un enfant à charge: L'his:	22 h SOIREE SPECIALE   à Go		20 h 36 SOIRÉE SPÉCIALE John	Elections européennes   Ven	22 h 46 CINÉMA ACC	Joe Smith american =   San	Anti-nazisme à l'américaine. Mai	20 h 30 CINÉMA L8 r	Les charognards 🗅	ÉMA	Michel Strogoff = Ber						21 h 55 SOIRÉE SPÉCIALE     Le	Elections européennes	20			et passage à tabac.	
17 juin	20 h 45 VARIÉTÉS	Sébastien, c'est fou ! Le re	22 h 20 MAGAZINE	<u>·                                     </u>	Les exploits de Nicolas Hulot.	20 h 40 VARIÉTÉS	Champs-Elysées			Etonies Le tregique destin de Vivien Leigh.	20 h 36 DESSINS ANIMÉS 20 I		22 h 15 MAGAZINE		Avec la lauréate du Grand Prix de l'Académie françales.		20 h 30 SERIE Taggart	La demière enquête du filo écossals.	Sz n US DOCUMENTOWA Géo spécial	Quand Canal + s'associe su magazine « Géo »	and the same and t	20 h 30 TÉLÉFILM	Le secret du temple inca Aventures.	FILM		CO IS VOLVE INDICE Pour amateurs de grand frisson.		SOL SETÉLÉFILM	Chasseur d'hommes	Dans les mareis de Louislane.	
18 juin	20 h 40 VARIÉTÉS	Avis de recherche	Philippa Lavil et ses amis.	22 h 40 MAGAZINE	Strocco	20 h 35 SÉRIE	Palace 21 h 35 MAGAZINE	Apostrophes	23 h 20 CINÉMA	King Kong and Une pure mervelle du ainéma	20 h 38 SÉRIE	Le Masque	21 h 36 MAGAZINE	Thalessa	23 h 25 SÉRIE <b>De l'autre côté</b>		20 h 30 SPORT	Les jeux du siecie Demi-finale de la Coupe du	monde 1982.	22 h 46 SPORT	Воже.	20 h 30 TÉLÉFILM	Les sept cascadeurs	prise en otage.	22 h 30 TELEFILM	Rien dens la têta, mais un corps d'athlète.			20 h 35 TELEFILM	Lin frère et 88 sosur.	

# Sommaire

3

	<b>3</b>		•	•
NTRES		NOIS	neine	: : système .
RENCONTRES	MPUT nolm	TÉLÉVISION SON	Les films de la semaine	Lamarche du siècle : Jean-Marie Cavada : « FR 3 est la clé du système »
	Le XII <sup>e</sup> INPUT à Stockholm		Les films	La marche Jean-Mar « FR 3 est

a Brunaux, édienne en herbe mour tardif:

ilstoire immédiate : ut-on faire conflance iorbatchev ? credi

estination danger: Von nom est Drake, Inn Drake»

5

illes : lice au pays des mervailles ng Kong: cords et à cris manche medi

ritoires : nature au quotidien

2 RADIO ance-Musique

7 22 non-violence lu preneur de son cousmathèque : ernard Delage, ance-Culture

ACTUALITÉ es autres radios

8 8 8 rofession : onsultant en écriture **Chronique** Le mandat du ciel par Bruno Frappat Courrier

4 PHOTOS DE COUVERTURE DR ; SYGMA

30

présidence de la République vient de lui porter une enveloppe, à l'intention du chanteur avougle M. Gilbert Montagné, l'une des vedettes de l'émission ce soir-là. Que contient cette enveloppe? Une lettre du président de la République, lue à l'antenne, qui accompagne deux documents: une carte d'identité et un passeport, tous les deux en braille.

La lettre annonce cette nouveauté comme acquise aux avougles grâce au président candidat à sa suocession. Sans ce geste résolument spectaculaire effectué devant des millions de téléspectateurs, je n'aurais jamais ou l'idée de demander une carte d'identité en braille.

Ma carte d'identité ayant atteint dix années, le 30 mars 1989 j'en demande le renouvellement à la mairle de la commune où je réside.

Je fais préciser sur l'imprimé en écriture rouge : « Je désire une carte en braille, pas une autre ».

Le 14 aviil 1989, je vais chercher ma carte d'identité au bureau d'état ma carte d'identité au bureau d'état civil, et l'on m'en remet une qui, manifestement, n'est pas en braille, sans aucune explication de la part de la sous-préfecture qui l'a émise.

Devant mon insistance, le secrétaire général de la mairie téléphone à la sous-préfecture, à la préfecture est affirmé : « La carte d'identité en braille?

Pourquoi ai-je demande une carte d'identité en braille?

Parce qu'il y a environ un an, lors d'une émission de variétés télévisées, « Sacrée soirée », l'animateur M. Jean-Plerre Foucault annonce solennellement qu'un motard de la

du temps



Feuilleton:
Les fantaisies de l'Arioste
Atelier de création radiophonique,
le pays d'ici:
Les ondes au fil de l'eau

عِلَدَا مِنْ الْأَصِلُ

22 h 26 TÉLÉFILM **Louis XI** 2º partie. 22 h 05 TÉLÉFILM Chantags à Washington La dernière œuvre de Spielberg pour le petit écran.

22 h 20 SÉRIE **Clair de lune** 

diale, dont le texte d'accompagne-nent, lu par S.M. Eisenstein, est le suivant : « Que ce drapeau flotte victorieusement comme devant les troupes de Nevski quand elles écra-sèrent les Teutons! Comme devant les armées victorieuses de Souvo-rov! Nous le porterons au combat comme Chichors à travers l'Ukraine! Sous ce saim étendard, nous suivrons l'ordre de Staline : écraser l'envahisseur et le chasser hors du sol de la patrie!». Dont acte.

. .

---

Ø

Đ,

6

**:**-

Film anglais de John Hough (1988), sveo N. Dickson, A. Hyde-White, F. Hutchinson, P. Cushing, M. Gilbert. Un visitlerd surgit à New-York pour entrafner dans le passed (le première guerre mondiale et l'Angloterre) un jeune homme qui saure le vie d'un pilote nommé Biglies. Espionnege et china t'entastique, d'après des romans populaires que nous ne connaissons pas en France. Un asprit et un style de barde dessinée, sens doute pour attirer le jeune public.

De bruit et de fureur 🛮 🗷 Mercredi 14, 21h (89 min.).

Film français de Jean-Claude Briseau (1987), avec V. Gasperitsch.
L. Heradia, F. Négret, B. Cramer, F. Sabe.
Un adofescent, livré à lui-même dens une benitaus déstérités, devient l'ami du plus mauvais sujet du CES, appartenent à une famille de zonarde, et a laisse entreîne par lui dans des meuvais coups. Un film tragique, à mi-chemin du réalismo et du symbolisme, et qui fur âprement discuté l'en demier. Prix de la SRF au Festival de Cannes 1988, et Prix spécial de la jounesse, mais interdit aux moins de treixe ans. Jaudi 15, 20 h 30 ; dimanche 18, 9 h (92 min.).

Nora Darling n'en fait qu'à sa

Film américain de Spike Lee (1896), avec T.C. Johns, R. Hicke, J. Terreit, S. Leo, R. Dowell, J. Lee.

Une jeune frame noire, vive et déturés, est atride par trois honnes à la fois (chacun la voulent pour lui seuit) et a une copine lee-blanne. Comédie très réussie sur la communauté noire — branchée — de New-York, le nachture et a jalussie masculine. Un univers sans les Blancs. Le film suivent de Spike Lee.
Do the right thing, était en compétition su dernier festivel de Cennes. venared! 16, 9 h; dimenche 16 h (81 mln.).

CANAL +

Film français de Pierre Colombier (1937), avec Fernandel, Raimu. J. Berry, L.Lanvin, J. Carette, N. Raya. Deux perçons de café marseillais montant accessaivement à Paris, à cause d'un impressant aportif véreux. L'un — d'est femandel i — est pris pour un champion de boxe américaine. Un réjouissant nanar des années 30, avec trois e monatres sacrés ».

Vendredi 16, 23 h; dimanche 18, 7 h (97 min.). Les rols du sport =

Film français de Jack Pinoteau (1967), evec D. Cowi, B. Atteriba, J.-C. Brialy, P. Mondy, G. Asian, R. Carel.

Un commis pâtissier d'un village du midi de le France part evec son triporteur pour siter à Nice soutenir l'équipe de focibal locale à le finale de la Coupe de France. Tentative de renouvellement du cinâms comique à le fin des ennées 50. Le personnelité, siore inscité, de Dany Cowi, le farfeiu befouilleur.

Samedi 17, 9 h 15 (93 min.). Le triporteur =

Risky business

Les charognards 
Film américain de Don Medford (1971), avec O. Reed, C. Bergen, G. Hackmen, L.O. Jones, S. Oakland, R. Howard. chef d'une bende de hore-le-lol, eu , e enlevé une jeune femme qu'il croft

Film américain de Paul Brickman (1983), avec T. Cruise, R. de Mornay, C. Armetrong, B. Pinchot, R. Sbarge.

Un adolescent un peu niale apperienent à une riche famille de l'illinois profite d'une absence de ses parente, trop possessifs, pour fréquenter une call-pilt et transformer l'appartement en maleon de passe. Rébellion contre l'ordre bourgeois, trouvailles formelles, atmosphère presque cnirique.

Samedi 17, 23 h (94 mln.).

Seize bougles pour Sam **m**, film américain de John Hughes (1983). Lundi 12, 20 h 30, jeudi 15, 23 h 55, dernière diffusion (89 min.). *Un film pour et sur les teansgers*.

Le flambeur E, film américain de Karel Reisz (1975), Lundi 12, 23 h 55,

Le congrès s'annuse C, film alte-mand de Gàza Radvanyi (1967). Mardi 13, 13 h 30, jaudi 15, 8 h (97 min.). Remake patave d'une comédie musicule de l'entre-deux-guerres.
Les Bootleggers E, film américain da Joseph Sargent (1973). Mardi 13, 15 h 25, dernière diffusion (97 min.). Thiller de routhe, evec Bur tayroids.
Angel heart E, film américain d'Alan Parker (1987). Mardi 13, 20 h 30, vendredi 16, 13 h 30, diman-che 18, 10 h 30 (115 min.). Descente eux enfers d'un privé sens le sou. Plus tapo-è-l'cail qu'inspiré.

Asnigma C,film italian de Lucio sici (1988). Mardi 13, 0 h, samedi 17, h O5 (86 min.). *Pour amateura de* ries 8 eenglentes.

Les eventuriers de la quatrième dimension D. film américain de Jonathan Bethuel (1985). Mercredi 14, 10 h 45, vendredi 16, 16 h 30 (80 min.). Des lycéens dens l'espace.

Douze hommes en colère 📽 , film américain de Sidney Lumet (1957). Mercredi 14, 0 h 15, v.o., dernière diffusion (92 min.). Un procès en huis clos. La prenière mise en scène de Lumet.

Ville étrangère 📽 🖫, film français de Didler Goldechmidt (1988). Jeudi 15, 10 h 45 (98 min.). D'après Peter Handke, une étrange dérive existentielle dans Paris.

stre l'institutrios, en résité l'épouse d'un potontet locet, Calui-ci organise une sangiente chesse à l'homme. Un scénario clessique de western, relevé par le violence du gerre à l'italianne.

Dimanche 18, 20 h 30 (106 mln.): Michel Strogoff **s** 

En 1880, un courrier du teer de Rusek doit treverser les régions enveties per les doit treverser les régions enveties per les Tertares, pour porter un message eu grand-duc dans intoutet assistigés, Les délires apactaculaires du réalisseur et le célébried du faccieur ellemand Curd Jurgens, ont vesti de l'accieur succès à cette adaptation du roman de Jules Verne. Film franco-yougoslave de Cermine Gallone (1956), avec C. Jurgens, G. Page, J. Parédès, G. Buhr, J. Dacq-

Dimancha 18, 22 h 25 (108 min.). REDIFFUSIONS

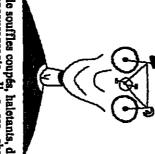
Too much I , film anglele de David Lei and (1987). Lundi 12, 9 h, mardi 13, 22 h 30, v.o., samadi 17, 2 h 30, v.o., dernière diffusion (91 min.). L'enfence d'une célèbre tenencière de maison close. Inégal. American justice C, film américain de Gary Grillo (1986). Lundi 12, 10 h 45, demière diffusion (92 min.). Polar de série ultre-violent.

Dangereuse sous tous rapports mas, film américain de Jonathan Demme (1986). Lundi 12, 15 h 45, jeudi 15, 22 h 05, v.o., dernière diffusion (108 min.). Comédie policière brillante et spectaoulaire.

L'œuvre au noir E. Plim beige d'André Delvaux (1988). Mardi 13, 10 h 40, jeudi 15, 15 h 20 (104 min.). Adeptation solgneuse male a Hustrative a du livre de Marguerite Yourcenar.

# 90

vélo a ses règles, son propre son monde, son univers sonore r roulements à billes rythmés



ouffles coupés, halotants, de crisurageants. Il a ses chantres i, comme il se doit à toute tragécrite dans l'effort des muscles es tripes. Transalpins, ils sont aparte, Buzzati: Gaulois (du dennme du Sud), ils sont Blon-Perret, Nucera... pour ne citer in petit peloton.

Perret, Nucera a le soleil dans la cuis Nucera a le soleil dans la cuis Nucera a le soleil dans la let ces rayons qui chauffent le ront aussi ceux de la bicyclette l'accompagnait au berceau. En l'accompagnait au terute étapes né un livre (1) et maintenant feuilleton en treute étapes l'acconnistes. Deuxième coprotion des ateliers de création ophonique décentralisés de in-France (après l'excellent syageur des libertés »), ce feuil-n sera diffusé simultanément sur semble du réseau des radios les à partir du 12 juin. Il précéde de quelques jours le Tour 1989 accompagnera jusqu'à la fin. dix minutes quotidiennes monont ainsi ce que « la Grande cle » a pu apporter aux régions. soignages, archives, musiques et is pour faire le tour... de la ques-

(1) Mes rayons de solell, puru en 1987 aux Editions Grasset.

\* Radio locale de Radio-France, à partir du 12 juin (horaires suivant les stations).

La 5 : 20,38 Táléfilm : Détective à tout faire 22,26 Táléfilm : Le paix de la vérité ; 0.00 Jour nel.

tions rassemblées par Avelange, Jean-Michel Laurence Folléa, Alain

M 6 : 20.35 Téléfilm : La cover-girl a disparu : 22.10 Série : Clair de lune : 23.00 Journal.

**VENDREDI 23** 

TF 1 : 20.40 Variétés : Avis de rechorche (invité : Jean Roucas) ; 22.40 SOS (thème : L'axpérimentation sur les animeux) ; 23.40 Journal

A 2 : 20,35 Série : Palace (dernier épleode) ; 21,35 Magazine : Apostrophes (thème : L'Internationale du roman) ; 23,00 Journal : 23,20 Chéma : Le rivière sans retour, film d'Otto Preminger, avac Marilyn Monroe, Robert Mitchum.
FR 3 : 20,35 Série : Le Masque (Le condamné meurt à cinq heures) ; 22,30 Journal : 22,55 Série : De l'autre côté.

TF 1: 20.40 La terre perd la boule, émission spéciale sur l'environnement; 22.15 Série: Dans la chaleur de la nuit: 23.05 Documentatre : La sécurité routière: 0.05 Journel.

A 2 : 20.35 Cinéma : La légion saute sur Kol-wezi, film de Raout Couterd, avec Bruno Cremer, Laurent Melet ; 22.30 Magozine : Edition epé-delle (theme : Le Français et se caserne) : 23.50

A 2 : 20.35 L'heure de vérité (Michel Noir) : 22.25 Megazine : Corument ça ve ? (thème : La forme event les vacances : 23.25 Journel .

FR 3 : 20.35 Cinéma : Les bérets verts, film de John Weyne et Ray Kellog, avec John Wayne, David Jansen : 23.00 Journel : 23.25 Megazine : Occéeniques (Entretiens avec Mario Varges Licus).

CANAL + : 20.30 Cinéma : Les eventuriers de le quotrièmo dimension, film de Jonathan Bethuol, avec John Stockwell, Dannielle von Zennek : 21.55 Magazine : Bobagoifoot (21.55 Football : 22.25 Boxe : 22.55 Beaket).

La 5 : 20.30 Cinéma : Le retour des bidasses en folle, film de Michel Voccret, avec les Char-lots, Luis Rego ; 22.15 Magazins : Ciné Cinq ; 22.25 Téléfilm : Terminal force ; 0.00 Journal. N 6 : 20.35 Téléfilm : Les marais de l'enfer ; 22.00 Séris : Cair de tune ; 22.50 Journal.

.n. 5 : 20,30 Tákfilm : Tutso interceptor; 2,20 Les rubriques de Sangris; 22,50 Tákfilm : L'intruse; 0,00 Journel; 0,05 L'intruse

: 20.36 Téiéilim ; La revanche d'un kno 22.10 Série : Clair de luns ; 23.00

MARDI 20

FR 3: 20.35 La fête de la musique (en direct de le pyremide du Louvre): 22.00 Journel; 22.25 La fête de le musique (autre).

A 2 : 20.35 faulliston : Le valée des espoins (3º épisode) ; 22.30 La 18te de la musique ; 23.25 Megazine : Musiques eu cœur (Le Requiem de Verdi, en direct de Marrakech).

CANAL +: 20.30 Cinéma: Les plus din-gues des agents secrets, film de Norman Abbott, evec Marty Allen, Steve Rosel: 22.05 Cinéma: Angel Heart, film d'Alan Parker, avec Mickey Rourke, Robert De Niro.

TF 1 : 20.48 Variétés : Sacrée soirée (invités : Huguos Auftroy, Bernadetta Lafont) ; 22.40 La fête de la musique ; 0.00 Journel,

FR 3 : 20.35 Chéma : Le semoural, film de Jean-Pierre Melville, evoc Alein Dolon, Françoie Périer : 22.25 Documentaire : Oradour (1º par-tie) : 23.35 Journel.

MERCREDI 21

TF 1 : 20.40 Téléfim : La comissee de Chamy (3º épisode) : 22.10 Magazine : Buper eaxy : 23.10 Journal.

FR 3 : 20,35 8érie : V comme vengeances (l'étrange histoire d'Erallie Albert) ; 22.05 Télécoms : Faites vos jeux : 23.05 Journal ; 23.30 Cinéma : Le sang des tropiques, film de Cirristian Bricout, avec Patrick Norbert, Nicole Caffen.

La 5 : 20,30 Téléfim : La vengaance du for-çet ; 22,30 Téléfilm : La croisière maudite ; 0,00 Journal ; 0,05 La croisière maudite (suite).

Cinéma : El Dorado, film de Carlos Saura, avac Omero Antonutti, Lambert Wilson.

M 6 : 20.35 Téléfilm : La foi du Yakuza : 22.10 Série : Cteir de lune : 23.00 Journal ; 23.05 Concart : Franchement Zoulou.

JEUDI 22

CANAL + : 20.30 Cinéma : Risky business, film de Paul Brickman, avec Tom Crules, Rebecca de Morray ; 22.10 Cinéma : Les charognatchs, film de Don Medford, avec Cilver Read, Candiox Benna

LUNDI 19

22.10 Débat : La violence et la mort dans les stades ; 23.90 Journel.

Les soirées du

19

20

23

juin

CANAL + : 20.30 Sport : Athibitisme : 22.30 Documentaire : Les allumés... (Le nostaigle des centeures) : 23.00 Cinéma : Y e-t-il un pilote dans l'avion ? film de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker, avec Julie Hegerty, Robort Hays.

M 6 : 20.35 Téléfilm : La brigade des ombres ; 22.05 Série : Clair de lune ; 22.55 Journal.

Le rappel des programmes du samedi 10 et du dimanche 11 juin se trouve dans le quotidien.

Afin de promouvoir le tatouage, de lutter contre les abandons abusifs d'animaux et d'aider les refuges souvent surchargés pendant l'été, TF 1, l'Association pour la défense des animaux de compagnie (ADAC), Trente millions d'amis et le mensuel Trente millions d'amis-la Vie des bétes lancent un nouveau jeu sur la Une: «Sacrétatou».

Chaque semaine, au mois de juillet et d'août, l'émission « Trente millions d'amis », diffusée le samedi à 18 heures sur TF i, procédera à une loterie. Trois séries de chiffres seront tirées au sort, correspondant soit à la date de naissance, soit à la date d'adoption, d'un chien ou d'un chat. Le premier qui téléphonera gagnera la somme de 10 000 francs, offerte par le mensuel, à laquelle l'ADAC ajoutera 5 000 francs si l'animal est tatoué. Enfin, un refuge sélectionné par l'ADAC recevra un chèque de 20 000 francs.

Précision. — C'est le samedi 17 juin (et non 7 juin) que Dominique Prusak consacrera son émission » Swing blues and sun » sur Radio-France-Melun au Festival de jazz Django-Reinhardt de Samois-sur-Soine.

Loto animalier

Ont également été primés: Sandor Reisenbüchler, Hongrois, pour un film d'animation (Prix du meilleur court métrage), Ron Orders, Anglais (meilleur documentaire de télévision), Bo Landin, Suédois, pour un reportage sur les phoques (meilleur documentaire indépendant), Michèle Maillet, Suissesse, pour un documentaire sur la pollution des rivières (Prix spécial du jury), Gérard Delnhaye, Français (Prix du meilleur film de fiction), Mark Scrimshaw, Anglais, pour un document sur le Rhin (Prix du Parlement européen), Richard Keefe, Anglais (Prix du Conseil de l'Europe) et Jean-Marie Teno, Français (Prix de TV 5 Europe).

sur les ondes sur un vélo La France

vant 1903, pour découvrir la ce, rappelle Louis Nucera, il vait guère que « l'école qui perait d'étudier la géographie, en it ou en suivant les tracés des se Videl-Labianche, et d'y rêverme Baudelaire enfant, devant estampes et une mappemonde. si Après, « le Tour de près? Après, « le Tour de ne vint. » couis ce le juillet 1903, 15 h 16 fontgeron (en Seine-et-Oise trefois), tout a changé. Le dufficateur de nos régions né. Le mythe vivait dès les pres coups de pédales. La « petite » avait son roi : le Tour, et ses s : Ventoux, Galibier, Tourma-

au secours de la planète TF 1 et « Libération »

La forêt équatoriale est en danger, la pollution chimique, organique, radioactive, galope, la couche d'ozone se perfore... Bref, notre pianète est malade, et, puisque « la science est une chose trop sérieuse pour qu'on l'abandonne aux scientifiques », ainsi que le dit Pascale Breugnot (responsable de la création sur TF 1), la première chaîne et le journal Libération se sont associés pour nous offrir le 22 juin (20 h 40) une soirée spéciale tout entière consacrée aux problèmes de l'environnement. Au programme de cette émission intitulée • La Terre perd la boule » que présenteront Philippe Gildas et Richard Bohringer, des débats auxquels participeront notamment Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, René Dumont, le commandant Cousteau, le professeur Tubiana, un glaciologue, des cosmonautes, le vice-ministre de l'environnement russe, le responsable des programmes climatiques à la NASA; des reportages aussi et... quelques chansons interprétées par Francis Cabrel, Niagara, Jean-Jacques Goldman, Etienne Daho.

**Ecovision '89** 

La cinquième blennale européenne du film sur l'environnement, Ecovision '89, organisée par le Centre européen pour la communication sur l'environnement (CECE), qui a eu lieu à Lille du 19 au 24 mai, a décerné le Grand Prix télévision à « Jungle Pharmacy », produit par la chaîne privée britannique ITV. Le Grand Prix production indépondante a été attribué à une fiction de Jan Sverak, un réalisateur tchèque, pour son film Ropaci, l'histoire d'un animal mythique, le « naphton », qui ne vit que des déchets du pétrole.



Sous le titre «Télévision : l'attrape-mômes», le Monde de l'éducation public dans son numéro de juin une grande enquête sur les programmes que les six chaînes réservent aux petits téléspectateurs.

Bientôt du direct sur la

Deux jours après le lancement de la SEPT sur le satellite TDFI, le président de son directoire, Jérôme Clément, attendait la mise en service d'une antenne parabolique à son domicile... Difficile aujourd'hui d'évaluer le nombre exact de privilégiés capables de capter la dernièrenée du PAF. A qui la faute ? A « un retard industriel incroyable », selon Jérôme Clément, lié au « problème général du câble en France ». Si des accords de diffusion sont acquis avec les trois câblo-opérateurs français (la Caisse des dépôts, la Lyonnaise des eaux, la Générale des caux), la nouvelle équipe signe à présent avec chacun des maires des ét villes câblées. L'entrée de la SEPT sur le réseau parisien mérite une attention particulière, car elle significait, faute de place, la suppression de Mossique, la chaîne service offrant en médaillons une vision de tous les programmes en cours.

Les réflexions engagées portent par silleurs sur le contenu du média culturel qui doit « attirer du grand public sur des sujeis de qualité ». La SEPT peut émettre pendant « un an et demi, deux ans », précise son président, et elle a déjà investi près de 1 milliard de francs dans des coproductions, la dernière en date étant une série de quatre épisodes

Altman. Mais des émissions de direct devraient faire leur apparition dès le mois de septembre et le créneau horaire être ouvert, le matin, à une programmation « de type universitaire ». Ces discussions sur le fond resteut étroitement liées aux négociations avec la RFA. La future chaîne franco-allemande devrait voir le jour au le janvier 1990. De récents « brainstorming » se sont tenus à Stuttgart et à Baden-Baden entre les deux parties, notamment pour définir les contours d'une formule de journal télévisé, éventuellement coprésenté par des professionnels des deux nationalités.

**Marcel Bluwal** tourne...



Ceux qui ont pris plaisir à lire la Goutte d'or, le roman de Michel Tournier (édité chez Gallimard), peuvent se réjouir: Ils vont bientôt retrouver Idriss sur le petit écran. C'est Lilah Dadi qui prête ses traits au jeune Berbère qui quitte son oasis natale pour venir à Paris. A ses côtés, Farid Chopel, Jean-Pierre Bisson, Rufus, Laure Duthilleui... Le tournage a commencé début mai sous la direction de Marcel Bluwal, qui signe aussi l'adaptation et les dialogues. Il devrait s'achever à la fin du mois. Une distribution prometteuse, un réalisateur de taient, la Goutte d'or—une coproduction FR 3, la SEPT, Telescope sudiovisuel—sera sans nul doute une fiction de qualité.

: . :•::

12 front

D

semain



consultar en écritur Professio

> d'écriture qui fournit quelques Docteur en linguistique, Écrivain, Christian Rullier a créé en 1986 un atelier scénarios au petit écran.

réalisations audiovisuelles, on oublie par-réalisations audiovisuelles, on oublie par-nariol Au cinéma ou à la télévision, la convention veut que, sans la trame écrite et le tissu des mots, les images restent en effet lettre morte... Tenté par l'expérience, jouant sur un acquis universitaire pr (un doctorat de linguistique), Christian Rullier a conçu des stages d'entraîmement à l'éoriture du sechario et créé un ateller d'écriture régulier : al schario et créé un ateller d'écriture régulier : demeure pour l'instant une association loi 1901, a bien évolué. L'émulation existe et fonctionne bien dans ce groupe qui ressemble plus d'ailleurs, à un groupe d'annis rassemblés autour d'une table... Auteur au tempérament affirmé, Christian Rul-lier, qui publiait en 1984 l'Alphabet des désirs lier, qui publiait en 1984 l'Alphabet des désirs sieurs pièces de théâtre, ouvre ainsi une porte qui va de l'écriture « pure » à la création soumise à d'action... « Après avoir refusé l'enseignement d'action... « Après avoir refusé l'enseignement d'action... « Après avoir refusé l'enseignement d'a suite d'un stage de théâtre qui comprenait à la suite d'un stage de théâtre qui comprenait une partie ... écriture » les bienfaits d'un travail commun. Bref, une envie de parler, de communi-quer avec les gens, de sortir de l'isolement, de la

de cristalliser une passion pour l'écriture et d'étade de cristalliser une passion pour l'écriture et d'étade blir une certaine pédagogle dans un cadre neuf de blir une certaine pédagogle dans un cadre neuf de due je fabriquals. Non sans un certain charisme e est-ce sa stature imposante, sa barbe noire ou sa voix qui séduisent? — l'écrivain rassemble autour gen de sa table une dizaine de personnes motivées et glu de sa table une dizaine de personnes motivées et glu chacun travaille de son côté d un scénario, une serie blen évidenment individuelle. L'écriture les récit, concevoir un synopsis, etc. - Jusqu'à quelcit, concevoir un synopsis, etc. - Jusqu'à quelches mois, Christian Rullier a ainsi organisé des j'a stages d'une semaine, stages d'initiation en quelle que sorte. Mais aujourd'hui, trop occupé par ses mule. « C'est plus un groupe de travail avec une mule. « C'est plus un groupe de travail avec une mule. « C'est plus un groupe de travail avec une mule. « L'est plus un groupe de travail avec une glors aussi blen sur commande pour des séries alors aussi blen sur commande pour des séries ann les chaînes de télévision existent pourtant. L'auteur de Attentai meutrier à Paris, édité en L'auteur par Gilles Atlan avec Marie-Christine s suivante de chaire s

\* Scripts, 8, 1 03-52. Il a d'ailleurs déjà adapté pour la télévision une nouvelle de Jean Glono: Ivan Ivanovitch Kossia-koff (tiré du recueil Solitude de la pité). Ce film de cinquante-deux minutes, réalisé par Fabrice Cazeneuve pour TFI (coproduit par Hamster), joué principalement par Jacques Bonnafé, demeure jusqu'à présent invisible... Les producteurs se battent pour qu'il soit diffusé en début de

solrée... Il en faudrait plus pour décourager l'instigateur de Scripts, qui, ayant élaboré sa méthode
de travail à partir des données du structuralisme,
de la psychanalyse et de constatations sur sa propre écriture, tient à ce credo: «Je nie l'inspirailon, mais je porte aux nues la senzibilité et l'imailon, mais je porte aux nues la senzibilité et l'imaghaire. » Cette formule est-elle compatible avec
ghaire. » Cette formule est-elle compatible avec
crité n'est pas irrémédiable, même si l'on respecte
crité n'est pas irrémédiable, même si l'on respecte
les contraintes imposées par la flance... » Son
les contraintes imposées par la flandi, soulignel'il sans amertume. Les histoires » sur TF1)
situation » («Drôles d'histoires et les textes que
nous avons fournts à la chaine ont été noyés dans
un ensemble pluiôt médiocre. Mais de toute
façon, comment voulez-vous défendre une « sittion son à ce point négligées ? Il faut pour réustion son à ce point négligées ? Il faut pour réustion son à ce point négligées ? Il faut pour réussir, impéraitvement, de bons éclairages, de bons
réalisaieurs et de bons acteurs !... »

affaires, une satire sociale à la limite du fan-teatique. Un film remarquable... qui a été diffusé deux fois en 1988. Alors, tout de **LUNDI 12 JUIN** 

Film franco-Italian d'E.-B. Cluoher (1971), avec B. Spancer, G. Gemma, R. Middiston, B. Vanders, R. Pizzuti, S. Zacharia. Les anges mangent aussi Ne nous fâchons pas m Film français de Georges Leutner (1965), avec L. Ventura, J. Lefebvre, M. Darc, M. Constantin,

Le promeneur de l'éternité E Film américain de Tom Kennedy (1983), avec 8. Murphy, N. Axelrod, K. Brophy, B. Random, J. Karen. M6, 20 h 35 (90 min.).

**JEUDI 16 JUIN** 

MARDI 13 JUIN

La rivière de la poudre E Film américain de Louis King (1953), avac R. Celhoun, C. Celvet, C. Mit-chell, P. Edwards. FR 3, 20 h 35 (74 min.).

Un tireur de l'Ouest, dont l'ami evec lequel il evel découvert de l'or e été tué, se fait shérif pour le venger. Un western de série parfaitement efficace... et inédit.

Le gagnant D Film françala de Christian Glon (1979), avec M. Galabru, S. Audran, O. Michel, P. Ruggieri, H. Guybet, A. David. M6, 20 h 35 (90 min.). Une jeune fille riche tamba amoureuse d'un plombier. Le père seuse somme au Loto:

Film américain de Richard Thorpe (1942), avec R. Young, M. Hunt, H. Stephans, D. Hickman, J. Hale, N. Madison (v.o., N.) FR 3, 22 h 45 (59 min.).

Joe Smith american

fort, J. Carmet, M. Duchaussoy, P. Person. TF 1, 20 h 35 (75 min.).

VENDREDI 16 JUIN

L'emmerdeur = King Kong were B. Schoedsack Film américain d'Ernest B. Schoedsack et Merien C. Cooper (1933), avec F. Wrsy, R. Armstrong, B. Cabot, S. Hardy, N. Johnson (v.o. sous-titré. N.)

New-York on 1929, Deux hommes vio-times de la crise a'engagent su service d'un gengator. Ils sont très maledroite. Une parodie fourde et bâte.

DIMANCHE 18 JUIN Filos de choc Cl Film françale de Jean-Pierre Desagnat (1983), avec P. Massimi, C. Nobel, J.-L. Moreau, M. Chapiteau, P. Banderet. A 2, 20 h 36 (90 min.).

Tueur à moto, prostitution clandestine, influences politiques sur l'enquête. Le commissaire Massimi fonce sur l'enquête. Le scénorc, dont fait parle Chantel Nobel. Le scénario et le réalisation utilisent certains poncifs du « polor » françale sans les prendre su sérieux. Quand on a vu cela une fols, c'est assez. Diffusé l'an dernier.

مِلَدَا مِنْ اللَّصِلُ

0)

6.26 Wagazine : Une première.
Prisenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les claq premières minutes à 7.35.
Chub Dorothée matin.
Jayos : Les Popples ; Disney classique ; Jeur.
Frié é shopping.
9.40 Série : Les amours des années folles.
9.40 Série : Les amours des années folles.
9.40 Série : Les amours des années folles.
9.40 Présenté par Martine Allain-Regnault et Philippe Riseit.
Dossier : Les sports d'enfants.
10.30 Trente millions d'emis (rediff.).
10.55 Feuilleton : Le bonheur d'en face.
11.25 Jeu : Jeopardy.
11.55 Tournez...msmège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Jeu : Le juste prix.
13.35 Feuilleton : Le ligne de chance.
14.30 Téléfilm : Le truqueur.
14.30 Téléfilm : Le truqueur.

16.10 Sé 16.36 Va 16.56 CH 17.30 Fe 17.56 Sé 18.46 Av queur, rec Raymond Pellegrin, to Brosset.

he évasion sanglante.
Série : Drôles d'histoires
Série : Drôles d'histoires
Série : Drôles d'histoires
Série : La chance aux chansons.
Variétés : La chance aux chansons.
Club Dorothée.
Ceongie : Tu cluvies, tu sagnes.
Ceongie : Tu cas de bomheur.
Série : Les rues de Sam-Francisco.
Avis de recherofie.
Invité de la semaine : Pallippe Lavil.
Invité de la comitesse de Charmy.
De Marion Sarrauit d'après Alexandre
Brecc Anne Jacquendin, Tesbelle Guiard

g**azine : Santé à la uno.** or Burète, présenté par Robert Namias : Barrète. ) partie). 8 Trianon : Andrée de Teverney

22.10 M 23,40 Jo 0,26 M 0,45 or Barrère, présenté par Robert Namus en Barrère.

me : Comment valuere ses peurs.

rnal et Météo.

gazine : Minuit sport.

le : Drôles d'histoires.

la ventures : Devine qui vient sonner ce soir.

burnentaire : Histoires naturelles.

pêche en pays de Caux.

pêche en pays de Caux.

uilleton : C'est déjà demain.

istéo et Tapis vert. La comtesse de Charny. Sarrauit d'après Alexandre Dumas, Jacquemin, Tabelle Guiard, Alain

0.50 0.30 0.00 0.00 **:**8

6.00 Le journai permanent.

H LAS

De 7.30 à 9.00 Dessins animés

ncesse Sarah (rodiff.). ndy Jonguille (rediff.).

18.50 Journel Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journel.
20.30 Téléfilm : Le fentôme
de Jack l'Eventreur.
De L. W. Swakhamer, avec David
Hasselbelf, Stephanle Kramer.
Le veille de l'insuguration d'un pont,
une femme est assessée.
22.20 Les rubriques de Sangris.
22.50 Téléfilm :
Wesk-end de terreur.

**> N** 

6.90 Télématin.
Areo la journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.90 Megazine : Matin bonheur.
De Monigue Cara, présenté par Ti
Aveo la feuilleten Autoureusement
Le fiauh d'informations à 10.00 et d

5. 3 2≧Ω côté de chez Fred. avso Geneviève Page,

16.00 Fig. 17.00 Fig. res de l'Ouest. rig, camuatrico.

octé par la rédaction

23.30 Magazine : L'odi en coulisses.
Magazine de héture de Fablenne Pascaud, Martine Chaussin, Georges Paumier.
Invité : Jean Poiret. Sommaire : Anne Delbée dans L'Aiglon : La face cachée d'Orion, de Lauford Wilson : Lapin chasseur, de Jérôme Deater.

CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

vard Georges-Courteline Tel.: 83-90-03-01

22.20 Ca

européennes.

Océaniques. Maroc, de Cary Conklin. cein chez lui, à Tenger.

Lundi 12 Juin

10.40 Les vo

10.40 Les voles de la Révolution.

Emission présentés par l'histories Michel
Winock. Evariste Maillard; 1º-époque.

11.52 Espace 3 : L'homme du jour.

11.58 1789 au jour le jour.

12.00 Télévision régionale.

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.

13.05 Série : Quand la liberté venait du ciel.
D'Albert Oillvier, Plare Moint et Pierre Meurise.
L'exanté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.
Le grand témoin de la semaine : Françoise Chandernagor, invitée ; Gabrielle Roland, directice ds de femme.
Pailler, en direct de Toulouse.
le la semaine : Françoise Chan: Gabrielle Roland, directrice 
is de gestion.
tions : Spécial Bourse.

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BÉNAT

COTE D'AZUR

6 per Caroline Tresca

par Vincent Perrot,

17.00 Fisch d'informations.

17.00 Fisch d'informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

(1) 42.25.25

17.05 Petit ours brun.
17.05 Ulyese 31.
17.06 Ulyese 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.36 Skine Cat's eyes.
18.00 1789 au jour ie jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.00 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.56 Dessin animé :
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : La classe.
20.05 Cinéma : Ne nous fâchons pas.

jous fâchons pas. 
le Georges Lautner (1965). Avec lean Leichvre, Mireille Darc.

wusiques, musique.

Septuor pour clarincita, cor, bason, cordes et contrebasse, de Beathoven, par les solisies du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

0.00 M

re secondes. y Burges, écrivain. ine : Du côté de chez Fred (redift).

3

7.00 Informations: M 8 express
(et à 2.00, 15.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique: Boulevard des clips
(et à 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 15.30, 16.05).
7.05 Musique: Télé-achar.
11.06 Jeu: Musicolles.
11.06 Série: Etranger,
d'où viens-tu 7 (rediff.).
11.50 Hit, hit, hourra i
12.06 Dessins animés: Graffi'6.
12.05 Série: Les routes du paradis.
12.06 Série: Clair de lune.
13.46 Série: Clair de lune.
14.36 Feuilleton: La julve
du château Trompotte
(5' épisode).
16.10 Série: Destination danger.
[Jire p. 13 l'article de Jacques bautdoit]. 20.35 Cinéma : Le promeneur de l'éternité.

0.30 Mu 2.00 Etra

2.25 La juive
du château Trompette (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire :
Conneissance du milieu. ens-tu 7 (rediff.).

egezine : Le journel.

ix trente cercuefis. lémorama.

de terreur.

uses enlavées par

Volsin, voisins.

e : L'Inspectour Derrick e : Kojak.

du château Trompette (rediff.). 5.55 Etranger, d'où viens-tu?

D'OLONNE



ES DE PORNIC

Bureau de vente:
75 av. Marceau 75116 PARIS
47.23.00.67
Veuillez m'envoyer votre documentation "Château d'Olonne" Spic Loisirs OF TERM

THE bur:

e locative IMMOVAC. er à COFINORD: 31, av. de l'Opéra - 75001 PARISE

TEL BUREAU\_

Tuest.	100 200			_		
di'''	06/89 >≥				75	
=	물물		ନ୍ଥ	33	EUDING XIER	
1::	<b>8</b> :		叠	325.000 F		
1::	. :		€.	Ιž	ž	
1::	::	6	ᅙ	) [	Ö.	
1::	::	٥٥	Ë			3
1::	: :	돌	4 B	ì	9178	<b>≥</b>
1 : :					Ē	F
1 : :	: :	2 4	8 8	7	28	m
1::		₽ ₹	圣旨	2	<i>Rés</i> idence de loisire	<b>.</b>
::	: :	흑진	# <b>E</b>	뮵	혖혈	٣
1::	::	# Z	₽₹	w	요결	C
1::	: :	~ ₹	ž 5	軣	8	0
	: :	호급	£ 5	Ē	ᇎ	. 젊
1		δ₹	8 8	ĕ		
1::		Documentation CONTACT IMMOBILIER  ), boulevard Gambetta, 08110 LE CANN	2 pièces duplex meublé avec jardin ive par contrat — Bureau de vente :	몵	7	MANDELIEU COTE D'AZUR
[::	::	요물	ᇶ	₹.	ž	N
::	::	ξŪ	= 60	ä	ā	: ⊆
[::	::	Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET	Ň	ᅙ	MV85118502 aŭ Hameaŭ des Grenadinos 10015 - Résidence de loisirs	20
::	::	7	<del>"</del>	ᄚ	4	
Tél.	Nom		2 pièces duplex meublé avoc jardin Garantie locative par contrat — Bureau de vente : 92-97-58-07	Parc de 3 hectares, piscines, Club House		
			Ģ.	8		
1::	: :		7	-		

programmes du dimanche 11 juln e quotidien.

a pes vu sortik, film de Philippe Clair, svec Jerry wwig, Philippe Clair; 22,20 Magazine; Clei, on mardi I 23,50 Journal.

TH 3: 20,55 La leve ue la musque de la pyramida du Louvre); 22.00 Journel; 22.25 La fâte de la musique (suite).

: Arnold et Willy, ard et compagnie.

2.20 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.35 Tendrosse et passion (rediff.).
3.00 Journal de la nuit.
3.05 Série : L'âme sœur.
3.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.50 Wusique : Aria de rêve.

Ains

AGENDA IMMOBILIER

Français (Prix de I v o zurupe).

And And Recognition of the Control o

7

をはく 上で手間 (1) できる (1)

# radios autres **507**

France-Inter (30, 1852 m, FM Perls, 87,8)

Du jundi au vendredi
E.Do Révellez-vous, on s'occupe du reste
licule Bozon. 6.00 Journal (Luc Lamonnier).
6.15 La farcule des a une s (Thierry defficibi).
6.25 La diroulation dans les valles. 6.30 Journal (Danie Lemante). 6.35 L'Europe au quorinal (Danie Lemante). 6.35 L'Europe au quorinal (Danie Lemante). 7.30 Lournel (Journal Lemante). 7.30 Chronique économique (Jean-Maro Sylvastre). 7.30 Journal (Danie Lamante). 7.37 Votre argent (Jacques Malkel). 7.45 L'humour et l'humeur (Jacques L'hwite, de Bernard Brigouleix, 8.30 Revue de presse (Thierry Gerffrotin). 8.40 Chronique de presse (Thierry Geffrotin). 8.45 Corontque médie (Loseph Peletou). 8.45 Corontque

Intéressez-moi (lasbelle Quenin); avec à 10.00, Le numéroscope; à 10.16, passe ton bac d'abord; à 10.50, L'invité; à 11.00, géquances santé (lundis, 10.50 Blanvenue au parsdia (vandrell), 11.30 Blanvenue au parsdia (claude Villers et Montéres Desbardati, 12.45 (claude Villers et Montéres de Besumanchels, 13.45 Les folices Journées de Besumanchels, 13.45 Les folices Journées de Besumanchels, 13.45 Les folices Journées de Besumanchels, 13.40 Festics Pellerini, 16.00 Grooner de Fantis (Nabile Braham), 16.00 Grooner de Fantis (Nabile Braham), 16.00 Choplerie (Sylvain 19.00 Le journé), 16.00 Crooner de Fantis (Brahamatics de Janual), 13.00 A Culture club (Maurics Achard), 23.00 Le formaticue de la ruit : textes de Janques Bens que de la ruit : textes de Janques Bens (Jean-Michel Freust), 2.30 Plus près des étolles tell (Mitchel Grégoire).

Dirnarohe

5.00 L'haure blaue (Patricia Martin). 6.00

Journal (at & 6.26). 6.30 Entre couetta et caté (Laurence Blondel). 7.00 Journal (at & caté (Laurence Blondel). 7.00 Journal (at & caté (Laurence Blondel). 7.00 Journal (at & chronique religion. 9.10 Chronique automotic bale. 9.15 Chronique religion. 9.10 Chronique automotic con colon (Invité : Reymond Lévy, PDG de Fantault). 12.00 Jean-François Kahn et Aline Pallier. 13.00 Jean-François Kahn et Aline Pallier. 13.00 Jean-François Kahn et Aline Pallier. 13.00 Journal. 13.30 L'orelile en Philippe Dauluy et 19.30 Interlire (Invités : Philippe Dauluy et la Jose Priedmann). 20.00 Le missque et la plume (Fjerre Boutellier). 21.00 Le missque et la pune (Fjerre Boutellier). 21.00 Le missque et la plume (Fjerre Boutellier). 21.00 Le missque et la curpéennes, en direct du Paleis de féctions auropéennes, en direct du Paleis de l'Assemblée européenne de Strasbourg, animée par dispart Dencyan, Pierre Le Marc, Roland Caycan-Charles Aschero). Jesn-Françole Rabilloud). 20.00 Sokrée fo bali. 22.30 Europe penorame. 23.00 Ja Mag (Michel Paceud).

et Anne Parez), 18.30 Top 60 (Jean-Luo Delerue), 21.00 Bernard Lenoir, 22.30 Europe panorama, 22.50 Entreprendre, 29.00 Club Kriter (Christian Berber), 1.00 Nicolas du Roy, 3.00 Leurence Crenn.

B.00 Jesn-Claude Leval. 6.00 (st 7.00, 8.00 g.00) Journal, 8.30 Jesn-Françole Revel. 8.40 Jacques Julliard. 8.15 Le guide Revel. 8.40 Jacques Julliard. 9.15 Le guide du tube (Marc Toesce). 11.00 Tivinal pursuit (C. Dechevanne). 12.30 Europe midl (Jesn-Françole Replicud). 13.30 Tanue de soirde (J.-C. Brishy et Anne Perez). 15.00 Yves Bigot. 19.00 Europe habdo (Bylvain Attal et 7.30), 7.46 Alain Duhamel, 7.60 Le klosque de Philippe Aubert, 7.68 René Tendron, 8.00 Stéphare Peure Elisabbechi, 8.30 La revue de preses de Dominique Souchier. 8.35 Les revue de preses de Dominique Souchier. 8.35 Les Amadou et Maryae, 11.00 Les Rouceseries du midi (Jean Rouces et Julie). 12.30 Europe midi (André Amaud), 13.30 Jean-Loup Lafont (à 13.30, Crime Story; à 14.45, Tremplin; à 15.15, Parce que je t'aime; à 15.30, Les 15.15, Parce que je t'aime; à 15.30, Les 15.15, Cetherne Muller, paychologue pour enfants). 17.00 Sixties (Philippe Dans et Gérard Jourd'hul), 16.00 Découvertes (Bernard Rapp

B.00 Jean-Claude Laval, B.48 Face-8-face
Alein Duhamel-Berge July, 9.18 André Lamy
et Philippe Glidas. 11.00 Découvertes
Top 60 (Laurent Boyer). 12.30 Europe midl
18.30 Europe-sofr (Jean-Francole Rebilloud).
20.00 Bon esprit (Alein Maneval). 22.00 Sofrée spéciale élections européemnes, en direct
du sajon de l'horloge au Quel d'Oreay.

Saimedil

6.30 Les petits malins (André Torrent).
7.30 Le journal des aports (Suy Kédle et Bernard Rossaul). 8.00 Journal non stop (Junard Rossaul). 8.15 Chroinque sooisle (Janina Parintonal). 8.15 Chroinque Bouldque intrédeure (Paul-Jerdus). 14.00 Journal (et à 9.00). 8.45 Chroinque, 8.15 Stop ou enorse (Julien Lepsre). 19.00 Journal (10.00 Journal). 19.00 Principara (Melhel Denieste Réno Forlani, Evalure Pegès). 18.30 soi Réno Forlani, Evalure Pegès). 16.30 co.00 Sege (Georges Lang). 22.00 Journal. 22.30 Live (Dominaque Ferran). 0.00 Les ac.30 Live (Dominaque Ferran).

(Petrick Sebatier), 9,00 Journal, 11,00 Ceanno parade (Febrice), 13,00 Journal, 13,30 Lea auditeure ont le parcée, 14,00 Cea vous intéresse (Anne-Marle Peyeson), 16,30 Les grosses têtes (Philippe Bouverd), 16,30 Journal (Jacques Chaplus), 15,16 Grands Jurnal (Valéry Glecard d'Estaing; Jeudi; mercredi : Valéry Glecard d'Estaing; Jeudi; mercredi : Valéry Glecard d'Estaing; Jeudi; Simona Veli; vandredi : Leurent Fablus), 19,00 Ascensour pour le rock (Francis Zégut), 20,00 Batal'hits (Nagul), 21,30 Zegut), 20,00 Les noctumes (Georges Lang), 3,00 Petites musiques de fin de nuit (Jean-François Johann, Llonal Richebourg).

(GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Du lundi au vendredi

E.Oo Les petits mastris (Jean-Perre
imbad), 8.30 Plus tit, plus d'infos (Jaques
Legros, Thierry Watelet). 6.45 Le journal des
sports (Guy Kédia et Bernard Reseaul, 6.80
Chronique RT. méno (Resé\_Jeques
Baptistes), 7.20 Journal non stop (Jástore Godetistes), 7.20 Alain Krauss, 7.25 Marc Ulimann,
froy), 7.20 Alain Krauss, 7.45 Philippe Alexandre, 7.48 Jesn-Yvas Hollinger, 7.50 L'invité
de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jasnde Philippe Caloni, 8.20 Alain Krauss, 8.25
Leurence Helm, 8.30 Les ambassadeura

Samed 7.28 Peroles de stars (Sréphan de Pesquale).
7.56 Chronique économique, 8,00 Journal.
7.50 Chronique économique, 8,30 Secrés mattheé (José Secrés, 11,00 Christian Moint.
72.30 RMC Midl (Marte-Christian Courtous).
74.40 Bachi Bouzouk (Childéric). 17,30 Lige d'or (Dick Rivers), 18,00 RMC Soit.
18,30 RMC Plus (Plars Ganz), 19,00 Dissels SRWC Plus (Plars Ganz), 19,00 Dissels Savor la bouche (Franck Pelicux). 22,00 Dissels Ces coquin (Valérie Payet). 22,00 Dourréces coquin (Valérie Payet). 22,00 Dourrell Martin.

8.00 Grasse matinée (Julien Mahett. 9.00 Set et metch (Fatriok Roy et Véronique Brettes), 12.00 RMC habdos (Plarre Garz). 12.30 Journal (Darlel Ray), 14.00 Le multitop (Julien Mahet), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journal (Darlel Ray), 19.00 Rivers), 18.00 Journal (Darlel Ray), 19.00 per tur 20, o'est une bonne note (Véronique Brettes), 20.00 Journal, 20.30 Soirées but per but (Roland Didler).

FMC
(GO, 1376 m, FM Paris, 103,1)

But Lundi au vendredi
But A l'aube l'écous (Marc Menent).
But A l'aube l'écous (Marchille de presse Journal dos sports. 8.60 Revue de presse l'écousie. 7.00 RMC Marin Llean-Louis Filo et Cièlre Cardett). 7,20 Chronique politique.

21.00 Hit Parade international, 22,30 Megi 20.48 L'Air de Paris. 21.00 Magazine d'Informations. 21.45 Canel Tropical (must-que). 22.30 Taxi Brousse. 0.10 Rediffusion d'émissions.

Dimanche

6.12 Magazine des Français à l'étranger. (9.25). 6.34 La vio des livres (9.47, 15.02). 7.15 Chronique des matières premières (8.12, 10.07). 7.47 Journal des Conomiques (9.40). 8.20 Journal des Sports (10.02). 9.18 Revue de la presse. 10.10 Francoscopie. 11.02 L'or en tube. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc parier hebdo. 14.12 Magazine de l'aventure. 14.30 Revue de presse informationele. 15.15 Panorama international. 16.10 Chic chaud. 17.08 Pien cap. 19.08 Chansons des rues et des bols. Samodi des aorrespondents (9.32, 13.32), 7.46 Journal deconomique (saut lund) (8.14, 9.43. 12.46), 7.50 Chronique (littéraire (11.49), 8.20 Journal des sports (10.05), 8.12 Billiet cuiturel (12.50), 9.15 Revus de presse (12.42), 10.09 Décilio, 13.02 (lu.) Balade en France (Ma.) Voyages Voyages (Ma.) Paracophonie d'aujourd'hui, 13.45 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concour RFI (Ma.) Hore micro (Jo.) (Concour France (Vs.) Magazine des médies, 14.30 Ouverture de la Bourse, 15.15 Magazine Carretour, 17.08 (Lu.) Francoscoples zine: Carretour, 17.08 (Lu.) Francoscoples Isr Hebdo (Je.) Tous droits réservés (Ve.) Isr Hebdo (Je.) Tous droits réservés (Ve.) Francophonie d'aujourd'hui, 17.47 Clôture de la Bourse, 18.72 Clôture de la Bourse, 18.72 Clôture de Jeu.; Carré d'es. 20.42 Revus de Presses.

Informations: toutes les demi-heures, de 5.00 à 10.00, puis toutes les heures (seuf 15.00) jusqu'à 1.00. En angleis à 16.00. En aepagnol à 12.00. (16.00 le dimanche). En aepagnol à 12.00. (16.00 le dimanche). En cécle à 16.30 de dimanche). Actualités africale samedi et dimancho). Actualités africales asmedi et dimancho). Actualités africales à 7.08, 8.32, 14.45, 20.02.

Du lundi au vendredi

8.48 Journal de la Révolution (17.40).
8.12 Chronique des Français do l'étranger (9.46, 14.27). 8.26 parier au quotidien (8.26, 8.48, 14.35). 7.32 Tour du monde

(OM, 406 m, 738 kHz)

Ē

6.12 Magazina des Français de l'étranger (9.25, 12.46), 6.32 Revue de presse des hebdomedaires (9.12, 12.30, 23.30), 7.32 Tour du monde des correspondants (9.32), 7.45 Revue de presse littéraires (15.03, 7.45 Revue de promes littéraires (15.03, 7.45 Revue de promes littéraires (15.03, 7.45 Revue de surchet, 9.20 Journal des sports. 9.47 Courrier technique. 10.00 Mille soleille. 10.46 Musitation 13.02 Palmerès de la chanson française. 13.02 Palmerès de la chanson française. 14.12 Citoyen d'Europe. 15.18 Souvenire des autres. 17.08 Girnofs souves, grandes des nations. 17.08 Girnofs souves, grandes des magazine des sports. 20.48 Chroniques des régions. 22.00 Francophonie d'aujourd'hui. 22.30 Ondes classiques.

**ECANAL** 

22.00 Quand is jazz est ià (André Frands) 23.00 Le radio des autres (Michel Goderd) 0.00 interdanse (Jo Done).

6.55 Cabou cadin. SOS fantômes; les onfants liberté.

En clair jusqu'à 7.65

7.40 Dessins animés: Ça cartoon.
7.55 Documentaire:
La ceinture d'or de Lundy.
8.20 Magazine: Dontaot.
8.30 La boutique Canal +.
Précente par Jérôme Bonaidi et Maryes.
8.55 Magazine: Tranches de l'art.
9.00 Cinéma: Too much i m.
Prinn anglais de David Lejand (1987). Avec Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsall.
10.36 Flash d'informations.
10.45 Cinéma: American justice. Il 10.45 Cinéma: American de Gary Grillo (1986). Avec Jack Lucarelli, Gerald Moßaney, Wilford Brimley.

En cleir jusqu'à 13.30

12.30 Magazine: Demain.
13.30 Série: Les jupons de la Révolution.
Grouset, avec Catherine Wilkerning.

15.00 Documentaire :
Australle, un autre monde.
15.26 Pochettes aurpriess.
C'est chez mol que l'on est le mieux, de Josko Marusic; Gill pour cell, dent pour dent, de Nicolas 16.00

Comme beaucoup de

meux, de Josko Marusic; Gil pour cil, dent pour dent, de Nicolas Mintz.

16.46 Cinéma: Dengereuse
sous tous rapports. 
Film américain de Jonathan Film américain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta.

17.36 Cabou cedin.

18.30 Dessins animés: Ça cartoon.
18.49 Top 60.
19.30 Magazine: Nuile pert aitleurs. Présenté par Philippe Gildas.
Invité: Roger Hanin.
20.30 Cinéma: Nuile pert aitleurs. Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, Juerim Henry, Anthony Michael Hall.
22.00 Flash d'informations.
22.05 Flash d'informations.
23.05, busket-ball.
23.05, busket-ball.
23.05, busket-ball.
Cinéma: Lo flambeur. 
Film américain de Karel Reisz (Film américain de Rarel Reisz (Film Ellefilm: Panique dans le 17 h 22.
Panique dans le 17 h 22.
Panique dans le 17 h 22.
Banique Gass.
En direct du Caesar-Palace de Las En direct du Caesar-Palace de Las Vegas.

Dimanche

magazines, « La marche du siècle » part en vacances. On le retrouvera à la rentrée, peut-être légèrement modifié, peut-être plus souvent. Occasion de

rencontrer Jean-Marie Cavada, de parler de son émission, du service public et surtout – puisqu'il y tient – de FR 3.

FEET FRANCOPHONES ET STATE

peu pète-sec, parfois tran-chant (mais toujours compé-teral), autant l'homme est courtois et calme, amical, chaleureux même quand on le voit hors écran. Déter-miné sûrement. Jean-Marie Cavada est possédé par la « passion » du tra-vail, le goût très fort du journalisme et de la télévision, tous éléments qu'il a décidé de lier à son aventure personnelle. Ce professionnel a par-couru tous les arcanca de l'audiovi-suel, radio et télé, public et privé, grimpant dans la hiérarchie. Cet ex-journaliste à Nancy a été successive-ment directeur de l'information à FR 3 et à TF 1, directeur des pro-groupe Hersant. Appeit en décem-bre 1986 par Claude Contamine pour prendre la direction de l'antenne à la deuxième chaîme, il a nbandonné quelques mois plus tard ses fonctions (\* faute de moyens suffisants.", dit-il volontairement sobrement). En jun « show d'actualité » du siècle », un « show d'actualité » RTL. — 20 h, série : Stalag 13 : 20 h 30, cinéma : L'indic, film de Serge Leroy i 22 h 10, cinéma : L'argent de la vigille, film de Luigi Comencini.

TMC. — 20 h, série : Madame est tervie : TMC. — 20 h, série : Madame est éternité, 20 h 35, cinéma : Le promoneur de l'éternité, 20 h 35, cinéma : Le promoneur de l'éternité, film de Tom Kennedy : 22 h 10, série : Clair de lune : 23 h 05, série : L'homme de fer : 0 h, magazine : 325, cinéma : Le pion, film de Christian Gion : 21 h 55, magazine : Ditesmoi. Film de Claude Chabrol : 21 h 55, magazine : Cinéma : Le cri du hibon, film de Claude Chabrol : 21 h 55, magazine : Temps présent.

tox le témoignage de gena à qui l'on coupe ensuite la parole ? Séchoresae de de cour ou excès de pudeur? ? \* Trop d'invités », répond Jean- » I Trop d'invités », répond Jean- » intérieur. Pour la rentrée, il prévoit de menus changements. Davanties de parler. L'émission sacritemps de parler. L'émission sacritations » « On a vu qu'on pouvait s'en passer sans perdre pour autant de l'écoute, ce qui tend à prouver qu'il existie une relation de qu'il existie une relation de qu'il existie une relation de qu'il existe une relation de qu'il existe une relation de 12.5 points Audimat au plus bas de 12.5 points de seciété à 20 h 30, ce n'était pas évident, avec le concurrence... « C'est un part qu'il était pas évident, avec le concurrence... « C'est un part qu'il était pas évident, avec le concurrence... « C'est un part qu'il était pas évident, avec le concurrence... « C'est un part qu'il était pas évident, avec le concurrence... « C'est un part qu'il était impossible de mettre un tel type d'émissions en prime-lime s'est d'émissions en prime-lime s'est d'émissions en prime-lime s'est d'émissions en présidence commune s'en etonique. Que pense-t-il de l'instaurand d'une présidence commune n'est jamais la réponse d un problème posé, ce qui compte, c'est le profit des hommes. Il faut justement les choists en fonction des profit des hommes. Il faut justement les choists en fonction des profit des hommes. Il faut justement les choists en fonction des problème posé, ce qui compte, c'est le profit des hommes. Il faut justement les choists en fonction des la problème posé, ce qui comple, cest le profit des hommes. Il faut justement les choists en fonction des la produite qui est en l'ai fer qui est la bonne -, c'est de coptés ou copeignites de la profit des gents cooptés ou copeignites de la profit des gents cooptés ou copeignites de la profit des gents cooptés ou copeignites de la la profit d

LUNDI 12 JUIN

LA MARCHE DU SIÈCLE : A 2, 20 h 36

mensuel consacré aux faits de sociéie.

En moins de deux ans la formule s'est imposée dans le paysage. Les instituteurs et l'école, les salariés de la fonction publique, les femmes de quarante ans, les nouveaux pauvres, la solitude, les enfants battus, la planate polluée, la mort, la sexualité... Cavada choistt remarquablement ses aujets, ses questions sont intellises aujets. Mais pourquoi cette accellents. Mais pourquoi cette « vedettarisation » excessive de l'émission (faudra-t-il toujours inviter des stars pour parler de la vie quoridienne?) Et pourquoi ce ton souvent cassant, pressé, pour sollici-

seens differents qui se respectent et se complètent ».

Des gens « de qualité », précisetil aussi : « L'audiovisuel est un métier fin » Mais l'urgence pour Cavada ost de réfléchir sur les « vocalions différentes des deux chaînes ». Pour Antenne 2, pas de difficulté, son rôle est évident : elle doit roster une « chaîne grand public avec la plus grande qualité possible ». En révanche, et il s'étend longuement sur cette stratégie qui lui tient à cœur, pour voir clair dans l'avenir d'Antenne 2, il faut définir « à quoi sert FR 3 » : « FR 3 est la clé du système, c'est pourquoi le holding est intéressant. C'est un peu

«FR 3 est la clé du système» Jean-Marie Cavada:

comme dans un flot de circulation, duand une volture est de travers et duand une volture est de travers et duont une stolle.

Pour remettre l'auto FR 3 dans le ben sens, il faut d'abord, dit-il, étendre sa mission d'information. Multiplier les journaux réglonaux et plier les journaux réglonaux et nationaux, les enrichir, patiquor la contro-programmalion, réfléchir à contro-programmalion, réfléchir à contro-programmalion, réfléchir à contro-programmalion, réfléchir à acmet remonier les produits sur le satellite (\* Pourquol n'y a-t-il pus sellite (\* Pourquol n'y a-t-il pus sellite (\* Pourquol n'y a-t-il pus sellite (\* Pourquol n'y a-t-il pus sence : « Il faut recréer un pool de magazines, pas seulement de grand reportages, mals aussi de cancalter frontage, scientifique. » Développer les régions qui vont s'appuyer per les régions qui vont s'appuyer es regions qui vont s'appuyer de capitaux privés ? « L'Europe de capitaux privés ? » Pour le reste, il voit une programmation « haut de gamme » — ce qui ne veut pas dire élitaire — ce qui ne veut pas dire élitaire — ce qui ne veut pas dire élitaire de bien pourtant que la chaîne privéo britannique béléficie d'une structure et se souple, très légère (les restute, c'est affaire de discussions, de négociations, sinon on arrive de des sidre unité et service leut pour nous rétablir. Les service leut pour nous rétablir. Les service leut pour nous rétablir de service leut pour nous rétablir de service pubble n'est pas faire unique | Il y a une demande... «

ملذامنه الأصل

Du fundi au vendredi E.00 Jecky Gailois (curnel à B.00, 5.30 et B.00). E.15 La pege pretique d'Alah Delmes, 6.20 Le correspondent régional. 6.28 Le tuyau de Michal Boucher et José Coves, 6.45 La chronique des sports, 6.50 Guy Thomas. B.85 Madame Soleli. 7.00 André Dumes et Julie (cournel à 7.00 et

Europe 1 (30, 1639 m, FM Parls, 104,7)

6.26

7.40

Club Dorothée matin. Jayce : Les Popples ; Disney classique ; Jeux.

Dossler: La 10.30 Magazine Do Mariya n : Haine et passions. Is amours des années folies. Vive la vie. Martine Allain-Regnault .e bonheur d'en face. maux du monde.

16.05 Sér nal, Métão et Bourse. Iston : La ligne de chance. Îlm : Le féminin piuriel. Jarcel Camus, avec Dany Carrel, Evelyne chance sux chansons.

17.30 17.56 'u chantes, tu gagnea. I: En cas de bonheur 1 rues de San-Francisco. Inne des nouvelles. 19,10 Ca 18.20 Sé 18.45 Je

zine : Livres en tête. seph Poli et Jacques Duquesne. : Drôles d'histoires. ues : La chembre de bonne. mentaire : Histoires naturelles. z chasser le pordreau.

22,25 M Meteo et Tepis vert. Mister Mejestyk. 
ricain de Richard Fleischer (1974).
les Bronson, Al Lettleri, Linda Cristal.
Clei, mon mardi i

23.45 Info 0.05 Mé 0.10 Soi nations : 24 houres sur la 2.

0.25

0.55

6.30 Télématin.

Avo le journal à 1.00, 7.30, 8.00.

B.30 Magazine : Matin bonheur.
De Monique Cara, présenté par Thierry Beccaro.
Avec le fouilleton Amoureusement vôtre à 8.35;
Le flash d'informations à 10.00 et à 11.00.

11.25 Série : La tête à la maison. 18.55 Flash d'Information...
17.00 Magazine : Graffitis 5-15.
Présenté par Groucho et Chico.
Lady Oscar : Quick et Flapke ; Grafficurieux ;
La petite merveille. 15.10 Magazine De Frédéric es mystères de l'Ouest. e la malédiction. n : La chasse aux hommes Du côté de chez Fred. ges Beller.

13.06 13.46 14.16

12.30

vend la mèche. ur un champion.

19.68 20.05 x : La classe. lentés par Fabrice.

Julia Migenes, cantatrice. 0.15 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.). No Property of

7.1 をいるという。

d'où viens-tu? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra!
12.05 Dessins animés: Graffi'6.
12.30 Série: Les routes du paradis.
13.20 Série; 7.00 informations: M6 express
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.)
12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00
7.05 Musique: Boulevard des clipt
(et à 8.10, 9.05, 10.05, 10.15.30, 16.05)
15.30, 16.05)
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.

7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis la melloe (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-achat.

de Teddy Ruxpin (rediff.). Grand prix (rediff.).

18.30 Bouverd et compagnio.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Les anges
mangent aussi des fayots

6.00 Le journel permenent.

- De 7.30 à 9.00 Dessins animés
7.30 Les aventures

ENERGY LAS

9,15 10,40

rie : Volsin, voisine. uilleton : L'île aux inte cercuells.

mangent aussi des fayots. La film franco-italien de E.B. Clucher Film franco-italien de Dud Spencer.

22.45 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

22.45 Téléfilm: Shaft, le meurtre.

10.30 M 11.05 Jeu 11.25 Sór

11.30 12.00

u : Mémorama.

esse et passion. ine : Le journal.

0.00 Journal de minuit.
0.06 Shaft, le meurtre (suite).
0.15 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.25 Feuilleton: L'île aux

du château Trompette (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire :

8 9 Le monde sauvage.
Oisenux de paradis.
O Feuilleton : La julve
du château Trompette (rediff.). Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.). nnaissance du milleu.

>2

10.40 Le chem Emission 11.40 Festival Festival me du jour.

17.00 Le paye d'iol. Anduze.
17.50 Poésie sur perole. Philippe Delevesu.
18.02 Feuilleton. Roland furieux, de l'Arioste (4° épisode).
18.45 Mise au point.
19.30 Perspectives solentifiques. Biologie et médecins. L'architecture hospitelière: L'hôpital SaintLouis.

dant la Révolution.

risso. 2. Le c. 13.30 Magazine : Présenté par ds de femme. Pallier, en direct de Toulouse.

rs : Spécial Bourse.

par Vincent Perrol,

14.30 Ma

15.30 Ma

17.00 Flash d'information ns : Spécial jeunes.

et Marie-Ange Nardi.

rt des lettres. orésenté par Laurent

18.30 Jeu : Questions pour un chempion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé :

20.35 Série: V comme vengeances.

Un amour tardif, de Patrick Jamain, avec F Souza, Daniel Ceccaldi, Olivia Brunaux.
(Lire ci-contre l'article de Jean-Louis Minga 22.20 Campagne officielle pour les élections européennes.
22.40 Journal et Météo.
23.00 Télévision régionals.

11.20 Musique : Jeu de l'oute. Les chants de liberté. 10. Autour de La Carmegnols.
11.30 A voix nue. Ettenne Beuer.
12.02 Panorams. Littérature; à 12.30, journal; à 12.45, 1789; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 On commence. Pina Bausch: dix ans déjà au Théâtre de la Ville.
14.02 Un livre, des voix. Le bar des palmistes, de Denis Tillinac.
14.30 Musique : Euphonis. Le folle. 5. Le bouffon et l'innocent.
15.30 L'échappée belle. Les géants amnésiques (voyage à l'île de Pâques); à 16.50, Télex.
17.00 Le pays d'icl. Anduze.
17.00 Le pays d'icl. Anduze.
17.00 Feuillieton. Roland furieux, de l'Arioste (5° épisode).

Year.
18.02 Faulleton. Roland furieux, de l'Arloste (5 épisode).
18.45 Mise au point.
19.00 Agora, evec Marie-Madeleins Davy.
19.30 Perspectives scientifiques. Les evenues de la recherche. La forêt française actuelle.
20.00 Musique : Le rythme et la ralson. Charles Rosen et le piano contemporain. 5. La mélodie dans la musique contemporaine, son rôle, sa facture.
20.30 Radio-archives. Pris sur le vif.
21.30 Musique : Black and blue. 18.50 Same

ladame est servie (rediff.). érie : Clair de lune (rediff.). euilleton : La juive u château Trompette 11.00. 18.00) 8 clips 10.45 22.05 Serie: Clair de lune.
23.00 L'homme de fer (rediff.).
23.00 Variétés: Boulv'hard and redious'.
20.00 Etranger, 20.00 Série : Madame est servie.
La nouvelle meilleure amie.
20.35 Téléfilm : L'homme de fer (rediff.). Variétés : Boulv'hard and rock. cier venu d'ailleurs. rd Hunt, avec Norme eggic de Morton.

TR3

s : Point d'actualité. arté venait du ciel. arre Moinot et Pierre Meu-

1.00 Les nults de France-Culture (rediff.). Pour tout vous dire : Jean Ranoir : à 2.00, Zoo, te seuil, le jerdin : à 4.00, Tire te seuil, le jerdin : à 4.00, Tire te seuil, le jerdin : à 6.00, Le querre d'Algérie, vingt-cinq ans après.
7.02 Fréquence bulesonnière.
8.04 Littérature pour tous. Voir l'invisible sur Kandinsky, de Michel Henry ; Du spirituel dans f'art, de Kandinsky.
8.30 Le grain magique. Contes berbères de Kebylie.
9.07 Les temps modernes. Répliques, per Alain Finkleikraut : La transition démocratique en Europe de l'Est ; à 10.00, Voix du silence : Des écrivains symboles do la lutte des peuples ; à 10.40, Le mémoire en chantant : Henri Colpi, cinéeste : à 11.00, Grand angle : Les docklands de Londres.

Londres.
12.02 Panorema. Actualité do la banda dessinée ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Cinéma ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Archéologiques. La dimension sonore des grottes ornées.
14.00 L'étranger, sejon les oultures (rediff.). 15,30 Le n pleisir de... Per-Jakez

risuel of de

Louis.

Louis Louis.

20.00 Musique: Le rythme et la raison. Charles Rosen et le plano contemporain. 4. Autour d'une cauvra étonnante de Carter.

20.30 Dramatique. Ms chère rose, de Josette Boulva et Marie Gatard.

21.30 Profile pardus. Georges Huisman.

22.40 Nuit 0.05 Du jour au landemain. 0.50 Musique : Code. John Peel. Vendredi 16 juln magnétiques. Gans du

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Fastival d'Avignon 1988; à 1.57, Le bon pisisir de... Claire Brétécher; à 4.28, Des nuits plus blanches que nature: à 4.57, Les après-midi de France-Culture: Alfred Nobel; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-cinq sins après.
7.02 Culture metin.
8.18 Les enjeux internationaux.
8.30 Les ohemins de la conneite d'histoire. 5. La grande querelle des Perlements.
9.06 Les ohemins de la conneite des Perlements.
9.06 Les ohemins de la conneite des Perlements.
9.06 Les ohemins de la conneite Guiture. Le temps qui change. Géopolitique.
10.30 Muelque: Clé de soi. Jasn-Michel Nectoux, conservateur au Misée d'Orasy.
10.40 Les ohemins de la conneite sombte race: Cassandre.
10.40 Les ohemins de la conneite sombte race: Cassandre.
11.00 Le livre, ouverture sur la vie. Recamel et Rigobert, de François Seuterseu.

Rouert.
7.45 Dits et fécits. Contes populaires russes, d'Afanassiev.
8.00 Orthodoxile.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecoute leraël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France.
10.00 Mease en l'église Saint-Médard à Paris.
11.00 La sécurité aérienne. La facteur humain.
12.02 Des papous dans la tête. Les nouvelles injures; à 12.30, Journal; à 12.45, Les trois frères;

22.40 Nuits magnétiques. Gens du marèls. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods. John Peel.

Samedi 17 juin

20.00 Musique: Muitiplate. Musique et technologie aujourd'hui, fes studios, les machines et les compositeurs. Le Festivei des Trente-huitièmes rugissents à Granoble.
20.30 Photo-portrait.
Françoise Sagen.
20.46 Dramstique.
Le ping-pong, d'Arthur Adamov.
22.38 Musique; Opue.
William Christie.
0.05 Clair de nuit.

Dimanche 18 juin

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.), Pour tout vous dire : Jean Renoir (2) : à 2.00. Dramatique : La fontaine obscure, de Raymond Jean : à 2.55. L'autre sche ou les vivants et les dieux ; à 4.03, Redio-srchives : Jean-Wilfrid Garrett : à 5.00, Guy Levis-Mano ; à 6.00, La guerre d'Algéfie, vingt-cinq ans après.
7.02 Chaesaurs de son.
7.15 Horizon, magazine rolfgieux.
7.25 Le fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous. La femme de proie, de Joan-Marie Rouert.

Pour écouter France-Culture sur la bande FM: Avignon 90,72; Bordesux 97.70; Brest 97.80; Caen 91,53; Clermont-Ferrand 98,40; Granoble 88,20 et 92,80 (ville); Little 98; Limoges 89,50; Lyon 88,80 et 94,50; Marzeille 97,80; Muthouse 88,50; Nancy 88,70; Nantes 94,20; Nice 97,40 et 101,90; Orléans 95,80; Paris 93,5; Reims 98,85; Rennes 98,30; Rouen 94; Strasbourg 87,70; Toulon 98,60; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

# France-Culture

ATELIER DE CRÉATION RADIOPHONIQUE LE PAYS D'ICI

Les ondes au fil de l'eau

s'envoler vers un lointain brumeux les paquebots des lignes transatlantiques. On remarquait moins, du moins en apparence, les navires s'enfoncer dans les terres, vers Rouen. Aujourd'hui encore. Pourtant, en témoigne l'activité des « pilotes de Seine », capitaines au long-cours guidant les navires entre Le Havre et Rouen, les cargos n'ont pas cessé de sillonner le fleuve.

Vincent Colin accompagnait autrefois son père sur ces navires venus du bout du monde, véhiculant leur monde polyglotte, leur exotisme. Un univers de rêve pour enfant en mal de voyage dans lequel il s'est replongé en composant pour l'Atelier de création radiophonique une superbe fresque littéraire et quotidienne, musicale presque, tant la legèreté des mousttes, le râle des moteurs et les gémissements de portes s'accordent aux textes extraits des œuvres de Maupassant, Hugo, Baudelaire ou Flaubert.

A bord du Frota-Humaira, cargo brésilien en provenance de Belem, obargé de livrer à Rouon du bois d'Amazonie, Vincent Colin invite au fil de l'eau douce à mieux connaître ces fameux » pilotes de Seine » dont la corporation prit naissance en 1596 à Quillebeuf. Henri IV y accorda en ce temps le privilège du pilotage de la rivière à quatre-vingt-dix-neuf de ses habitants pour avoir repoussé brillamment les assauts des soldats de la Ligue.

Au fil d'une eau plus chaude, la semaine prochaine,

Laurence Bloch, pour Le pays d'icl, empruntera (en direct) le canal du Midi. Quatre jours sur la péniche Atlantique pour « entendro » défiler les pins parasois et plus sûrement les cigales, pour enregistrer les derniers métiers de l'eau. Voyage paisible avec en filigrane le rêve fou de Pierre-Paul Riquet, percepteur de Béziers, qui, pour ce gigantesque chantier, fut tout à la fois géologue, ingénieur et hydrolicien. JEAN-MICHEL DUMAY.

Atelier de création radiophonique : dimanche 18, 20 h 30 ;
 Le pays d'ici : du mardi 20 au vendredi 23, 17 beures.

Les fausseires; Le jazz selon
Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencontre avec... Christian
Blondel.

14.00 Drametique, En'scène pour la
Révolution : Olympe de Gouges,
de Ganaviève Bray.

15.26 La tasse de thé... A 16.00,
Invité : Mikls Theodorekis; à
16.30, Histoire-actusiité : Pourquoi la guerre de 1940 nous
hante-t-elle ?; à 16.50, Invité :
Alain Dugrand; à 17.20, Lo
tompe de se perler; à 17.20, Lo
tompe de se perler; à 17.40,
Portreit compact; à 17.40,
Portreit compact; à 18.00.
Rétro : Eté 1949 : à 18.00.
Coups de cœur.

19.40 Dramatique. Souvenirs de
guerre, de Jean Thibaudosu. 20.30 Ateller de création radiophonique. Pilotas de Seins.

20.30 Ateller de création radiophonique. Pilotas de Seins.

23.00 Musique : Lo concert. Mallarmé
et la musique. Concert donné le
9 mars à Orsay, par l'ensemble
intercontemporain, dir. Kent
Nagano.

0.15 Clair de nuit.

Les défenseurs de la Terre. Série : Arnold et Willy.

50 à 18.05 Dessins animés mi sans famille.

L'inspecteur Derrick. Kojak.

2,20 Br 2,35 Tr

16.10 Sé

17.05 Ht 17.10 Sé 18.06 Sé 19.00 Sé 19.54 Six

FR 3: 20.35 La tête de la musique (m. m.m.)
de 1a pyremide du Louvre); 22.00 Journel;
22.25 La têta de la musique (aulte).

La 5 : 20.30 Téléfilm : Des files craquentes : 22.30 Cinéma : Boleto, film de John Derek, svec Bo Derek, George Kennedy : 0.00 Journel : 0.05 Boléro (sutte). Le rappel des programmes du samedi 10 et du dimanche 11 juin se trouve dans le quotidien.

Français (Prix de 1 v > Burupo).

25

# France-Culture

Mucha Misses 10.40 Les of Lundi 12 juin

11.00 Esp 11.20 Mu

13.40

مِلَدُامِنُ الأَصِلُ

le au point. ora, ave Plere Touraille. rapectives scientifiques. ences de la natura. Végéteux s milieux arides.

say, euilleton. Roland furleux, de Arioste (2º épisode). Ilse au point.

14.02 Uno 14.02 Uno 14.02 Uno 14.30 Muu 15.30 Muu 17.80 Leli 17.80 Leli 18.02 Feu 18.02 Feu 18.02 Feu 18.00 Pois 18.00 Po

1.00 Les nuite de France-Culture connaissance : Les chemins de la connaissance : Les chemins de la connaissance : Les chemins de la connaissance : Les cycleur à 3.00, Radio-cuchives : Les grand deut, d'après Jean Cocteur à 3.00, Radio-cuchives : Les grand deut, d'après Jean Cocteur à 3.00, Radio-cuchives : Les grand deut, d'après Jean Cocteur à 3.00, Culture mattinés de la connaissance. Les mattinés de les connaissances. Les mattinés de la connaise d'Antiquité, de l'action de l'actione d'Antiquité, l'actione d'Antiquité de l'actione de l'actione d'Antiquité de l'actione de l'actione d'Antiquité de l'actione de l'actione d'Antiquité, l'actione de l'actione d'actione de l'actione de l'actione de l'actione d'actione d'actio

8 7,02 8,16 8,30

Les matinées de FranceCutture. Le matinée des autres.
Cutture. Le matinée des autres.
Idon en millau rural.
Musique : Cié de sol. JesnMichel Nectoux, conservateur au
Musée d'Orasy.
Les chemitre de le connaisaennce. Hécube. 2. Les maux de
le guerre.
Espace éducation.
Musique : Jeu de l'oufe. Les
chants de liberté. 7. Histoire de
le guerre.
Pencreme. Radio passions; è
12.30, Journel; à 12.45, Le club
de le presse, svec Leurent
Cohen-Tanugi; à 13.30, Tombés
dens le presse, svec Leurent
Cohen-Tanugi; à 13.30, Tombés
dens le presse, svec Leurent
Cohen-Tanugi; à 13.30, Tombés
dens le la Ville; au Centre
Georges-Fompidou.
Un livre, des vols. Les Cacce,
de Jesn Metellus.
Musique : Euphonia. Le folia.
Le Jest foliae d'Espagne et les
foliae françaises.
Foliae de Le paya d'iol. Anduze.
Poésis eur parole. Philippe Deleveau.

20.00 Musique: Le rythms et la raison. Charles Rosen et le plano
contemporain. 2. Le plano à partir des années 20.
20.30 Archipel médecine, Dossier :
Les yeux.
21.30 Kosovo, Le déchirue yougoslave.
22.40 Nuite magnétiques. Gene du
marais.
0.06 Du Jour su lendemain.
0.60 Musique : Code, John Peel.

Mercredi 14 juin

Š

C Les nuits de France-Culture (rediff.). Festival d'Avignon 1888; à 1.52, Redio-archives; Edouerd Laio; à 2.58, Arailer de oréation radiophonique; Calcutte; à 4.58, Les ante-milt de France-Culture; Afrad Nobel; à 6.00, La guerre d'Algèrie, vingt-cinq ana sprès.

2 Culture matin.

3 Les enjeux internationaux.

5 Les chemins de la connaisearne.

6 Les chemins de la connaisearne.

6 Les matinées de France-Culture. La science et ies hommes. Les processus de l'invention.

10 Musique: Clé de sol, Jean-Michel Nectoux, conservateur su Minde d'Oresy.

7 Les chemins de la connaisearne. Hécube. 3. La chienne aux yeux de fer. 7,02 8.18 8.30 90.6

10.30 10.40

FEUILLETON

# Les fantaisies de l'Arioste

N son époque, c'était une petite révolution, l'itéfaire s'entend. Ludovico Ariosto, dit l'Arioste (1474-1533), en marge des convenances poétiques, publisit le Roland furleux. Ce contemporain de Raphaël, de Michel-Ange, de Léonard de Vinci, de Titien, de Machiavel... langait en effet un pavé dans la mare. Le Roland furleux., long poème de 38 736 vers, trouble par sa diversité, son irrégularité, choquantes pour les critiques du seizlème siècle. L'imagination déployée par l'Arioste dépasse les bonnes. Les souvenirs historiques, les iégendes, les réalité, la fanfaisie, le fantation déployée per l'Arioste dépasse les iégendes, les fedité, la fanfaisie, le fantation déployée per l'Arioste dépasse les iégendes, les diffus, le fanfaisie, le fantantier au de côté pour s'intéresser à une autre. Tel histoire débute, le poète la laisser a de côté pour s'intéresser à une autre. Tel histoire débute monstre fantastiques, il deviendra monstre fantastique.



Du lundi 12 juin au vendredi 7 juli jet, 18 h 02.

Espace éducation.

Musique : Jeu de l'oute. Les chans de liberté. B. Histoire de La marielllaise (2).

A voix nue. Etienne Bacer.

Pannorama. Radio jaunes; à 12.30, Journal; à 12.45, Série rose : Hariequin Paredies; à 13.30, Tombée dans le Peno...

Avent-première. Spécial danse.

Con livre, des voix. Les décedents de Séverine Jouve.

Chi livre, des voix. Les décedents de foile. 3. Schaes de foile.

Lettres ouvertes. Actualité littériale. Avec Breytenbach, samme Champion. Dossier : Mai-saure. 84. 84. 84.

raux. Le pays d'ioi. Anduze. Poésie sur parole. Philippe Dela------17.90 17.50 18.46 19.00 18,02

19.30

20,30 20.00

veau.

2 Fauilleton. Roland furieux, de l'Arloste (3º épisode).

8 Mise au point.

6 Agore, avec le professaur Hemburger.

9 Perapactives scientifiques.
Cartes et territoires de la génétiques.
Que, Les hiérables génétiques.
O Musique : Le rythme et la raiseon. Chartes Rosen et le plano contemporalin. 3. Le plano de concert.
Kim Léèvre : L'enfent sans nom de Florence, de Trystram.
O Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
O Communeuté des radios pubilques de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
O Communeuté des radios pubilques de la Belgique.
Confirmances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
O Communeuté des radios pubilques de la Bugue françalse. La ligende de Georges Haidas.
O Nuits magnétiques. Gens du marais.
E Du jour au lendemain.
E Du jour au lendemain. 21.30

Jeudi 15 juin

9.08

10.30 10.40

11.00 2.00

Les nuits de France-Culture (1888; à 2.04, Une vie, une cauvre: Erasme; à 3.35, Les unidique; à 5.00, Les monds gothique; à 5.00, Les arbe-mild de France-Culture: Alfrad Nobel; à 6.00, Le guerre d'Algérie, vingt-cinq ans après.

2 Culture mestin.

2 Culture mestin.

Les enjeux internationaux.

Les enjeux internationaux.

Les enjeux internationaux.

Les enjeux internationaux.

Les chemins de la connais-sance. Les mestinées de France-Culture. Une vie, une œuvre ; Montasquieu.

Michal Nactoux, conservataur au Musique : Clé de soil. Jean-Musède d'Orasy.

Les chemins de la connais-sance. Hécube. 4. Je suis morte sance. Hécube. 3. Histoire de la Marselliaise (3).

3 Musique : Jeu de l'oufe. Les chemits de liberté. 9. Histoire de la 13.30, Tombés dans le Panor.

5 Panorama. Littérature et posése; à 12.30, Journal; à 12.45, Littérature étrangère ; à 13.30, Tombés dans le Panorama. Littérature et chamarisme.

5 Musique : Euphonia. La folie. 4. Treentisme, prophétisme et chamarisme.

6 Musique : Euphonia. La folie. 4. Treentisme, prophétisme et chamarisme.

7 Musique : Euphonia. La folie. 4. Treentisme. En direct de Glyndebourne; au Festival de Suity-sur-Loire; à l'ibbaye de Fontfroide; à Marsellabaye.

**ECANAL** 

En cleir fuequ'à 6.30
7.40 Dessins enimés : Çe cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaídi et Maryse.
9.00 Téléfilm : 6.55 Cabou oadin, Calimero et Priscille. 7.20 Sport : Boxe (rediff.).

Condemnation sans appel.

Condemnation sans appel.

By Wagner, Martin Balam.

Chems: L'ouvre au noir.

Film bolge d'André Delvaux

(1988). Avec Gian Maria Volonte,

Sani Frey, Auna Karina.

En cleir jusqu'à 13.30

Présenté par Michel Denisot.

Invites: Riou et Pouchain.

Chéms: 10.30

12.30

13,30

13.30 Cinems:
Le congrès s'amuse. 
Le congrès s'amuse. 
Le forn, Avec Curd Jurgens, Lilli Palmari, Paul Meurisse.

15.05 Pochettes surprises.
Le sourmain noyé, de Jiri Trinks; Une historie d'amour excitante, de Downikovic.

15.25 Cinéms: Les Bootleggers. 
Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burr Reynolds, Jennice Billingsley, Ned Beatty.

17.00 Magazine: Tranches de l'art.

17.15 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Caunes.

17.35 Cabou cadin.
Mollerissimo; Comte Mordicus.

En cleir jusqu'à 20.30

18.30 Dessins animée : Ca cartoon.
Présentes par Philippe Dans.
18.45 Flash d'informations.

18.45 Fig. 18.49 Tol. 19.30 Ma

20.30

Presenté par Marc Toesca.

Présenté par Marc Toesca.

Présenté par Marc Toesca.

Présenté par Nulle part allieurs.

Présenté par Philippe Glidas.

Invité : Christian Sarron.

Clinéma : Angel heart.

Robert De Niro, Lisa Bonet.

Robert De Niro, Lisa Bonet.

Film anglais de David Leland
(1987). Avec Emily Lloyd, Tom
Bell, Jee Birdsali (v.o.).

Clinéma : Aenigma. D.

Clinéma : Aenigma. Cl.

Film italion de Lucio Fuici (1988).

Avec Jarred Martin, Lara Naizinsky, Ulii Reinthaler.

La naissance du Goulag,

le pouvoir des Solovki.

De Marina Goldovakaia. 22.25 22.30

1.30 0.0

Brunaux est Julio, celle par qui le scandale arrive. Celle qui perturbant les mécnaismes de l'avancement dans une prospère fabrique de jouets, fait naître dans la tête d'un homme (l'employé évincé) l'étonnante idée fixe et minutieusement exécutée de la vengeance. Intrigante Julie ? Non, mais pas le moins du monde opposée aux retombées de la séduction qu'elle exerce sur le patron de l'entreprise. Une situation d'une extrême bans-lité évoluant progressivement vers la description quasi clinique, mais sans grand relief, d'une obsession caractérisée. Au milieu de cet univers froid, assez médiocre, finalement, bansalisé jusque dans les outrances des comportements, Olivia Brunaux n'a pas de mal à rayonner, avec sa dégaine de midinette insouciante, son cil bleu et sa tignasse couleur de feu. Elle vient de Normandie, mais elle pourrait être slave. Ou nordique. Une sorte de Liv Ullman des faubourgs qui attendrait encore son Bergman hexagonal.

Sortie voilà à peine deux ans du Conservatoire, elle piaffe déjà d'impatience, en mesurant, comme RTL. — 20 h, serie: Stalag 13; 20 h 30, oinema: La megère apprivaisé, film de Franco Zeffirelli; 22 h 35, cinéma: Et le vent apporta la violence, film de Glovanni Antoni.

TMC. — 20 h, série: Madame est servie: 20 h 35, téléfilm: Le justicier venu d'allieurs; 22 h 05, série: Clair de lune; 23 h, série: Las servies secrées; 23 h 05, cinéma: Le professeur Tarame, de Raoul Luiz.
TSR. — 20 h 05, série: Coplan (L'ange et le serpent); 21 h 35, magazine: Viva; 22 h 50, concert: Schubert. FEET FRANCOPHONES EXECUTE

herbe

comédienne en

tous les jeunes comédiens, la dis-tance qui la sépare de la reconnais-sance professionnelle. Ce statut qui ouvre la voie à la liberté de choix. Qui permet de ne pas accepter sys-tématiquement la moindre proposi-tion, souvent risquée, et d'élargir sans difficultés le champ de ses rôles. Une démarche où le modèle de réussite possède les traits de San-drine Bonnaire, la benjamine. Elle travaille beaucoup. Pour ne pas attendre. Mais sans liberté de choix, les risques sont plus grands. Classique parcours du débutant.

Pourtant Olivia Brunaux aurait le droit de ne pas se plaindre. Contrairement à d'autres de sa promotion, elle travaille. Depuis que Jean Marbœuf l'a remarquée dès sa première armée de Conservatoire, elle n'a même pratiquement pas cessé d'être denandée au cinéma, au théâtre et à la télévision. De nombreux pre-

Vingtaine de producteurs eusel, dont certains, rotenues, entreront en coproduction, en attendent les parteneires étrangers.

Il est prévu de toumer dix à quinze films par an, qui dovreient five ciffusés sur FR3 à la cedence de deux films par mois. Ansi, sprès Un amour tardir le 13, on pourra voir le 20 juin L'étrange histoire d'Emille Albort, aven Francicies Amoul dans un étonnent rôle de composition. Bernard Frasson et Andrés Ferred. Puis, à la rentrée, les réallestions de Bernard Queysanne (La tendresse de l'ereignée) et Gérerd Vergez (Une ture à surveiller de près.

MARDI 13 JUIN

9

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

► UN AMOUR TARDIF: FR 3, 20 h 36

# Olivia Brunaux,



mlers rôles avec Jean Marbeul justement par trois fois (la Lune d'Omaha, Grand Guigno) et Corentith), Alain Maiine (Cayenne palace), Bernard Stora (Vent de panique, sa vrale première comédie), Gilles Cousin (Rouget le braconnier), Miguel Courtois (Théroigne de Méricourt pour Canal +). Autant d'expériences successives, souvent passionnantes, mais formées sur elles-mêmes, sur des films trop confidentiels, pour la plupart très en degà des projets et des ambitions affirmées. Sans: parler des sorties massacrées, comme celle de Vent de panique où le mot «salopes » venait barrer toute l'affiche.

En ce moment elle commence à tourner une Série noire avec Jobl Séria pour le pelit écran et à la rentrée elle sera dans les deux pièces d'Ibsen que montera Jean-Claude Buchard à Paris. La pub, elle essaie de ne plus en faire. Elle repousse les sitcoms et déteste les scènes de nu qui la mottent mal à l'aise. Mais

comment faire? «Si en plus, ditello, on refuse un film à cause des scènes deshabillées, alors il vaut mueux changer de métier. D'autamque parfois, comme dans Corentin, elles som parfaitement justifiées par le scénario. Quand j'ai commencé, on me reprochait mon nez de travers. Je m'y suis faite. Maimenant on me trouve trop viellie, déjà à vingf-huit ans, ou trop rousse. Alors parfois malgré mon optimisme, je sors des casilngs penaude et déprimée. Je sais aussi que des fois on m'appelle pour être la pinup de service, pour jouer les faire-valoir sensuels auprès de la vedette, Je ne suis pas contre, il faut faire avec ce qu'on a. Mals il ne faudrait pas que ça devictive une habitude. » JEAN-LOUIS MINOALON.

Vengeances à la pelle

Manauby Larif ne se dembne pas pour la création française. Après deux cent trente exemplaires. Après deux cent trente exemplaires. Après deux cent trente exemplaires. Après de la série «Cinéma 16», qui, d'ailieurs, continue, il prépare cent quarante films de quatra-vinguelle. Minutes pour se nouvelle collection et non pas série. C'est-à-dire des films complètement autonomes liés uniquement par leur thème commun. Un cahier des charges très strict (7,2 millions de budget, quelques comédiens populaires, écriture nécessairement chiématographique... à a été soumie aux professionnais en guise d'appel d'offre public. De nombreux auteurs y ont répondu favorabiement. Et une

الإصل	11-01-1-1			
22.35		13.35 Fe 14.30 CC 17.20 Fe 17.48 S	C C C C	6.26 Magazi Prisent 6.30, 7.0 7.35 7.40 Club D Jayos : 8.20 Télé si 8.55 Club D Cuore :
Invites: Jean terries: Di Hallyday, Varlôtés: Di Madolros, Frédéric Pranço Blano, Gipsy Kings, Jase Patrick Polyre d'Arvor Verlomme ( <i>Mermère</i> ), A tembours et trompettes), tam Bachmann ( <i>le Draprien</i> livro "Cocil Scott Foport, Un valszeau de la port, Un valszeau de la controllyro "Cocil Scott Foport, Un valszeau de la cocil Scott Foport, Un valszeau de la controlle "Cocil Scott Foport, Un valszeau de la controlle "Cocil Scott Foport, Un valszeau de la cocil scott Foport	Feuilleton : Sants-Barbera. Jeu : La roue de la fortune. Tirage du Tao-O-Tao. Le bébête show. Journal, Mêtéo et Tapis vert. Tirage du Loto. Varlétés : Saorée soirée.	Feullieton: La ligne de chance. Club Dorothée. Julietto, je t'aime : Lamu ; Dragon valien du zodiaque ; Jiralya ; Ke Jeux. Feuilleton : En cas de bonheur. Série : Los rues de San-Francis Avis de recherche.		P (10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
ben les	Barbere. fortune. ao. Tapis ver soirée. par Jes	on ; La ligne de chance. rothée. le t'aime ; Lamu ; Dragon ball ; Les che- le zodiaque ; Jiralya ; Ken le survivant ; con : En cas de bonheur. Les rues de San-Francisco.	ou má: Sab Rider. thée math (cuite). c animaux. pardy. Printippe Risoll manège. aste prix. Mátéo et Bourse.	
but de soirée, Elli but de soirée, Elli s. Liane Foly, Gérav la Donovan. Coup de Expliquez-moi : Hug leo Le Vernoy (San Anns Copel et Chri a domesique) ; Exti ster (Retour à un bo ster (Retour à un bo	Wert. Vert. Jean-Plerre Fou	e, on ball ; Les ten le survivi ir. isco.	·.	Avec le joursal à emières minures à y classique.

19.35 Série resux Russes. -conire l'article de Thomas Ferenczi). stions : 24 houros sur la 2.

tine : Croque matin. 16 par Claude Pierrard. 16 par Claude Pierrard. 16 par Claude Pierrard. 16 Pilou : Les potites canalices; Merol, 17 Pilou : Tom et Jerry. Signé Cat's eyes.
1789 au jour le jour.
1789 au jour le jour.
Magazine : Drevet vend le mêche.
Jeu : Questions pour un champion.
Le 19-20 de l'information.
De 19-10 à 19-30, le journal de la région. rmations: Point d'actualité, dia liberté vensit du ciel, dia liberté vensit du ciel, vier, Parre Moinot et Pierre Name à la licorne.
Une pâche d'enfer.
des 15-25 ans.
Montagne (rediff.). sseur Poopsnagle. 19 du jour. dant la Révolution.

7.00 Informations: M 6 express (et a 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique: Boulevard des clips (et a 9.05, 9.45, 10.45, 14.35, 16.35) jeu : Zap 6.
 Variétés : 6° avenue (rediff.).
 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
 M 6 boutique. Télé-achat. où viens-tu 7 (rcdiff.). t, hit, hit, hourra I sesins animés : Graffi'6. irle : Les routes du paradis. s : Fréquenstar. , hit, hourra i L'homme de fer. L'île fantastique. 3 20.36 Téléfilm: Les cascadeurs,
De Toshio Masuds, Avec Masatoshi Nakamura, Miwako Fujitani,
Guelques jolis exploits.
22.10 Magazine: 4.10 Docum minutes d'informations. o : Clair de lune. e cinéma (rediff.). : Adventure (rediff.). du milleu.

> 23.07 0.30

Vendredi 16 juin

De billet de ... Thérèse Saivist.
De vous à mol.
Concert (en direct du Grand Auditorium): Les Hébrides, ouverture op. 6, Concerto pour pisno et orchestre n° 2 en ré mineur, op. 40, Symphonie n° 4 en la mejaur, op. 90, de Mendelsschn; Yell pour orchestre, de Chizy, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Mishiyoshi inoue; soi.: Anna Stella Schic, pisno.
Musique légère. Océan, de Veneux; Etoile de la mer, de Luypeerts; Marine, de Lamend.
Club de la musique contemporaine. John Cage par lui-même.
Une certaine idée de la musique. Le coq et l'ariequin, de Cocteau.

le aux trente cercuells. u : Mémorama.

sse et passion. ne : Le journal.

Tie aux trente cercueils

ouvard et compagnie (rediff.). endresse et passion (rediff.). ournal de la nuit. érie : L'âmo sœur.

e : Voisin, voisine.

eroziene et guérille. Soup de cœur : Nomades. Téléfilm : Les filles de la nuit.

ilm : La ioi de la jungie.

**D** 55

18.05

18.05 Magazine:
En route pour l'aventure.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : La loi de la jungit

l'oreille, le brouillard dans lequel nous vivons pourrait s'éclaircir. Dans une ville, je cherche, en fait, ce qui va bien; l'essence, l'essentiel, qui va transmettre l'émotion du lieu. Ma démarche est exactement celle d'un photographe — une photo, ce n'est pas seulement un instantané, cela se grave dans la mémoire. En donnant de bonnes choses à entendre aux gens, au moyen de ces sons « photographiés », on leur change les oreilles, on modifie leur manière d'entendre, on peut à l'occasion faire entrer un peu de plaisir dans leur relation au monde. »

« Je sais, conclut Delago, que ce côté « bons offices » fait un peu curé, Mais avouez que le mot « plaisir » n'est pas souvent employé par la corporation. »

Propos requeills par ANNE REY.

Le Paysage sonore, de R. Murray Schafer, collection Musiques et musiciens », éditions Lattès, Paris 1979.

Mardis 13, 20 et 27 juin, 14 heures.

8.07 Gravures. Magazina du disque classique.

9.08 Le matin des musiciens. Charles ives, musicien du souvenir. B. Concord Massachusetts.

12.07 Jezz d'aujourd'hui. Actualité internationale du jezz.

12.30 Magazine international.

14.00 Rosace. Magazine de la guitare.

14.30 Les enfants d'Orphés.

15.00 Portraits en concert. Histoire de la musique.

Adderiey.

18.00 Alde-mémoire.

18.00 Alde-mémoire.

17.30 18.00 18.60 19.07 20.30

émoire. t de ... Thérèse Salviat.

15.00

ker.

D7 De vous à mot.

D8 Concert (donné le 15 juin à 30 Concert (donné le Bodensee) : La chasse du roi Henri, ouverture de Méhul; Symphonie en la majeur, de Saint-Seène; Concerto pour plano et orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. et sol. Philippenal de France, dir. et sol. Philippe meninov, Balakirev, Stravinski,
Arenski, Liadov, Rachmaninov.
7.02 Avis de recherche.
9.07 Cerriet de notes.
11.00 Le concert romantique (donné le 12 mai au Théâtre des Champs-Elysées): Tsplois, poème symphonique, op. 112, et Concerto pour vicion et crchestre en ré mineur, op. 47, de Sibelius; Peer Gynt, musique de scène op. 23, de Grieg par l'Orchestre philhermonique, dir. Hans Vonk; soi. Boris Beikin, vicion, Sheri Greenweld, soprano.
13.00 Grandes voix, Felicity Lott. Ode pour l'anniversaire de la reine Mary (extrait), de Purcell; Le Messis (extrait), de Heendel: Les moces de Figaro (extrait), de Purcell; Le Rossini; The bird's story et Let epringtime come, de Dellus; Quette derniers lieder, de R. Strauss, de Parz, Vient de paraître, par Lucian Maison et Alain Gerber.
16.00 Désaccord parfait.
Débat autour des Noces de Stravinski, par Gérard Poulet, violon, Noôt Les, piano.

2.00 Les nuits de France-Musiques (rediff.), Beriloz en Itelle. Œuvres de Beriloz, Mendeleschin.
7.02 Condert-promenade. Musique reger, Gluck, Heubberger, Gluck, Heubberger, Gluck, Heubberger, Binge, Paderewekty, Godard, Czzbulks, J. Strauss, Verdi, Laio, Tchalkovski, Lehar, Glazounov, Besthoven, Sibellus, Kunneke.
8.07 Canters, Musiques acrées.
Messe de minuit de Cherpentier; Messe pour lea couvents de Couperin.
10.30 Fauliteton. Haydn, la mesure de aon siècle. 19. « Ma force a fui ».
14.02 Fidelement vôtre.
14.02 Fidelement vôtre.
14.03 Fauliteton en contes en famigur op. 44 de Schumenn; La mont d'Ophélia, Mab, Chours des ombres, Mirande, de Berloz; Sonate pour plano eur un thème de Haendel op. 24 de Berloz; Sonate pour plano eur un thème de Haendel op. 24 de Britane; Prélide et fugue pour plano eur un plano en mi bé mol majeur de Revel; Varietions pour plano eur un thème de Haendel op. 24 de Britane; Prélide et fugue pour plano eur un plano en mi bé mol majeur de Revel; Varietions pour plano eur un thème de majeur de ficaus à l'ancher de Busoni); Suite-scythe de Prokoffer.
19.00 Comment l'entendez-vous?
19.00 Comment l'entendez-vous?
20.05 Avent-contest.
20.05 Avent-contest.
20.06 Avent-contest.
20.06 Avent-contest.
20.07 Comment l'entendez-vous?
20.08 Avent-contest.
20.08 Avent-contest.
20.09 Concert (donné le 5 mai à Maraellie); Symphonie n° 3, « Liturgique », de honegger; Misse diglorie, de Pucclil, per l'Orchestre national de France ot le Chœur de Rudio-France, dir. Serge Baudo; soi. : Luca Canoncini, ténor; Jean-Jacques Doumène, bervion.
23.08 Climate. L'art des chikhet, c'parteues populaires du Maroc et de l'Algéris.
20.07 Avent de Serge Baudo; soi. : Luca Canoncini, ténor; de Bach; Symphonie n° 9 en ré Bach; Symphonie n° 9 en ré Bach; Symphonie n° 9 en ré Bach; charites des contestes 103, 104 et 50 de Bach; tro national, dir. Carl Schuricht.

plano.
Signé Radio-France.
Cycle de chant choral.
19.00 Les cinglós du musio-hall.
20.05 Opéra (donné le 14 novembre 1988 au Théâtre municipal de Lausanne) : Viva la mamma, ferce en deux actes de Donizetti, par l'Orchestre de chambre de Pour écouter France-Musique sur la bande FM: Avignon 93,22 Mhz; Bordesux 93,50; Brest 89,40; Caen 95,60; Grenoble 91,80 et 85,50 (villa); Lille 88,70; Limoges 97,50; Lyon 92,40 et 98 (villa); Marseille 84,20; Metz 89,70; Mulhouse 91,60; Nancy 91,70; Nuncy 91,70; Nentes 98,90; Nice 92,20 et 94,40; Oriéans 90,70; Paris 91,70; Roims 89,20; Rouse 91,70 et 93,10 (ville).

France-Musique

5

Mercredi

14 juin

6.30 Télématin. Avec le journ 8.30 Feuilleton : 8.55 Magazine : Présenté par Les ratons !

nal à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureusement vôtre.

**D N** 

FR3

yez. à la magle ? Informations et Météo. Informations et Météo. Bar Patrice Lationt.

gen Beller.

Dimanche 18 juin

Woodrow.

22.30 Cinéma : Bolaro, film de John Darsk, avec Bo Darsk, Georga Kennody : 0.00 Journal : 0.05 Boldro (sulte).

samedi i0 et du dimanche 11 juin se trouve dans le quotidien.

Lausanne et le chœur du Théâtre municipal, dir. Alberto Zedda; sol.: Michèle Lagrange, soprano: Jeannatte Fischer, soprano: Josette Jaques, mezzo-soprano: Michel Trempont, baryton; Michel Trempont, baryton; Riccardo Cassinelli, ténar: Charles Ossola, basse; Antoine Garcin, baryton; Jean-Luo Follonier, baryton; Jean-Luo Follonier, baryton; Jean-Luo Follonier,

baryton. 23.08 Musique de chembre. 0.30 La terresse des sudisnoss du ciair de lune.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Monsieur le violoncelle 2. Œuvres de Capon, Tchafkovski, Cuniot, Barber, Bach, Mihalovici, Locke, Penderecki, Rawsthorne, Ludwig, Benner, Ferneyhough, Bridge, Zender, Nordheim, Lendowski.

7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Klosque; à 7.30, La semeine svec...; ò 7.40, Lecture à vue; à 7.45, Klosque.

0,30

Entremont.

O Premières loges, Joan-Pierre
Laffage, baryton.
Laffage, baryton.
17 Club de 1s musique ancienne.
18 Glassharmonica, invention de
Benjamin Franklin.
10 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé : Bruno
Maderne.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Ssinte Russio. Ceuvres de Tcheikovski, Scriabine, Rach-

Samedi 17 juin

**\*** 

# France-Musique

3

€

60

# **ACOUSMATHÈQUE**

2.00 Les nuits de France-Musique (redift.). La nuit des légendes. CEuvres de Mahler, Rimaki-Korsakov, Puccini, Shellus, Dvorsk, Weber, Greg. Copland. 7.07 Musique metin. Acualité musicale; à 7.20, Klosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.45, Klosque.

8.07 Geraveret. Megazire du disque chasique.

8.08 Le mastin des musiclents. Charles lves, musichen du souverit. 1. Yale University et l'école de Boston.

12.07 Jazz d'aujourd'hui, Ob jouent-lis 7 per Philippe Carles.

12.30 Concart (doné le 24 août 1988 lors de Peritie de 24 août 1988 lors de Peritie pour plano en ut raise le pour plano en ut mineur k 47 b. de Mozart ; Bertie pour plano en ut mineur pare pare plano en ut mineur pour plano en 22 en ut mineur, pour plano en 23 en ut mineur, pour plano en 23 en ut mineur, pour plano en 29 en ut mineur, pour traite en concert de Habler & propose du concert donné le 6 mai 1980 eu drand Auditorium : Symphonie re 29 en le majeur, k 201, de Mozart, concert pour plano et ordrestre en 13.30 Le tampe du jazz. Cenvenball Macher, plano.

17.30 Le tampe du jazz. Cenvenball Adderfey.

18.00 Aude-mémolre. Hant Goreleb.

18.00 Aude-mémolre. Hant Goreleb.

18.00 Aude-mémolre.

18.60 18.60 20.00

22.30

Mercredi 14 juin

18.00 Alde-mémoire.

18.00 Le billet de... Jean-Michel Damien.

20.00 Concert (en direct de la Philhermonle de Berlin): Les maîtres charteurs de Nuremberg, préfude, de Wagner; Trois plèces pour orchestre, op. 6, de Berg; Concerto pour pieno et orchestra nonque de Berlin, dir. Selji Ozava; sol.; Andras Schiff, plano.

22.30 La galaxis des traditions.

23.07 Club d'archives. Les grands maîtres de l'archives. Les grands de Besthoven; Sonste pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61, de Besthoven; Sonste pour violon et orchestre en ré majeur, op. 1, no 13, de Haendel; Charsons folkoriques hongroises, Danses folkoriques hongroises, Danses folkoriques hongroises, de Barok; Concerto pour violon et orchestre en mineur, op. 64, de Mendelsschin. Les plus belies rééditons récentes.

1.00 Je vous dis maître... Vincent d'indy.

2.00 Les ruits de France-Musique (rediff.). Julius Katchan. Œuves de Mozart, Liszt, Brahms, Ravel, Gershwin, Moussorgski, Liszt, Balakirev.

7.07 Musique metin. Actualité musicale ; à 7.20, Kloque; à 7.30, Le semaine avec...; à 7.45, Klogue. Gale; à 7.20, Kloque; à 7.30, Le semaine avec...; à 7.45, Klogue. Gale; à 7.20, kloque. Galessique.

9.08 Le metin des musiciens. Charles lors, musicien du souverint. 2. Le jour des enfents au « Cemp meeting».

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Jazz, s'ill vous plait, par André Clergast.

12.07 Les rauses en dialogue. Magazine de le musique encienne.

13.30 Magazine du chant choral.

14.00 Acousmethèque. Magazine de le musique électroscoustique.

Incrustations sur payasages, trois émissions de Bernard Delags.

14.30 Les enfents en concert. Viadimir Viardo.

15.00 Portraits en concert. Viadimir Viardo.

2.00 2.00

7.07

Macao, avec une chanson de Laurie Anderson; ou mei-tre en rapport de la même façon avec un environnement sonore naturel Ra, de Murray Schafer, cette perfor-mance réalisée à Amsterdam par vingt chanteurs, pen-dant vingt-quatre heures, les exécutants se promenant en chantant dans tous les quartiers de la ville ». la non-violence du preneur de Bernard Delage, ORSQU'ON interroge Bernard Delage sur son travail, lorsqu'on jui demande d'en résumer la fantaise et la diversité, un mot jui vient : plaisir.

« La théorie, très peu pour mot, dit-il. Bonner aux gens des choses bonnes à entendre, ça oui. Les inviter à une relation au monde plus vivante.

Auteur du premier ouvrage théorique sur la question, traduit en français en 1979 aux éditions Lattès (1). Murray Schafer, compositeur canadien, peut passer pour le père fondateur de l'idéologie douce — molle, diraient certains — de l'environnement sonore. « Ra est une cauvre de pur plaisir partagé, dit Bernard Delage. Un disque en a été refait en studio. C'est une promenade, un instantané, dénué de toute intention pédagogique. Quand Schafer installe des sources de sons autour d'un lac, il respecte les espaces naturels et s'interdit toute intervention sur la diffusion ou l'écho. Avec les moyens technologiques actuels, une cauvre comme cela pourrait se faire en studio, numériquement. Mais Schafer est un homme simple, qui utilise l'espace comme allité, comme complément. Le résultai est très beau, c'est tout. » Affaire de correspondances, donc. Mais entre quoi et quoi ? Il est bon de préciser que Delage appartient à l'atelier Espaces nouveaux, dont l'un des soucis est la bonne santé de nos oreilles dans l'espace urbain. Architecte, urbaniste, il travaille certes avec des musiclens. Mais le but de toute cette équipe n'est pas de composer de la musique. Il est bien plutôt d'analyzer notre rapport à tout ce qui vient impressionner, bon gré mal gré, la plaque sensible de notre ouve. Et, comme le rappelle Delage, « un architecte ne peut pas se désintéresser du son ». Bornard Delage est l'invité de l'Acousmathèque, tranche horaire réservée au groupe de recherches musicales, pour une série de trois émissions dont l'initulé même retient l'attention : sous le surtitre général d'« Incrustations sur paysages » : « Voix-villes », « Percussions-passages », « Mixages-machines ».

" Je donne souvent des conférences sur la ville, poursuit-il, sur l'environnement sonore de la ville. Pour les préparer, je me suis beaucoup baladé avec un walkman, j'ai enregistré des fragments, des détails, qui m'ont paru beaux, dans le magma général. Puts je les fais entendre, afin de démontrer qu'il existe des détails superbes dans le fairas sonore invivable de nos villes et que, pour peu qu'on se donne la peine d'y sendre Les correspondances qu'il s'est donc donné pour objet d'explorer dans ses émissions sont celles que l'on peut déceler entre des prestations musicales un peu particulières — néanmoins répertoriées comme œuvres d'art — et des paysages sonores enregistrés « ici ou là, aux quaire coins de noire petit monde ». « Pas de théorie », ils encore. Mais « mixer les prélèvements sonores enregistrés dans une imprimerle astimatique de

Jeudi 15 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Le Danube. Œuvres de Hindemith, Wagner, Mozart. R. Strauss, J. Strauss, Berg. Berg. Lipatti. / Musique metin. Actualité musi-cale. A 7.20, Klosque ; à 7.30, La semaine avac... ; à 7.45, Klos-7.07

vures. Magazine du disque 8.07

6.07 Gravures. Magazine du disque classique.

6.08 Le matin des musiciens.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Hexagonal, par Xavier Prévost.

12.30 Concert (donné le 21 mai, lors du septième Festival Chopin, à peris): Noctume en ut dièse mineur, op. 27, n° 1; Noctume en ré bémoi majeur, op. 27, n° 2, de Chopin; Une création de Prin; Sonate pour pieno n° 3 en famineur, op. 6, de Brahms, par Jean-Claude Pennetier, pieno.

14.00 La mémoire vive. Megazine des mineur, op. 6, de Brahms, par Jean-Claude Pennetier, pieno.

14.00 Portraite en concert. Jeunes solistes: Deniel Florans (filte), Billy Eidi (pieno): Partita pour filte en la mineur, de Sauguet; Sonatine op. 27, de Roussel; Sonatine of Erance et la Chour Vittoria d'ile-france et la Chour Vittoria d'ile-de-France, dir. Roif Reuter; sol.: Anne-Marie Rodde, sopreno, Jahn Halem, basse.

23.07 Jazz ckub. En direct du Petit Opportun : le pianiste Ray

classique.

9.08 L'oralite en colimaçon. Emission destinée aux enfants.

9.23 Le matin dee musicien du souvenir, 4, Gaorga hes et son fils
Charles lees, musicien du souvenotes, par Jean-Robert Masson.

12.30 Concert (donné le 8 juin 1988 en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois) : Rondeux pour chosur, de Narier Instrumentistes et chour, de Pennetier, Divier Dejoure : sol. : Marie-Thérèse Foix, soprano, Laure Florantin, aoprano, Laure Florantin, aoprano, Laure Florantin, anglais, Mel Culbertson, tuba, Jean Piertot, percussion.

Jean-Claude Pennetier, Olivier Peteau, cor, Laurent Olle, cor anglais, Mel Culbertson, tuba, Jean Piertot, percussion.

Jean-Claude Culbertson, tuba, Jean Piertot, percussion. 14.00

14.30

RTI... – 20 h., série: Stalag 13; 20 h 30, série: Les jupons de la Révolution; 22 h 10, cinéma : Premiers désirs, film de David Hamilton.

TMC. – 20 h, série: Madane est servie; 20 h 35; téléfilm: Les cascadeurs; 22 h 10, magazine: Libre et change; 23 h 30, série: Clair de lune.

RTIS. – 20 h 30, feuilleton: Mon dernier rêve sera pour vous (dérnier épisode); 21 h 25, magazine: Strip-tease; 22 h 35, concert: La miss criolla, d'Ariel Ramirez.

TSR. – 20 h 05, magazine: A bon entendeur; 20 h 30, série: Eurollies; 21 h 25, documennaire: Mémoires d'un objectif; 22 h 45, sport: championnat de Suisse de

L'HISTOIRE IMMÉDIATE

se; Calimero et Pris 6.55 Cabou cadin SOS fantomos cilla.

**ECANAL** 

7.40 Dessins animés: Ça cartoon. 8.00 CBS Evening News. Journal américain présenté par Den

Action.

8.24 Les arènes de l'info.

8.30 La bourique Canal +.

Présentée par Jérôme Bonaldi et
Maryes.

9.00 Téléfilm: Trop jeune
pour jouer les héros.
De Buzz Kulik, avec Ricky Schroder, Jon de Vries.

10.35 Fig. 10.46 Cir.

is, Jou ce vice.

Ingih d'informations.

Infema: Les aventuriere

in quatrième dimension. D

in américain de Jonathan

ethuel (1985). Avec Fisher Ste-

12.30 13.30

17.15 Doc 17.40 Cal

18.30 Des 18.45 Fla 18.49 To 19.30 Me

Dooumentaire:
La cainture d'or de Lundy.
Cabou cadin.
Molierissimo; Comte Mordicus.
Les cieir jusqu'à 21,00
Dessins saninés; Ce cartoon.
Présenté par Philippe Dans.
Présenté par Philippe Dans.
Présenté par Marc Toesca.
Magazine: Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Olidas.
Invité; Jean-Louis Trintignant.
Chéma; Biggles.
Elim ans i Biggles.
Film ans i Biggles. 21.00 12.00

lash d'Informations.
port : Cootball.
fatch comptant pur la Coupe du
conde (groupe V) : Norvègecoageslavie.

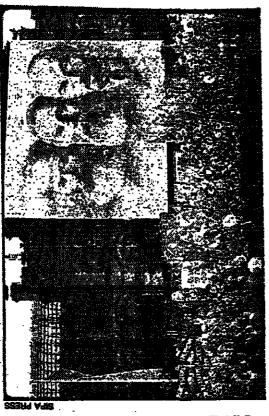
Douze hommes en colère. 
Film américain de Sidney Lumoi (1957), Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed Begley (v.o.).

1.45 Documentaire: Banieue.
De Herré Chabalier et Gilles de Maistre. 0.15 Cinél Douz

で変記 FRANCOPHONES 的記述

MERCREDI 14 JUIN

: A 2, 22 h



Peut-on faire confiance

à Gorbatchev?

Reportages, commentaires, débats : Daniel Leconte et

Jean-Claude Guillebaud tentent de faire le point sur la perestroïka.

La description de la vie quotidienne que propose Claude-Marie Vadrot, «gorbatchévien» passionné et fier de l'être, ressemble à un tableau impressionniste, où fournillent les notations inféressantes, les détails concrets, les histoires singulières. Cela va d'une course de lrotteurs sur lo petit hippodrome de Moscou aux bains glacés dans la Neva ou la Moskova et à la pratique de l'aérobic ou du yoga, du succès du film de Tenguiz Abouladzé, Repenif, tourné en 1982 grâce à l'appui d'Edouard Chevardnadzé, qui n'était pas encore ministre des affaires étrangères, à la révolte de l'Arménie, de la «médiatisation» contestée de Raissa Gorbatchev aux dangereuses nostalgies de l'association Pamiat, de la «révolution des intellectuels» à l'extraordinaire transformation de la télévision, des mauvalses surprises « du logement aux « balbuttements » de l'économie: bref, un panorama complet de la société soviétique de la fin des années 80. Gorbatchev au pouvoir, plusiura sieurs intellectuels moscovites affirmaient en privé qu'ils ne croirraient vraiment à la perestroîka que lorsque trois conditions seraient réunies. La première était le retour de Sakharov, alors exilé à Gorki; la deuxième, le retour des troupes soviétiques d'Afghanistan; et la troisième, la publication des œuvres de Soljenitsyne en UNSS.

Sakharov est revenu à Moscou, où il est devenu l'un des principaux personnages de la vie publique. L'armée rouge a quitté l'Afghanistan. L'hebdomadaire Ogoniok vient de commencer la publication de la Maison de Matriona, et les autres livres de Soljenitsyne devraient suivre. En termes de synboles, Gorbatchev a donc fait la plus grande partie du chemin, mais en termes politiques il est allé beaucoup plus loin encore : sous son impulsion, l'URSS rompt en effet chaque jour un peu plus avec son passé, et les enouveaux Russes » s'emploient à construire une société qui ne ressemble pas à celle qu'ont édiffée depuis près de trois quarts de siècle 'es générations précédentes.

Ces « nouveaux Russes », l'alaude-Marie Vadert leur a consagéne de la livre (1), et l'équipe de « L'Histoire immédiate » a choisi d'en faire le sujet de sa sixième émission, selon une formule déjà roude qui associe le magazine trimes, analyses : l'ambition de la série est d'aller au-delà du simple récil des évênements, pour tenter de comprendre à la fois comment ceuxcis sont vécus par les gens et comment ils s'inscrivent dans une histoire en le senie e

claude-Marie Vadrot pour se joindre aux tentatives répétées de Claude-Marie Vadrot pour se joindre au déflié du l' mai, contre l'avis d'une police obstinée. On sulvra le journaliste vedette de l'émission télévisée « 600 secondes » dans ses reportages éclairs. On accompagner une ménagère dans son exercice quotidien d'approvisionnement. On fera un petit tour en Sibéric, un autre dans les républiques baltes. On s'inderessera à l'écologie, à l'érolisme, à la publicité, aux hippies, aux motards, aux chiens. Rien n'a échappé à la curiosité des auteurs, qui devraient encore que les Soviétien doutaient encore que les Soviétien doutaient encore que les Soviétien doutaient encore que les Soviétien doutains en direct de Moscou pour mieux saisir les perspectives d'ensemble. On y découvrira plusieurs personnalités connues, comme Vitali Korotich, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Ogoniok, qui est à la pointe de la perestroite à l'extrême gauche, de l'historien Roy Medvedev ou le poète Andres qui le sont moins, mais qui représentent diverses tendence du moment, de l'extrême droite à l'extrême gauche, de Playboy. A défaut de nous apporter une réponse sur l'avenir de la perestroite, ces acteurs et ces témoins de la révolution gorbatchévienne et cette « nouvelle Russie » qui boule.

(1) Les Nouveaux Russes, de Cla Marie Vadrol, le Seuil, 400 p., 120 F.

مِلَدَامِنُ الْأَصِلُ

Avec le 8.30 Magaz De Mo

6.30 Télénie

D N

anopping. lleton : Haine et passions. e : Les amours des années folies.

1<u>6.1</u>0

12.30

oud au *férifierre.* at d'illetoires. atbilde ao roviendra pas. atchance. atchance eux chansons.

17.66 J

t Marie-Ango Nardi.

19,10 Ca

, pour de l'argent. Jans la chaleur de la nuit. mtaire :

22.10 88 23.00 Do

inte secondes. ilane Rochefort, écrivain. izine : Du côté de chez Fred (rediff.). nations : 24 heures sur la 2. e magazine européen Puissance I 2. . l'informations. I'information spéciale. Izine : Edition spéciale. Is par Claude Sécilion, en direct de Varso-l'intériour de la Diète, le Parlement polo-

*u* côté de chez Fred. Levi-Montalcini, prix Nobel tères de l'Ouest. eur allée (1º partie). 15.30 Ma : Point d'actualité. rté venait du ciel. ar Vincent Perrot,

Drevet vend is meche. lons pour un chempion. l'information. 3.30, le journal de la région.

22.00 Cam pour 22.20 Jour 22.45 Mag européennes.

Mélodie Adelaïde, de Brethoven, par Hugo Rei-nemann, baryron, et David Abramovitz, piano. 23.40 Magazine : Espace francophone.

20.00 Série : Madame est servie. こうない かんしゅうしゃ かんしゅ

7.00 Informat

7.06 M

ELA5

11.25 Série : Etranger,
d'où viens-tu? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra I
12.05 Dessins animés : Graffi/6.
Mazinger.
12.30 Série : Les routes du paradis
13.20 Série :
Nadame est servie (rediff.).
13.45 Série : Clair de lune (rediff.).
16.10 Série : 20.35 Cinéma : Le gagnant. 
Film français de Christian Clon
(1979), Avec Philippe Ruggieri,
Odile Michel, Stéphane Audran,
Michel Galabru. 22.10 Série : Clair de lune.
23.00 Six minutes d'informations.
23.05 L'homme de fer (rediff.).
23.55 Musique : Boulevard des clips.

2.15 Conc

t : David Bowle. ider tour.

nis ia malice (rediff.). I gu ganno. Ié-achat.

18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouverd et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Uniforme et parte-Jarretolles.

rie : Voisin, voisine, Lilleton : L'île aux nte cercueils.

22.30 Tell

ilm : Malombre. Iruno Gaburro, avec Paola tore, Maurice Poli, John

Connaissance du milleu. Elder à duvet. 4.10 Documentaire : 3.20 Magazine : Adventure (rcdiff.).
3.45 Documentaire : 18-tu 7 (rediff.).

12.30

nal de minuit. specteur Derrick (rediff.).

dame est servie (rediff.). rio : Cisir de luno (rediff.).

stination danger message secret, avec Patrick

ie : Les routes du paradis.

18.05 Dessins enimé lans femillo.

vurs de la Terre.

CANAL + : 20.30 Documentaire : Charles Trenet, la mémoire du XXº siècle ; 22.15

L'inspecteur Derrick. en direct semblée nationale. Max la menace.

00 h, sério : Madame est servio ;
iéléfilm : Prison de femmes ;
iéffilm : Louis XI (2º Partie) ;
azine : Charnes .
3 h 05, variétés : Saga de la ançuise, avec Gilbert Bécaud ;
leton : Les poneys sauvages ) ; 22 h, Soirée spéciale élections . h, variétés : Sauve qui peut ; téma : Les petites fugues, film in ; 22 h 20, documentaire : Le liberté; 23 h 15, sport : Auto-tand Prix de formule 1 du

νù viens-tu 7 (rediff.).

9.00 Cindn De bru

13.00 Flav 13.05 Mr 14.00

16.05 Do entaire : Banlleue rvé Chaballer et Gilles de

Alaska : ii est déjà trop tard, paraît-ii, pour

sauver la faune des côtes.

: Basket américain. ins : Sport flash.

air jusqu'à 20.30 🕶

19.30 Flast 19.35 Dess Prés 20.25 Ma 20.30 Cia

22.20 Fla 22.25 Cin ma : Michel Strogoff. Infranco-yougoslave de Carmine (1956). Avec Curd Jurgeneviève Page, Jean

0.15 Sp t: Golf, ilfféré de Rochester, les deux lères heures de la dernière jour-se l'US Open.

ANCOPHONES CANADA refuse pourtant
l'étiquette «écolo».
Il se veut «une
fenêtre sur la nature,
ses problèmes
et les hommes
qui l'aiment».

On croit réver. A Valdez, en Alaska, sur les côtes mazoutées qui bordent le déroit du prince Williams, le cocktail nouveau fait fureur. Le soir, après la journée de «nettoyage», riches de leurs 17 dollars, les journaliers font le plein de l'apéritif préféré du capitaine de l'Exxon Valdez. Les pubs ne désemplissent pas, les matelas en dortoir se louent à prix d'or. Même quand il polluc, même quand il tue les loutres et les oiseaux, l'or noir suscite encore des ruées.

) h, série : Stalag 13 ; 20 h 30, hesard et la violence, film de bro; 22 h, Flash spécial électemes; 22 h 10, cinéma : Les lim de Florestano Vancini ; boirée spéciale élections curo-

Cétait le 24 mars 1989. A la ite d'une fantastique chaine erreurs humaines, le City of uldez, de la compagnie Exxon,

Deux mois après la marée noire qui s'est produite en Alaska, l'équipe

magazine coproduit par FR 3 et System TV

déverse quelque 40 000 tonnes de pétrole dans les eaux poissonneuses de l'Alaska. Il faudra attendre trente-six heures avant que les premiers secours ne s'organisent. La France, forte de sa triste expérience (échouage du Torrey Canyon, en 1967; de l'Olympic Bravery, en 1973; du Tanyo, du Boehlen, de l'Amoco Cadiz, en 1978) prête du matériel (ponts, barges antipolitien), mais regrette que, là-bas, on ne veuille ni de son expérience ni de ses conseils. Traumaiisée par la plus importante marée noire qu'elle ait jamais connue, l'opinion américaine « continue d jouer les pionniers et à ignorer que la Bretagne de ces vingi dernières aunées a été plusieurs fois durement touchée par ce genre de catastrophes.

Deux mois après la marée, l'équipe de «Torritoires» est particenquêter en Bretagne et en Alaska. Ce numéro spécial prend la forme d'un réquisitoire motivé contre la compagnie Exxon. Les villeschampignons à la population artificiellement gonflée, les loutres enfermées, les oiseaux strossés : tout, autour de Valdez, sent la mort. Il est déjà trop tard, paraft-il, pour sauver la faune des côtes de l'Alaska.

Coproduit par FR3 et System TV, «Torritoires», magazine de la nature », se défend de ressembler (en cette année où ils ont pourtant le vent en poupe), à un « magazine de la nature », se défend de ressembler (en cette année où ils ont pourtant le vent en poupe), à un « magazine de la nature, producteur à System TV, veut être « une fenêtre sur la nature, cut être « une fenêtre sur la nature.

est partie enquêter sur place. Le nouveau

de « Territoires »

Con'est pas la première fois que l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs (et, avec elle, l'Office national de la chasse, organisme public qui dépend du ministère de l'environnement) investit dans des magazines télévisés. Depuis 1982, «Histoires naturelles», d'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury, parle de chasse et de pêche sur TF 1. Tout cela, explique Paul Melen, président de l'Union nationale et de son petit comité satellite «chassenature», s'inscrit dans un vaste plan de communication destiné à redorer l'image de ce sport. Voilà pourquei «Territoires» n'est pas «une émission pour les chasseurs, mais l'émission des chasseurs, mais l'émission des chasseurs pour le plus large public». Un moyen plus intelligent, selon lui, que d'aller jouer, le 18 juin, à listes et fusils inégaux...

ARIANE CHEMIN.

NAL +

V

TERRITOIRES: FR 3, 13 h 30

7.00 Cinéma : Les rois du sport. 
Film français de Pierre Colombiar
(1937). Avec Fernandel, Raimu,
Jules Berry, Lisette Lanvin.
8.36 Documentaire :
Jau, vie de chien à Cuba. ientaire : e de chien à Cuba. rd d'un chen errant cubain sur

with et de fureur. II III français de Jean-Claude Bris-(1987). Avec Vincent Gaspe-b, Lisa Heredia, François

ritsch ritsch Negre 10.30 Cinén Film (1987 Robert

12.30 Maga lair Jusqu'à 14.00

ma : Angel heart. ... américain d'Alan Parker 7). Avec Mickey Rourke, rt De Niro, Lisa Bonnet.

zine: Mon zénith à moj. té par Michel Denisot. : Mireille Darc, im : L'Impossible slibl. oger Spottisvoode, avec rris, Roxanne Hart.

nature au quotidien Au nombre de ces amis : les chassours, qui financent l'émission pour un tiers et en sont très officiellement les «conseillers techniques». Parmi les thèmes choisis figurent notamment «la chasse, la pêche et la cheillette lorsque l'homme n'en dépend plus pour sa subsisiance». Mais les chasseurs veulent aussi, à une plus large échelle, faire profiter «Territoires» et les téléspectateurs (lors du choix des sujets, des repérages) de leur «connaissance quoti-dienne de la mature». sa vie, ses problèmes et les hommes qui l'aiment ».

DIMANCHE 18 JUIN

Dimanche 18 juin

The state of the s

The Administration of the Control of

**一般は特別の記録を表しています。** 

72

# ► DESTINATION DANGER: M 6, 16 h 10

(oree on 1961), «Les espions», «Des agents très spéciaux», « Max la monace», « Les mystères de l'Ouest» ou « Mission impossible»; autant de séries devenues aujourd'hui et à juste titre des « séries culte».

que vous ne serfer jamais vrainent sur de ce qu'il allait faire la sequence d'après. « C'est hi qui exisena notamment que e cilché des schae de lit et de séduction fut écarle impliquyablement des schar rios. Capable de se servir très efficacament de se spoing ou d'une armo quelconque en cas de beccir, John Drake a le plus souvent recours d'incarner des rôles, à sa a capacité d'incarner des rôles, à sa la culté de l'inducture des rôles, à sa la culté de l'inducture des rôles, à sa la culté de l'inducture des rôles, à sa la culté de son intelligence, à sa culte le personnes en sestion d'étrangeéé qui fut pour boaucoup dans son succès.

En octobre 1964, la seconde série de « Dauger mans et fit son apparition au le chafte l'A durée des épisodes avait changé, passant de 30 à 60 rainaires (tout eux derniers l'urent même tournés en couleurs). Le personnage aussi. Dhu Drake los faits plus affectée par cette des for allaites (los deux derniers furent même tournés en souleurs). Le personnage aussi. Dhu Drake l'était plus un agent de l'OTAN mais appartenait désormais aux services servets de Sa Majesée la reine d'Angleterre. Il dépendeit d'un détait pas affectée par cette en l'était plus un agent de l'exotisme do leur lieu d'assignation. Autre changement notable: la part crite d'angles par cette en l'infortance de l'angortance de conciette transformable en un détecteur d'ondes courtes, etc.

La seconde série de la l'exotisme de l'importance de Churles Crichette émetirice d'un signal real en le saconde serie en corred d'espionage la plus supronante de l'importance de Churles concre agent et l'inforte de la l'inforte

« Mon nom est Drake,

Contratroment à la plupart des séries énumérées cl-desus, qui cauvraient dans le domaine de la fantaise ou de la convention, « Danger man », diffusé en France sous le titre « Destination danger », s'efforgait de donner du monde de l'espionnage une vision réaliste. Les intrigues, aussi complexes qu'elles aient pu être parfois, présentaient toujours un caractère de parfaite plausibilité, s'inscrivaient dans un contexte politique extrêmement proche du véritable contexte de l'époque. Et les missions dont Drake était chargé, si elles requéraient l'engagement d'un agent particulièrement doué et qualifié, n'avaient rien de

\*surhumaines \*. Qu'on en juge: Drake enquête sur certaines morts suspectes ou sur la disparition d'un agent du Chiffre, teste la sincérité d'une jeune femme qui a demandé l'asile politique, récupère des documents diplomatiques dérobés par des bandits siciliens, infiltre un commando de l'IRA, ou prend l'identité d'un ingénieur teheque afin de détruire une filtere de passage Est-Quest aux objectifs plutiét crapuleux.

: Clic clac; Les trois mousquetaires; alias; Dan et Dany.

of selon McClein.

nr un flic, avec lames Arness.

ormations.

iny Hill.

clais élections européennes.

Philippe Dossaint, en direct du Palais & Strasbourg et en dupiex avec toutes européennes.

Météo.

Météo. ormations.

10'un soleil à l'autre.

21'un soleil à l'autre.

22'un soleil à l'autre.

23'un soleil à l'autre.

24'un soleil à l'autre.

25'un soleil à l'autre.

25'un soleil à l'autre.

25'un soleil à la l'autre.

25'un soleil à la l'autre.

25'un soleil à l'autre.

25'un soleil à l'autre.

26'un soleil à l'autre.

26'un soleil à Saint

26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26'un soleil à Saint
26 aling, Film américain de Basil Wran-alling, Film américain de Basil Wran-ommon defense, Film américain ward (1942). (v.o., N.). Brican elebpe, Film américain de man (1939). (v.o., N.). 3 Smith american. III In de Richard Thorpe (1942). Avec g. Marcha Hunt, Harvey Stephen ions européennes (suite). fusicales (rediff.). ports 3 (rediff.). FRS 8.15 Deesin 8.25 Deesin 8.25 Deesin 8.25 Deesin 8.00 Magazin 10.30 Magazin 12.00 Magazin 13.30 Magazin 13.30 Magazin 14.10 Magaz 7.00 Mag 8.00 Lam 19.00 \$ 17.30 22.00 22.45 July,

i 'sgitso Notre-Dame-de-la

Jemanche Martin.

Comme sur un plateau, présenté
par Jacques Martin et Claude Sarraute.

13.20 Dimenche Martin.

Le monde est à vous, avec Heari Salvador.

14.55 Série: McGyver.

A la recherche de l'amour perdu (1" partie).

15.50 L'école des fans.

Spécial papys et manies.

16.35 Téléfilm: Kung fu.

De Richard Lang, avec Davil.

Kerrie Keans.

Un révérend mort d'il.

18.10 Dessin anim'.

18.25 Magy. 9.00 Connettre l'islem.
9.15 Emissions leraélites.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du seigneur.
11.00 Messe en l'église Noire-Damed Paris.
12.05 Dimenche Martin.
12.05 Dimenche Martin. 19.30 6.36 Métée.
6.36 Série: Droles d'histoires.
7.00 Bonjour le France, bonjour l'Europe.
Emission de Jean Offrédo. Avoc le bulletin météo
A 7.00 et 7.43.
7.65 Jardinez aven Nicoles.
8.30 Spéciel Disney d'imanohe.
1.25 Gundi ; Winsis l'ouron.
9.20 Club Dorothée dinanche (suite).
1.25 Gushi animé : Mes tendres années.
9.20 Club Dorothée dinanche (suite).
1.26 Magazine : Les enimeux du monde.
1.27 Magazine : Téléfoot.
1.28 Megazine : Téléfoot.
1.29 Megazine : Téléfoot.
1.25 Megazine : Téléfoot.
1.25 Megazine : Téléfoot.
1.25 Megazine : Téléfoot.
1.25 Megazine : Téléfoot.
1.26 Mendo Dingo.
1.27 Megazine : Téléfoot.
1.28 Mérée.
1.29 Journal.
1.3.25 Série : Un file dens la Mefia.
1.4.15 Mondo Dingo.
1.4.5 Mondo Dingo.
1.4.0 Série : Rick Hunter, inspecteur choe.
1.4.5 Mondo Dingo.
1.4.6 Série : Un file dens la Mefia.
1.4.7 Série : Vivenment lundi!
1.4.8 Série : Vivenment lundi!
1.4.9 Série : Vivenment lundi!
1.4.5 Série : Vivenment lundi!
1.4.6 Dessina enimés : Dieney perade.
1.4.6 Dessina enimés : Dieney gerade.
1.4.7 Série : Vivenment lundi!
1.4.5 Série : Vivenment lundi!
1.5.5 Série : Vivenment lundi!
1.5.6 Gund Prix de formule I du Canade.
1.7.5 Séries series enimés : Dieney gerade.
1.8.6 Loto sportif.
1.9.6 Loto sportif.
20.36 Cindme : Le retour du grand blond. series den series en suropéenne.
1.5 Séries spéciele élections européenne.
1.5 Séries suropéenne.
1.5 Séries suropéenne.
1.5 Séries : Unimis et Météo or reque européen.
1.5 Séries : Unimis et Méréo. 

مِلْدَا مِنْ الْأَصِلُ

--- De 7.30 à 10.30 Dessins animés --6.30 Le journal permanent. 8,30 Micha.

16.25 Série : Le voyageur.
16.50 Magazine : Télé-matches.
18.00 Série : Hondo.
18.00 Série : La flèvre d'Hawail.
20.00 Soirée spéciale
dections européennes.
20.30 Cinéme : L'emmerdeur.

21.55 Solrée s élection 10.30 Variétés: Perfecto (rediff.) 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah.

9.45 Robotech.

0.00 Jour 0.00 Jour 0.00 Jour 0.00 Mag 2.10 Mag 3.10 Jour 3.10 Jour 6.30 Mus 6.30 Mus 12.00 Sáris : Chasseurs d' 11.00 Série : Superminds

14.30 Série : Kojak.

15.20

13.25 Série:

Medeme est servie (rediff.).
13.46 Téléfilm: Chasseurs d'hommer
De Don Taylor, svec Sandra E
Roy Thimes (rediff.).
15.10 Téléfilm: 18.00 Info 18.15 Sér 19.45 Fle 18.20 T

20.36 Telefilm: Prison de ferranes.
D'Eric Stili, avec Nicky Gusdagni, Shrirty Douglas (rediff.).
22.16 Six minutes d'informations.
22.20 Capital (rediff.).
22.25 Téléfilm: Louis XI. 20.00 Série : Madame est servie. Quelle autorité !

22.25 Téléfilm : Louis XI.
D'Aloxandro Astruc, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (2º partis; rediff.).
0.05 Magazine : Charmes (rediff.).
0.35 Musique : Boulevard des clipa.
2.00 Téléfilm : Louis XI.
(2º partic; rediff.).
3.40 Charmes (rediff.).
4.10 Adventure (rediff.).
4.26 Charmes (rediff.).
5.05 Variétés :
Julie Piétri en concert.

Feuilfeton : La princesse du reil (1~ épisodo). Musique : Boufevard des clips.

John Drake »

Tout comme la première, la seconde série de « Destination danger » s'efforce de donner une vision réaliste du monde de l'espionnage. Apparue en 1964, elle garde encore aujourd'hui tout son punch et toute son efficacité.

18.30 Dessins animas: Sa cartoon.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top album.
Présenté par Philippe Dana.
18.49 Top album.
Présenté par Philippe Dana.
19.30 Magazine: Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas.
19.30 Cindma:
Invité: Charles Gassot.
20.30 Cindma:
De bruit et de fureur. 
Film français de Jean-Claude Briseau (1987). Avec Vincent Gasperitach. Lisa Heredia, François Negret.
22.06 Flash d'informations.
22.06 Flash d'informations.
22.06 Cindma: Dangareuse
Bous tous rapports. 
Film américain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Dankla,
Melanie Griffith, Ray Liotta (vo.).
23.66 Cindma: Dangareuse
Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, July 1.26 Cindma: Avec Molly Ringwald, July 1.26 Cindma: Contraint de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, July 1.26 Cindma: Avec Molly Ringwald, July 1.25 Cindma: Lo gaspant, film de Cinfertina: Contratoute attente, film de Cinfertina Goir: 22 h 35, cindma: Le gaspant, film de Cinfertina Goir: 22 h 35, cindma: Le gaspant, film de Cinfertina Goir: 22 h 35, cindma: Le gaspant, film de Cinfertina Goir: 22 h 10. Serie: Clair de lune: 23 h 05, arise L'homme de fer.

RTB. — 20 h 30, cindma: Pavoles et musique, Mind d'Elle Chourqui; 22 h 20, courta métrages: Profil rouge, de Frédéric Dumont; No quite ragby, de Bruoc Cassier: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 21 h 05, afrie: Les jupons de la Révolution: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 22 h 05, magazine: Tengs présent: 22 h 05, magazine: Tengs présent:

**ECANAL** 

6.56 Cabou cadin, SOS fastônes; Calmero et Pris cilia.

Culia.

En olair jusqu'à 8.30

7.40 Dessins animés: Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rathar.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jéréne Bonaldi et Maryse.
9.00 Cinéma: Le congrès s'anues. D' Pilm allecmend de Gez Radvanyi (1967). Avoc Curd Jurgens, Lilli Palmer, Paul Meurisse.
10.35 Flesh d'informations.
10.45 Cinéma: Villé étrangèle. # # Anne Wiazemaky, jasbel Otero.
12.20 Megazine: Dontact.

En cleir jusqu'à 13.30

12.30 Megazine: Demeir.
Invité: Tom Novembre.
13.30 Cinéma:

13.30 Cinéma :
Sur ordre du Führer.
Film Railan de l'anc C. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, van Johnson, Francisco Rabal.
15.20 Cinéma : L'œuvre au noir. III Film belge d'André Delvaux (1988). Avec Gian Maria Volonte, Sarui Frey, Anna Karina.
17.10 Documentaire : Les allumés...
17.35 Cabou cadin.
Modierissimo : Les tribulations de Cadichon en Bretagne : Mini monstres.

Chaque mission était menée sur un rythme enlevé, sans temps mort: c'est que chaque épisode ne durait que 30 minutes et qu'il fallait donc privilégier l'action et le suspense. Les lieux où elles conduisaient Drake se répartissaient sur toute la surface du globe: des Carafbes su Cachemire, de Vienns à Paris, des Etats arabes sux Balkans, de Hong-kong à l'Afrique centrale. A HAQUE gouvernement a son service secret. Les Etats-Unis on la CIA, la France le deuxième bureau, l'Angleterre le MIS. L'OTAN a aussi le sien. Une sale besogne à accomplir? C'est alors qu'ils font d'ordinaire appel à moi. Ou à quelqu'un comme moi. A propos, mon nom est Drake, John Drake. C'est sur ces paroles que s'ouvrait chacun des épisodes de la première grande série d'espionnage apparue à la télé à l'orée des sixties – les trente-neuf épisodes de cette première série furent diffusés entre le 10 septembre 1960 et le 4 juin 1961 sur la chaîne anglaise ITV, – ces sixties dont nous avons eu déjà l'occasion de dire qu'elles comunent un véritable âge d'or du genre avec «Chapeau melon et bottes de cuir »

Créé par le réalisateur et produc-teur Ralph Smart — qui fui égale-ment l'auteur ou le coauteur de nombreux scripts de « Danger man », le personnage de John Drake fui confié à un jeune acteur améri-cain qui faissit alors carrière en Grande-Bretagne au théâtre, au cinéma et à la télévislon (il venait d'être élu meilleur acteur TV de l'annéc en 1959) : Patrick McGoo-han, qui s'investit dans son rôle au point de contribuer de façon perti-nente à sa définition : « J'al essayé autant que possible d'en faire un personnage énigmatique espérant

JEUDI 16 JUIN

D N

26	
Magazine : ( Présenté par 6.30, 7.00 et	
ine première. Robert Namie 7.30 : Les cinq	777
Magazine : Une première. Présoné par Robert Namias. Avec le journal i 6.30, 7.00 et 7.30 : Les cing premières minutes i	
<u>9</u> =	

10.30 20.30 aine et passions, nours des années folles. ours des enness iviles /8 la vie. Artine Allain-Regnault rts d'enfants. animaux du monde. a Grango.

10.55 Fe ippe Risoll.

17.30 17.56

b et Taple vêrt. de recherche. tée par Patrick Sabatier. Lavil Cavil Vétonique Sanson, r. Paul NeCartney, Don Jonhson.

22.40 M

<u>0</u> e joyau de la couronne. r Morahan et Jim O'Brien, d'après l'en, de Paul Scott (4° épisode). t d'histoires. phelins de la forêt ; Maurice la ; Filmer la guerre à l'âge de lu tireur de pousse.

23.20 CI

agents très spéciaux.

題「人の

madin. des ; Diency classique ; Jeux. 8.30 Téléma. Avec le J. 8.30 Magazi De Mo Avec l' 54.5 558

bonheur d'en face.

Information 5-15, ipar Groucho et Chico, car ; Quick et Flupke ; Grafficurieux ; es de l'Ouest. silée (2º partio). se aux hommes (4º épisode). é de chez Fred. and. Spécial Corse.

17,66 18.20 18.46 19.10 Jagne οπιστείνε les élections européennes. ) : L'homme à tout faire, nai et Météo, nırıres et des jettres. ammot, présenté par Laurent Cabrol. offlicielle ot Maric-Ange Nardi.

21.35 Apostrophes. hel Ribes, avec Jean Carmet, Pierre nique Blanchar, Darry Cowl (8° épi-

21.35 M

3.20 Cinéma : King-Kong. 

Film américain d'Érnest B. Schoodsack et Merian
C. Cooper (1933). Avec Fay Wray. Robert Amstrong. Bruce Cabet (v.o., N.).
(Lire ci-contre l'article de Claude Astra).

O.05 Magazine : Du oôté de chez Fred (rediff.). 23.00 Jou. 23.26 **Séri**r 29.00 Jou. 23.26 **Séri**r

présenté par Thierry Beccaro. Amoureusement vôtre à 8.35; lons à 10.00 et à 11.00. me du jour.

13.87 14.00 Mi pécial Bourse.

17.06 Pet 17.06 Uly 17.10 Tor 17.36 Sig 18.00 178 18.02 Ma 18.30 Jeu 17.00 Flash De 17.05 à 18.00 Amuse 3

19.58 De 19-20 de l'information. 19-20 de l'information. 19-10 à 19-30, le journal de la région.

s européennes. d. Jours de fête à Pestel, de lor Desmior.

Claude Lu,
O.00 Musiques, musique.
Trio opus 9 en ut mineur, de
Trio à cordes de Paris. de Beethoven, par le

3

(et & 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 10.05).

14.35, 15.05, 10.05, 10.05, 10.45, 10.30 M6 boutique. Télé-achat.

11.05 Jeu : Musicolles.

11.25 Série : Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.).

11.50 Hit, hit, hourra l

12.05 Dessins animés : Graffi'6.
Mazinger.

12.30 Série : Les routes du paradis.

13.20 Série : 7.00 Informations : M6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.03, 10.45, 20.00 Série : Madame est servie. La princesse. 20.35 Téléfilm :

22.20 Série : Clair de lune. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Sexy clip. 23.45 Dessins animés : Graffi'6.

2.00 Etranger, d'où viens-tu ? (rediff.). L'homme de fer (rediff.). Musique : Boulevard des clips.

2.25 Magazine : M6 aime le cinéma (rediff.). ydzny. xination santé (rediff.).

- De 16.50 à 18.05 Dessins anim 16.50 Les aventures de Teddy Ruxpin. 17.15 Denie la malloe.

12.30

Tendresse et passion.

Magazine : Le journel.

Do Jean-Claude Bourret.

1.36 L'H

urnal de minuit. Insieur Muscie (suite). Inspecteur Derrick (rediff.).

Mademe est servie (rediff.). 13.45 Série : Cieir de lune (rediff.). 16.10 Série : Destination de l'action de l'act

nte cercuelle (rediff.). ndresse et passion (rediff.). uverd et compagnie (rediff.). urnal de la nuit.

rie : L'inapecteur Dorrick. érie : Kojak. irie : Bara\*\*

u gu gann.
dié-achat.
dié-achat.
dié-achat.
sèrie : Volsin, volsine.
Fauilleton : L'île sux
trente cercuelle.
Mémorema.

une satr 22.30 Téléfii De Jon

nathan Kaplan, avec Kicoai , Hay Lonz ura de beeuté mesculine c

0 è 9.00 Desins animés ni sens famille (rediff.). and prix (rediff.).

18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercepter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : Les sept cascau

éléfilm : Les sept cascadeurs. e John Peyser, avec Elke Sommer Patrick MoNce.

2.30 C

4.05 C

ine journée de l'US Open.

na : Too much! 
anglais de David Leland
). Avec Emily Lloyd, Tom
ec: Bressell (v.o.).
na : Aenigma. 
lallen de Lucio Fulci (1988).
isrred Martin.
: Stelleg 13.
mentaire : Aventures
mentaire : Aventures

h, sério : Madamo est servio ; siéfilm : Chasseur d'hommes ; film : Chantage à Washington ; asgazine : Charmes ; 22 h 55, us : Zapateado.
h 05, documentaire : Le jardin re ; 20 h 30, cinéma : Palace, ard Molharo ; 22 h 05, documentait de Kateb Yacine.
h 05, série : Alf ; 20 h 35, nonme-orchestre, film de Serge h 10, magazine : Fans de sport ; éma : Les services de Dracula, Hough. ANCOPHONES TAKES
b, sério: Stalag 13; 20 h 30,
c professeur est stupéfiant;
sma : Violette et François, film
Rouffio; 23 h 55, série : Bri-

ros préféré ; Cinéma, théâtre, Top sixties ; Tôlé chio, télé ; Visps faire un tour... billon ; ion ; Variétés ; Et à 16.00, le

22.05 D

Taggert,

ère enquête du filc écosesie.

le naradis du surf; Costale paradis du surf; Costale papulation des arbres; Triles génies des casseroles
inde; France: les chasseurs
ors; Saint-Domingue; basecanne à sucre connexion;
ine: le couple infernal du
Amérique: Enterprise, une
r l'eau.

22.50 FI 0.30 isky business. III sain de Paul Brickman Avec Tom Cruise,

Le drame, chez Vivien, c'est qu'elle a tout réussi trop tôt. Une enfance choyée à Darjeeling, en Inde, des études dans un collège catholique huppé, un premier mariage à dix-neuf ans avec un avocat célèbre qui la traite en enfant gâtée, elle est l'héroïne d'Autant en emporte le vent à vingt-six ans, et épouse son prince charmant l'année suivante. Après une telle ascension, elle ne peut que déchoir...

0

ÉTOILES : A 2, 22 h 26

7.00 Les Briti 8.00 Les Fins aux du siècle : Golf. h Open 1977. eux du siècle : Volley. e des J.O. de 1976. NAL

10,50 Le 11.20 Les 9.00 Les 9.15 Cha eux du siècle : Escrime, le des J.O. de 1984, le des J.O. de 1984, le français de Jack Pinotoau 17). Avec Darry Cowl.

jeux du siècle : Hockey.

le des J.O. de 1980, le des J.O. de 1980, le foutes catégories des J.O. de

11.30 Les 14.00 Les ux du siècle : Cyclisme. Roubsix 1981 ; Tour do 1984.

14.46 16.09 slair Jusqu'à 14.00

Bux du slècle : Natation,

Matt Biondi, Jean Boileux,
hane Caron, Mark Spitz,
tine Caron,
Bux du slècle : Automobile,
d Prix du Portugal de fori de 1987,
eux du slècle : Moto,
d Prix 500 cc de RFA de

aux du siècle ;
nestique.
le 1976 avec N. Comanecol.
le 1986 avec N. Comanecol.
le X du siècle ; Ski.
le X du siècle ; d'or de Jeanle X illy aux J.O. de 1968.
le X du siècle ;

ارً 17.30 16,60

18.00 lage sriistique.
Sonja Henie, Katarina Witt,
Sonji Henie, Katarina Witt,
Torvill, Christopher Dean.
eux du siècle : Football,
h pour la 3º place de la Coupe
bade de 1958 : France-RFA.
clair jusqu'à 20.30

au pays des merveilles

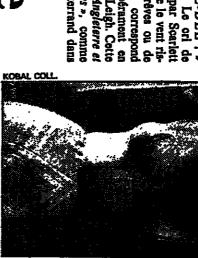
son style inimitable, était devenue une des femmes les plus belles du monde. D'une fragilité trompeuse. Ses yeux d'un bleu-vert lumineux sous sa chevelure d'ébène – légués d'une ascendance franco-irlandaise – étaient chargés d'une énergie, d'une volonté sans bornes.

Têtue comme Scarlett, Vivien arrivalt toujours à ses fins. « Je seral actrice », disalt-elle encore écolière « Je seral sa femme et sa partenaire », s'écria-t-elle en voyant Laurence Olivier pour la première fois, bien qu'ils fussent mariés tous les deux ; « Je seral Scarlett O'Hara », se jura-t-elle dès qu'elle eut lu le best-seller de Margaret Mitchell, ne faisant aucun cas de la vingtaine des actrices les plus connues de Hollywood (de Bette Davis à Paulette Goddard, en passant par Claudette Colbert et Joan Crawford) qui se battaient pour décrocher le rôle du siècle.

Vivien Leigh a supporté cette épreuve pendant vingt-cinq ans : voilà sa véritable grandeur. Avec un courage qui lui a valu l'estime et l'affection de ses amis, conscients qu'elle n'était pas responsable de ses actes, et tout en menant de front une carrière plus que respectable au théâtre et au cinéma. Si, dans l'imagination populaire, elle est restée, toute sa vie, Scarlett O'Hara, le vedettariat ne lui a jamais tourné la tête. Sans aucune vanité, elle répétait : \* Je ne suis pas une star de cinéma, mais une actrice. \* En effet, elle avait une prédilection pour le théâtre, surtout classique. Elle a joué trente-deux pièces, dont dix de Shakespeare, et tourné seulement dix-neuf films.

Mais certains de ses rôles furent lourds à porter. Blanche Dubois, dans Un tramway nommé Désir, Lavinia, dans Titus Andronicus ou encore Karen, dans The Roman spring of Mrs Sione, ont exaspéré

Beauté, fortune, intelligence, talent, amour : Vivien Leigh était comblée, Mais une fée jalouse s'était penchée sur son berceau pour lui faire un cadeau empoisonné : la folie.



(Tara-ta-ta). Le ori de guerre lancé par Scarlett O'Hara chaque fois que le vent risquait d'emporter ses rêves ou de contrecarrer ses ruses correspond parfaitement au tempérament en acier trempé de Vivien Leigh. Cette « enfant exotique de l'Angleterre et de l'empire des Indes », comme l'appeile Frédéric Mitterrand dans Malice

en elle des pulsions, des angoisses et des comportements qu'elle clierchait à dominer. Son dernier rôle, suriout, est criant de vérité. Dans id Nef des Jous, elle compose une femme névrosée, amère, qu'une humiliation transforme en folle furicuse.

Malgré cette fêlure, qui la mine inexorablement, elle refuse de l'adulation du public, collectionnant les récompenses (deux oscars, une Légion d'honneur) et jouissant de l'intimité des plus grands : Winston Churchill,

fatidique où se déclare sa maladie, une tuberculose pulmonaire, doublée bientôt d'un déséquilibre nerveux. Dans un premier temps, on n'y voit que de simples crises d'hystérie, puis une psychose maniacodépressive, et enfin la schizophrénic. Les crises se multiplient, transformant la charmanto et raffinée lady Olivier (toujours gantée de blanc) en grande névrosée, voire en furie ordurière et nymphomane, griffant, mordant et hurlant des insultes à ses proches. Noël Coward, Cecil Beaton, Margot Fonteyn. Seul Laurence Olivier, qu'elle ne cessera d'aimor, ne supporte plus ses crises de folie et la quitte après vingt ans de mariage. Elle ne guérira jamais de cette ultime blessure. Même la tendresse de Jack Merivale, le compagnon des sept dernières années de sa vie, ne peut effacer l'inage de son Larry, dont le portrait n'a jamais quitté sa table de chevet.

Frédéric Mitterrand raconte, à sa manière, le destin tragique de cette enfant trop choyée des dieux, avant que « malice entre au pays des mervellles. » Il peut donner libre cours à ses dons de conteur, retraçant la trajectoire de la vedette, des « humides effluves de Calcutta » jusqu'au « terminus de la ligne du transqu'au « terminus de la ligne du transqu'au « terminus de la ligne du transqu'au » terminus de la ligne du transqu'au » terminus de la ligne du transformer ses personnages en héros de romans-photos pour midinettes. Telle sa version de la liaison de Vivien et Laurence (sans cublier la voix halctante): « Chaque nuit la violence de leurs désirs réciproques multiplialent jusqu'à l'aube les inépuisables étreintes de leur chair jamais assouvie. »

ALAIN WOODROW.

र्त्र Ce portrait de Vivien Leigh a été diffusé une première fois le 19 mars à une heure très tardive.

SAMEDI 17 JUIN

**是大河南南大河南西** 

N

Ŋ

VENDREDI 16 JUIN

► KING KONG: A2, 23 h 20

Man and the second seco

5H - 478 - 8

No the second of the second of

言のクラスス

HUNNYMA

í

juin

17

Samedi

A 7

12.00 Magazine: Animalia.

12.00 Magazine: Animalia.

D'Alain Bougrain-Dubourg.

Sommaire: Robert Merle, un nom predestine: Voyage en Ougande: Le trouton de la semalno.

12.36 Serie: Quoi de neuf, docteur?

13.00 Journal et Météo.

13.20 Magazine: L'assiette anglaise.

Présente par Bernard Rapp.

14.10 Magazine: Samedi passion: Louis Bilériot; Lancement du Aventure passion: Louis Bilériot; Lancement du Bulle Présente passion: Louis Bilériot; Lancement du Défi Vittel (équipe de France-Le reste du Défi Vittel (équipe de Presenté par Plerrette Brès. epseca). 1e : Le quart d'heure du Procope. 23 septembre 1795, les Muscadus. 9.26 Ger

15.25 15.35 15.56 15.56 15.56 15.56 15.56

19.06 19.05 19.05

20.00 20.40

20.02 20.45 45.05

1.20 Sofxa 23.36 Jo 23.50 M **A** 22.26 「マタの関 1.06 86rio:M 22.20 h

18.00 Variétés : Perfecto. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 18.00 Série : Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 6.30 Le journai permanent

De 7.30 à 9.00 Dessins animés - 7.30 Les eventures de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.65 Grand prix (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-acher.
9.00 Télé-acher.
10.15 Magazine : Equations.
11.05 Magazine : Equations.
11.05 Magazine : Reussites.
11.30 Magazine : Reussites.
11.30 Magazine : Reusites.
13.30 Série : Vonmedes.
13.30 Série : L'homme qui valait trois millierds.
14.30 Série : Wonder women.
15.30 Série : Shérif, fels-moi peur.
15.30 Série : Shérif, fels-moi peur.
16.50 Les défenseurs de la Terre.
17.00 Grend prix.

Los amies.

20.36 Téléfilm: Chesseur d'hommes.
De Don Taylor, avec Roy Thinnes.
David Brian.
Safer dans les mersis de Louisiene.
Chantage à Washington.
De Steven Spielberg, avec Martin
Landau, Barry Sullivan.
Les mœurs politiques. Le demier téléfilm de Spielberg.

22.26 :Wagazine: Charmes.
22.55 Danse musique: Zapateado.
2.00 Variétés:
Nicole Croisille en concert.
2.55 Magazine: Adventure (rediff.).
3.26 Magazine: Adventure (rediff.).
3.26 Magazine: Adventure (rediff.).
3.55 Magazine: Adventure (rediff.).

nard.

Des jeux du stècle;

Coctbell américain.

Holliday Bowl 1980; Brigham
Younga – Southern Methodista.

Des jeux du stècle;
Baskqt américain.

De mi-finale NCAA 1983;
Houston-Louisville.

Houston-Louisville.

Pierre: Jongue res d'Oriola;
L'équipe de France à Montréal en 1978; Grand National de Liverpool; Les chevaux du stècle. 6,30 **6**.30 19.00 Série : Cagney et Lecey. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Madame est servie. Les amics.

RTT. — 20 h, série : Stalag 13; 20 h 30, cinéma : Les bidasses s'en vont en guerre, cinéma : Les bidasses s'en vont en guerre, film de Claude Zidi; 22 h 20, cinéma : L'olseau au plumags de cristat, lim de Dario L'olseau au plumags de cristat, lim de Dario TAG. — 20 h, série : Madame est servie : 20 h 35, téléfilm : Au mépris du dangor : 22 h 20, série : Clair de lums ; 23 h 15, Sexy cilp. RTB. — 20 h 30, cinéma : La féline, film de RTB. — 20 h 30, cinéma : La féline, film de Paul Schrader ; 22 h 35, variétés : Sauvequi E FRANCOPHONES ELECT

directeur du son. Si une seute séance avait suffi à eure-gistrer les hurlements de Fay Wray, qui furent ajoutés en play-back, il fallut neuf mois pour les effets sonores. Et d'abord la voix de Kong. Certes la phonothèque, encore jeune, de la RKO contensit environ cant cin-ancore jeune, de la RKO contensit environ cant cin-quante kilomètres de bandes de cris d'animaux de toutes espèces. Mais le problème était surtout celui de la Sans la musique de Max Steiner, composée en huit semaines, et sans les effets sonores qui nécessitèrent neuf mois de travail, le film de Merian Cooper et Ernest B. Schoedsack n'aurait pas été ce qu'il fut.

En ctelr jusqu'à 8.30
7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
8.24 Les arânes de l'info.
8.30 La boutique Canei +.
9.00 Cinéms : Nola Darling
n'en fait qu'à sa tête.
Film américain de Spike Lee
Ridson Avec Tray Camilla Johns,
Redmond Hich, John Terreil.
10.20 Flash d'Informations.

6.66 Cabou cadin, SOS fantômes; Calimero et Priscilla.

shanté d'Isabelle. r Gadnet

FR3

i : Le monde enchanté d' limé : Inspecteur Gadget 9,00 à 12,00 Espace 3 -n médicai TVM. le Blarritz.

ips de l'or noir. anté.

CANAL +

12.10 Magazine: Tranches de l'art.

12.10 Magazine: Tranches de l'art.

En ciair jusqu'à 13.30

12.30 Magazine: Demain.
Invite: Zabou.
13.30 Cinéma: Angel heart.
Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourks.
16.30 Cinéma: Les aventurière de la quetrième dimension.

Estim américain de Jonathan Prim américain de Jonathan

ies en herbe. 9 : Fastoche. es : Voyage dans une image : 1789 au es : Maths max : Spécial Festival de ar : Maths max : Spécial Festival de

ine: Thalassa (rediff.).

Zine: Territoires.

azine de la nature de Bernard Pero.
ine: Contact.
ine des sports mécaniques.

l'informations.

16.40

Accords et à cris



WAND tout est dit et que tout reste à dire. "

Le vers fameux d'Eluard pourrait servir de préambule à toute étude sur King Kong. Livres, revues, articles n'ont cessé de voir le mont daté 25-26 septembre 1988). Aucune analyse pourtant n'a encore donné le secret de la mystérieuse alchimie par laquelle ce qui devait être un film spectadonc une plerre à l'édifice et cherchons, aujourd'hui, dernés et les oreilles ouvertes.

amite. Jolivet. Les aventures d'une familie ours ; Boule-Toons : Little Luiu et les fils de la pan-

-20 de l'information. 10 à 19.30, le journal de la région. 1 animé : Ulysee 31. La classe.

A l'exception de quelques séquences (début, à bord de navire, combat contre le tyrannosaure, bataille avec gue navire, combat contre le tyrannosaure, bataille avec gue navire, combat contre le tyrannosaure, bataille avec gue savions), la musique est partout présente dans le film. Le savions la musique est partout présente de trois personnage principal, une figure descendante de trois notes, King Kong, le symbole de Skull Island, la Danse notes, King Kong, le symbole de Skull Island, la Banse amours de Kong et d'Ann Darrow, la Belle st la Bête. Examours de Kong et d'Ann Darrow, la Belle st la Bête. Certes, il y a d'autres compositions: l'Ile oubliée, Ranjue dans les brunes, la Nuit sur l'océan, qui accommarche dans la jungle, la Marche de Kong, qui scande la marche dans la jungle, la Marche de Kong, qui salue son arrivée à Broadway, mais seuls les trois motifs principaux sont paraphrasés, repris, développés tout au long du film.

dynamite.

1., is dernict dinosaure; à 21.00, un épisade c., is dernict dinosaure; à 21.00, un épisade serius dernict dinosaure; à 21.30, Betty Boop.

1. Indiana de Mann.

1. Indiana de Mann.

1. Indiana.

2. Indiana.

3. Indiana.

4. Indiana.

4. Indiana.

5. Indiana.

6. Indi

21.50 Journal 22.15 Main 19.15 July 19.15 Ju

Max Steiner, le compositeur, et Murray Spivack, le directeur du son.

Cette musique, composée en hult semaines, le film terminé, est due au compositeur Max Steiner, pianisto de music-hall, chef d'orchestre et auteur do musiques de dim scélèbres, dont celles de Ziegfeld Follies et survout films éclèbres, dont celles de Ziegfeld Follies et survout d'Autant en emporte le vent. Musicien viennois, réfugié en 1914 aux Etats-Unis, Steiner, fils et potit-fils d'imprésarios, était le filleul de Richard Strauss et avait frésarios, était le filleul de Richard Strauss et avait frésarios, était le filleul de Richard Strauss et avait frésarios, était le filleul de Richard Strauss et avait frésarios, était le filleul de Richard Strauss et avait frésarios, on jus jeune age bolfenbach et Mahler. Étrès vite, passés les premiers balbutiements du parlant, la RKO, où il travsillait. Pour lui, écrite une musique de film consistait surtout à souligner chaque partie de film consistait surtout à souligner chaque partie de la façon étaque personnage important a droit, un peu à la façon étaphère particulière. 16.30 Chéma : Les aventurlers
de la questrières dimension.
de la questrières dimension.
de la questrières dimension.
de la questrières dimension.
Film américain de Jonatham
Bethuel (1985).

16.50 Pochettes surprisés.
17.35 Cabou Cadin.
18.45 Flash d'informations.
18.45 Flash d'informations.
18.45 Flash d'informations.
19.30 Les srènes de l'info.
19.30 Les srènes de l'info.
19.35 Les jeux du siècle : Athlétisme.
Le moetins du siècle : Athlétisme.
Les jeux du siècle : Athlétisme.
20.30 Les jeux du siècle : Fortball.
Bubka, Alain Milmoun.
20.30 Les jeux du siècle : Forte.
Bubka, Alain Milmoun.
22.45 Les jeux du siècle : Foxe.
Marvin Hagler - Thomes Herme.
12.45 Les jeux du siècle : Foxe.
Marvin Hagler - Thomes Herme.
13.00 Cinéma : Les rois du sport.
13.00 Cinéma : Les rois du sport.
13.01 Les jeux du siècle : Tennis.
13.02 Les jeux du siècle : Tennis.
13.03 Les jeux du siècle : Tennis.
13.04 Les combats du siècle : Tennis.
13.05 Les jeux du siècle : Tennis.
13.06 Les jeux du siècle : Tennis.
13.06 Les jeux du siècle : Tennis.
13.07 Les jeux du siècle : Tennis.
13.08 Georges Carpentier-Jack Demp13.09 Cinéma : Marcel Carder-Tong Zale;
13.01 Les jeux du siècle : Tennis.
13.02 Les jeux du siècle : Tennis.
13.03 Les jeux du siècle : Tennis.
13.04 Les combats du siècle : Tennis.
13.05 Les jeux du siècle : Tennis.
13.06 Les jeux du siècle : Tennis.
13.07 Les jeux du siècle : Tennis.
13.08 Carder-Jeux Carder-Tentis : Marvin Hagler-Ray Sugar Leo.
13.09 Partir : Marcel Carder-Tentis : Marvin Hagler-Ray Sugar Leo.

4,30 1.08

C'est ainsi que Steiner écrivit ce qu'il voyait sur l'écran, selon ses propres termes, en minutant chaque séquence pour que ses phases musicales soient en parfaite symbiose avec toutes les phases de l'action. Le résultat est une partition échevelée, parfois à la limite de résultat est une partition échevelée, parfois à la limite de la dissonance et qui, plongeant jusque dans l'inconacient du spectateur, lui ôte son esprit critique. Il est évident que sans la musique de Steiner King Kong n'aurait pas été ce qu'il fut. Inséparable de sa musique, le film l'est tout autant de son fond sonore. Ce fut l'œuvre de Murray. Splvack, le

durée: un barrissement d'éléphant dépasse rarement huit secondes, le cri de Kong va jusqu'à la demi-minute l'huit secondes, le cri de Kong va jusqu'à la demi-minute l'on l'obtint finalement en passant à l'envers et au ralenti des enregistrements de rugissements de lions et de râlements de ligres à l'heure du repas. Quant aux borborrygmes avec lesquels Kong tente d'exprimer son amour rygmes avec lesquels Kong tente d'exprimer son amour à Ann Darrow/Fay Wray, Spivack se dévous pour grogner dans un micro... Lesquels grognements, ralentis et dotés d'un éche dans les graves, firent assez bien l'affaire. Restaient les cris de Fay Wray. Ils sont bien d'elle, mais portés à l'extrême algu. Rendus célèbres, ces cris restèrent sous contrat à la RKO, qui s'en servit pour d'autres films, notamment pour le Fils de King Kong | Selon l'actrice, il lui avait fallu s'imaginer • être à plus d'un kilomètre d'un quelconque secours » et que sa « seule chance de survie soit de hurler fort et clair ».

Ainsi, musique, bande sonore et cris font partie intégrante du film, et il n'est pas pensable, contrairement à ce qui est ic cas pour bien des bandes de l'époque, d'unaginer un King Kong silencicux. Mais aurons-nous pour autant percé le mystère Kong?

\* A lire; O. Goldner et G.E. Turner, Comment nous srous fall 

\* King Kang », trad. & de la Courtille, 1976. R. Chateau, King 

Kong, L. Lire de poche, rr 4948. A écouter : King Kong, United 

Artista Reçords V.A.L.A 3736.

CLAUDE AZIZA

مِلَدَا مِنْ الْأَصِلُ

と

ş

# Les télévisions publiques à la recherche d'idées

Alors qu'on s'interroge en France et un peu partout en Europe sur l'avenir et le rôle du service public face à la pression croissante du privé, les chaînes préoccupés par les recherches de langage, la qualité d'une démarche. (Conférence internationale des télévisions publiques) reste un des derniers lieux d'échange pour des professionnels monde entier se sont retrouvées à Stockholm. L'INPUT

'AIR est si olair à Stockholm... Il teté des choses, commo si l'eau d'mer avait définitivement lavé de té et obscurité la lumière de cristienfermer du matin au soir dans le nois enfermer du matin au soir dans le nois et tous les films qui ont été sélection au Berns Congress, face aux

premièr



ænt diffusée sur la SEPT.)

dont le niveau est généralement élevé, mêmo, si on l'a dit, on n'a pas eu de révélation. A l'INPUT, on voit beaucoup de documents sociaux (sur les sansabri, les skinheads, les nouveaux pauvres), beaucoup de grands reportages, beaucoup de magazines d'art.

# Traquer les pouvoirs

monde ou plus simplement phénomène dû à l'usure, à l'histoite somme toute presque vicille de la télévision? Il semble difficile aujourd'hui de trouver de véritables innovations. Ce n'est pas faute de multiplier les thèmes de recherche dans les «sessions», depuis l'utilisation du son pour interpréter la réalité jusqu'à l'étude des techniques «molaciae». Les Britanniques comme toujours ont apporté leur lot impressionnant d'émissions remarquables. Ils ont tout essayé, ils essayent encore. Psychodrames instructifs — mais cruels — comme AIDS now, being positive, (Channel Four) qui fait partie d'une série de six films sur le sida (quatre personnes séropositives vivent pendant quatre jours avec des gens qui n'ont pas contracté le virus, la caméra observe les préjugés de chacun, les peurs, les croyances, les changements); reportages façon BBC sur les enfants dans la guerre à Beyrouth (symbole de toute la dégradation du conflit) ou encore la fameuse enquête de Thames TV sur les circonstances dans lesquelles trois membres de l'IRA ont été tués à Gibraltar. Le film avait boaucoup dérangé M<sup>m</sup> Thatcher, paraît-il. Les Anglais travaillent énormément sur la ligne de la pauvreté, ils continuent un travail d'instruverction signifes.





autre sur le môme modèle, européen) : la de mariage des couples handicapés, docue coréen très franc, très humain, sur les couragés dans certaines circonstances à se Mais si on veut parler des films qui restent t dans les têtes, alors il faut en citer trois, i blue line, enquête tournante, d'une intellincoyable, sur un crime (Etats-Unis); le Outside, autre document américain qui la vie d'un groupe de sans-abri à New-York. Hamada et Scott Sinkler ont passé deux lemi avec un couple (des Portoricains) et isins qui habitent ces baraques en cartons ncontre au bas des immeubles. Ce qui est linaire, c'est le degré d'intimité de la proche non seulement physiquement (on de l'oreiller, près de la table) mais affecti. On a en même temps qu'un film presque blogique, un sentiment de famille et le portes de couple. Rires, larmes, ten-lésespoir. Une lumière transparente traverses, illumine la toile cirée, la larme qui roule d'un cil. Un film chaud et révolté. Remar-

ot enfin sur Gaudi, de Manuel Huerga. On the travail totalement unique, original, sans ir (ou presque) de l'œuvre du grand archialan. C'est exprès et qu'importe. Tant de de grâce, de fraîcheur! C'est la vie de acontée comme dans les films muets des 0: Gaudi enfant, Gaudi jeune homme chervoie, Gaudi tombant amoureux... saynètes et blanc au rythme légèrement précipité, endrait pour des archives s'il n'y avait un ment! Cette production catalane est la surmet et l'INPUT. A quoi sert l'INPUT? Mais et de l'INPUT. A quoi sert l'INPUT?





. .

En tout, seize chaînes étrangères (dont Horizon, venus de l'Est) ont fait leur apparition en deux, trois ans sur le petit écran des Suédois câblés, concurrençant dangereusement certains programmes de la télévision nationale, qui n'a pas su réagir rapidement (la concurrence est sévère en ce qui concerne les programmes pour enfant, en particulier). A cette menace venue du ciel (sens parier de la vidéo, extrêmement répandus dens les foyers suédois pour compenser la meigreur du choix à la SVT(1)), devrait donc s'ajouter très prochaînement celle de la publicité. Sam Nilsson panse qu'il sera créé une troisième chaîne nationale privée, ce qui permettrait eux deux publiques de se compléter.

« La politique suédoise a été merquée par une lenteur et une prudence colossales. Les responsables politiques commencent à se réveiller et les socieux-démocrates, qui ont du mai à se décider, ont demandé à un secrétaire d'Etet d'étudier, evant le 15 septembre prochein, les effets d'un troisième canai indépendent financé par la publicité. Ils attendront certainement leur congrès de 1990 avant de faire leur choix mais on peut penser qu'ils autoriseront cette troisième chaîne. » Sam Nilsson ne cache pas qu'il souhaiterait un modèle type Channel Four (la chaîne privée britannique) : « Nous sommes inquiets de voir surgir un développement à la françales, car il existe ici des forces favorables à la privatigation d'une des deux chaînes du service public. On d'une des facus favorables à la privatigation d'une des facus chaînes qui relèguent les productions sérieuses, théêtre, opére, etc., à l'arrière-plan. Nous voulons éviter ce genre de situation regrettable. »

C'est aussi l'avis du ministre de la culture, M. Bengt Göransson, qui n'est pas opposé au prin-cipe de la publicité sur une troisième chaîne privée,

... - .

publicité, la Suècie, après des années de discussions, se voit contrainté de réviser ses positions pour faire face à la concurrence massive des chaînes étrangères qui déboulent depuis quelques années sur son territoire par l'intermédiaire du câbie et du satellite — presque toujours avec de la publicité. Le monopole, jalousement défendu, va devoir céder du terrain à un secteur commercial prêt à entrer dans l'arène nationale, se Personnellement, je suis d'avis que nous ne pouvons pas nous opposer à la concurrence; su contraire, elle nous est utile, déclare M. Sem Nileson, directeur général de la SVT, la téjévision publique suédoise, qui recouvre deux chaînes (Kanat 1, TV 2). Meis je penise que les responsebles politiques suédois fersient mieux d'autoriser cerrément l'introduction de la publicité sur une chaîne dens le pays plutôt que de laisser un concurrent suédois s'implanter dans le réseau per une porte détournée. L'argent resterait ki et permettrait la création d'emplois. »

Ce concurrent, terriblement déloyal, TV 3 — entre les mains du millierdaire auédois Jan Stenbeck, domioillé à New-York, — arrose en effet quotidiennement les pays acandinaves depuis janvier 1988 de programmes en suédois, norvégien et danois, diffusés depuis... Londres grâce au satellite Astra I Le coup a été aussi rude qu'imparable. Seion un sondage effectué récemment sur le million de personnes environ qui reçoivent le chaîne privée TV 3 eur le câble, un quart la regardent

# FRANÇOISE NIÉTO

(1) Les programmes suédois sur Kanal I et TV 2 commencent au milleu de l'après-midi. La mutinée est souvent réservée à des programmes de la télévision scolaire, ou à des programmes dits « ethniques », on serbo-croate, grec, turc, estonien...

SUÈDE

La SVT, un monopole menacé

à condition que les paramètres soient réunis pour sa création, que l'aptivité du service public soit préservés. N'est-il pas déjà trop tard ? Sam Nilsson espère que « cette longue réfiexion avant de prendre une décision » permettre d'avoir un système audiovisuel équilibré qui aura « tiré les leçons de ce qui e été fait à l'étranger ».

Autre ouverture pour la télévision publique, le satellite suédois Tele-X qui vient d'être lencé et qui devrait commencer d'être apérationnel en août prochain. Rien n'est encore décidé, mais la SVI propose une télévision payante, une sorte de Canal + qui irait plus loin avec un système « pay per view » (on ne pale que ce que l'on regards). Une étude est en cours qui devrait être remiee fin juin. Avec l'Europe dont l'image se précise, la Suède retrouve son appartenance au continent, par peur surtout de se voir complètement marginalisée. La SEPT, la chaîne culturelle suropéenne lancée par la France, intéresse besucoup Sam Nifason. « Plusieurs coproductions ont été déjà réalisées. On cherche différentes formes de coopération, qui entrent d'ailleurs dans le cadre de l'enquête gouvernementale dont on verra l'aboutlessment en autornne.»

# Le principe du quota

Si les responsables politiques aglesent avec lenteur, un patron de télévision, lui, doit prévoir, même si les moyens dont il dispose sont réduite — c'est le cas de Sem Nilsson. Le 1 « julist 1987, la SVT a effectué une première restructuration en différenciant ses chaînes. Les programmes de Kanal 1 sont essentiellement produit per Stockholm, ceux de TV 2 per les dix districts des provinces. Sur un totel annuel de quelque six mille heures d'émissions, environ 40 % ont été achetées en 1888 à l'étranger (la plupart eux Etate-Units et à la Grande-Bretagne, mais de plus en plus aussi au reste de l'Europe). Le Suède a refusé récemment le quota de 60 % réservé à la production européenne, « pour ne pas se retrouver prisonnière des pourcentages », explique le ministre de la culture. « Le principe du quota est résiliste, dit-il, mais il n'est pas pratique. »

Autre élément de la stratégie mise en place-par Sam Nilsson pour faire face à la concurrence : la réduction de l'emploi et des dépanses fixes, qui a permis de libérer des moyens qui faiselent défaut. Dans les années à venir, le directeur général de la SVT entend concentrer les efforts malson sur les « news », sur les productions artistiques et sportives, en même temps qu'il fara appel de plus en plus acuvent (notamment pour les documentaires) aux producteurs indépendents. Avec la nouvelle spécificité donnée aux deux chaînes et maintenant la budget renforcé demandé dans le cadre d'un plan prévu jusqu'en 1995 (sur lequel le Parlement n'a pas encore pris position), le « patron » de la télévision publique suédoise espère qu'il pourra faire face à la concurrence tout en sauvegardant son intégrité.